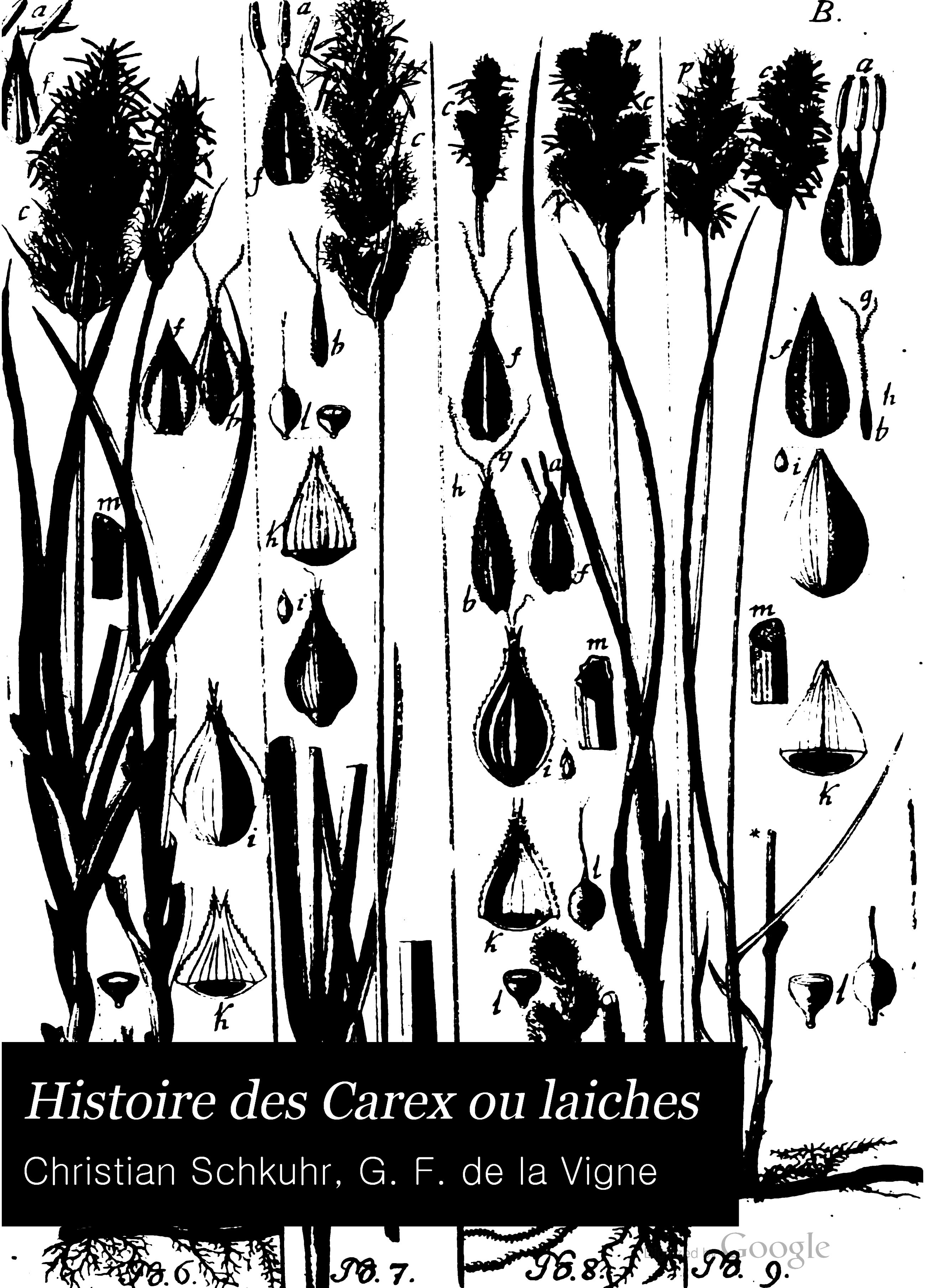


Histoire des Carex ou laiches

Christian Schkuhr, G. F. de la Vigne





CHRÉTIEN SCHKUHR,

Mécanicien de l'Université de Wittenberg, Associé honoraire de la Société économique Élect. de Saxe, de la Soc. de l'hist. nat. de Iena et de la Soc. botanique de Ratisbonne, Membre de la Soc. particulière de Linné à Leipzig et de la Soc. phytographique de Göttingen.

HISTOIRE
DES
CAREX OU LAICHES
CONTENANT
LA DESCRIPTION ET LES FIGURES COLORIÉES DE TOUTES LES ESPÈCES CONNUES
ET
D'UN GRAND NOMBRE D'ESPÈCES NOUVELLES.

PAR

CHRÉTIEN SCHKUHR,

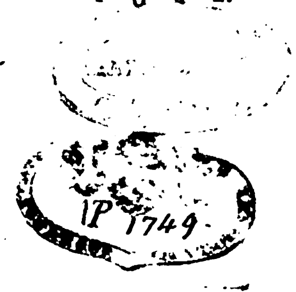
MECAN DE L'UNIV. DE WITTENBERG, ASSOCIÉ HON. DE LA SOCIET. ECONOM. DE SAXE ELECT. DE LA SOC. D'HIST. NAT. DE JENA ET DE LA SOC. DE BOT. DE RATISBONNE, MEMB. DE LA SOC. PART. DE LIN. A LEIPZIG, ET DE LA SOC. PHYTOGR. DE GÖTTINGEN.

TRADUITE
DE L'ALLEMAND ET AUGMENTÉE
PAR

G. F. DELAVIGNE,

DOCT. EN MED.
MEMB. HON. DE LA SOCIET. DE BOT. DE RATISBONNE, CORR. DE CELLE DE MIN. DE JENA, MEMB. ORD. DES SOC. PHISIQ. ET PHYTOGR. DE GÖTTINGEN.

À LEIPZIG,
CHEZ VOSS ET COMPAGNIE.
1 8 0 2.



PRÉFACE DE L'AUTEUR.

J'ai promis au public, dans la troisième partie de mon Manuel botanique, l'histoire des CAREX ou LAICHES, Carices, accompagnée de descriptions et de figures. Quelque difficulté que présentât ce genre de plantes, j'ai hasardé de le traiter, uniquement pour remplir ma promesse. J'ai fait mon possible pour rendre mes descriptions claires, précises, et intelligibles; mes figures vraies, naturelles et expressives. J'ai tâché de rapporter à chaque espèce les synonymes des auteurs. J'ai comparé leurs observations avec les miennes et les ai adoptées toutes les fois qu'elles s'y sont rapportées, ou j'ai fait connoître en quoi elles s'en écartoient. Neanmoins il sera difficile de s'assurer de quelle espèce tel ou tel auteur a prétendu parler; vu qu'on trouve dans leurs ouvrages tant de citations fausses, ou de synonymes contradictoires rapportés à la même espèce. Je ne parle point ici seulement des botanistes anciens, par exemple, du célèbre *Linné*, mais même des plus récens.

Cependant, j'espère avoir répandu assez de lumière sur ce genre, pour en rendre l'étude beaucoup plus facile qu'elle n'a été jusqu'ici. Ceux qui le traiteront après moi

corrigeront, ou perfectionneront mon travail; car quoique j'y aye donné tous mes soins, je sens qu'il reste encore beaucoup à faire. Quoi qu'il en soit, je dois le déclarer, j'ai fait tout mon possible pour qu'il fût parfait. J'ai mis à contribution un grand nombre d'herbiers, qu'il me soit permis de le dire, autant pour acquitter en partie ma reconnoissance, que pour rendre justice au zèle de plusieurs savans botanistes en qui j'ai trouvé toute la complaisance et la bonté que je pouvois désirer. Les uns m'ont envoyé leur collection entière de carex, les autres ont bien voulu me communiquer des dessins exacts des espèces rares ou nouvelles, ce qui m'a donné la facilité de comparer, ou d'observer plusieurs espèces, pour l'acquisition desquelles j'aurois souvent en vain offert de grandes sommes.

Il est vrai, parmi les nombreuses espèces qui me furent envoyées, j'en ai reçu un certain nombre sous de fausses dénominations, ou nullement déterminées. Quelquefois on m'a adressé, sous différens noms, des individus appartenant à la même espèce, recueillis, sans doute, dans différentes saisons et offrant des différences frappantes, ou bien différentes espèces sous le même nom; de sorte que le botaniste, le plus exercé, et le plus familiarisé avec ce genre, n'auroit pas été peu en peine pour déterminer à quelles espèces ils appartenoient.

Mon intention n'est pas de reprendre l'histoire des carex en remontant aux premiers botanistes qui en ont parlé; ce travail est au-dessus de mes forces. Il règne, d'ailleurs, trop de confusion dans ce qu'ils ont écrit sur ce genre, pour qu'on puisse s'en promettre de grands avantages, ou même du succès. Je me bornerai à parler de ceux qui ont commencé à les traiter avec plus d'ordre, et qui ont bien

caractérisé leurs espèces. Je séparerai celles dont ils n'ont fait que des variétés, ou qu'ils ont confondues, pour ne pas les avoir examinées avec assez d'attention; faute qu'on peut reprocher à la plupart, et dont même l'immortel *Linné* n'est pas toujours exempt. En effet, on trouve dans ses ouvrages les carex sylvatica, vesicaria et ampullacea désignés comme variétés, les uns des autres: il en est de même des carex riparia, paludosa et acuta dont plusieurs auteurs n'ont fait que des variétés, ce qui est d'autant moins excusable, qu'il suffisoit d'un coup d'oeil pour reconnoître leurs caractères spécifiques. Mais ce genre s'est beaucoup accrû depuis, il s'accroît encore tous les jours; de sorte qu'on est obligé d'avoir recours à des caractères plus nombreux, et moins tranchans, que *Linné* parut négliger, ou qui échappèrent à sa sagacité. C'est pour cela que *Goodenough* a établi des caractères spécifiques, pris de la forme, ou de la proportion de la gaine aux pédoncules, ou au chaume qu'elles enveloppent; de la réunion des fleurs mâles et des femelles sur le même épi, et de la structure même des écailles; par exemple encore, du style qui est tantôt bifide, tantôt trifide. Le Nectaire ou Urcéole, surtout, offre des caractères excellens, étant tantôt obtus, tantôt acuminé, simple dans une espèce, bifide dans l'autre, caractères échappés, jusqu' alors, à la plupart des auteurs et dans la plupart des cas.

Quelques botanistes ont accordé une attention toute particulière à la racine, tantôt enfoncée verticalement en terre, tantôt rampante presqu'à sa superficie, quelquefois rameuse, souvent fibreuse. Dans un genre aussi difficile il faut mettre à contribution toutes les parties de la plante, pour trouver des caractères suffisans et solides. Cependant,

je l'avouerai, la racine m'a été d'un foible secours, du moins par rapport à un certain nombre, car comme j'ai reçu beaucoup d'espèces qui en étoient privées, et d'autres encore plus mutilées et où il ne restoit que la partie supérieure de la plante, je n'ai pu, aussi souvent que je l'aurois désiré, emprunter des caractères de cette partie, et j'ai été souvent forcé d'avoir recours à d'autres pour trouver des caractères spécifiques, constans, et solides. Cependant je ne doute pas qu'on ne parvienne, à l'aide d'une loupe de 3 à 4 lignes de foyer et des figures que j'ai données, à déterminer, pour peu qu'on soit exercé et exact, toutes les espèces dont je parle ici, pourvu qu'elles soient en fleur, ou du moins que les capsules soient formées. Ceci ne seroit pas à la vérité aussi facile à des commençans; c'est pourquoi j'ai, pour leur en faciliter l'étude, peint un grand nombre d'espèces dans leur entier, toutes les fois que cela m'a été possible, et souvent même un peu grossies, quand je l'ai jugé nécessaire. Quoique plusieurs de ces figures se trouvent déjà éparses dans différens ouvrages, j'aime cependant à croire qu'un ensemble de toutes les espèces connues, et découvertes jusqu'à ce jour, recueillies, observées, décrites, dessinées et gravées par le même observateur, offrira un tout autre intérêt.

J'ai donc, pour faciliter l'étude des carex, pris des caractères de toutes les parties de ces plantes. On observe, par exemple, que les épis sont tantôt pédonculés, tantôt sessiles, que ces pédoncules sont plus ou moins longs, selon les diverses espèces, ou selon leur point d'insertion sur la même espèce, que les pédoncules qui sont enveloppés d'une gaîne, quoique déjà d'une bonne longueur par eux-mêmes, ne peuvent être dits longs qu'autant qu'ils excè-

dent de beaucoup la gaîne même, la partie qui en est recouverte n'étant point comptée ici. On observe encore que les gaînes sont en diverses proportions avec le pédoncule qu'elles recouvrent, étant tantôt de même longueur que lui, ou le pédoncule étant quelquefois d'un quart, d'une moitié et même une fois plus long que sa gaîne.

Goodenough a cru trouver dans toutes ces proportions des caractères distinctifs suffisamment solides: il s'en est servi pour constituer plusieurs espèces. Ainsi dans celles désignées No. 27, 36, 37, 38, 65, 70, et quelques autres encore, la gaîne o, est de même longueur que le pédoncule; celui-ci au contraire est du quart, de la moitié et même du double plus long dans les No. 46, 47, 48, 49, 50, 55, 56, et 57, longueur qui souvent n'a lieu qu'après la fleuraison et vers le temps de la maturité.

La propriété qu'ont les épis de s'incliner, de pencher, ou même de pendre, mérite aussi d'être observée, surtout vers le temps où ils mûrissent, car plusieurs qui sont alors inclinés, ou qui paroissent suspendus, étoient droits, ou presque droits lors de la fleuraison; tels sont ceux des espèces No. 47, 77, 78, et quelques autres.

Le nombre des épis mâles est trop peu constant pour servir de caractère; il en est presque de même de leur forme dans la plupart. Les bractées varient si souvent aussi dans leur longueur, qu'on s'exposeroit à bien des erreurs, si on vouloit admettre, comme caractère constant, leur proportion avec les épis. J'ai reçu, par exemple, une plante sous le nom de carex uliginosa qu'on voit No. 19. Sa bractée o, est singulièrement longue dans la fig. susdite, cette même partie, au contraire, est si petite dans un autre individu de la même espèce, représenté encore une fois

No. 69, qu'un botaniste peu exercé le prendroit pour une autre espèce. Dans les environs de Wittenberg, cette espèce, assez commune dans les marais, s'offre bien plus souvent avec une bractée très-courte qu'avec la longue qu'on lui voit dans la première figure. Au reste de célèbres observateurs prétendent que le carex uliginosa de *Linné* et son Schoenus compressus sont la même plante. Qu'il me soit encore permis de remarquer que la bractée, dans quelques espèces, n'est point garnie de chaque côté de sa base d'une oreillette ou appendice w, comme on peut voir Pl. U. No. 71. et Pl. A a, No. 85. a, b, c, d, e, et No. 88.

Le genre des Laiches ou Carex appartient tout entier à la famille des graminées. Toutes les espèces qu'il offre, autant que j'ai pu m'en assurer, sont vivaces. Leurs tiges, même encore jeunes, ne présentent qu'un fourrage de médiocre qualité et dont on n'a coutume de tirer parti que faute d'un meilleur. Beaucoup d'espèces, parvenues à un certain âge, sont tellement dures, rudes, âpres, ou tranchantes que les bestiaux les refusent même vertes, souvent elles leur sont nuisibles; de là les noms de Segge, Riedgras, Platzgras, Berstegras, Pressschilf, que ces plantes ont reçus dans différens pays de l'Allemagne, noms qui expriment leurs qualités dangereuses.

Mais si la plupart de ces plantes n'offrent qu'un mauvais fourrage, les racines rampantes de plusieurs d'entr' elles présentent de précieux avantages en médecine et en économie. Combien ne sont-elles pas utiles soit pour affermir ces terrains couverts d'un sable léger, dit communément sable volant, ou ces marais vaseux et impraticables qu'elles changent, peu à peu, en sols fermes, solides et labourables; soit pour fixer et consolider les bords des rivières ou des

fleuves.

fleuves. A combien d'usages économiques n'emploit-on pas même les tiges et les feuilles coupées dans certaines saisons?

Je me rappelle encore qu'une Académie proposa, il y a peu de temps, pour sujet d'un prix, d'assigner les propriétés médicales des racines des différentes espèces de carex. Mais il auroit fallu, auparavant, avoir observé exactement ces espèces, et avoir assigné à chacune d'elles, des caractères spécifiques, constans et solides; puisque, comme je l'ai fait voir, il règne encore dans les auteurs une si grande confusion et une si étonnante inexactitude par rapport à ce genre, ce que prouvent les citations ou synonymes faux, rapportés à un grand nombre d'espèces, par exemple aux carex arenaria et hirta *Linn.* car on ne craint point de citer pour le premier la Flora Danica Tab. 425. et pour le second la même Flore Tab. 379, ce qui est absolument inexact.

Peut-être a-t-on confondu le carex hirta avec l'arenaria parce qu'il a comme lui des racines rampantes, qu'il croît dans le sable comme lui, et qu'il a les mêmes propriétés médicales. Le vrai carex arenaria ne se trouve pas encore dans les 20 premiers cahiers de la Flore Danoise: on y trouve au contraire un grand nombre d'autres espèces sous de faux noms, représentées avec des pistils, inexactement divisés; ce qui prouve combien confusément ce genre a été traité jusqu' à ce jour. Si j'ai réussi à déterminer, plus exactement, chaque espèce en particulier, à rapporter à toutes des synonymes vrais; les propriétés utiles ou nuisibles de chacune d'elles pourront aussi être plus facilement connues et déterminées, et je me croirai alors récompensé de ma peine.

Je n'entreprendrai pas de décider, si on ne pourroit point de ce genre, vu l'accroissement qu'il reçoit, tous les

jours, former encore un autre genre que celui de la Scleria. Je laisse ce soin à ceux qui le traiteront après moi, et je me contenterai de sous-diviser ses principales divisions selon le nombre des stigmates.

Les caractères génériques des LAICHES ou CAREX sont 1) d'avoir des fleurs mâles a, séparées des fleurs femelles b, imbriquées sur le même, ou sur différens épis, c, d, e, ou même sur des individus différens; 2) au lieu de calice, des écailles oblongues, concaves, obtuses ou aiguës, et point de corolle.

La fleur mâle a, renferme 3 étamines dont les filets sont droits, assez longs, et surmontés d'anthères droites à 2 loges, aiguës et comme frangées à leurs extrémités.

La fleur femelle b, est composée. d'une semblable écaille f, et d'une espèce d'enveloppe que *Linné* et d'autres botanistes ont nommée Nectaire, qui renferme l'ovaire surmonté de son pistil bi- ou trifide g, et qui se rétrécit à son sommet en un orifice h, tantôt tronqué, tantôt aigu, tantôt simple, tantôt vaginant, le plus souvent bidenté, quelque fois mou, quelquefois rigide. Ce Nectaire ou Urcéole prend avec le temps, la forme d'une capsule i, qu'on voit coupée ou longitudinalement ou transversalement à la lettre k, et qui fomente et enveloppe la graine ou fruit l; l'une et l'autre empruntent leur forme du pistil, sont en dehors ventrues, et planes ou trigones en dedans; de sorte qu'il est facile de dire, en voyant le fruit mûr, si le pistil étoit bi- ou trifide, ce qui est quelquefois d'un grand poids pour déterminer une espèce. Car quoique la graine, dans quelques unes des dernières espèces, semble s'arrondir, il est cepen-

dant toujours facile de distinguer les trois angles, dont l'extérieur est souvent plus bas et moins marqué.

Nul auteur, autant que je sache, n'a fait encore mention de cet accord constant de la graine avec le pistil. Quelques uns veulent avoir observé des nectaires trifides, et la plupart croient les graines trigones dans toutes les espèces. Les premiers ont vraisemblablement mal vu, et les seconds ont conclu du particulier au général. Pour moi je n'ai point encore trouvé de nectaire trifide, ou tridenté, pas même dans les espèces étrangères; je ne l'ai point non plus trouvé toujours bifide. Quant à la graine je l'ai toujours trouvée triangulaire, quand le pistil portoit trois stigmates, mais jamais quand il n'en portoit que deux, si ce n'est dans un seul cas, et qui fait exception aux caractères génériques.

Goodenough regrette de n'avoir pu toujours, non plus que moi, se procurer la graine mûre, cependant l'ovaire, déjà un peu grossi et formé, donne une idée suffisante de sa forme.

J'ai tâché de fixer aussi l'attention de l'observateur sur quelques autres parties qui offrent souvent des caractères constans et solides, par exemple, sur le chaume ou les feuilles, tantôt cylindriques, tantôt triquètres. J'ai assigné à ces parties, ainsi qu'aux autres, une lettre alphabétique particulière. Ainsi la lettre m, désigne dans mes figures le chaume ou sa coupe transversale, n, celle de la feuille, l'o, indique la gaîne bractéale ou la bractée même, p, un épi dont les graines sont en maturité ou du moins près de l'être, et où toutes les autres parties de a, jusqu'à n, sont réprésentées de grandeur naturelle, ou augmentées. D'autres lettres encore me servent à désigner des parties particulières, comme je l'expliquerai dans la suite et dans son lieu.

Je crois inutile de rappeler que ce genre appartient à la Monoëcie triandrie de *Linné*, où mon manuel botanique se trouve interrompu. Mais d'après un nouvel arrangement que j'exposerai, à la fin de cet ouvrage, plusieurs espéces changeront de place et entreront dans un autre ordre que celui qui leur est assigné dans le système de *Linné* et chez d'autres auteurs.

Je regrette de n'avoir pu ranger mes figures d'après ce nouvel ordre, ce qui m'a été impossible, n'ayant pu souvent me procurer des espèces qui viennent au commencement, qu'avec beaucoup de peine, et lorsque déjà un grand nombre de planches étoient achevées.

Si quelques amateurs possédoient des espèces qui, après un sévère examen, ne se trouvassent ni décrites ni peintes dans cet ouvrage, je les prierois, pour l'avancement de la science, de me les faire parvenir; peut-être serois-je assez heureux pour leur en donner d'autres en échange qui leur seroient aussi agréables, ou je les leur renverrois intactes selon leur désir, après les avoir peintes et décrites, et en leur en témoignant toute ma reconnoissance. Je me ferai alors un devoir et un plaisir de les ajouter comme supplément à la suite de cet ouvrage et j'offrirai comme un témoignage de gratitude, à ceux qui m'auront rendu quelque service essentiel de ce genre, un exemplaire de mon traité des carex.

PRÉFACE DU TRADUCTEUR.

Il est peu de genres de plantes qui offrent tant de difficultés dans la détermination que celui des Carex ou Laiches. Les nombreuses espèces qu'il comprend, l'analogie de ces espèces entre elles, les caractères spécifiques peu saillans, souvent presqu' imperceptibles qui les séparent, la confusion qui règne dans les auteurs qui en ont traité, tout enfin contribuoit à en rendre l'étude extrêmement difficile, non-seulement aux commençans, mais même à des botanistes exercés et instruits, sans qu'il restât presque de moyen de s'assurer, d'une manière certaine, que telle espèce qui paroissoit nouvelle, n'eût pas déjà été décrite, ou qu'une autre déjà connue, fût précisément celle dont parloit tel ou tel auteur. Si l'on ajoute à tous ces obstacles, que présentoit l'étude de ce genre, le grand nombre d'ouvrages dispendieux, écrits en toutes sortes de langues, épars dans différentes bibliothèques, qu'il falloit rassembler et consulter, pour acquérir une notion encore incertaine même des seules espèces indigènes; si l'on ajoute enfin les nombreuses espèces nouvelles qui vinrent accroître les difficultés, on aura une idée du besoin que sentoient les botanistes d'un bon traité des Carex.

Mais pour parvenir à mettre au jour un tel ouvrage, il étoit indispensable de retravailler en entier ce genre intéressant, et pour le faire avec fruit, et d'une manière utile, il falloit réussir à démêler les espèces dont chaque auteur avoit parlé, chercher à concilier ces auteurs entre eux, rapporter à chacune des espèces leurs vrais synonymes, distinguer exactement les espèces nouvelles d'avec celles qui étoient bien connues, les bien caractériser, distribuer les unes et les autres en familles, et en tribus bien distinctes; il falloit plus,

il falloit en donner de bonnes figures et de bonnes descriptions, travail ingrat, difficile sans doute, et d'un détail immense! On sent combien il devoit en coûter de recherches, d'observations et de peines pour parvenir à donner un traité complet et lumineux des Carex. Eh bien cet ouvrage si nécessaire, désiré depuis si longtemps, vient enfin de paroître. C'est aux soins industrieux et éclairés, c'est au travail opiniâtre de Mr. *Schkuhr* que nous le devons. Il n'a rien négligé pour répandre des lumières sur ce genre, rien épargné pour rendre son histoire des Carex intéressante, et utile. Auteurs anciens et récens, tous, excepté quelques uns des François, ont été consultés. Les botanistes que les progrès de la science ont plus touchés que des raisons personnelles, se sont empressés de lui communiquer leur herbier, des espèces rares ou nouvelles, ou du moins des dessins corrects. Il a comparé les espèces entre elles, et avec les figures, et avec les descriptions des auteurs, qu'il a tâché de concilier; il a rapporté à chacune d'elles leurs vrais synonymes; de sorte qu'il reste maintenant peu à faire pour donner à cet ouvrage toute la perfection dont il est susceptible. C'est à quoi Mr. *Schkuhr* s'applique encore tous les jours, il y parviendra par les nouvelles observations et les supplémens qu'il se propose de donner. La connoissance profonde qu'il a de ce genre de plantes, ses relations avec les plus célèbres botanistes, sa sagacité à découvrir des caractères heureux, son habileté à les exprimer dans ses figures, tout en un mot nous fonde à espérer qu'il y mettra la dernière main. On pourroit seulement regretter que l'auteur ait dans les premières planches, un peu trop pressé ses figures, qu'il se soit contenté quelquefois de ne peindre que la partie supérieure de la plante, qu'il n'ait pu faire suivre ses espèces dans l'ordre qu'il les a distribuées dans l'ouvrage, et qu'il n'ait pas interrompu la série des numéros qui lient ce genre avec les autres de son manuel, pour en faire un ouvrage indépendant et où l'indication de chaque figure soit moins embarrassée et moins compliquée. Néanmoins son traité est un ouvrage précieux et dont tous les amateurs lui sauront gré.

Mais l'utitilé de cet ouvrage seroit trop bornée, s'il restoit, pour ainsi dire, confiné en Allemagne sans que les botanistes étrangers pussent en faire usage. Ces considérations m'ont déterminé à le traduire en françois, langue généralement répandue, plus commune, sans doute, entre les savans que l'allemande dans laquelle cet ouvrage est écrit, et même que la latine dans laquelle il sembleroit qu'il dût être traduit. Telles sont les raisons qui m'ont porté

à entreprendre cette traduction: il me reste à dire comment je l'ai exécutée.

Je m'étois imposé une tâche pénible avant de commencer ce travail, c'étoit de vérifier les nombreuses citations de l'auteur, d'en faire un examen critique, d'indiquer les auteurs qui ont donné de meilleures figures et de meilleures descriptions, de désigner enfin les divers lieux, où telle et telle espèce rare a été observée, des circonstances impérieuses ne l'ont pas permis.

Je m'étois proposé de soumettre également à une analyse critique les descriptions et les figures de l'ouvrage même, de mettre ces descriptions dans un ordre méthodique plus serré et plus concis, ou du moins, pour faciliter les recherches, d'ajouter à chaque espèce, une description complette en forme de tableau, outre celle de l'auteur; car combien de fois n'arrive-t-il pas que pour déterminer une espèce, on n'a besoin que d'un caractère, ou d'un mot, qu'on cherche quelquefois long-temps dans une description historique et qu'on trouve à l'instant dans une description méthodique! Combien de fois ne veut-on pas comparer entre elles, celles de plusieurs plantes pour connoitre les caractères spécifiques et différentiels qui les séparent; or combien de facilités n'offrent pas pour ces comparaisons instructives des descriptions méthodiques ou analytiques!

Enfin je m'étois proposé d'ajouter des observations particulières à celles de l'auteur; mais forcé de terminer cette traduction dans un temps limité et court, à la veille d'entreprendre un voyage de long cours, je n'ai pu qu'exécuter à demi les améliorations ou augmentations projetées; p. ex. j'ai reporté aprés la description de la plante, l'indication du temps de sa fleuraison, celle des sols ou expositions où elle se plait, et celles des lieux où elle a été trouvée, indications que l'auteur a toujours fait précéder.

J'ai donné des descriptions complettes et analytiques toutes les fois que celles de l'ouvrage m'ont paru insuffisantes, ou j'ai ajouté à celles de l'auteur des caractères qu'il a négligés ou cru pouvoir négliger. Je me suis permis des remarques lorsqu'elles m'ont paru nécessaires et que le temps me l'a permis; mais toujours fidèle aux devoirs de traducteur, j'ai rendu le texte dans son intégrité, me permettant seulement quelquefois des transpositions lorsqu'elles étoient indispensables pour en éclaircir le sens; car malheureusement le style de l'auteur n'est pas un modèle de clarté et de concision, plus d'une fois j'ai consulté en vain de savans botanistes allemands, sur

le vrai sens de l'auteur. Rien d'étonnant donc si cette traduction se ressent à un certain point de son obscurité. Ceux d'ailleurs qui connoissent le génie de la langue allemande, ses tournures et ses idiotismes sentiront combien il est difficile d'éviter que la traduction françoise d'un ouvrage allemand, ne porte encore quelques empreintes de germanismes; surtout lorsqu'elle est faite avec une certaine précipitation.

Quant aux observations, ou additions que j'ai faites, on peut, je crois, compter sur leur exactitude, ayant eu sous les yeux pendant mon travail, plusieurs exemplaires ou échantillons de chaque plante, les figures de l'auteur et les meilleurs ouvrages.

Je dois ici exprimer ma reconnoissance à Mr. le conseiller *Schrader* qui a bien voulu me communiquer quelques notes et qui au défaut de ma collection de carex qui se trouve encore à Erlang avec le reste de mon herbier, a bien voulu laisser la sienne à ma disposition, pendant tout le temps qu'a duré ce travail, et qui outre cela m'a permis de décrire plusieurs espèces nouvelles qui se trouvent dans sa collection et que j'insererai dans le Supplément qui doit paroître sous peu.

Je dois de semblables remercimens à Mr. le Docteur *Schwägrichen* qui m'a communiqué avec l'empressement d'un vrai et ancien ami toutes les espèces rares que j'ai désirées de lui.

Trop éloigné du lieu de l'impression de cet ouvrage, je n'ai pu en soigner la correction; je me réserve de donner à la fin du Supplément, une table des Errata qui servira à corriger les fautes qui s'y sont glissées.

I. SPICA

I.

Spica unica simplici, Stigmatibus duobus.

Epi solitaire et simple, deux stigmates.

1. Carex dioïca. Tab. A. Q. W. No. 1. 2.

Laiche ou Carex dioïque. Ganzgetrenntes Riedgras.

C. spica simplici dioïca, capsulis striatis, marginibus hispidis, reflexis.

C. épi simple dioïque; capsules striées, (réfléchies), hispides à leur bordure.

C. spica simplici dioïca; capsularum marginibus serrulatis. *Goodenough.* Transact. *Linn.* societ. 2. p. 139. C. spica simplici dioïca. *Linn.* Syst. Veget. Fl. Dan. 369. *Roth.* Tent. I. p. 392. *Hoffm.* Fl. germ. pag. 324. *Host.* Synops. pl. aust. p. 502. *Ehrh.* Beytr. 4. p. 130. *Lightf.* Fl. Schot. p. 541. *Gunn.* Fl. Norweg. p. 84. *Retz.* Prodr. Fl. Scand. p. 177. *Plan.* Erf. p. 338. *Leyss. Hall.* N. 936. *Gmel.* Tub. p. 279. *Vill.* Hist. des Plant. du Dauph. *Schleicher.* Plant. helv. No. 1350. *Hall.* excl. Synon. *Esmarch.* Schlesw. p. 74. *Timm.* Prodr. Fl. Megapol. p. 193. *Huds.* Fl. angl. 401. Fl. Suec. N. 833. All. Fl. Pedem. n. 2290. *Jacq.* Enum. vind. p. 166. *Schrank.* Fl. Bavar. p. 272. *Willd.* Memoir. p. 20. *Scheuchz.* p. 497. Tab. XI. Fig. 9. 10. *Moris.* hist. III. s. 8. tab. 12. fig. 22. (masc.) et fig. 36. (fem.) *Mich.* gen. t. 32. f. 1. 9. (masc. bona.) et fig. 2. (fem.) C. sexu distinctus. *Hall.* Goett. p. 55.

La racine est rampante et vivace. Les feuilles vers le temps de la fleuraison sont, à peu près, de la même grandeur que le chaume, sétacées, un peu triangulaires, arrondies à leur dos, planes intérieurement, et garnies à leur bordure de cils durs comme on peut le voir Tab. W. No. 2. à la lettre n. qui montre la partie supérieure de la feuille un peu grossie. Le chaume est droit de sa naissance à sa maturité, haut de 3 à 4 et même de 12 pouces, plus long que les feuilles, glabre, quelquefois fistuleux, plus ou moins triangulaire. On peut voir Tab. A. et W. la grandeur naturelle de l'épi d, ses écailles sont ovales, obtusement acuminées, d'un brun-clair, membraneuses et blanchâtres à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal verd. La lettre e, Tab. Q. présente l'épi femelle commençant à fleurir; on y observe une bractée ovale o, isolée et augmentée, terminée par une courte arête. Les écailles des fleurs femelles sont semblables à celles des fleurs de l'épi mâle, cependant un peu plus brunes. J'ai peint l'épi femelle un peu après sa fleuraison. T. A. No. 1. e, et déjà en maturité avec ses capsules recourbées No. 2. ses écailles f sont tombées chassées par les capsules qui se recourbent comme celles du carex pulicaris. Dans sa parfaite maturité, la capsule i, se contracte à sa base, s'amincit et se recourbe à son extrémité; son orifice h, membraneux et blanchâtre, laisse, à peine, apercevoir qu'il soit bifide. On observe, quelquefois, 2 ou 3 fleurs femelles à la base de l'épi mâle, ce qui fut cause que je le reçus aussi, sous le nom de C. pulicaris, dont il se distingue par son chaume m, et ses feuilles n, triangulaires, par la base obtuse de son nectaire b, ainsi que par sa capsule i. *Goodenough* dit que sa capsule est finement denticulée. Pour moi, j'ai observé, seulement, que la partie supérieure de la bordure est, quelquefois, garnie de cils courts et rigides; cependant il ne faut point pour cela le confondre avec le C. capitata.

Ce carex fleurit en Mai; il se plait dans les marais vaseux. On le trouve, également, dans le Sud et dans le Nord de l'Europe.

Cette espèce, ainsi que plusieurs autres, se distingue si fort d'elle-même, dans ses différens âges, surtout par son épi femelle, que j'ai soupçonné, avec quelques auteurs modernes, qu'elle renfermoit deux plantes différentes; ce à quoi n'ont pas peu contribué les figures que j'ai citées. *Goodenough* lui-même, qui avoit devant les yeux l'herbier de *Linné*, adopta ce sentiment, lorsque, près de terminer son traité, il reçut du Professeur *Davall* d'Orbe, un exemplaire qui lui parut différent, et qui s'accordoit avec celui que *Scheuchzer* a représenté T. XI. fig. 9. 10. de son

Agrost. il pensoit, dis-je, que l'espèce peinte No. 2. de mon traité étoit différente de celle que présente mon No. 1. il croyoit y reconnoître d'autres caractères. Je n'ai donc pas été éloigné de décrire, particulièrement, et de nommer carex reflexa, celui qu'offre mon No. 2. Mais, après bien des examens et des comparaisons entre plusieurs exemplaires, tous les caractères qui m'avoient paru d'abord distinctifs, se sont évanouis et je me suis décidé à les regarder comme une seule et même espèce dans différens degrés de maturité.

* * *

Je m'étonne que Mr. *Schkuhr*, observateur d'ailleurs si exact, se soit décidé à réunir et regarder, comme individus de la même espece, deux plantes qui offrent, comme on le verra par les descriptions que je vais en donner, des caractères de dissemblance marqués. Déja Mr. *de Schreber*, si célèbre par ses connoissances dans l'histoire naturelle, et par ses ouvrages, m'avoit appris à distinguer le carex reflexa No. 2. de *Schkuhr*, du carex dioica de *Linné*, lorsque Mr. le Professeur *Hoffmann* et Mr. *Schrader*, si avantageusement connus par leurs écrits, me confirmèrent dans cette opinion, et me mirent à portée, par la communication de leur collection de carex, de m'assurer, moi-même, de cette vérité que Mr. *Smiht* *), digne possesseur de l'herbier de *Linné*, avoit suffisamment établie.

Pour que les amateurs puissent en juger, je vais décrire ces deux carex séparément, et d'après la méthode que j'ai adoptée dans ma Flore germanique, qui est celle que j'emploirai ici, dans tout cet ouvrage, pour faciliter les recherches.

I. A. CAREX DIOÏCA. LINN. Tab. A. No. I.

CAREX OU LAICHE DIOÏQUE. Ganzgetrenntes Riedgras.

C. spica simplici dioïca; fructibus ovato-ventricosis nervosis erecto-patentibus angulis apice scabris. DELAV.

C. épi simple dioïque; fruits ovoïdes-ventrus, nerveux, droits, plus ou moins ouverts, rudes et âpres vers l'extrémité de leurs angles.

C. dioïca, spica simplici dioïca *Linn.* excluso synonymo *Scheuchz.* *Smiht* L. c. *Roth*, Tent. Flor. germ. 425. Mr. *Smiht* assure, dans le lieu que j'ai cité, que *Linné* avoit effacé de son exemplaire, de son Spec. Plant. le synonyme de *Scheuchzer* qu'il y avoit rapporté d'abord, et croit que son carex dioïca est différent du suivant.

PORT du carex recourbé, C. reflexa *Schk.* et du carex pulicaire, C. pulicaris *Linn.*

RAC. rampante, fibreuse, d'un blanc-sale, vivace.

TIG. chaumes un ou plusieurs, simples, droits, hauts de 3 à 4 pouces vers la floraison et de 6 à 7 vers leur maturité, obtusement triangulaires, glabres, lisses, souvent fistuleux, terminés par un épi solitaire, mâle sur un individu, femelle sur un autre.

---

*). Descript. of five new brit. carex. in Trans. *Linn.* Sociat. Vol. V.

FEUILL. sétacées, obtusement triangulaires, un peu canaliculées, striées, glabres, vaginantes par leur base, à peine denticulées à leur bordure, même vues à la loupe, longues de 2 à 4 pouces.

FL. disposées en chaton, ou épi droit, cylindrique-linéaire, un peu aigu, unisexuel, de 1 ligne de diamètre pendant sa fleuraison.

EPI mâle long d'environ 6 lig. garni à sa base de 2 bractées vaginantes, ovales-lancéolées, brunes-roussâtres; et composé d'Ecailles imbriquées, ovales, nerveuses, d'un chatain-clair; membraneuses et pâles à leur bordure, obtuses à la base de l'épi, aiguës à son sommet.

ETAM. filets 3. capillaires, logés entre chaque écaille, mais un peu plus longs qu'elles. Anth. linéaires, droites, jaunes.

EPI femelle long de 3 à 4 lig. quelquefois stérile au sommet, garni à sa base de bractées semblables à celle du mâle et composé d'écailles semblables aux siennes, mais un peu plus aiguës, et légèrement déchirées à leur bordure.

PIST. ovaire ové-oblong plan en dedans, ventru en dehors, aminci à sa bordure, acuminé au sommet, et surmonté d'un Style simple, portant 2 Stigmates blancs, et velus.

COR. nulle, mais suppléée par un Nectaire ové-oblong, un peu comprimé et anguleux, contracté vers son sommet, terminé par un orifice bidenté.

PERIC. nul, mais remplacé par le nectaire ou urcéole, qui en prend les fonctions, grossissant et persistant avec le fruit, sous la forme d'une capsule ovoïde-acuminée, un peu comprimée et anguleuse d'un côté, mais ventrue de l'autre, rude et âpre à l'extrémité de ses angles, droite mais ouverte, sans être recourbée, comme dans l'espèce suivante.

GR. ovoïde-arrondie légèrement anguleuse, brièvement pédiculée, jaunâtre, solitaire, terminée par une arête de la moitié de sa longueur.

Cette plante fleurit à la fin de Mai: elle croît dans les marais tourbeux ou vaseux. On la trouve principalement en Suède; mais elle a été aussi récoltée dans divers pays de l'Allemagne.

1. B. CAREX DAVALLIANA. SMIHT. SCHK. Tab. A. No. 2. Q. No. 2. W. No. 2.

CAREX ou LAICHE de DAVALL. Davallianisches Riedgras.

C. spica simplici dioïca; fructibus lanceolato-triquetris nervosis patenti-deflexis, angulis apice scabris. *Smiht.* Descr. car. in *Trans.* Societ. *Linn.* Vol. 5.

C. épi simple dioïque; fruits lancéolés-triquètres, nerveux ouverts et réfléchis; à angles rudes vers leur extrémité.

C. dioïca *Willd.* car. berol. 16.

C. No. 1350. *Hall.* hist. v. 2. 182.

Gramen cyperoides, spica simplici cassa. *Scheuchz.* *Agrost.* 497. T. 11. f. 9. 10. synonymis omnino exclusis.

PORT des carex dioïque et pulicaire, C. dioïca, pulicaris *Linn.*

RAC. fibreuse, d'un blanc-sale, vivace.

TIG. chaumes, nombreux, réunis en gazon, droits, simples, triquètres, plus ou moins rudes et âpres, hauts, pendant la fleuraison, de 5 à 7 pouces; et de 8 à 10, vers le temps de la maturité; feuillés vers leur base, et terminés par un épi solitaire.

FEUILL. sétacées - triquètres, un peu canaliculées en dedans, très-visiblement denticulées, rudes et âpres, striées, vaginantes, longues de 3 à 5 pouces.

FL. disposées en chaton, et formant un épi simple, linéaire, droit, un peu aigu, de 1 lig. de diamètre, unisexuel.

EPI mâle long de 6 à 8 lig. garni à sa base de 2 bractées vaginantes, ovales - lancéolées, longues de 2 à 3 lig. d'un châtain - roussâtre, luisantes, membraneuses, un peu déchirées et blanchâtres à leur sommet, presque semblables aux écailles.

CAL. écailles imbriquées ovales, aiguës, d'un châtain - roux luisant, ornées d'un nerf dorsal de même couleur, membraneuses et pâles à leur bordure.

ETAM. filets 3 capillaires, blancs, surpassant les écailles. Anth. droites, linéaires, jaunes.

EPI femelle de la longueur de l'épi mâle, garni de bractées semblables, mais ornées d'un nerf dorsal verd.

CAL. écailles imbriquées, ovales - spatulées aiguës, ornées d'un nerf dorsal verd, très - marqué qui se termine en arète, denticulées-ciliées.

COR. nulle, mais suppléée par un nectaire ou urcéole lancéolé, enflé, contracté vers son sommet bifide, rude, et denticulé à ses angles.

PIST. ovaire lancéolé, ventru d'un côté, un peu anguleux, aigu, surmonté d'un Style, simple, terminé par 2 stigm. courts, blancs, velus.

PERIC. nul, mais remplacé par le nectaire qui grossit avec le fruit, sous la forme d'une capsule lancéolée, ventrue en dehors, amincie et anguleuse à sa bordure, nerveuse, rousse, luisante, rude à la partie supérieure de ses angles, d'abord droite, mais bientôt très - ouverte et recourbée en bec de perroquet; de sorte que l'épi, souvent stérile à son sommet, paroît squarreux.

GR. ovoïde un peu anguleuse des deux côtés, jaunâtre, un peu pédiculée, mucronée au sommet.

Elle fleurit en Avril et en Mai, se plaît dans les marais vaseux de presque toute l'Europe, particulièrement en Suisse, et en Franconie où elle est commune près d'Erlang.

On voit, par ces descriptions, que le Carex Davalliana de *Smiht* diffère du carex dioïca de *Linné*, qu'on pourroit nommer C. Linnei, puisqu'il n'est plus le seul qu'on puisse appeler dioïque: on voit, dis - je, qu'il diffère 1. par sa racine non fibreuse, mais rampante; 2. par ses chaumes, non presque isolés, mais touffus et en gazon, non lisses, mais rudes et âpres, et presqu'une fois aussi hauts; 3. par ses feuilles, visiblement, denticulées surtout vers leur partie supérieure; 4. par ses épis plus longs et squarreux dans leur maturité; 5. par leurs écailles, lancéolees, spatulées et mucronées; 6. par ses capsules plus nombreuses, non ovales et droites, mais lancéolees, très - ouvertes et recourbées dans leur maturité. 7. par ses graines à large base, et leur longue arète. Mr. *Smiht* dit dans le lieu que j'ai cité de son ouvrage qu'il reçut ce carex de Mr. *Davall* d'Orbe, qui lui fit observer qu'il étoit différent du carex dioïca de *Linné*, et qu'il le nomma davalliana parce que Mr. *Davall* est le premier qui l'ait distingué de celui - ci. Il ajoute que *Linné* avoit déjà efface dans son exemplaire du Spec. Plant le Synonyme de *Scheuchzer* qu'il avoit rapporté à son carex dioïca. Je crois avoir dit que Mr. *de Schreber* avoit reconnu cette erreur, depuis long-temps; — mais je reviens à ma traduction.

2. Carex capitata. Linn. Tab. V. No. 80.

Carex ou Laiche capitée. Kopfförmiges Riedgras.

C. spica simplici androgyna subrotunda, superne mascula; capsulis imbricato-patulis glabris.

C. épi simple sous-globuleux, bisexuel, mâle à sa partie supérieure; capsules imbriquées-ouvertes, glabres.

C. spica simplici androgyna ovata, superne mascula; capsulis imbricato-patulis. *Linné* Syst. vegt. Fl. Dan. t. 372? *Retz.* Prodr. Fl. Scand. p. 177.

C. épi simple, bisexuel, ovoïde, mâle au sommet; capsules imbriquées-ouvertes. *Linn.*

Port du carex à feuilles de jonc C. juncifolia, ou du scirpe ovale, scirpus ovatus.

Rac. fibreuse, longue, fasciculée, s'enfonçant verticalement, d'un blanc-sale.

Tig. chaumes, un ou plusieurs, droits, simples, sillonnés, un peu cylindriques vers leur base, comme on voit à m, triangulaires à leur partie supérieure, denticulés et rudes aux angles, terminés par un épi solitaire.

Feuill. (radicales vaginantes, fasciculées quelquefois aussi longues que le chaume ou même plus) sétacées, aigument triangulaires, canaliculées en dedans, denticulées à leurs angles, surtout vers leur extrémité n.

Fl. chaton, ou épi terminal c, bisexuel, globuleux (long de 3 lig. large de 2, pendant la fleuraison, mais de 3 à 4 vers sa maturité,) femelle dans toute sa partie globuleuse, mais toujours mâle à son sommet qui est terminé en pointe, composé, dans toute sa longueur, d'écailles imbriquées qui renferment chacune une fleur.

Cal. écailles f, soit dans la fleur mâle a, soit dans la fleur femelle b, ovales, obtuses, tronquées à leur base, (rousses luisantes, striées, ornées d'un nerf dorsal verd-brun; membraneuses et d'un jaune pâle à leur bordure, mais surtout au sommet,) assez semblables à celles des espèces précédentes.

Cor. nulle; suppléée, dans les fleurs femelles, par le nectaire.

Etam. filets 3 capillaires, de la longueur de leur écaille. Anth. linéaires, jaunes.

Pist. ovaire ovoïde, un peu comprimé et anguleux à sa

bordure, surmonté d'un style simple, terminé par 2 stigmates, velus ou plumeux.

NECT. (ovoïde, ventru, en dessus plan, en dessous, aminci à sa bordure, anguleux, effilé en bec, à peine bifide, renflé, glabre, luisant, passant en mûrissant du verd au châtain,) vu grossi à la lettre h.

PERIC. nul, (mais remplacé par le nectaire ou arcéole grossissant et persistant avec le fruit sous la forme d'une capsule ovoïde, amincie en angles à ses bordures, ventrue en dehors, atténuée en bec court, à peine bifide, déhiscente par un orifice supérieur h; d'abord imbriquée et droite; mais s'ouvrant en mûrissant.)

Cet intéressant carex fleurit, vraisemblablement, aussi en Mai et en Juin; sa patrie paroît être la Lapponie et la Norvège. C'est d'où provient l'exemplaire que j'ai peint et que je dois à la bonté de Mr. le Professeur *Vahl.* Il est vrai que *Linné* le donne comme une espèce croissant aussi en Angleterre; peut-être le carex, dont il parle, est-il, ainsi que celui que représente la fig. 36 de *Morison* et la fig. 2 de *Micheli*, un individu femelle des espèces précédentes, comme semblent l'assurer *Lightf.* et *Good.* Le premier soupçonne même, avec fondement, que le C. capitata de la Fl. Dan. est un Scirpus. Sa figure n'offre ni feuilles, ni fleurs mâles; mais une fleur femelle isolée, garnie à sa base de longs poils, et augmentée à la loupe, qui paroît plutôt appartenir à un Scirpus qu'à un carex. Quant à la figure que je donne ici, du C. capitata, elle est fidèle. Je l'ai gravée d'après un exemplaire qui auroit été parfait, si la racine n'eût manqué.

Souvent on trouve l'épi de la grosseur que je l'ai peint et cependant sans étamines: mais si on observe avec attention, on verra les écailles, qui les ont renfermées, former encore la pointe à son sommet.

3. CAREX PULICARIS. LINN. Tab. A. No. 3.

CAREX OU LAICHE PULICAIRE. Flohartiges Riedgras.

C. spica simplici androgyna superne mascula; capsulis divaricatis retroflexis, utrinque acuminatis. *Good.*

C. épi, simple, bisexuel, mâle à sa partie supérieure; capsules divariquées, recourbées en dehors, acuminées aux deux extrémités.

C. spica simplici androgyna superne mascula; capsulis divaricatis retroflexis. *Linn.* Syst. vegt. Carex spica unica. Fl. lappon. N. 339. Fl. angl. 402. *Lightf.* Fl. Scot. p. 543. *Schrank* Fl. Bav. n. 130. *Roth* Tent. Fl. germ. I. p. 592. II. p. 424. *Hoffm.* Fl. Deutschl. p. 325. *Ehrh.* Beytr. p. 110. *Hoppe* Taschenb. 1797. p. 84. *Boehm.* Fl. Lips. n. 673. *Leyss.* Fl. Hall. p. 232. *Timm.* Fl. Megapol. p. 193. *Scop.* carn. n. 1147. *Leers.* Herborn n. 705. tab. 14. fig. 1. *Gilibert.* plantae Lithuan. p. 543. *Baumgart.* Fl. Lips. p. 69. *Host.* Fl. aust. p. 502. *Esmarch* Schlesw. p. 75. *Allion.* Fl. pedem. n. 2291. *Hall.* helv. n. 1350. *Wigg.* Prim. Fl. Hols. n. 711. *Retz.* Fl. Scand. n. 1022. *Weigel* Fl. Pom. n. 588. *Wilk.* Fl. gtyph. n. 489.

Carex psyllophora *Linn.* Suppl. Fl. Dan. t. 166. *Moris.* Hist. S. 8. t. 12. fig. 21. *Plukn.* tab. 34. fig. 10.

* * *

PORT du carex dioïque, du C. de Davall. et du C. pauciflore; C. dioica *L.* davalliana. *Smiht;* pauciflora. *Lightf.*

RAC. fibreuse, dense, d'un j'aune roussâtre, vivace.

TIG. chaume très-souvent solitaire, haut de 4 à 6 pouces vers la fleuraison, mais de 8 à 10 vers la maturité, droit, nud, lisse, cylindrique, m.

FEUILL. carénées-sétacées, rudes, comprimées à leur extrémité, n'égalant point le chaume.

FL. disposées en chaton, ou épi long de 4 à 6 lig. droit, terminal, simple, cylindrique, légèrement trigone, mâle à sa partie supérieure, femelle à sa partie inférieure, garni à sa base de quelques petites bractées.

CAL. écailles des fleurs mâles, ovales-oblongues, obtuses; celles des fleurs femelles, ovales-aiguës, caduques, les unes et les autres rousses, ornées d'un nerf verd, membraneuses et pâles à leur bordure.

COR. nulle, remplacée par l'urcéole qui tient ensuite lieu de capsule.

ETAM. filets 3 capillaires aussi grands que leur écaille, terminés par une Anth. linéaire jaune.

PIST. ovaire lancéolé, surmonté d'un style simple terminé par 2 stigmates, blancs, plumeux.

PERIC. nul, mais supplée par l'urcéole qui persiste et grossit sous la forme d'une capsule ovoïde, anguleuse renflée, rousse, terminée par un orifice bifide, d'abord droite, mais très-ouverte et réfléchie dans sa maturité.

GR. Solitaire ob-ovée attenuée en pédicule à sa base et en arête assez longue au sommet, d'ailleurs roussâtre et un peu anguleuse.

Cette espèce fleurit en Mai, croit en différens lieux de l'Europe dans les marais vaseux ou tourbeux, même dans des terres argilleuses, humides. On la trouve aussi dans les environs de Wittenberg (d'Erlang, de Leipsic, de Hannovre, de Breme etc.)

OBS.

Obs. J'ai représenté cette plante dans l'instant de sa fleuraison et dans celui de sa maturité, à peu près de grandeur naturelle. On trouvera sa description dans celle que j'ai donnée du carex dioïca avec lequel elle a beaucoup de ressemblance. *Haller*, dans le lieu que j'ai cité, la confond avec lui (carex davallia); sa citation doit être accordée à tous deux, ou ne l'être ni à l'un ni à l'autre. La fig. 22. de *Morison* que *Micheli* rapporte à cette espèce, appartient à l'individu mâle du carex dioïca (davalliana); celle que donne *Pluknet* me paroît douteuse à cause de la large base que la capsule offre. Pour ne point confondre cette espèce dans sa maturité avec le C. dioïca (davalliana) il suffira de faire attention à la base acuminée de la capsule, et à la coupe arrondie de son chaume m.

II.

Spica unica simplici, Stigmatibus tribus.

Epi solitaire et simple, trois stigmates.

4. Carex pauciflora. Tab. A. No. 4.

Carex ou Laiche pauciflore. Wenigblumichtes Riedgras.

C. spica simplici androgyna, floribus femineis subternis remotiusculis patentibus; masculo sub-unico terminali. *Lightf.* Fl. Scot. 543. tab. 6. f. 2. *Good.*

C. épi simple, bisexuel, fleurs femelles, sous-ternées, ouvertes, un peu distantes; une ou deux fleurs mâles terminales. l. c.

C. leucoglochin, spica simplici androgyna superne mascula, capsulis reflexis, seminibus triquetris. *Linn.* Suppl. *Ehrh.* Beytr. I. p. 186. *Hoffm.* Fl. Deutschl. p. 325. *Roth.* Tent. I. p. 392. II. p. 425.

C. leucoglochin, à épi simple, androgyn, mâle à sa partie supérieure; capsules réfléchies, graines triquètres *Linn.* l. c.

* * *

Port. des carex dioïque, de Davall, et du carex pulicaire.

Rac. fibreuse, flexueuse d'un jaune sale, vivace.

Tig. chaumes, plusieurs de la même racine, hauts de 3, 6 à 8 pouces, formant de petits gazons; droits, obtusément triangulaires, un peu sillonnés, ou striés, glabres, lisses, à peine denticulés à leurs angles, même vus à la loupe; garnis de feuilles vaginantes dans plus de la moitié de leur longueur, et terminés par un epi très-court.

Feuill. sétacées-carénées, vaginantes, striées, sensiblement denticulées à leur bordure, mais non à leur nerf dorsal, les caulinaires

inférieures très-courtes, les supérieures et les radicales égalant presque la tige fleurie; gaines assez longues revêtant la plus grande partie de la tige.

FL. disposées en chaton, ou épi court, simple, composé à sa base de 3 à 4 fleurs femelles, alternes, oblongues, aiguës, divariquées-très-ouvertes, plus ou moins inclinées, et à son sommet d'une seule fleur mâle droite et rarement de 2 à 3.

CAL. de la fleur mâle formé d'une écaille vaginante, lancéolée, striée, membraneuse, d'un jaune-paillet, luisante, droite jusqu'à sa chute.

COR. nulle.

ETAM. filets 3, capillaires, blancs. Anth. oblongues, jaunes.

CAL. de la fleur femelle formé d'une écaille lancéolée, concave, striée, membraneuse, d'un jaune paillet un peu châtain, luisante, droites jusqu'à leur chute opérée vers le temps de leur maturité et souvent plutôt par l'inclinaison des capsules.

PIST. ovaire oblong-sous-triangulaire atténué en pédicule à sa base, surmonté d'un style simple, portant 3 stigm. blancs, velus.

COR. nulle, mais suppléée par le nectaire ou urcéole.

NECT. oblong, atténué aux extrémités, un peu renflé, glabre, persistant pour remplir la fonction de capsule.

PERIC. nul, mais suppléé par le nectaire qui prend en grossissant la forme d'une capsule oblongue, acuminée, à peine bifide, d'abord droite et verdâtre, mais bientôt divariquée, inclinée, et d'un jaune-paillet un peu roux.

GR. oblongue, triangulaire, pédiculée, conservant le style qui lui forme une longue arête.

Ce joli carex fleurit aussi en Mai et en Juin. Il habite les marais vaseux ou tourbeux des montagnes. On le trouve en Laponie, en Suède et en Allemagne dans le Duché de Cell, sur le Harz, sur le Moose près de Salzbourg et en Bohême, même en Angleterre.

Les exemplaires qui m'ont servi pour cette description, ont été recueillis par *Ehrhart* en Laponie et m'ont été communiqués par Mr. le Professeur *Hoffmann*. Ils diffèrent de ceux d'Allemagne par leur tige d'environ 8 pouces et par consequent une fois plus longue, et par leur épi garni de 4 fleurs, les exemplaires récoltés en Allemagne ne m'en ayant offert que 2 ou 3. Mais il est temps de revenir à mon auteur qui donne pour toute description ce qui suit.

Je dois mes exemplaires à la bonté de Mr. *Stark* de Iserwiese qui les a récoltés sur les hautes montagnes de la Bohème, et à celle de quelques autres amis.

Toute la plante est peinte de grandeur naturelle, à l'exception de quelques unes de ses parties que j'ai cru devoir un peu grossir. Je n'ai pu encore voir la racine, et ne sais si elle est rampante. Le chaume m, et la feuille n, n'offrent qu'une coupe triangulaire. Les fleurs femelles, qui sont placées à la base de l'épi, sont au nombre de 2 à 3; et les fleurs mâles, qui en occupent le sommet, à celui de 1 à 2, et très-rarement de 3. N'ayant point d'exemplaire où se trouvassent les pistils, lorsque je peignis cette plante, je ne pus les présenter; seulement quelque tems après, j'eus occasion d'ob-

server sur des exemplaires plus parfaits, qu'ils sont surmontés de 3 stigmates. Les auteurs ne parlent point du temps de la fleuraison qui est, probablement, le printemps, ainsi que pour la plupart des autres espèces. Peut-être cette plante croit-elle dans plusieurs lieux de l'Allemagne, et ne doit qu'à sa petitesse d'avoir échappé aux recherches d'un grand nombre de Botanistes.

5. Carex spicata. Tab. D. No. 15.

Carex ou Laiche epiée. Aehrenförmiges Riedgras.

C. spica simplici oblonga androgyna, superne mascula, foliis planis.

C. épi simple, oblong, bisexuel, mâle à sa partie supérieure; feuilles planes.

C. leucoglochin, spica simplici androgyna, superne mascula; capsulis reflexis; seminibus triquetris. *Wohll.* Suppl. Fl. Hall.

C. leucoglochin. Epi simple, androgyn, mâle au sommet; capsules réfléchies; fruit triquètre.

Port. L'épi ressemble à celui du carex pulicaire, et les feuilles à celles du carex vernal. (C. pulicaris, vernalis.)

Rac. rampante, rousse, semblable à celle du carex dioïque, vivace.

Tig. chaume droit, aigument triangulaire, denticulé à ses angles, rude, mais moins que les feuilles, haut de 3 à 6 pouces, et plus dans sa maturité, mais plus court que les feuilles, à l'instant de sa fleuraison.

Fl. disposées en chaton, ou épi c, terminal, solitaire, simple, long de 5 à 6 lig. composé de fleurs mâles dans sa partie supérieure, et de fl. femelles inférieurement, garni, à sa base, de 2 Bractées semblables aux écailles, et ornées d'un nerf dorsal denticulé qui se prolonge, surtout dans l'inférieure, en une arête assez longue.

Cal. soit dans les fleurs mâles, soit dans les femelles, consistant en écailles ovales f, un peu aiguës, striées, rousses, mais membraneuses et pâles à leur bordure, celles des fl. mâles un peu plus étroites.

Cor. nulle, mais remplacée par le nectaire ou urcéole.

Etam. filets 3, capillaires, plus courts que leur écaille. Anth. biloculaires, cylindriques, jaunes, dont une est représentée grossie à la lettre u, qui en indique les orifices.

NECT. ovoïde, triquètre, lancéolé, renflé, vaginant, bifide, ou simplement aigu à son extrémité.

PIST. ovaire ovoïde-triangulaire surmonté d'un style très-court, portant 3 stigm. blancs, plumeux.

PERIC. nul, mais suppléé par le nectaire qui grossit et fomente la graine, sans la forme d'une capsule réfléchie.

GR. ovoïde-triangulaire.

Cette espèce fleurit, probablement aussi, au printemps. Elle croît dans les prairies marécageuses des environs de Guttenberg, de Halle sur la Sale, en face du Tannenberg. *Hedwig* l'a aussi trouvée dans les environs de Leipsic.

OBS. Mr. *Wohlleben* est le premier qui a trouvé et décrit cette plante. Si je ne l'avois pas reçue de Mr. *Kohl*, j'aurais cru, d'après sa description, qu'il parloit de l'espèce précédente No. 4.; mais c'est une nouvelle plante qui se distingue de tous les autres carex, si ce n'est peut-être du C. rupestris *All.* No. 2292.

N'ayant pu encore, malgré les peines que j'ai prises pour cela, me procurer l'épi en maturité, je n'ai pu décrire les capsules ni indiquer leur direction.

6. CAREX BELLARDI. All. Tab. D. No. 16.

CAREX OU LAICHE de BELLARDI. Bellardisches Riedgras.

C. myosuroïdes, spica lineari hermaphrodita; seminibus denudatis; foliis culmoque setaceis. *Villars.* Fl. du Dauph. 2. p. 194. t. 6.

C. myosuroïde, à épi linéaire, bisexuel, dont les fruits sont nuds; et à chaume et feuilles sétacés. *Vill.* l. c.

C. spica unica androgyna strigosa, culmo tereti, foliis capillaribus. *Allion.* No. 2293. tab. 92. fig. 2. *Host.* Fl. aust. p. 502.

C. hermaphrodita. *Gmel.* Syst. vegt. p. 139. *Laichard* Pl. Europ. p. 425.

PORT du carex dioïque et du C. de Davall.

RAC. fibreuse, dure, d'un brun-roussâtre, vivace.

TIG. chaumes hauts de 3, 6 à 10 pouces, droits, cylindriques, glabres, lisses, terminés par un épi simple.

FEUILL. longues de 6 à 8 pouces, demi-cylindriques sétacées, courbées, luisantes, dures, striées, denticulées à leur bordure, vaginantes, persistantes, quoique desséchées, et servant même de gaîne,

dit *Villars*, aux jeunes feuilles du printemps suivant, avec lesquelles elles forment des gazons touffus, semblables à ceux du Nardus stricta, ou de l'Avena setacea.

Fl. en chaton, ou épi terminal, simple, linéaire-cylindrique, long de 6 à 12 lignes, plus ou moins large de 1, composé d'écailles imbriquées, communes, renfermant chacune une fleur hermaphrodite. Ces écailles sont imbriquées-alternes à la partie supérieure de l'épi, mais rares et isolées vers sa base, d'ailleurs ovales, concaves, d'un châtain-roux, membraneuses et blanches à leur bordure, tantôt obtuses, tantôt aiguës, ornées d'un nerf dorsal verdâtre.

Cor. nulle, non remplacée par un nectaire dont, par une exception aux caractères génériques, la plante est absolument privée, mais bien par une seconde et une troisième écaille membraneuse.

Etam. filets 3, capillaires, plus courts que les écailles, portés sur un court pédicule qui a une même base avec l'ovaire dont il s'écarte un peu, et qui est garni d'une écaille particulière qui enveloppe les étamines. Anth. linéaires, jaunes, d'abord droites, mais ensuite inclinées et pendantes.

Pist. ovaire oblong-triquètre, garni aussi, à sa base, comme les étamines d'une membrane écailleuse, ovale arrondie, qui est recouverte d'une autre extérieure, commune aux deux fleurs, et à tout le genre. Style simple, court, portant ordinairement 3, et quelquefois 2 stigmates seulement.

Peric. nul.

Gr. ovoïde-triangulaire, mucronée, absolument nue.

Elle fleurit, sans doute, aussi au printemps; reléguée sur les hautes montagnes, on la trouve dans le Tyrol, le Steyermark et autres lieux semblables. Mr. *Hoppe* l'a recueillie sur les Alpes de la Carinthie. *Villars* l'a trouvée dans le ci-devant Dauphiné, et *Allioni* dans le Piémont.

Obs. Je dois remarquer d'après les observations que j'ai faites sur plusieurs exemplaires desséchés, 1. que j'ai rarement trouvé les écailles aiguës; 2. que j'ai toujours vu dans chaque fleur une bractée écailleuse o, envelopée d'une seconde p, qui envelope à son tour l'ovaire b, et les étamines a; et qui est ici détachée de son point d'insertion s. Outre ces envelopes, j'en ai reconnu une troisième r, propre particulièrement aux étamines, et qui placée un peu plus haut et vers t, d'où elle a été détachée, paroît un peu séparée de l'ovaire. Ce qu'il y a de particulier, c'est que l'ovaire b,

plus âgé, et coupé transversalement l, l, n'offre, quoiqué privé de son écaille, qu'un fruit nud, triangulaire, n'ayant point le nectaire propre à tout le genre carex. Lorsque je dessinai, ou gravai cette plante, je ne trouvai aux exemplaires que j'avois sous les yeux, que fort peu de fleurs, dont l'ovaire conservât encore le pistil, auquel je ne vis que deux stigmates; mais dans des individus plus parfaits que je reçus ensuite, j'en comptai, le plus souvent, trois, ce que j'aurois dû conclure d'un fruit triangulaire; mais les découvertes ne se font que lentement.

J'observerai encore que le synonyme d'*Allioni* que je cite ici, et où il dit que l'épi est bisexuel, pourroit faire douter qu'on puisse la rapporter à cette espèce; aussi *Villars* y avoit-il ajouté un signe de doute. Mais d'après les observations de Mr. *Willdenow* qui a reçu un exemplaire de ce carex d'*Allioni* même, et sous le même nom, il y a lieu de croire que ce dernier ne l'avoit alors observé que superficiellement.

7. Carex uncinata. Linn. Tab. G. No. 30.

Carex ou Laiche crochue. Hakichtes Riedgras.

C. spica simplici androgyna lineari, superne mascula; aristis feminarum uncinatis. *Linn.* Syst. vegt. *Forster* Prodr. n. 338.

C. épi simple, bisexuel linéaire, mâle à sa partie supérieure; portant des fruits garnis d'une arête crochue.

C. spica simplici androgyna lineari, superne mascula, femineis aristatis; aristis uncinatis. *Swarz* Fl. ind. occid. p. 84. *Forst.* Prodr. p. 65.

Carex hamata, spica simplici androgyna lineari, superne mascula; femineis aristatis, aristis apice uncinatis levibus. *Swarz* Prodr. p. 18.

Port à peu près des triglochines. Triglochin palustris, et maritima.

Rac. longue fibreuse, Radicules filiformes.

Tig. chaume droit, simple, triangulaire, lisse, glabre, haut de 1 à 2 pieds au plus, terminé par un long épi linéaire.

Feuill. de la longueur du chaume, linéaires, droites, rigides, striées, canaliculées, denticulées à leur bordure, vaginantes.

Fl. épi linéaire, long de 3 à 8 pouces, droit, garni à sa base d'une petite Bractée ovale, acuminée en une longue pointe;

composé vers son sommet de fleurs mâles c, dont une a, est grossie; et inférieurement, dans la plus grande partie de sa longueur, de fleurs femelles d, qui souvent sont plus distantes l'une de l'autre qu'on ne le voit dans la figure.

Cal. écailles f, imbriquées, et en général plus aiguës que je ne les ai représentées grossies, celle de la fleur femelle b, plus longue et plus aiguë que celle de la fleur mâle a, et paroissant envelopper, par sa base, le nectaire b, qu'on voit coupé à la lettre k.

Cor. nulle, mais remplacée, en quelque sorte, par le nectaire b, lancéolé - triangulaire, renflé, denticulé, cilié à ses angles.

Etam. filets 3, capillaires, plus courts que leur écaille, Anthères jaunes, linéaires.

Pist. ovaire ob-ové, triangulaire, garni, à sa base, d'une arête trois fois aussi longue que lui et crochue à son sommet, style couronné de 3 stigm. g.

Peric. nul, mais suppléé par le nectaire persistant, et dont l'orifice h, est obtus.

Gr. ob-ovée-triangulaire coupée transversalement à L

Je ne puis assurer, si cette espèce, si singulière en elle-même, fleurit, comme presque toutes les autres, au printemps; ni si sa racine est vivace, ou annuelle. Elle est indigène dans la partie méridionale de la Jamaïque, dans la nouvelle Zélande, mais on ne la trouve que sur les plus hautes montagnes, dans les lieux ombragés et couverts d'herbes.

Je l'ai décrite et peinte d'après des exemplaires de la collection de *Forster* et d'autres, qu'ont bien voulu me communiquer quelques amis.

III.

III.

Spicis androgynis apice masculis, Stigmatibus duobus.

Epis bisexuels males au sommet, deux stigmates.

8. Carex arenaria. Linn. Tab. B. Dd. No. 6.
Carex ou Laiche Sabline. Sandriedgras.

C. spica foliosa oblonga acutiuscula; spiculis plurimis; terminalibus masculis; inferioribus femineis; capsulis marginatis membranaceis.

C. épi feuillé, oblong, un peu aigu, composé de plusieurs épillets, dont les supérieurs sont mâles, et les inférieurs femelles; capsules ornées à leur bordure d'une membrane.

C. spica foliosa oblonga acutiuscula; spiculis plurimis; terminalibus masculis; inferioribus femineis; culmo incurvo. *Good.*

C. spica composita, spiculis androgynis; inferioribus remotioribus foliolo longiori instructis, culmo triquetro. *Linn.* Syst. vegt. *Willd.* Memoir. p. 21. *Lightf.* p. 545. *Gunn.* Fl. Norw. No. 921. *Huds.* Fl. Angl. T. II. p. 404. *Roth.* Tent. Fl. germ. I. p. 393. II. 425. *Hoffm.* Fl. germ. p. 325. *Scopol.* Fl. Carniol. No. 1167. *Reyger.* p. 313. *Weberi* Spic. Goett. p. 26. *Willd.* Prodr. Berol. p. 26. *Mattuschka* Stirp. Siles. p. 246. *Timm.* Fl. Megap. p. 194. *Scholl.* Barb. pag. 207.

3



Baumg. Fl. Lips. p. 69. *Lummitz.* Fl. Poson. p. 415. *Gmel.* Tub. p. 279? *Ehrh.* Beytr. I. p. 110. *Retz.* Prodr. Scand. p. 178. *Wigg.* Prim. Fl. Hols. No. 712. *Wulf.* Fl. Boruss. No. 339. *Hall.* hist. helv. No. 1363. *All.* Fl. Pedem. No. 2299. *Esmarch.* Schlesw. Holst. p. 75. *Viburg* Sandgew. p. 8. t. 3. *Mich.* gen. pag. 67. No. 1. 2. Tab. 33. fig. 3. 4. *Lösel* pruss. p. 116. t. 31. *Plukn.* Alm. 178. t. 34. f. 8. Carex Spadiceus *Gilibert.* Fl. Lith. p. 346.

Carex (repens) *Bellardi.* App. Fl. Pedemont. in *Usteri* Ann. 6. pag. 78.

Port du C. intermédiaire C. intermedia disticha *Huds.*

Rac. rampante, funiforme, stolonifère, longue de plusieurs pieds, rousse-brune en dehors. Radicules fibreuses s'étendant au loin dans le sable léger et faisant facilement reconnoître la plante avant sa fleuraison par les lignes droites de rejettons qu'elle produit.

Tig. chaumes distants, longs de 4 à 12 et même de 18 pouces, ou plus, selon le terrain, d'ailleurs droits, triangulaires, striés, denticulés et rudes à leurs angles, terminés par un épi composé, droit ou incliné, même pendant, selon la grandeur de la plante, et le degré de maturité des capsules.

Feuill. linéaires-carénées, striées, denticulées, et âpres à leur bordure, souvent plus longues que le chaume qu'elles enveloppent par leur gaîne; les inférieures, fort courtes, ne paroissant être que des écailles vaginantes, semblables à celles des racines, mais augmentant de longueur, à proportion qu'elles s'élèvent sur le chaume, et s'éloignent de la racine.

Fl. épi de 1 à 2 pouces, ovale, imbriqué, ou lancéolé et lâche, droit, ou incliné, composé d'épillets, tantôt imbriqués, comme Tab. A. f. 6, tantôt distants, surtout à la base, comme Tab. Dd. fig. 6. d'ailleurs ovales, ou lancéolés, les supérieurs composés ordinairement de fleurs mâles, les inférieurs de fleurs absolument femelles, et les intermédiaires de fleurs mâles à leur pointe, et du reste de fleurs femelles; tous garnis, à leur base, d'une Bractée lancéolée, denticulée, attenuée en une longue pointe, les Bractées inférieures une ou deux fois plus longues que leur épillet, les supérieures diminuant toujours de longueur, en avançant vers le sommet où elles ne sont plus que des écailles de la couleur et de la longueur des épillets mêmes.

Cal. écailles f, ovales acuminées, d'un châtain-clair et luisant, ornées d'un nerf dorsal verd-jaunâtre qui se prolonge en

une pointe aiguë; au reste membraneuses et pâles à leur bordure; celles des fleurs mâles a, plus étroites et plus aiguës que celles des fleurs femelles b.

COR. nulle, suppléée, en quelque sorte, dans les fleurs femelles par le nectaire ou urcéole destiné à servir de capsule.

ETAM. filets 3 capillaires aussi-longs que leurs écailles. Anth. linéaires, jaunes.

PIST. ovaire lancéolé, aminci en angle à ses bords. Styl. divisé en 2 stigm. velus.

NECT. ové, renflé, comme ailé, denticulé à ses angles, aussi long que les écailles.

PERIC. nul, mais remplacé par le nectaire qui grossit avec la graine qu'il fomente, sous la forme d'une capsule ovoïde, renflée, striée, comprimée et amincie, à sa bordure, en une membrane denticulée; d'ailleurs bifide à son orifice, vue coupée transversalement à k.

GR. 1, solitaire, ovée-oblongue, anguleuse à sa bordure, pédiculée, obtuse au sommet et surmontée du style desséché.

Le carex sablin fleurit en Mai. Il se plaît dans le sable fin et léger sur le bord de la mer, ou des fleuves, tantôt sur des lieux élevés, tantôt dans des terrains bas, quelquefois même loin du sable, mais rarement. On le trouve dans plusieurs pays de l'Allemagne, entre autres, près de Wittenberg sur l'Apollensberg, dans le chemin de Dobien sur les bords sablonneux de l'Elbe, (près de Dusseldorf, de Berlin, de Hannovre etc.)

Cette plante n'atteint guères dans les lieux secs que 4 à 8 pouces, son épi alors est droit ou peu incliné même dans sa maturité, mais dans les lieux humides il a 1 à 2 pieds, et son épi, d'abord incliné, pend bientôt, et souvent jusqu'à terre. C'est pourquoi j'ai mieux aimé prendre, d'après *Micheli* et *Goodenough*, pour caractère non l'inflexion de la tige, mais les ailes des capsules. Ces ailes qui font leurs angles s'aperçoivent déjà au nectaire b, et distinguent cette espèce de la suivante, à laquelle on avoit voulu, dernièrement, la réunir.

J'ai cru devoir représenter cette plante sous ses différentes formes, pour empêcher d'en faire deux espèces, comme ont fait déjà quelques auteurs. Voilà pourquoi j'en ai donné une seconde figure Tab. Dd, ainsi qu'à fait *Micheli*. En effet, son épi est tantôt ovale-dense, tantôt lâche et alongé, selon les variations que le sol et l'âge lui font subir. Ces variations sont cause que j'ai recu quelquefois cette espèce sous le nom de C. foetida.

Je doute que le carex arenaria *Linn.* ait été connu de plusieurs auteurs que je cite ici, puisque ces auteurs citent la figure de la Flor. Dan. Tab. 425. Peut-être l'ont-ils fait d'après un observateur peu exact, ce qui répand de la confusion. La fig. de cette flore paroit être celle du carex hirta *Linn.* avec un épi mâle, et ne rend pas plus que la description, qu'on y a jointe, le C. arenaria dont cette flore ne parle nulle part.

Les racines de ce carex sont connues en pharmacie sous le nom de Salsepareille d'Allemagne. On leur attribue les mêmes propriétés, et on les prescrit dans les mêmes cas, comme purifiantes, sudorifiques et diurétiques.

9. Carex intermedia. Tab. B. No. 7.

Carex intermediaire. Mittelmänniges Riedgras.

C. spica oblonga obtusa, spiculis plurimis; infimis terminalique femineis; intermediis masculis; culmo erecto. *Good.*

C. épi oblong, obtus, composé de plusieurs épillets dont le terminal et les inferieurs sont femelles, et les intermédiaires mâles; chaume droit.

Carex (disticha) spica composita subdisticha; spiculis ovatis imbricatis androgynis, folio longiori instructis, culmo triquetro. *Huds.* Fl. angl. 347. *Lightf.* Fl. Scot. p. 546. *Gmel.* Syst. vegt. p. 140. *Leyss.* Fl. Hall. pag. 232. *Host.* Fl. austr. p. 504. *Schreb.* Spic. Fl. Lips. p. 65. *Baumg.* Fl. Lips. p. 70. *Willd.* Prodr. Berol. pag. 25. *Lumnitz* Fl. Poson. p. 416. *Roth.* Tent. I. p. 595. II. p. 426. *Hoffm.* Fl. germ. pag. 326. *Hopp.* Taschenb. 1797. p. 85. *Schrad.* Spic. Fl. germ. p. 51. *Hall.* hist. helv. n. 1362.

Carex (arenaria) *Leers* Herb. p. 198. Tab. 14. f. 2. I, II.

Carex (spicata) *Poll.* pall. p. 562.

Port du carex sablin et du carex ovale. C. arenaria, ovalis.

Rac. rampante, funiforme, articulée, garnie de Radicules fibreuses à ses noeuds.

Tig. chaume haut de 1 à 2 pieds, droit, triquètre, denticulé et rude à ses angles, nud dans toute sa partie supérieure, et terminé par un épi droit.

FEUIL. linéaires, carénées, striées, longues de 6 à 15 pouces, larges de 1 à 2 lig. vaginantes, et rousses à leur base.

FL. épi long d'environ 18 lig. d'abord droit, s'inclinant dans la maturité, composé de 10 à 20 épillets sessiles, ovales-lancéolés, d'un jaune-roussâtre, luisant, et dont les inférieurs sont garnis de Bractées lancéolées, acuminées en pointe longue et aiguë, Epillets supérieurs et inférieurs femelles, les intermédiaires mâles.

CAL. consistant en écailles lancéolées dans les fleurs mâles, ovales et aiguës dans les femelles.

COR. nulle, mais suppléée en quelque sorte par le nectaire ou urcéole destiné à faire fonction de capsule.

ETAM. filets 3 capillaires, aussi longs que les écailles. Anth. oblongues, presque linéaires, jaunes.

PIST. ovaire lancéolé, aminci en angles à sa bordure. Style court. Stigm. 2 velus.

NECT. ovoïde, amincie en angle à sa bordure, ventru en dehors, renflé, strié, denticulé et rude à ses angles, bifide au sommet.

PERIC. nul, mais remplacé par le nectaire qui persiste et grossit sous la fome de capsule.

GR. solitaire ovée-ventrue, un peu amincie en angles des deux côtés.

Cette espèce fleurit aussi en Mai. Elle est assez commune dans les marais, au bord des étangs. On la trouve presque par toute l'Europe. Je l'ai trouvée en abondance dans les environs de Wittenberg.

OBS. l'Epillet terminal n'est pas tellement composé de fleurs femelles, qu'il n'ait pas quelquefois quelques fleurs mâles à sa pointe.

Ce Carex se distingue facilement du précédent avec lequel il a la plus grande ressemblance, par la disposition de ses épillets et par ses capsules non ailées. Il n'y a point de doute que le carex spicata de *Pollich*, ne soit la même plante; mais je ne puis prononcer sur celui de *Schrank* qui a 3 stigmates.

Il arrive souvent que les épis sont, comme dans l'espèce précédente, courts et denses. J'observai des individus dans le Burgeraue à Leipsic, qui n'avoient que 4 à 6 épillets et qui se rapportoient absolument au carex Sibirica de *Gmelin*. Un exemplaire que j'ai recu de *Ehrhart* semblable à l'extérieur à celui que j'ai peint, a cela de singulier, que ses fleurs femelles des épillets inférieurs por-

tent à leur base, à côté du nectaire; un second pistil nud, avec 2 stigmates mais point d'ovaire.

On se sert dans quelques pays de la racine de ce carex, comme de celle du carex sablin.

10. Carex vulpina. Tab. C. No. 10.

Carex ou laiche vulpin. Fuchsriedgras.

C. spica supra-decomposita coarctato-ramosa obtusa, spiculis superne masculis, capsulis divergentibus, culmo angulis acutissimis. *Good.*

C. épi sur-composé, à ramifications denses, obtus; épillêts supérieurs mâles; capsules divergentes, angles du chaume très-aigus.

C. spica supra-decomposita inferne laxiore; spiculis androgynis ovatis glomeratis, superne masculis. *Linn.* Syst. vegt. *Poll.* pal. p. 564. *Lightf.* Fl. Scot. p. 547. *Leyss.* Fl. Hall. p. 235. *Mattuschk.* Fl. Sil. p. 247. *Liebl.* Fl. Fuld. p. 388. *Scholl.* Fl. Barb. p. 208. *Roth.* Tent. I. p. 394. II. p. 428. *Murr.* Prodr. p. 76. *Thunb.* Fl. jap. p. 37. *Gunn.* Fl. Norw. p. 101. *Hoppe.* Taschenb. 1797. p. 90. *Gm.* Fl. Tub. p. 281. *Hoffm.* Fl. germ. p. 326. *Baumg.* Fl. Lips. p. 70. *Lumnitz* Fl. Poson. p. 416. *Willd.* Prodr. Berol. p. 26. *Cappel* Helmst. p. 156. *Timm.* Fl. megap. p. 194. *Jacq.* Vind. p. 266. *Schrank.* Fl. Bav. p. 277. *Ehrh.* Beytr. I. p. 110. *Esmarch.* Schlesw. p. 76. *Wigg.* Fl. Hols. p. 68. *Retz.* Fl. Scand. p. 178. *Host.* Fl. austr. p. 504. *All.* Fl. Pedem. n. 2304. *Leers.* Fl. Herb. p. 199. t. 14. f. 5. Fl. Dan. t. 308. Carex palustris major, radice fibrosa, caule exquisite triangulari, spica brevi habitiori compacta. *Michel.* 69. t. 33. f. 13. 14. Gramen cyperoides palustre majus. *Park.* 1266. *Lob.* ic. 19. *Moris.* III. p. 244. f. 8. t. 12. f. 24. *Hall.* hist. helv. n. 1364. Scirpoides palustre maj. *Monti* Stirp. Prodr. p. 17. Tab. ic. fig. F.

Port, à peu près, des deux précédens.

Rac. fibreuse, longue et vivace.

Tig. chaume, un, ou plusieurs, rigides, droits, aigument triangulaires, souvent canaliculés, hauts de 12 à 18 pouces, pendant leur fleuraison, et preque du double, vers leur maturité, feuillés inférieurement, très-rudes à leurs angles.

Feuill. larges de 2 à 3 lig. carénées, striées, très-âpres et

rudes à leur bordure, et à leur angle dorsal, et surtout sur leurs longues gaînes; mais très-glabres, et longues de 12 à 18 pouces.

Fl. épi c, solitaire, droit, long de 1, $1\frac{1}{2}$, à 2 pouces, surcomposé, ou dont les épillets, surtout inférieurs, sont somposés de 4, 5 à 6 sous-épillets qui rendent l'épi rameux et dense, quoiqu'il n'y porte pas plus de 5, 10, au plus 20 fleurs femelles; car les sous-épillets de la base, et du milieu de l'épi, sont tous mâles. On observe, quelquefois, des individus dont l'épi, ainsi sur-composé, porte des épillets dont les ramifications sont aussi nombreuses, mais garnies d'autant de fleurs femelles que de fleurs mâles, et quelquefois de plus encore; d'autres fois ces épis ressemblent en tout aux premiers, mais n'ont que des épillets simples, qui les feroient prendre pour l'espèce précédente, si leur épillet terminal n'étoit absolument mâle; chacun de ces épillets est sessile et garni à sa base d'une bractée carénée-subulée, arrondie à sa base très-longue dans l'inférieur. Ecailles, ovales aiguës. Capsules divergentes, ovales aiguës, rousses, denticulées, bifides.

Le carex vulpin fleurit de Mai en Juin, croît dans les lieux bas, marécageux, dans les fossés. Il est commun autour de Wittenberg et dans beaucoup d'autres lieux de l'Allemagne.

Obs. On peut, facilement, distinguer cette espèce de la précédente, par sa bractée o, quelquefois assez courte, mais toujours arrondie à sa base, aiguë dans les deux espèces, mais lancéolée dans la précédente et souvent plus longue. Il est aussi douteux que tous les auteurs que je viens de citer, ayent eu, effectivement, devant les yeux le vrai carex vulpina, soit en le décrivant, soit en le peignant. *Linnée* cite *Micheli* Tab. 33. fig. 13. 14. et *Goodenough* rapporte cette figure à son carex muricata. Je n'entreprendrai point de décider, jusqu'à quel point toutes ces figures répondent à la plante même, ou à la figure que j'en donne. Il y en a encore d'autres qui sont, absolument, fausses, et qu'il seroit nuisible d'indiquer comme appartenant à cette plante, telle est, par exemple, la citation de *Scheuchzer* p. 487. Tab. 11. f. 4. que *Scopoli* cite comme variété de son carex vulpina.

11. CAREX DIVISA. Tab. R. No. 61.
CAREX OU LAICHE DIVISÉE. Getheiltes Riedgras.

C. spica ovata sub-decomposita; folio erecto instructa, spiculis sub-confertis, capsulis adpressis, radice repenti. *Good.* Tab. 19. f. 2. Flora angl. p. 405.

C. épi ovale, sous-décomposé, garni d'une feuille droite, épillets un peu serrés; capsules apprimées; racine rampante.

Rac. rampante au loin, bien nourrie, vivace.

Feuill. d'un verd-obscur, droites, carénées, rudes à leur bordure, et à leur angle dorsal, plus longues que le chaume, étroites très-effilées à leur extrémité.

Chaume, grêle, droit, haut d'un pied et plus, terminé par un Epi, garni à sa base d'une Bractée, souvent très-longue, déliée, droite, aigument triquètre et un peu rude, quelquefois même très-courte, et obtusément triquètre. Epi composé et quelquefois recomposé à sa base, de manière qu'une petite ramification, s'il est permis de parler ainsi, part de la base de l'épi et se charge de plusieurs épillets ovales, pressés; chaque épillet principal est garni à sa base d'une Bractée rousse, oblongue, large inférieurement, mais prolongée en une pointe vers son sommet. Les épillets, en général, sont ovales, sous-contigus, droits, chargés à leur sommet de fleurs mâles, composés d'Ecailles rousses, ovales, très-aiguës, plus longues que les capsules qui sont ovales, aiguës, concaves en dedans, convexes et ventrues en dehors, étroitement imbriquées et apprimées à la rafle, ne s'étalant point, et étant membraneuses à leur bordure et à leur sommet. Etamines comme dans les autres espèces. Style surmonté de 2 stigmates, plus longs que les filets, et d'autant plus longs que le dévelopement des anthères est plus tardif.

Cette plante fleurit en Mai et Juin, et se plait dans les marais voisins de la mer.

La figure représente un chaume portant un épi qui commence à se déveloper, et un autre dont l'épi est entièrement formé.

J'ai emprunté de Mr. *Goodenough* la description et la figure de ce carex, trouvé seulement encore en Angleterre, ainsi que celles de quelques autres. Je ne puis rien ajouter à ce qu'il en a dit, n'ayant pu encore me procurer cette plante. Quant à la figure, elle est copiée aussi fidèlement que possible, comme elle n'offre que peu de parties analysées et à peine grossies; il sera difficile de la distinguer des autres. Mr. *Good.* observe qu'elle a quelque ressemblance avec le C. muricata: mais elle s'en distingue principalement par ses capsules apprimés. Sa racine est forte et rampante; ses feuilles délicates et droites. Le chaume grêle, et les épillets pressés, la bractée inconstante dans sa longueur.

La Flore Danoise fait mention d'un carex divisa, 571. absolument différent de celui-ci, et dont plusieurs auteurs parlent peu

peu clairement. J'en dirai quelques choses en parlant du carex pilulifera.

12. Carex divulsa. Tab. Dd. No. 89.

Carex ou Laiche interrompue.

Spica decomposita elongata basi sub-ramosa, spiculis inferioribus remotis; summis contiguis, capsulis sub-erectis. *Godd.*

Epi décomposé, alongé, sous-rameux à sa base; Epillets distants à la base de l'épi, contigus à son sommet; capsules presque droites.

Carex canescens. Fl. Angl. 405.

Carex nemorosa, fibrosa radice, caule exquisite triangulari, spica longa divulsa seu interrupta, capitulis solitariis, praeterquam ultimo. *Mich.* 69. t. 33. f. 10.

Rac. vivace, fibreuse. Feuilles d'un verd foncé, sous-anguleuses, rudes à leur bordure et à leur angle dorsal, plus longues que les tiges. Chaume d'un à un pied et demi, grêle, foible, un peu incliné, triquètre, aigu et rude à ses angles. Epi interrompu, alongé, sous-rameux à sa base bisexuel. Epillets inférieurs, aggrégés, distants, ovales, sessiles, garnis de Bractées sétacées hispides, les supérieurs contigus, fleurs mâles terminales. Ecailles membraneuses, blanchâtres, ovales, plus longues que les capsules ornées d'un nerf dorsal verd qui se prolonge en pointe; Capsules ovales, aiguës, planes du côté intérieur, convexes en dehors, assez droites, bifides à leur orifice.

On n'a encore trouvé cette espèce qu'en Italie et en Angleterre. Elle fleurit de Mai en Juin et croit dans les forêts humides. *Goodenough* observe que la figure que *Micheli* a donnée de cette plante, et qui consiste seulement en un épi en maturité, est absolument exacte; c'est pourquoi je me suis décidé à la copier.

13. Carex muricata. Tab. E. Dd. No. 22.

Carex ou Laiche muriquée. Zackichtes Riedgras.

Spica oblonga subdecomposita; spiculis distinctis; capsulis divergentibus ore fisso, radice fibrosa. *Good. Linn.* Syst. vegt. *Murr.* p. 887.

Epi oblong sous-décomposé; Epillets séparés; Capsules divergentes, à orifice bifide; Racine fibreuse. l. c.

C. spiculis subovatis, sessilibus remotis androgynis, superne masculis, inferne femineis, capsulis acutis bicuspidatis. *Willd.* Prodr. Berol. p. 28. *Roth* Tent. I. p. 394. II. p. 430. *Hoffm.* Fl. germ. p. 327. *Schrank* Bav. pag. 279. *Ehrh.* Beytr. I. p. 110. *Hoppe* Taschenb. 1797. p. 93. *Gmel.* Tub. p. 281.? *Wigg.* Prim. Fl. Hols. p. 68. *Gilib.* Lithuan. p. 545. *Host.* Fl. aust. p. 505. *Scop.* Fl. carn. n. 1168. *Baumg.* Fl. Lips. p. 71. *Matuschk.* Fl. Siles. p. 247. *Lumnitz.* Fl. Poson. p. 417. *Leyss.* Fl. Hall. p. 254. *Scholl.* Fl. Barb. p. 208. *Liebl.* Fl. Fuld. p. 389. *Gunn.* Fl. Norw. p. 810? *All.* Fl. Pedem. n. 2306. *Hall.* Hist. helv. n. 1365.

Carex intermedia. *Retz* Fl. Scand. p. 178.

Carex canescens. *Leers.* p. 201. Tab. 14. f. 3.

Carex spicata. Fl. angl. 405. *Lightf.* Fl. Scot. p. 548.

Gramen cyperoides minus spicis minoribus minusque compactis. *Scheuchz.* p. 488. Tab. 11. f. 5. Gramen sylvaticum tenuifolium rigidiusculum. *Moris.* s. 8. Tab. 12. f. 27. *Mich.* Gen. p. 69. t. 33. f. 14.

Sa racine est fibreuse. Ses feuilles canaliculées-carénées, un peu rudes à leur bordure sont, à peu près, de la même grandeur que le chaume fleuri. Ce chaume aigument triangulaire est un peu rude et courbé, haut à peine de 6 à 12 pouces pendant sa fleuraison; il atteint souvent 2 à 3 pieds dans la suite. Son Epi est composé de 4, 6, 8 mais au plus de 10 épillets sessiles un peu distans, surtout les inférieurs, qui sont souvent eux-mêmes aussi composés. Les Bractées inférieures o, n'égalent pas toujours l'épi en hauteur, mais elles le surpassent aussi quelquefois; ce qui m'a engagé à en donner une seconde figure à la Planche Dd. Cette plante ne ressembleroit pas mal au carex axillaris n. 62. si ses épillets inférieurs n'étoient point mâles. Les écailles f sont ovales, brunes, membraneuses et pâles à leur bordure. Leur nerf dorsal verd se prolonge en une pointe quelquefois assez longue, ces écailles sont, à l'instant de la fleuraison, de la même longueur que l'urcéole. Mais la capsule, que j'ai représentée un peu grossie à la lettre i, parvenue une fois à sa maturité, est plus longue que son écaille, et se termine par deux pointes rigides.

Le temps de sa fleuraison est de Mai en Juin. Elle se plaît dans les prairies basses, les bois et buissons humides. On la trouve

près de Wittenberg dans l'Untervall, dans le Propstey et autres lieux semblables.

S'il en faut croire les auteurs que j'ai cités, elle croît dans beaucoup de pays de l'Allemagne et hors de l'Allemagne. Je doute que tous ayent bien connu cette plante et l'ayent distinguée du carex stellulata. Je suis même fondé à croire, d'après les figures que j'ai citées, et dont plusieurs paroissent fausses, qu'ils ont eu devant les yeux une troisième espèce différente de celle dont je viens de parler.

On observera au bas de la planche un épi p, que j'ai peint, le croyant alors appartenir à une variété de cette espèce, mais que j'ai reconnu dans la suite pour être celui de l'espèce suivante No. 14. si toutefois c'est une espèce distincte.

14. CAREX LOLIACEA? Tab. Ee. No. 91.

CAREX OU LAICHE LOLIACE. Lolchartiges Riedgras.

C. spiculis subovatis sessilibus remotis androgynis; capsulis ovatis teretiusculis. *Linn.* Syst. vegt. Fl. Suec. 2. No. 840.

C. épi composé d'épillets, sous-ovales, sessiles, écartés, androgyns, dont les capsules sont ovales-arrondies. l. c.

Schreb. Spic. Fl. Lips. p. 64. *Schrank* Fl. Bav. p. 280.
Esmarch. Schlesw. p. 77. *Wigg.* Prim. Fl. Hols. p. 68.
Retz. Prodr. Fl. Scand. p. 179. *Gunn.* Fl. Norw. n. 922.
Baumg. Fl. Lips. p. 71.
Carex canescens. *Pollich.* palat. n. 281.
Carex nemorosa. *Lumnitz* Fl. Poson. p. 418.

La racine de ce carex est rampante, ses feuilles graminées sont molles et tendres. Sa tige lisse est nue dans sa partie supérieure; ses capsules sont ovales, obtuses, mutiques après la chute du style, et s'arrondissent en dessous. Il diffère du précédent avec lequel il a la plus grande ressemblance, en ce qu'il est une fois plus petit, que ses capsules sont moins divariquées, moins obtuses et nullement aiguës à leurs bordures. Les capsules et la graine brunissent un peu par la maturité.

Cette Laiche d'après ce que disent les auteurs que j'ai cités, et qui ont eu occasion de l'observer, fleurit en Mai et en Juin, et croît dans les lieux bas.

Je me suis donné bien des peines pour obtenir de quelques amis de vrais et parfaits exemplaires de cette plante; les uns ne me répondirent point, les autres me dirent qu'ils ne la possédoient pas, ou m'assurerent que le carex loliacea étoit encore une plante douteuse. J'obtins enfin, de la collection de l'un d'eux, la plante dont je donne la figure, sous ce même nom avec une description qui s'y rapportoit parfaitement. *Linné* cite ici la figure qu'en a laissé *Morison*, et qui a de la ressemblance avec la mienne. J'observerai encore que la capsule i, n'est pas absolument sans aspérité à sa bordure, et qu'elle est un peu aiguë à son extrémité.

Je doute que les auteurs que j'ai cités, ayent tous eu devant les yeux la même plante. Mr. le Président *de Schreber* et Mr. le Docteur *Panser* dans son Edit. Houtt. du Syst. Pl. rapportent à la leur, l'espèce que *Micheli* décrit t. 33. f. 10. que *Good.* cite pour son carex divulsa et qui est mon No. 89. Mais *Good.* ne parle pas du carex loliacea de *Linné.* Il paroit donc vraisemblable qu'il est ici question de deux plantes. *Ehrhart* semble même parler d'une troisième dans son Beytr. vol. 3. p. 72. en attribuant à celle-ci des épillets femelles à leur extrémité, et mâles vers leur base, ce qu'on n'observe point dans les deux espèces dont il est question. Il ne m'est point permis, pour le moment, de décider ici d'une manière positive. J'aime mieux laisser, à ceux qui auront occasion d'observer ces plantes, de déclarer si celle dont je viens de donner la figure, est le vrai carex loliacea, ou seulement une variété du C. muricata.

Il ne m'a été non plus possible de m'assurer si la racine est rampante. Pour les feuilles elles sont presque plus longues que le chaume, à l'instant de sa fleuraison: mais ce chaume subit divers changemens étant, tantôt aigument, tantôt obtusement triangulaire, quelquefois même presque cylindrique, et s'élevant vers le temps de sa maturité à 1 pied et plus encore. L'Epi paroit pâle, même blanchâtre, ses écailles n'ayant que leur nerf dorsal qui soit décidément verd.

15. Carex tenella. Tab. Pp. No. 104.

Carex ou laiche delicate. Zartes Riedgras.

C. spiculis paucis minutissimis paucifloris sessilibus remotis; inferiori bracteo aristato (instructo,) squamis ovatis acutis membranaceis, capsulis ovatis obtusis, apice integris, culmo gracili flexuoso.

C. chaume, grêle et flexueux, portant un épi, garni seulement de quelques épillets très-petits, écartés, dont l'inférieur est pourvu d'une bractée aristée, et dont les écailles sont membraneuses, ovales, aiguës; et les capsules ovales obtuses.

La racine de cette espèce semble être rampante. Les feuilles sont plus planes que canaliculées, mais fort molles et délicates. Le chaume en est pareillement fort délicat, grêle et triquètre, tellement qu'il se courbe sous le poids des capsules en maturité p, il est tantôt plus long, tantôt plus court que les feuilles. La figure que j'en donne, le présente dans sa grandeur naturelle.

Les épillets au nombre d'environ trois, sont très-petits, au moment de la fleuraison; chacun d'eux est composé de 3 à 4 fleurs dont la terminale est mâle. Comme les capsules de l'exemplaire que je décris étoient déjà mûres, il me fut très-difficile d'observer les fleurs mâles, je comptai dans l'une deux étamines, et dans une autre je n'en pu trouver qu'une seule. C'est ce dont on pourra s'assurer si on retrouve cette plante. La bractée o, qui est à la base de l'épillet inférieur, diffère en longueur, mais elle est toujours sétacée et denticulée-ciliée. Les écailles f, m'ont paru blanches et membraneuses. Sa capsule i, n'est pas, proportion gardée, la plus petite de ce genre; sa forme est un ovale obtus un peu oblong; son orifice est aussi obtus très-entier et simple. La graine i, est semblable à la capsule, et la remplit parfaitement.

Je trouvai cette espèce dans l'herbier d'un ami. Elle ne portoit point de nom; le lieu où elle avoit été trouvée n'étoit point non plus indiqué. Cet ami ne se souvenoit pas même s'il l'avoit recueillie, ou reçue d'un autre ami. Je soupçonne qu'elle a été trouvée en Saxe, dans un lieu humide, si on en juge d'après son extérieur.

16. CAREX FOETIDA. Tab. Hh. No. 69.

CAREX OU LAICHE FETIDE. Stinkendes Riedgras.

C. *spica conglomerata, composita, spiculis inferioribus, bracteis ovatis aristatis, subaequantibus; foliis planis.*

C. épi congloméré, composé d'épillets, dont les inférieurs égalent presque les bractées, qui sont ovales et aristées; feuilles planes.

C. foetida spica fusca conglomerata. *Hall.* hist. n. 1355.

Allion. Fl. Pedem. n. 2297. *Vill.* hist. des Pl. du Dauph.

Gramen asper parvum, latifolium, spica subrotunda, ferruginea. *Scheuchz.* VI. p. 418. f. 18.

Gramen alpinum enode spica parva, subrotunda, ferruginea. *Scheuchz.* agrostogr. p. 495. Tab. Prodr. IV.

Carex foetida, spica composita pentagono-conica, spiculis approximatis, capsulis semiconicis. *Gmel.* Syst. vegt. p. 140.

Sa racine est assez grosse, fort rampante, dure, noire en dehors, et converte d'écailles, d'un brun sombre. Ses feuilles fasciculées, droites, sont un peu rigides et dures, longues de 3 à 6 pouces et larges de 1 à 2 lignes; son chaume est triangulaire de la hauteur des feuilles, quelquefois un peu recourbé. L'épi, entièrement brun-foncé, n'a que ½ pouce de longueur et presqu'autant de largeur dans son milieu; il est composé de plusieurs petits épillets. Sa bractée aristée o, et ses feuilles dont le chaume est recouvert dans sa plus grande partie, le distinguent, suffisamment, de l'espèce suivante. Ses écailles f, sont d'un brun noirâtre, ou d'une belle couleur de rouille; elles se terminent en une pointe très-aiguë et sont ornées d'un nerf dorsal verd. L'urcéole est pareillement terminé par un orifice delié et bifide. Quant aux capsules, je ne puis en parler, n'ayant pu me les procurer; mais on pourra juger de leur forme par l'ovaire grossi l.

Ce joli carex croît sur les plus hautes montagnes de la Suisse et dans d'autres lieux semblables et se plaît dans les terrains humides.

Il en fut de ce carex comme de beaucoup d'autres. Je le reçus sous différens noms, tantôt il étoit nommé C. juncifolia tantôt C. incurva. Mr. *Villars* lui attribue des fleurs bisexuelles, ce que je n'ai point trouvé. Selon *Haller*, il a, soit verd, soit desséché, une mauvaise odeur qui l'a fait nommer carex fétide, et qui le distingue des autres espèces. Pour moi je ne lui ai trouvé aucune odeur dans mes exemplaires desséchés, et je doute qu'il en ait une mauvaise, quand il est encore verd, à moins que ce ne soit l'effet du lieu, où il a crû, ce qui pourroit le faire varier, et induire en erreur ceux qui le recueillent. Ni *Villars* ni *Scheuchzer* ne font mention de cette odeur désagréable, le dernier se contente d'observer que sa racine a un goût fade et un peu astringent.

17. Carex chordorhiza. Tab. G. Ii. No. 31.

Carex ou Laiche chordorhize. Knopfgrasähnliches Riedgras.

C. spica composita; spiculis approximatis inferioribus bracteis ovatis acutis subaequantibus; culmo subramoso.

C. à épi composé, et épillets serrés, dont l'inférieur est garni d'une bractée ovale aiguë presque aussi longue que lui; et à chaume sous-rameux.

C. spica composita; spiculis approximatis superne masculis, capsulis compressis, radice repente filiformi. *Linn.* Suppl. p. 414. *Ehrh.* phytoph. n. 77. *Gmel.* Syst. vegt. p. 139.

Racine filiforme et rampante. Feuilles rigides, aiguës plus courtes que le chaume; souvent tellement courtes qu'elles ne paroissent plus que des écailles, tandis que d'autres sont fasciculées sur les rameaux stériles. Chaume haut de 8 à 10 pouces paroissant cylindrique. Epi inconstant dans sa grandeur, composé de 4, 6 à 8 épillets. Ecailles f, brunes ainsi que les bractées o, pâles à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal verd, et ayant beaucoup de ressemblance avec celles de l'espèce suisante, la capsule i à peine bidentée à son orifice, d'ailleurs vaginante comme celles des No. 18 et 50 et autres semblables. Quant à sa structure et celle de la graine on peut consulter la figure.

Selon *Ehrhart* cette espèce se trouve seulement en Suède.

18. Carex junciFolia. Tab. G. Ii. No. 32.

Carex ou Laiche a feuilles de jonc. Binsenblättrichtes Riedgras.

C. spica composita, spiculis approximatis inferioribus bracteis ovatis subaequantibus, foliis convolutis carinatis, sub-junciformibus, capsulis striatis.

C. épi composé; épillets contigus et dont les inférieurs égalent presque leurs bractées ovales; feuilles carénées, roulées, ayant quelque ressemblance à celles des joncs, capsules striées.

Host. Fl. Austriaca p. 503. exclus. synonym.

Racine fibreuse assez forte garni de Radicules très-minces et chevelues. Feuilles canaliculées un peu planes se roulant en

cylindre et ressemblant alors à celles de plusieurs joncs et paroissant autant de chaume.

Tige ou chaume rigide, dur, triangulaire. Epi composé de plusieurs petits épillets dont les Ecailles f, sont très-analogues aux Bractées o, Capsule i veinée au dos, ovoïde et aiguë aux deux extrémités ainsi que la graine l, et ayant un orifice vaginant, obtus, à peine bidenté, d'ailleurs une fois plus petite que celle de l'espèce suivante dont l'urcéole à une autre structure, mais déjà la même grandeur à l'instant de sa fleuraison.

L'Autriche paroît être la patrie de ce carex. Il se plaît sur les coteaux et dans les prairies sèches, c'est du moins le lieu où a été récolté l'exemplaire que j'ai peint, et plusieurs autres absolument semblables qu'ont bien voulu me communiquer quelques amis. Je doute qu'on puisse rapporter cette plante à celle que décrivent *Haller* No. 1354. *Allioni* No. 2296, la flore danoise n. 432. non plus qu'au carex incurva de *Lightf.* ou à celui de *Scheuchzer* n. 492. t. 11. f. 7. Je ne crois pas non plus que ce soit la même espèce que celle qui suit et que représente la fig. No. 95. de mon ouvrage, comme le veulent quelques auteurs. Elle me paroît aussi différente de celle dont parlent *Micheli* p. 68. No. 6. de son Nov. gen. plant. ou *Gmelin* fl. Siber. I. p. 145. tab. 30. f. 2. et enfin de l'espèce que décrit *Gunner* dans sa flor. Norw. No. 1017. J'avouerai même que ces auteurs se contredisent en partie. Quoi qu'il en soit si l'espèce dont je parle n'est pas effectivement celle qu'on dit croître sur les rochers des Alpes, ou si, ce qui me paroît à peine vraisemblable, elle en est dégénérée à ce point, l'erreur est du côté des auteurs, qui ont rapporté à cette espèce, une toute autre plante que je décrirai ci-après, qui se trouve peinte No. 17. et dont le pistil porte 3 stigmates. Les observations que j'aurai tout à l'heure occasion de faire apprendront ce qu'il faut penser des remarques que Mr. le Professeur *Vahl* a fait insérer t. I. p. 198. de l'ouvrage de Mr. *Römer* (neun. Magaz.) c'est ainsi qu'il s'exprime:

„Le Carex No. 1354. de *Haller* ne me paroît nullement différer du Carex incurva de *Lightfoot*, soit que j'en juge par les „exemplaires que j'ai récoltés moi-même sur le mont St. Gottard, „dans le même lieu où *Haller* a récolté les siens; soit que je le „compare à ceux de sa collection. Il en est de même du C. juncifolia d'*Allioni*, si je prononce d'après l'exemplaire que j'ai „reçu de lui; ainsi que de l'espèce que présente la Flor. Dan. tab. „432. Ce carex et propre aux rochers, cependant *Oeder* et

„*Lightfoot*

„ *Lightfoot* l'ont trouvé sur le rivage. Je me rappelle de l'avoir „ observé aussi dans de semblables lieux près de Waranger-Fiorden „ dans le Ostfinnmarc. A peine peut-on distinguer les individus „ qu'on trouve sur les rochers de ceux qu'on récolte sur les rivages; „ les premiers ne diffèrent de ceux-ci, que par leurs feuilles et leur „ chaume un peu plus délicats et grêles. Ce carex a le port du „ carex arenaria jusqu'à un certain point. S'il croît dans le sable, „ sa racine est rampante et longue ce qu'on retrouve à peine, s'il „ s'est semé sur les rochers des lieux marécageux. On ne peut, d'a-„ près *Lightfoot*, adopter comme caractère spécifique la propriété „ qu'a son chaume de se courber, puisqu'on le trouve plus souvent „ droit que courbé. Je ne serois pas non plus éloigné de regarder „ le carex n. 1353. de *Haller* comme une variété du C. incurva de „ *Lightfoot*. "

Je pense comme Mr. *Vahl* que les carex n. 1353. et 1354. de *Haller* appartiennent à une seule et même espèce, mais ils n'appartiennent certainement ni à mon carex juncifolia dont je parle ici, ni au suivant, mais bien à mon C. curvula No. 17. ce que prouvent ses trois stigmates et sa graine triquètre. J'ai peint mon carex juncifolia dans sa grandeur naturelle comme on pourra en juger en comparant la figure avec un individu de la même espèce.

19. CAREX INCURVA. Tab. Hh. No. 95.
LAICHE OU CAREX INCOURBE. Eingebogenes Riedgras.

C. spica conglomerata composita; spicula inferiori, bractea ovata aristata, (instructa;) foliis carinatis subconvolutis; culmo saepe incurvo; capsulis non striatis.

C. Epi congloméré et composé; Epillets inférieurs pourvus d'une bractée ovale et aristée; Feuilles carénées un peu roulées en cylindre. Chaume souvent incliné ou courbé; Capsules lisses.

C. incurva, spica conica, spiculis plurimis congestis sessilibus composita, involucro nullo; culmo incurvo. *Lightf.* Fl. Scot. p. 544. Tab. 24. *Good.* et Fl. Dan. Tab. 432.

C. juncifolia. *All.* Flor. Ped. Tab. 92. f. 4. exclus. synonym.

Je dois cette espèce à la bonté de Mr. le Professeur *Vahl*. C'est probablement celle qu'il a recueillie en Norwège sur le bord de la mer et dont il a été parlé dans la description précédente. Je l'ai reçue sans racine, et telle que je l'ai représentée. Il me paroît

certain que c'est l'espèce que la Flor. Dan. offre Pl. 432. espèce que *Good.* prend pour le C. incurva de *Lightf.* mais qu'il a sans doute légèrement observé.

Le Professeur *Vahl* croit aussi, avec probabilité, qu'on pourroit la rapporter au C. juncifolia d'*Allioni;* mais s'il en étoit ainsi, il faudroit en exclure les synonymes, qui à mon avis, et comme je l'ai observé plus haut, ne peuvent lui appartenir.

Je regrette de n'avoir pu me procurer un épi en maturité; néanmoins on distinguera facilement l'épi encore verd 1, de celui de l'espèce précédente, à sa forme ovoïde-arrondie, ce en quoi il se rapporte parfaitement à la fig. de la Fl. dan. que j'ai citée. Sa capsule i, est lisse et une fois aussi grande que celle du C. juncifolia. Son chaume est naturellement incliné, mais non courbé en cercle comme l'a représenté *Lightfoot.* On le voit d'ailleurs presque droit dans la fig. qu'en donne la Flore danoise. Au reste comme *Lightfoot* parle d'une plante dont l'épi est privé d'involucre (probablement de bractées) je doute encore si c'est la même espèce que celle qu'on récolte en Norwège sur le rivage.

20. CAREX LOBATA. Tab. D. Ii. No. 18.

LAICHE OU CAREX LOBE'. Rostbraunes Riedgras.

C. lobata, spica composita; spicis ternis; capsulis ventricosis mucronatis. *Gmel.* Syst. vegt. pag. 140. *Schrad.* Spicil. Fl. germ. p. 51. *Hall.* hist. 1356. *Vill.* hist. des Pl. de Dauph.

C. lobé, à épi composé, épillets ternés, et capsules ventrues et mucronées.

C. tripartita. *Allioni* Fl. Pedem. n. 2298. Tab. 92. f. 5.

Cyperoides alpinum, tenuifolium, spica brevi, ferruginea. *Scheuchz.* p. 493. Tab. 11. f. 8.

RAC. rampante stolonifère, recouverte, ainsi que la base des rejettons, d'écailles vaginantes membraneuses.

CHAUMES hauts de 6, 8 à 12 pouces, grêles, triangulaires obtusement.

FEUILL. longues de 3 à 6 pouces et plus encore, de presque ½ ligne ou un peu plus de diamètre; cylindriques ramassées en faisceau autour du chaume, rigides, mais moins que celles du carex foetida, alternes et vaginantes.

EPI long de 4, 5 à 6 lig. de presqu'autant de diamètre, composé de 3 à 4 ou plus encore d'épillets dont les 2 ou 3 inférieurs

paroissent ternés ou quaternés, et dont l'intermédiaire placé un peu plus haut, est souvent accompagné de plusieurs épillets très-petits. Bractées o, plus ou moins aristées placées sous les épillets inférieurs. Ecailles f, d'un roux-châtain, ainsi que les bractées, et ornées d'un nerf dorsal verdâtre, d'ailleurs aussi longues presque que les capsules h, dont l'orifice membraneux, obtus, vaginant est à peine bifide, ainsi qu'on le voit Pl. D.

Je dois observer que les deux petits épis e, composés de 3 à 4 épillets ne laissoient apercevoir aucune trace de fleurs mâles. Ceux qui les observeront dans leur lieu natal pourront s'assurer si ceci est propre à tous les individus de l'espèce ou seulement aux épis tardifs et peu vigoureux.

Haller paroît douter que la synonyme de *Scheuchzer* se rapporte à cette plante; mais comme la description qu'en donne ce dernier y convient en tout je ne puis partager son doute. Il m'est toujours arrivé de recevoir cette espèce sous le nom de carex juncifolia; peut-être ceux qui s'occupent de collection de plantes Alpines l'ont-ils distribuée sous ce nom.

Selon *Scheuchzer* la racine de ce carex a un goût agréable un peu astringens approchans beaucoup de celui de la racine du scirpus esculentus.

21. CAREX RIVULARIS. Tab. Cc. No. 87.

LAICHE OU CAREX des RUISSEAUX. Bach-Riedgras.

C. spicis ovatis sessilibus remotis, bracteis ovatis-lanceolatis aristatis, capsulis ovatis. *Willd.* in Litt. cum figura.

C. Epillets ovales, sessiles, distans; bractées ovales-lancéolées, aristées; capsules ovales.

RACINE sous-rameuse, dure, roussâtre en dehors. Radicules fibreuses. CHAUMES haut de 1 à 2 pieds, triangulaire rigide, droit, mais légèrement incliné lors de la maturité des épis. FEUILLES linéaires-sétacées-canaliculées, vaginantes inférieurement enveloppant le chaume à la hauteur de 2 à 3 pouces. Les inférieures à peine de 3 pouces, les supérieures de 6 ou plus. EPI composé d'environ 5 épillets distans de 1 à 2 lignes les uns des autres ou un peu plus à la partie inférieure de l'épi où les épillets sont garnis d'une bractée lancéolée, rousse, plus longue et plus mucronée que dans les supérieurs où elle se trouve ovale. Ecailles d'un châtain roux, membraneuses et pâles à leur bordure, ornées d'un

nerf verd dorsal, celles de fleurs mâles lancéolées aiguës mucronées. Capsule d'un châtain clair; ovoïde ventrue en dehors, amincie à sa bordure en angles denticulés, terminée par un orifice bidenté.

Sa patrie est la Hongrie où elle se plaît à croître sur le bord des ruisseaux.

22. Carex teretiuscula. Tab. D. T. No. 19. 69.

Laiche ou Carex sous-cylindrique. Rundlichtes Riedgras.

C. spica supra-decomposita, coarctato-ramosa acutiuscula, spiculis glomeratis, capsulis patentibus, culmo teretiusculo. *Good.*

C. Epi surcomposé, ramifié d'une manière pressée, un peu aigu; épillets contigus et serrés; capsules ouvertes; chaume sous-cylindrique.

C. diandra. *Schrank.* Fl. bav. pag. 281. *Hopp.* Taschenb. 1797. p. 98. *Hoffm.* Fl. germ. p. 327. *Scheuchz.* agr. 501? *Hall.* hist. 1368. *β. Poll. β.* C. paniculata. n. 882. *Leers.* Fl. herb. n. 713.

Racine fibreuse, vivace. Feuilles d'un verd tendre, droites, un peu rigides, vaginantes et engaînant même la tige dans la moitié de sa longueur, membraneuses et ridées transversalement dans leur partie vaginante, du reste canaliculées, mais carénées vers leur extrémité, rudes à leur bordure et à leur angle dorsal; d'ailleurs plus longues que le chaume encore fleuri, surtout celles qui sont supérieures. Chaume droit, aigument triangulaire, rude, mais orné entre ses angles de canelures qui l'arrondissent un peu en cylindre, d'ailleurs rude et légèrement denticulé, haut de 8 à 10 pouces à l'instant de sa fleuraison, mais parvenant à 15 et 18 vers le temps de la maturité. Epi androgyn, terminal, ovale-oblong, (quelquefois lancéolé,) un peu aigu, sur-composé. Epillets ramifiés ou composés de sous-épillets, garnis à leur base de bractées ovales ou lancéolées, couleur de rouille, aiguës, membraneuses et pâles à leur bordure, quelquefois plus courtes, et souvent aussi plus longues que les épillets qui sont, ainsi que les sous-épillets qui les composent, ovales, aigus, sessiles d'un châtain luisant. Fleurs, les mâles sont nombreuses et occupent la partie supérieure, les femelles au nombre d'environ 6 occupent l'inférieure. Ecailles ovales, aiguës, rousses, membraneuses et pâles à leur bordure. Capsules ovoïdes aiguës, planes en dedans convexes et ventrues en dehors, amincies et denticulées à leur bordure anguleuse, plus

longues de ⅓ que leurs denses écailles, lorsqu'elles sont mûres. ETAMINES 3 filets. Anthères linéaires et jaunes. 2 stigmates. *Goodenough.*

Cette espèce fleurit de Mai en Juin. Elle croît dans les marais vaseux et tourbeux arrosés par des ruisseaux ou des sources. Je l'ai trouvée près de Wittenberg dans différens lieux. (Elle est commune dans les environs d'Erlang et beaucoup d'autres lieux de l'Allemagne.)

Je ne doute point que la plante connue sous le nom de Var. Caricis paniculatae, ou C. diandra ne soit le vrai C. teretiuscula de *Good.* comme on peut s'en assurer par ce qu'en dit *Usteri* p. 124. du 12 cahier de ses Annales. D'ailleurs la longue description qu'en donne *Goodenough* et qui se trouve ici traduite ne me laisse ni rien à désirer, ni rien à ajouter. J'aurois même copié la figure qu'il en donne si quelques parties, par exemple, les feuilles ne m'en avoient paru trop larges, le chaume trop fort, si les épis soit florifères, soit fructifères ne m'avoient semblé ni si grands, ni si étalés, et enfin si je n'avois moi-même possédé la plante parfaite, vivante et dans un état qui me permettoit, d'en peindre divers épis et les diverses parties ainsi qu'on peut le voir.

Il me paroît encore nécessaire d'observer que les auteurs prennent différentes plantes pour le carex diandra probablement parce qu'ils n'ont point trouvé depuis quelque temps la vraie espèce avec deux stigmates. Ainsi l'un a pour C. diandra le C. paradoxa qui suit, l'autre la variété du carex paniculata No. 20. f. c. un troisième le C. teretiuscula dont il est ici question. Cette espèce dont je m'occupe maintenant, et que je viens de décrire, éprouve quelques variations dans ses parties. Je trouvai dans différens individus les bractées o, d'une grandeur singulière, ce qui fit, sans doute, que je le reçus aussi sous le nom de C. uliginosa. Ces longues bractées me mettoient dans l'embarras, aucun auteur n'en faisoit mention, et je ne savois à quelle espèce le rapporter jusqu'à ce qu'enfin je reçus un grand nombre d'exemplaires de cette même plante parmi lesquelles j'en observai plusieurs qui avoient des bractées de la même longueur, ainsi j'en trouvai de 2, de 4 et de 6 lignes et même de 1 et de 2 pouces, comme je trouvai des épis longs de 6 lignes et d'autres de 2 pouces. Il m'arriva souvent aussi d'observer des fleurs hermaphrodites dans presque tous les épis.

On ne sera sûrement pas fâché de voir ici représentée la Rafle rameuse t, dépouillée de ses fleurs, mais avec ses bractées. Les sous-épillets sont rangés alternativement sur ses ramifications

comme les épillets le sont sur sa partie principale: chacun des épillets est pourvu d'une bractée qu'on voit grossie à la lettre u, et qui est un peu plus large que les écailles f. Quant aux fleurs, leur nombre est inconstant: on compte ordinairement 2, 3, 4, 5 ou 6 fleurs mâles à la pointe des épillets et autant de femelles imbriquées vers leur base. Entre ces fleurs se trouve une fleur bisexuelle r, pourvue de deux écailles dont l'extérieure f, est semblable aux autres; mais dont l'intérieure q, est souvent dentée et ornée de 2 nerfs dorsaux verds. Les organes sexuels sont comme ceux des autres espèces. L'orifice de l'urcéole h, ou capsule i est légèrement bifide. Au reste cette plante se distingue facilement des deux précédentes, par son chaume arrondi à sa base m, ainsi que par ses feuilles demi-cylindriques dont une partie n, se voit grossie, ainsi qu'une prise et coupée de la base du chaume et indiquée par x. Souvent ce chaume est plus triquètre que cylindrique vers son sommet.

23. Carex paradoxa. Tab. E. No. 21.

Laiche ou Carex bizard. Wunderliches Riedgras.

C. spica supra-decomposita laxo-ramosa congestiuscula, ramis inferioribus remotiusculis, squamis oblongo-ovatis.

C. épi surcomposé, ramifié lâchement, surtout vers sa base; ramifications denses et bien fournies; écailles ovales-oblongues.

C. parodoxa, spica supradecomposita, coarctata, capsulis acuminatis, ore indivisis. *Willd.* Memoir. p. 52. Tab. 1. f. 1.

C. paniculata *Ehrh.* Gram. n. 69. C. diandra, *Schrank.* Fl. Bav. p. 281? *Scheuchz.* agr. p. 501.

Racine fibreuse, longue, fasciculée. Feuilles longues de 6 à 12 pouces (ou plus) rigides, planes-canaliculées larges presque de 2 lignes rudes et denticulées à leur bordure. Chaume haut de 8 à 12 pouces pendant la fleuraison, mais de 15 à 18 vers sa maturité, droit ou légèrement penché, obtusement triquètre, à peine rude, revêtu de feuilles ou de membranes vaginantes à la hauteur de 3 à 4 pouces. Epi assez semblable à celui du carex paniculata, composé d'épillets ramifiés, bien fournis, apprimés, un peu distans les uns des autres vers sa base, et en général moins pressés et moins gros, mais plus longs que dans celui-ci, d'ailleurs déliés

aigus et presque cylindrique pendant la fleuraison. Fleurs mâles tantôt plus, tantôt moins nombreuses que les femelles dans chaque épillet. Ecailles f, ovales-oblongues, brunes-rousses, ornées d'un nerf dorsal verd, d'abord roulées à demi l'une dans l'autre par leur base, mais ouvertes et étendues lors de la maturité, se distinguant de celles de l'espèce suivante et de la précédente par leur couleur uniforme, même de leur bordure, non blanche comme dans celles-ci. Urcéole b, ovoïde-lancéolé ventru en dehors, cilié et âpre à ses angles, un peu bifide à son orifice et plus sensiblement encore lorsqu'il paroit sous la forme de capsule. Bractées inconstantes dans leur longeur, quelquefois à peine de 2 lig. et d'autres fois de 1 à 2 pouces, ordinairement ovales ou lancéolées sétacées et comme mucronées.

Ce nouveau carex fleurit en Mai. Il se plait à croitre dans les fossés vaseux près des sources. Il a été observé près de Berlin, de Halle, de Hannovre; il habite vraisemblablement plusieurs autres parties de l'Allemagne encore. (On l'a trouvé en Suisse et je l'ai récolté près d'Erlang en Franconie.)

Obs. Ce carex ainsi que le précédent se distinguent encore du suivant en ce que leurs capsules n'ont ni leur extrémité supérieure, ni leur bordure blanches membraneuses et transparentes.

Ceux qui se sont procuré la collection de graminées d'*Ehrhart* décideront si par erreur il a pris cette espèce, que j'ai reçu de lui sous le nom de carex paniculata, pour le vrai C. paniculata, ou bien s'il a regardé l'un et l'autre comme la même plante.

Il me paroit encore non décidé à laquelle ou de l'espèce précédente ou de celle-ci on peut rapporter la plante dont parle *Scheuchzer* p. 501. Si l'on en juge d'après la longueur de 1 à 2 pouces qu'il attribue aux épis, elle appartient à la première; si l'on s'en tient à la longueur de ½ à 1 pouce des rameaux inférieurs, il est certain qu'il a parlé de la dernière, à moins que celle qu'il décrit ne soit une troisième espèce encore inconnue. Le carex diandra de Mr. *Roth* n'est qu'une variété de la suivante; je l'ai peinte Pl. D. No. 20. son épi est quelquefois simple ou presque sans ramifications. Quant au Carex diandra de *Schrank* la forme triangulaire de son chaume et celle de son épi me fait aussi douter que ce soit mon carex paradoxa.

24. Carex paniculata. Tab. D. No. 20.

Laiche ou Carex paniculé. Rispenförmiges Riedgras.

C. spica supradecomposita paniculato-ramosa, ramis alternis remotiusculis, capsulis patentibus supra dimidio marginatis membranaceis.

C. épi surcomposé, ramifié en panicule; rameaux alternes et un peu distans; capsules ouvertes, garnies vers leur sommet d'une membrane marginale.

C. spica supradecomposita paniculato-ramosa, acuta, ramis alternis remotiusculis, capsulis patentibus, culmo triquetro. *Good. Willd.* in Mem. p. 23.

C. racemo composito, spiculis androgynis. *Linn.* Syst. vegt. *Willd.* Prodr. Berl. p. 27. *Poll.* Palat. n. 882. *Leers* herb. p. 201. t. 14. f. 4. (exclusa var.) *Schrank* Fl. Bav. pag. 282? *Murr.* Prodr. Gött. p. 76. *Elwert.* Fl. Margg. Bar. pag. 20. *Host.* Fl. aust. p. 505. *Jacq.* Vind. p. 167. *Hoppe* Tasch. 1797. p. 99. *Boehm.* Fl. Lips. 671. *Reyger.* Wildw. Fl. um Danzig etc. 314. *Timm.* Prodr. Megap. p. 195. *Hoffm.* Fl. germ. pag. 327. *Roth* Tent. I. p. 396. II. 436. *Retz.* Prodr. Scand. p. 179. *Baumg.* Fl. Lips. p. 546. *Ehrh.* Beitr. hannov. I. p. 110. *Liebl.* Fl. Fuld. pag. 389. *Wohlleb.* Supp. Fl. Hall. 59. *All.* Fl. Pedem. n. 2302. *Gouan.* Obs. Botan. p. 71. *Hall.* hist. n. 1368. *Scheuchz.* agr. p. 499. tab. 8. Fl. Dan. 1116. Carex radice repente. *Mich.* Gen. p. 68. tab. 33. f. 7. *Moris.* s. 8. t. 12. f. 23?

Racine rampante, fibreuse, articulée, assez forte, d'un brun-noir, vivace, multicaule.

Feuilles longues d'environ 1 pied, larges de 2 à 3 lignes, carénées, striées, roides, denticulées et âpres à leur bordure, droites et plus hautes que le chaume en fleur.

Chaumes plusieurs, droits aigument triangulaires, âpres et denticulés à leurs angles, s'élevant quelquefois jusqu'à deux pieds, feuillés vers leur base, un peu hispides.

Fl. Epi, d'abord rameux, ensuite paniculé, ou composé de rameaux alternes, plus ou moins longs et distans, chargés d'épillets châtain-pâles, sessiles, dont les supérieurs sont femelles et les inférieurs mâles. Bractées carénées lancéolées-sétacées, souvent très-étroites et uniquement sétacées, ce qui a lieu, ordinairement, pour les épillets.

Cal.

CAL. Ecailles ovales-aiguës, rousses, très-membraneuses, blanches et luisantes à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal denticulé, qui se prolonge en une courte arête.

CAPS. nulle, mais remplacée par le nectaire, ou urcéole ovoïde-acuminé, ventru, orné vers son extrémité d'une petite membrane, en forme d'aile blanche et denticulée.

La Laiche paniculée fleurit en Mai et Juin. Elle se plaît dans les marais vaseux, surtout des montagnes. On la trouve dans la plus grande partie de l'Allemagne et même de l'Europe.

OBS. L'Epi est si susceptible de variation dans cette plante, que quelques auteurs en avoient voulu faire deux espèces. Tantôt il est absolument paniculé, tantôt il paroît, à peine, composé et rameux, tant ses ramifications sont peu apparentes; c'est au sol qu'il doit ces changemens. Il est presque simple, s'il a crû dans des lieux stériles, quoique marécageux, comme ici à Wittenberg, sur le chemin qui conduit à Dobien; il est paniculé, au contraire, et grand, s'il a été recueilli dans des marais fertiles et abondans en sources. Je l'ai représenté dans ses différens états, Planche D. où l'on aura occasion de le voir dans toute sa simplicité, à la lettre c. J'ai choisi pour cela un des plus petits exemplaires que j'ai pu trouver en fleur, lequel ne diffère en rien des autres plus grands, que par la délicatesse de ses parties.

Cette espèce se distingue des deux précédentes, principalement, par le châtain-pâle et la large bordure membraneuse et blanche de ses écailles; par son chaume très-aigument triquètre, et encore plus pas les deux ailes membraneuses et blanches qui bordent la moitié supérieure des capsules i.

J'ai reçu parmi des exemplaires du carex diandra, encore une autre variété du C. paniculata; son épi étoit plus gros et pourvu d'une bractée semblable à celle désignée par o, Pl. Dd. No. 22. La bractée est donc aussi très-sujette à varier.

IV.

Spicis androgynis, apice masculis; Stigmatibus tribus.

Epis androgyns, males a leur sommet; trois stigmates.

25. Carex curvula. Tab. D. Hh. No. 17.

Laiche ou carex courbe'. Gekrümmtes Riedgras.

C. spica sub-composita, bracteis ovatis seu obcordatis aristatis, culmo tereti, foliisque duris, curvulis.

C. épi sous-composé; bractées ovales, ou obcordées aristées; chaume cylindrique, courbé ainsi que les feuilles qui sont dures.

C. culmo foliisque duris, curvulis, spica unica, glumis aristatis. *Hall.* Hist. 1353. et C. spica unica, subrotunda, glumis ovatis, brevissime aristatis. 1354. *All.* Fl. Pedem. n. 2295. t. 92. f. 3. *Vill.* hist. des Pl. du Dauph.

Carex spica tripartita, culmum terminante, subrotunda, squamis basi cordatis, cum mucrone. *Gmel.* Fl. Sib. I. p. 145. n. 56. t. 30. f. 2.

Carex alpina minima juncifolia, caule rotundo-triquetro, spica in summitate caulis atrofusca, squamis amplioribus, plerumque bifidis, et limbo membranaceo cinctis. *Mich.* gen. p. 68. n. 6.

Scheuchz. Agrost. p. 492. t. 11. f. 7.

Racine fibreuse, fasciculée, multicaule.

Chaume haut de 2, 4 à 8 pouces, cylindrique dans la plus grande partie de sa longueur, obtusement et légèrement triangulaire vers son sommet, courbé en cercle, ou demi-cercle.

Feuill. presqu' aussi longues que le chaume, fasciculées et recourbées comme lui, dures, canaliculées, très-étroites, souvent roulées, cylindriques et semblables à celles des joncs, ou au chaume même.

Fl. épi long de 4 à 6 lig. d'un châtain-roux, garni à sa base de 1 à 2 bractées ovales, ou obcordées, aristées; cet épi est tantôt simple, tantôt composé d'Epillets mâles, comme lui, au sommet, et femelles à leur base.

Cal. écailles d'un châtain-roux, membraneuses et pâles à leur bordure. Celle de la fleur mâle est ovale, lancéolée; et celle de la fleur femelle, ovale-obtuse; toutes deux garnies d'un nerf dorsal verd qui se prolonge en pointe.

Per. nul, mais remplacé par l'urcéole qui persiste et grandit sous la forme d'une capsule oblongue, un peu acuminée et bifide vers son orifice.

Gr. ovoïde-trigone acuminée.

Sa fleur ne paroît qu'à la fin de Juin, ou même plus tard encore. On ne trouve cette plante que sur les Alpes de la Suisse, ou de l'Italie. Mr. le D. *Hoppe* l'a récoltée sur les hautes montagnes de la Carinthie.

Cette espèce varie beaucoup en grandeur, ainsi que son épi, qui est tantôt simple, comme on le voit Pl. D. où le défaut de place m'a même forcé de peindre la plante droite; tantôt il est composé, à sa base, de quelques petits épillets femelles inférieurement, ainsi qu'on peut le voir Pl. Hh. où la plante est représentée dans son état naturel.

Mr. *Vill.* lui attribue des fleurs hermaphrodites que je n'ai point trouvées; peut-être a-t-il pris une autre espèce pour celle-ci.

Les synonymes que j'ai rapportés à cette plante se trouvent déjà mentionnés au carex juncifolia.

26. Carex bina. Tab. G. No. 33.

Laiche ou Carex gemimé. Zweyährigtes Riedgras.

C. spicis binis ovatis, bracteis lanceolatis-aristatis, squamis oblongo-ovatis.

C. épis ovales, géminés; bractées lancéolées-aristées; écailles ovales-oblongues.

Ce carex me paroît différer de tous ceux que j'ai peints, ou décrits jusqu'ici. Je le trouvai dans une collection de plantes de ce genre qui me fut envoyée après la mort de Mr. le Profess. *Schmidt*, la racine et les feuilles manquoient, il portoit le nom de Carex lobata *Vill.* dont il est absolument différent: je le regarde comme une nouvelle espèce, mais je ne sais s'il a été trouvé en Bohème, ni quelle est sa patrie.

Cet exemplaire offre un chaume aigument triangulaire et porte, au sommet, deux épis ovales, presque contigus, mais déjà défleuris, et dont les capsules sont formées et assez grosses. Chacun de ces épis porte des fleurs mâles au sommet, et des fleurs femelles à sa partie inférieure. L'un et l'autre sont garnis d'une bractée lancéolée, mucronée, dont l'inférieure o, ici grossie, est de la longueur de l'épi, et dont la supérieure est plus courte et plus étroite. Les écailles des fleurs mâles a, sont moins obtuses que celles des fleurs femelles b, toutes deux ainsi que les bractées sont d'un brun de café même à leur bordure qui est à peine moins foncée; elles sont un peu plus courtes que les capsules. Ces capsules i, de la même couleur que les écailles sont terminées par une pointe ou sommité jaunâtre, dont l'orifice est à peine bifide; la graine l, qu'elles renferment et qui succède au style trifide g, est obovée-triangulaire.

J'aurois pris ce carex pour le bilobata d'*Allioni*, si celui-ci n'avoit une tige cylindrique, et si on ne lui attribuoit un épi supérieur composé. Il est vraisemblable que le carex bina a été récolté aussi sur les Alpes, puisque Mr. *Schmidt* l'a regardé comme le lobata.

27. Carex indica. Tab. Bb. No. 86.

Laiche ou carex oriental. Ostindisches Riedgras.

C. spicis androgynis cylindricis paniculatis pinnatis; flosculis aliquot infiminis femineis. *Linn.* Syst. vegt.

C. épis, androgyns, cylindriques, paniculés, ailés, pourvus de quelques fleurs femelles vers leur base.

D'après la description qu'en donne *Linné*, son chaume est

presque triangulaire, droit même au sommet, et haut de 1 ½ pieds. Ses feuilles caulinaires sont graminées, rudes à leur bordure, un peu distantes, et souvent plus hautes que le chaume. Sa panicule est composée de plusieurs grappes alternes, droites, rigides, pédonculées, sur lesquelles plusieurs épillets cylindriques, filiformes, presque sessiles, sont rangés comme en deux séries; ces épillets sont garnis, de tous côtés, d'écailles imbriquées et subulées, et portent, à leur base, 2 ou 3 fleurs femelles. La capsule est ovée-triangulaire et aiguë.

Je me contenterai d'ajouter à cette description, les observations suivantes. Les fleurs de la partie supérieure des épillets se développent les premières; l'Ecaille f des fleurs mâles se distingue de celle de la fleur femelle b, en cela que celle-ci, en quelque sorte perfoliée, se comporte comme gaîne à sa base à l'égard des autres, ainsi qu'à l'égard de l'urcéole s. Cet urcéole est bifide à son orifice h, et contient, outre l'ovaire t, surmonté de ses trois stigmates g, encore une autre partie x, tout-à-fait extraordinaire, qui ressemble à une foliole lancéolée, ciliée, ou frangée à sa bordure, et terminée par un appendice en massue. La capsule i, coupée, ainsi que sa graine, transversalement à k, l, sont ovées-triangulaires. Le chaume, outre la partie que j'ai peinte a encore 10 pouces de longueur jusqu'à sa racine; cette partie inférieure est revêtue de 4 feuilles, alternes, vaginantes, semblables à celles qui revêtent sa partie supérieure. Quant aux écailles, elles sont d'un brun-roussâtre, et portent un nerf dorsal verd.

V.

SPICIS ANDROGYNIS, APICE FEMINEIS; STIGMATIBUS DUOBUS.

EPIS ANDROGYNS FEMELLES A LEUR SOMMET; DEUX STIGMATES.

28. CAREX CYPEROIDES. Tab. A. No. 5.

CAREX ou LAICHE CYPEROÏDE. Cyperartiges Riedgras.

C. spica composita capitata; spiculis densissimis; involucro longo.

C. Epi composé d'épillets très - denses, réunis et pressés en une tête, garnie à sa base d'un long involucre - bractéal.

C. capitulo terminali subrotundo, floribus simplicissimis subulatis, involucro longo. *Linn.* Syst. vegt. Suppl. p. 413.

C. bohemica, spica globosa conglomerata androgyna, capsulis subulatis, involucro triphyllo. *Schreb.* Gram. T. II. p. 52. t. 28. f. 3. *Mich.* Gen. p. 70. t. 33. f. 19. Cyperus minor capitulis inflexis. *Buxb.* Cent. 4. p. 34. t. 61. f. 1. Scirpus spica multipartita, seminibus caudatis. *Gmel.* Sib. I. p. 81. *Usteri* bot. mag. B. II. St. 5. p. 55. *Hoppe* Taschenb. 1794. p. 157.

PORT tout particulier, ou approchant de celui d'un souchet.

RAC. fibreuse, blanche, multicaule.

TIG. chaumes longs] de 8 à 12 pouces, droits, triquètres, lisses et glabres, feuillés, formant de petits gazons touffus.

FEUILL. 3 ou 4 graminées, distantes, plus carénées et triquètres que planes, vaginantes, à peine âpres, d'un verd pâle et gai, effilées en une pointe très-longue et très-déliée, molles, longues de 3-6 à 9 pouces, les supérieures surpassant souvent la tige.

FL. plusieurs chatons, ou épillets oblongs, presque sessiles, pressés en une tête c, ovoïde-arrondie un peu penchée, garnie à sa base de 3 ou 4 bractées semblables aux feuilles, un peu ovales et vaginantes à leur base, et dont l'inférieure, qui est la plus grande, est presque de la longueur des feuilles, et les supérieures d'autant plus courtes qu'elles sont plus supérieures. Epillets composés de 10 à 15 sous-épillets, ou fleurs imbriquées et pressées pour former la tête principale, et garnies chacune d'une autre petite bractée. Les fleurs du sommet des épillets sont femelles et celles de sa base mâles. a, indique une de ces dernières et b, une des premières encore conservées sur une rafle majeure m, mais grossies, ainsi que toutes les parties analisées représentées ici.

CAL. Ecailles lancéolées, étroites, d'un verd pâle, blanchâtre et luisant, acuminées, ou mucronées, celles des fleurs mâles, quelquefois, incisées d'un côté, celles des fl. femelles entières.

URCEOLE i, lancéolé, un peu anguleux, frangé et bifide à son orifice, renfermant un ovaire ové-arrondi, pédiculé, portant un style surmonté de 2 stigmates g.

PER. nul, mais suppléé par l'urcéole i, qui prend la forme d'une capsule lancéolée, renflée, bifide, coupée ici, longitudinalement, pour laisser voir la graine qui est représentée coupée transversalement à l.

Ce carex tout-à-fait singulier fleurit en Juin et quelquefois plutôt, quand il provient d'une racine de l'année précédente; mais sa fleur ne se développe qu'en automne, quand il provient de graine. Souvent il arrive qu'on le trouve ici sur les bords de l'Elbe seulement en fleur dans cette dernière saison.

Il ne paroît pas durer long-temps dans les lieux où il est indiqué, et où il croît, quoique sa racine soit vivace, et que sa graine vienne à maturité. Le célèbre *Micheli* le découvrit en 1712. près de Prague; ensuite *Buxbaum* à Astracan; Mr. *Heise* près de Dresde; Mr. le Président *de Schreber* près d'Erlang; Mr. *Hoppe* le rencontra dans les mêmes lieux, au bord des étangs près du village de Weis-

sendorf; Mr. *Hedwig* près de Leipsic; et moi je l'ai trouvé près de Wittenberg, sur les bords de l'Elbe, il y a 10 ans, mais depuis je ne l'ai vu que quelquefois, tellement qu'on n'en trouve plus maintenant la moindre trace.

(Ce carex a en effet cela de particulier qu'on le trouve rarement, deux années de suite, dans le même lieu; mais voici ce que j'ai observé pendant mon séjour à Erlang. Je l'ai trouvé tous les ans, çà et là, en très-petite quantite, mais toujours en abondance dans quelques étangs, lorsqu'on les laissoit à sec l'été, ce qui arrivoit tous les trois ans. Mr. *Frischmann* a fait les mêmes observations, et étoit, ainsi que moi, toujours sûr de le revoir, lorsqu'on laisseroit ces étangs à sec.)

29. Carex ovalis. Tab. B. No. 8.

Laiche ou Carex ovale. Eyrundes Riedgras.

C. spiculis sub-senis ovalibus approximatis alternis, squamis lanceolatis, capsulam aequantibus, capsulis marginatis membranaceis. *Goodenough.*

C. épi composé d'environ six épillets ovales, alternes, rapprochés; écailles lancéolées, égalant les capsules qui se distinguent par leur bordure membraneuse.

Carex leporina, Fl. angl. p. 404. Fl. scot. p. 547. *Roth.* Tent. I. p. 393. II. p. 427. *Hoffm.* Fl. germ. p. 326. *Gmel.* Tub. p. 280. *Leers* Fl. herborn. p. 199. F. 14. f. 6. *Lumn.* Fl. Poson. p. 416. *Scholl.* Fl. Barb. p. 207. *Timm.* Fl. Megap. p. 194. *Liebl.* Pl. Fuld. p. 388. *Mattuschk.* Fl. siles. p. 247. *Baumg.* Fl. Lips. p. 70. *Willd.* Prodr. Berol. p. 26. *Boehm.* Fl. Lips. n. 667. *Jacq.* enum. vind. p. 166. *Leyss.* Fl. Hall. p. 233. *Ehrh.* Beyträge I. p. 110. *Hoppe* Tachenb. 1797. p. 88. *Esmarch.* Schlesw. p. 76. *Wigg.* Prim. Fl. Hols. p. 68. *Retz.* Prodr. Scand. p. 178? *Poll.* Palat. n. 874. *Schrank.* Fl. Bav. 277. *All.* Fl. Pedem. n. 2303. *Host.* Fl. Aust. p. 503. *Hall.* Hist. Helv. n. 1361. *Scheuchz.* agr. p. 456. t. 10. f. 15. *Gunn.* Fl. Norv. n. 813? *Moris.* S. 8. t. 12. f. 29.

Carex mollis *Gillibert.* Lithuau. p. 546.

Port du carex intermédiaire. Car. intermedia.

Rac. fibreuse, vivace.

Chaum. droits, hauts de 6 à 8 pouces pendant la fleuraison, mais de 1 à 1½ pieds vers la maturite, feuillés inférieurement, cylindriques, striés, un peu applanis d'un côté, mais triangulaires et nuds supérieurement, rudes et denticulés à leurs angles.

Feuill.

FEUILL. longues de 6 à 8 pouces, étroites, carénées, denticulées et rudes à leur bordure, vaginantes inférieurement.

EPI long de 12 à 15 lig. composé d'environ 6 Epillets ovales, sessiles, alternes, rapprochés, verds-châtains, pendant la fleuraison, mais châtains-roux, et arrondis lors de la maturité, garnis chacun à leur base d'une bractée ovale-lancéolée, de la couleur des épillets, un peu plus courte qu'eux; de sorte cependant que l'inférieure qui est la plus longue et la plus mucronée, est souvent plus longue que l'épi même. Tous ces épillets portent des fleurs femelles vers leur sommet, et des mâles à leur partie inférieure, par conséquent en sens contraire de ce qu'a observé *Leers*, comme l'a remarqué aussi *Goodenough*.

ECAILLES ovales-lancéolées-acuminées, d'un châtain-pâle, membraneuses et blanches à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal verd.

CAPS. h, lancéolée, acuminée, membraneuse et denticulée à sa bordure, ou à ses angles comme dans le carex brizoides, bifide à son orifice, ainsi que l'urcéole i, caractère qui a échappé à *Goodenough*.

GR. ovée-arrondie, aristée, à peine anguleuse.

Le carex ovale fleurit en Mai et Juin. Il se plaît dans les prairies, et n'est point rare en Europe.

On regarda, pendant longs temps, ce carex comme le C. leporina de *Linné*. Mais Mr. *Goodenough* qui l'a comparé au carex nommé leporina de l'herbier de ce célèbre botaniste, nous a appris que c'étoit deux plantes fort différentes, le C. leporina *Linn.* étant une plante beaucoup plus petite et qui ne porte que trois épillets. Sans doute Mr. *Goodenough* nous en parlera d'une manière plus circonstanciée, quand il traitera des carex étrangers à l'Angleterre.

30. CAREX SCHREBERI. Tab. B. No. 9.

LAICHE OU CAREX de SCHREBER. Schreberisches Riedgras.

C. spica composita nudiuscula, spiculis contiguis ovatis, capsulis margine membranaceo carentibus, squamis lanceolatis aequantibus.

C. Epi composé, presque nud; Epillets contigus, ovales; capsules privées d'une bordure membraneuse, de la longueur des écailles qui sont lancéolées.

7

C. spica nudiuscula obtusa, spiculis plurimis ovatis basi masculis, apice femineis, culmo erecto. *Willd.* in Memoir. p. 22. *Schrank.* Fl. Bav. p. 278.

Carex precox, spica composita disticha, nudiuscula; spiculis contiguis androgynis teretibus rectis, culmo superne nudo. *Schreb.* Spicil. Fl. Lips. p. 63. *Leyss.* Fl. Hall. p. 255. cum. var. *Timm.* Fl. Megap. p. 194. *Baumg.* Fl. Lips. p. 71. *Roth.* Tent. I. p. 394. II. p. 428. *Scholl.* Suppl. Fl. Barb. p. 332. *Willd.* Prodr. Berol. p. 26. *Host.* Fl. aust. p. 503. *Lumn.* Fl. Poson. p. 415. *Hopp.* Tasch. 1797. p. 89. *Hoffm.* Fl. germ. p. 326.

PORT du carex ovale, mais plus petit et plus délicat.

RAC. rampante, articulée, filiforme, garnie de radicules fibreuses à ses articulations.

CHAUMES hauts de 3 à 4 pouces pendant la fleuraison, mais de 6, 8 et même de 12 dans un âge avancé, d'ailleurs droits ou légèrement courbés, cylindriques - triangulaires, glabres, lisses, nuds dans leur plus grande longueur, feuillés seulement à leur base.

FEUILL. de la longueur à peu près de la tige fleurie, linéaires subulées, très - étroites, vaginantes, un peu âpres à leur bordure.

EPI long de 6, 9 à 12 lignes, d'un châtain - roussâtre, composé de 3 à 6 épillets, d'abord cylindriques, aigus aux deux extrémités, mais ovoïdes lorsqu'ils approchent de la maturité; ce qui fait ressembler cette plante à la précédente; et qui l'en a fait regarder comme une variété. Bractées lancéolées, vaginantes, aristées.

CAL. Ecailles ovales, acuminées, brunes - rousses même à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal verd qui se termine en une pointe courte.

NECTAIRE? ou URCEOLE ovoïde, renflé, un peu acuminé, bifide, tant soit peu, à son orifice, légèrement cilié à ses angles, contenant un ovaire oblong, surmonté d'un style assez long, qui porte 2 stigmates.

PERIC. nul, mais remplacé par l'urcéole qui persiste et grossit sous la forme d'une capsule ovoïde - acuminée renflée, un peu denticulée à sa bordure, mais absolument privée de la membrane blanche marginale de la précédente, et terminée par un orifice bifide.

GR. ovée, pédiculée, aristée.

Cette espèce fleurit en Mai et en Juin. Elle se plait dans

les prairies sèches, aux bords des bois, au pied des haies, et dans les lieux un peu sablonneux. Elle n'est point rare près de Wittenberg. (Elle croît aussi près de Leipsic, d'Erlang, et de Wurzbourg.)

Le carex *de Schreber* a beaucoup d'analogie avec le précédent, mais c'est une espèce absolument différente, et qui s'en distingue par le lieu où elle croît, par ses feuilles étroites, par son chaume grêle, par ses écailles totalement et également colorées, par ses capsules non marginées etc. Souvent la capsule est légèrement ciliée des deux côtés vers son sommet, et son orifice plus profondément dentée qu'on ne le voit dans la figure.

La plante No. 1367. de *Haller*, que quelques personnes citent comme appartenant à celle-ci, pourroit fort bien appartenir à une espèce qui m'est encore inconnue.

31. CAREX MICROSTACHIA. Tab. C. No. II.

LAICHE OU CAREX A PETITS EPIS. Spitzährichtes Riedgras.

C. spicis ternis subquaternis approximatis oblongis; terminali maxima.

C. Epi composé de trois, ou quatre épillets rapprochés, oblongs, et dont le terminal est le plus grand.

Carex microstachia. Spicae androgynae, approximatae, oblongae, inferne masculae, superne femineae, intermediae minimae, pauciflorae; terminalis maxima, longitudine fere omnium lateralium. Capsulae parvae, adpressae, squamis tectae. *Ehrh.* Beyträge III. p. 72. n. 32. Gram. n. 9. *Gmel.* Syst. vegt. p. 140.

PORT du carex brizoide. (Car. brizoides *Linn.*)

RAC. filiforme, fibreuse, assez longue, brunâtre.

CHAUME de 8 à 10 pouces, droit, grêle, délicat, triquètre, glabre et lisse, feuillé jusqu'à la moitié de sa hauteur.

FEUILL. linéaires, canaliculées vers leur base, carénées vers leur sommet, lisses, longues de 4 à 8 pouces, larges de 1 ligne au plus, souvent beaucoup moins, pourvues de longues gaines lisses et glabres.

EPI long de 6 à 9 lignes, d'un jaune-souffré, pâle, composé de 3 à 4 épillets cylindriques, aigus, femelles à leur sommet, mâles vers leur base, les 2 ou 3 inférieurs sessiles, longs de 2 à 3 lig. le supérieur terminal, et une fois plus long.

Cal. composé, dans l'une et l'autre fleur, d'une écaille ovale-lancéolée, un peu acuminée.

Il fleurit probablement au printemps. Sa patrie est la Suède; ce fut dans une prairie nommée Grönmalla, non loin d'Upsal, qu' *Ehrhart* le découvrit. Cet auteur observe qu'il n'y étoit pas commun. Je crois qu'il est sujet à varier, car ayant deux exemplaires de cette plante, j'observai quelques différences entre eux. Le premier, peint No. 11. dans son entier, offroit trois épillets c, petits et absolument mâles, garnis à leur base d'une bractée ovale o, ornée d'un nerf dorsal verd, ces épillets étoient blanchâtres, et en tout semblables aux écailles f, des fleurs mâles; seulement, un peu plus larges à leur base. Le second exemplaire étoit à peu près de même grandeur que le premier, mais son épi étoit composé de quatre épillets alternes et rapprochés, dont le terminal étoit pareillement le plus grand. Ces épillets étoient presque tous femelles, excepté cependant le supérieur et plus grand, qui portoit, vers sa partie moyenne, quelques fleurs mâles. L'orifice de son urcéole étoit bifide, et son pistil terminé par 2 stigmates. Quant aux feuilles, elles m'ont paru dans cet exemplaire, un peu plus courtes que le chaume. Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec la suivante, cependant on l'en distingue d'abord à son épi composé de peu d'épillets droits, très-rapprochés; à son grand épillet terminal, et à son urcéole à large base, qui est privé d'une membrane marginale, telle qu'on observe dans l'espèce suivante.

32. Carex brizoides. Tab. C. U. No. 12.

Laiche ou Carex brizoide. Zittergrasartiges Riedgras.

C. spica composita subdisticha nuda; spiculis oblongis contiguis patulis curvatis, culmo nudo.

C. Epi composé, sous-distique, nud; Epillets oblongs, contigus, ouverts, recourbés; Chaume nud.

C. spica composita disticha nuda; spiculis androgynis oblongis contiguis, culmo nudo. *Linn.* Syst. vegt. *Hoffm.* Fl. germ. pag. 326. *Roth.* Tent. I. pag. 594. II. pag. 430. *Schrank.* Fl. Bav. p. 279. *Host.* Fl. Austr. p. 503. *Lumnitz.* Fl. Poson. p. 417. *Gillibert.* Lithuan. p. 544. *Böhm.* Fl. Lips. n. 675. *Hoppe* Tasch. 1797. p. 91. *Wigg.* Prim. Fl. Hols. p. 68. *Gmelin.* Tub. p. 282? *Esmarch.* p. 77. *Scop.* Fl. carn. n. 1170. *Liebl.*

Fl. Fuld. p. 392. *Baumg.* Fl. Lips. p. 71. *Leyss.* Fl. Hall. pag. 234. *All.* Fl. Pedem. n. 2303. *Hall.* hist. n. 1358.

Carex fibrata radice, angustifolia, caule exquisite triangulari. *Mich.* Gen. p. 70. Tab. 33. f. 17. *Scholl.* Suppl. Barb. p. 332. *Murr.* prodr. Götting. etc. 75. *Schreb.* Spic. Fl. Lips. p. 63.

Sa Racine ne paroît pas rampet; il s'en élève des feuilles étroites, à peine larges de 1 à 2 lig. mais longues ainsi que le chaume, de 1 à 2, ou même de 3 pieds, selon le plus, ou moins d'humidité du sol et son exposition plus ou moins ombragée. Souvent ces feuilles se recourbent et pendent, ce qui a lieu quand elles sont longues et foibles; ceci arrive aussi au chaume pour les mêmes raisons, surtout lorsque les capsules commencent à mûrir. Ce chaume est à peine haut de 1 pied, au moment de la fleuraison, couvert d'écailles vers sa base qui se développent, peu à peu, à proportion qu'elles s'éloignent des racines, et forment enfin de vraies feuilles, d'autant plus longues qu'elles sont plus supérieures; de manière cependant que les intermédiaires sont les plus larges, et que toutes sont vaginantes. On compte ordinairement sur l'épi 4, 6, 8 à 10 épillets oblongs, souvent recourbés, plus ou moins distiques. Chacun de ces épillets est pourvu, à sa base, d'une bractée oblongue, aristée. L'inférieure e, se distingue quelquefois par son sommet échancré, et par sa longueur, étant tantôt plus courte, tantôt plus longue que son épillet. Sa capsule i, ressemble beaucoup à celle du C. ovalis par la membrane qu'elle a des deux côtés. Quant à sa graine, elle ne mûrit qu'à la fin de l'automne.

Ce joli carex fleurit en Mai et en Juin; il se plaît surtout dans des sols humides, ombragés et couverts d'herbes, par exemple dans les bois, parmi les buissons et autres lieux semblables. On le trouve à Wittenberg au sud du Speckbach (et dans beaucoup d'autres endroits de l'Allemagne, entr' autres près d'Erlang, où il est assez commun).

33. Carex curta. Tab. C. No. 13.

Laiche ou Carex court. Kurzährichtes Riedgras.

C. spiculis subsenis ovatis remotiusculis nudis, squamis ovatis acutiusculis, capsulis brevioribus. *Goodenough. Willd.* in Mem. p. 26.

C. Epi composé d'environ six épillets ovales, un peu distans et nuds, écailles ovales un peu aigues, plus courtes que les capsules.

Gramen cyperoides spicis curtis divulsis. *Loesel* Pruss. p. 117.

Carex elongata. *Leers.* Fl. Herborn. p. 200. t. 14. f. 7?

Carex brizoides. *Huds.* Fl. angl. p. 406.

Carex cinerea. *Withering.* Brit. pag. 1035. *Poll.* palat. No. 886.

Carex tenella. *Ehrh.* gram. n. 98. *Hoffm.* Fl. germanica. pag. 318.

Carex canescens. *Lightf.* Fl. Scot. pag. 550. *Hoffm.* Fl. germ. p. 327. *Roth.* Tent. I. p. 395. II. p. 435. *Willd.* Prodr. Berol. p. 27. *Schrank.* Fl. Bav. p. 280. *Hoppe* Tasch. 1797. p. 95. *Gillib.* Lith. p. 545. *Gmel.* Tub. p. 282. *Matth.* Fl. Siles. p. 248. *Ehrh.* Beytr. Hannov. I. p. 110. *Leyss.* Fl. Hall. p. 234. *Murr.* Prodr. Goett. p. 76. *Retz.* Prodr. Fl. Scand. pag. 179. *Gunn.* Fl. Norv. n. 726. *Hall.* Hist. helv. n. 1360. Fl. Dan. 285.

Sa Racine est à peu près rampante; il en sort des feuilles longues de 1 pied même lors de la fleuraison, et larges environ de 1 ligne, molles, plus planes que canaliculées. Le chaume est aigument triangulaire et surpasse les feuilles en hauteur, lorsqu'il avance en âge. Son épi long de 1 à 2 pouces, est composé de 4, 5, 6, à 7 épillets un peu distans, alternes, presque sessiles, oblongs lorsqu'ils sont en fleur, mais ovales lors de la maturité, comme on les voit à la lettre p. Les bractées, et surtout l'inférieure qui est la plus longue, égalent à peine les épillets en longueur, mais quelquefois aussi elles les surpassent de beaucoup, et atteignent 1 à 2 pouces. Les écailles f, sont ovales, un peu aigues, presqu' entièrement blanchâtres, et ont un nerf dorsal verd. L'urcéole h, et la capsule i qui en provient, et qui est ovale, sont attenués en une pointe, ou orifice à peine bifide. Pour la capsule, elle ressemble beaucoup, pour la forme et la grosseur, à celle du carex heleonates Pl. Ii. No. 97.

Il fleurit en Mai. Quelques auteurs disent qu'il croît dans les terrains secs, couverts de gazon, au pied des haies, et aux bords des champs cultivés; pour moi je ne l'ai encore observé que dans des lieux humides, marécageux, ombragés, et quelquefois aussi mêlé parmi le gazon. On le touve à Wittenberg dans les fossés de la ville, et en plusieurs autres endroits des environs. (Il n'est point rare près d'Erlang, et paroit y choisir les lieux aérés

et humides de la forêt, dont le sol est sablonneux et peu couvert d'herbes.)

Goodenough et quelques autres botanistes prennent le C. elongata de *Leers* pour notre carex curta, auquel sa description et la figure que ce auteur en donne, se rapporteroient parfaitement, si son épi n'étoit ni si grand, ni si pourvu d'épillets. Il ne m'a point encore été possible de trouver d'exemplaires qui portassent 8, encore moins 9 épillets; peut-être *Leers* parle-t-il d'une autre plante, et comme quelques uns le croient, du C. elongata *Linn.*

Le carex canescens t. 285. de la Fl. Dan. paroît se rapporter aussi à notre C. curta, surtout par ses bractées, assez longues dont j'ai parlé, et par ses 4 épillets; mais il s'en écarte comme me l'observe dans ses lettres Mr. le Professeur *Vahl*, d'apres le dessein original, par ses trois stigmates; de sorte qu'on pourroit se trouver embarrassé pour savoir à quelle espèce rapporter la figure susdite. Je suis également incertain, si les plantes No. 880. et 881. de *Pollich* appartiennent au C. curta, quoiqu'il cite pour le dernier la fig. de la Pl. 32. de *Lösel*, à laquelle sa description ne répond pas.

Plusieurs auteurs ont regardé jusqu'à présent le C. curta comme le C. canescens de *Linné*, parce qu'il rapporte à sa plante la fig. de la Pl. 32. de *Lösel*. Selon *Goodenough*, ces deux espèces ont beaucoup d'analogie, mais elles ne peuvent cependant souffrir une comparaison un peu rigoureuse. La première est plus petite dans toutes ses parties, ses écailles sont tendres, délicates, et d'un gris-argenté: la dernière, au contraire, ou C. canescens *Linn.* a des écailles dures, brunes, un peu blanches à leur bordure; ce qui fait que *Goodenough* en vante principalement la fig. coloriée. Il me paroît vraisemblable que le carex canescens *Linn.* n'a point encore été trouvé dans la partie méridionale de l'Europe.

34. CAREX STELLATA. Tab. C. No. 14.

LAICHE OU CAREX ETOILE'. Sternförmiges Riedgras.

C. spiculis subternis remotis, capsulis divergentibus acutis, ore integro. *Good. Willd.* in Memoir. pag. 27.

C. Epi d'environ trois épillets distans; capsules divergentes, aiguës, et dont l'orifice est entier.

Carex echinata, spiculis subovatis sessilibus remotis androgynis, inferne masculis, superne femineis, capsulis simpliciter mucronatis. *Hoffm.* Fl. germ. *Ehrh.* gram. 68. *Roth.* Tent. I. p. 395. II. p. 431. *Murr.* Prodr. Goett. p. 76. *Gmel.* Syst. vegt. p. 140. *Host.* Fl. austr. p. 505. *Hopp.* Tasch. 1797. p. 93. *Wohll.* Spicil. Fl. Hall. p. 39.

Carex muricata. *Huds.* Fl. angl. 406. *Lightf.* Fl. Scot. p. 549. *Retz.* Fl. Scand. p. 178. *Leers.* Herborn. p. 200. t. 14. f. 8. *Poll.* palat. n. 877. Fl. Dan. t. 284.

Carex Leersii. *Willd.* Prodr. Berol. p. 28. *Lumnitz.* Fl. Poson. p. 418. *Moris.* Hist. III. s. 8. t. 12. f. 26. *Scheuchz.* gram. 485. t. 11. f. 3. *Mich.* gen. 68. n. 3. tab. 33. f. 9.

Sa Racine, que quelques auteurs disent être fibreuse, m'a paru rampante. Elle produit des gazons droits, touffus, assez étendus. Ses feuilles sont étroites et canaliculées, longues, dans un sol favorable, de 6 à 8 pouces, égalant en hauteur le chaume fleuri. Ce chaume est tantôt triangulaire et tantôt demi-cylindrique; il parvient avec l'âge souvent à la hauteur de 1 pied et plus encore. Son épi porte 2, 3, 4 à 5 épillets un peu distans, cependant plus ordinairement 4 que 3. Quelquefois l'épillet supérieur est composé uniquement de fleurs mâles, ce qui donne à la plante un air un peu étranger. La bractée inférieure est tantôt de la longueur de l'épillet, et tantôt sétacée et deux ou trois fois plus longue. Les écailles sont ovales, blanchâtres à leur bordure et à leur pointe, et plus courtes que les capsules. Les auteurs attribuent à la capsule i, et à l'urcéole b, un orifice aigu et non denté, ce qu'on trouve dans beaucoup d'espèces, mais ce que je n'ai pû, en aucune manière, vérifier dans celle-ci, les dents, il est vrai, sont moins apparentes que dans la figure grossie que je donne, néanmoins, elles sont visibles. Le carex étoilé fleurit de Mai en Juin. Il se plait dans le voisinage des sources, dans les marais, tantôt à l'ombre, tantôt dans des lieux très-aérés. On le trouve près de Wittenberg (d'Erlang) et dans plusieurs pays de l'Allemagne.

35. CAREX REMOTA. Tab. E. No. 23.

LAICHE OU CAREX ECARTE'. Entferntes Riedgras.

C. spiculis axillaribus solitariis remotis subsessilibus, foliolis longissimis, capsulis apice indivisis. *Good. Willd.* in Memoir. p. 26.

C. Epillets

C. Epillets axillaires, solitaires, écartés, presque sessiles; feuilles très-longues; capsules à orifice entier.

Carex remota, spicis ovatis subsessilibus remotis androgynis, bracteis culmum aequantibus. *Linn.* Syst. vegt. *Poll.* Palat. p. 567. *Willd.* Prodr. Berol. p. 28. *Roth.* Tent. I. p. 395. II. p. 433. *Hoffm.* Fl. germ. p. 327. *Leers* Herb. p. 200. t. 15. f. 1. *Lumnitz* Fl. Poson. p. 418. *Lightf.* Fl. Scot. p. 549. *All.* Fl. Pedem. n. 2307. *Gouan.* obs. bot. p. 75. Fl. Dan. t. 370. *Schreb.* Spicil. Fl. Lips. pag. 64. *Timm.* Prodr. Megap. pag. 195. *Wigg.* Prim. Fl. Holst. p. 68. *Jacq.* Enum. vind. p. 167. *Scholl.* Fl. Barb. p. 208. *Retz.* Prodr. Fl. Scand. p. 179. *Host.* Fl. austr. p. 505. *Liebl.* Fl. Fuld. p. 389. *Baumg.* Fl. Lips. p. 71. *Weber.* Spicil. Fl. Goett. p. 25. *Esmarch.* Schlesw. et Holst. p. 77. *Wohll.* Spicil. Fl. Hall. p. 39. *Scop.* carniol. ed. 2. n. 1165. *Mattuschk.* Fl. Siles. p. 248. *Elwert.* Fl. Marg. Bareuth. p. 20. *Doerv.* Pass. pag. 11.

Carex axillaris. *Schrank.* Fl. Bavarr. p. 275. *Hoppe* Tasch. 1797. p. 96. *Hall.* Hist. 1357. *Moris.* Hist. s. 8. t. 12. f. 17. *Pluk.* t. 34. f. 3. *Mich.* Gen. t. 33. f. 16. *Scheuchz.* gram. p. 483.

De sa Racine fibreuse sort une touffe de Feuilles étroites, molles, décombantes, ou recourbées, plus longues que les tiges fleuries. Ses chaumes obtusément triangulaires atteignent, dans un sol favorable, et avec l'âge, la longueur de 1 à 2 pieds. Ils portent dans la plus grande partie de leur longueur, de petits Epillets oblongs, d'autant plus écartés les uns des autres, qu'ils sont plus voisins de la racine. Chacun de ces épillets est garni d'une longue feuille bractéale, d'autant plus longue qu'elle est plus près de la base, tellement que les inférieures atteignent et dépassent même le sommet de la tige, et que les supérieures ne sont plus enfin que des bractées écailleuses. Le nombre des épillets n'est pas toujours le même. Les Ecailles f, sont presque blanches et portent un nerf dorsal verd; elles accompagnent les capsules i, bifides, ainsi que celles de la plante précédente, à leur orifice, mais si indistinctement, à la vue simple, qu'il n'est pas étonnant que Mr. *Good.* les ait crues entières. Cet orifice est sujet à varier dans quelques espèces, ce qui a lieu surtout, quand la pointe de la capsule est molle, ou mal formée, comme je l'indiquerai ailleurs.

Cette espèce fleurit en Mai et en Juin, elle est commune dans les bois humides, sur les bords des ruisseaux ombragés, et même dans les prés.

36. CARE AXILLARIS. Tab. R. No. 62.

LAICHE OU CAREX AXILLAIRE. Achsel-Riedgras.

C. spiculis axillaribus, subternatis remotis sessilibus; foliolis longis, capsulis apice divisis. *Good.* Tab. 19. f. 1.

C. Epillets axillaires, distans, sessiles, sous-ternés; feuilles bractéales, longues; capsules à orifice bifide. *Good.* Pl. 19. f. 1.

RACINE vivace et fibreuse. FEUILLES, radicales, étroites, comprimées, âpres et rudes dans toute leur bordure, mais seulement jusqu'à la moitié à leur angle dorsal; Bractées, solitaires sous chaque épillet, l'inférieure surpassant le chaume, les supérieurés d'autant plus courtes qu'elles sont plus près du sommet; toutes âpres à leur bordure et à leur angle dorsal. CHAUME, droit, rigide, délié, aigument triquètre, rude et âpre surtout au-dessous de la bractée inférieure, long de 1 à 2 et même de 3 pieds. EPI androgyn, interrompu, composé d'épillets écartés, solitaires, qui sont composés à leur tour, surtout les inférieurs, de 3, 4 à 5 sous-épillets pressés. FLEURS, les inférieures mâles. Ecailles ovales aiguës, roussâtres, membraneuses, ornées d'un nerf dorsal verd. CAPSULES de la grandeur des écailles, ovales, aiguës, planes d'un côté, convexes de l'autre, dentienlées à leurs angles vers leur sommet, et bifides à leur orifice. ETAMINES semblables à celles des autres espèces. PISTIL surmonté de 2 stigmates. (traduit du latin de *Goodenough.*)

Cette espèce est absolument nouvelle et n'a encore été récoltée qu'en Angleterre.

Linné, à la vérité, a décrit un carex sous le nom de C. axillaris, mais qu'on rapporte à l'espèce précédente, il ne s'accorde en effet ni avec la figure, ni avec la description que donne *Goodenough* de son C. axillaris; figure et description que j'ai empruntées des Transact. et qu'on retrouvera ici dans toute leur intégrité. Je me contenterai d'observer, d'après la remarque de *Good.* même, que le graveur a oublié de représenter la plus inférieure et plus grande bractée, qui devroit se trouver sous l'épillet c. Je n'ai pas cru devoir la suppléer, mais on pourra consulter sa description, qui vient de précéder. Mr. *Good.* laisse entrevoir, à la fin de son traité, qu'il lui reste encore quelques doutes par rapport à cette plante. Il les fonde sur ce qu'il a observé, que les épillets

sont plus isolés sur les individus qui ont crû dans un sol sec et stérile. Il s'ensuivroit presque, ainsi que des observations que j'ai faites sur d'autres plantes encore imparfaitement déterminées, que l'exemplaire de *Good.* n'étoit que le carex muricata douteux, où j'ai observé de longues bractées, et qu'on voit Pl. Dd. No. 22? b. ce que je serai plus à portée de décider par la suite.

37. CAREX GRACILIS. Tab. E. No. 24.

LAICHE OU CAREX GRELE. Schmächtiges Riedgras.

C. spiculis minutis subrotundis paucis sessilibus remotis, squamis ovatis membranaceis, capsulis ovatis acutis, apice integris; culmo gracili erecto.

C. Epi composé d'un petit nombre d'épillets délicats, arrondis, sessiles, et écartés; Ecailles ovales, membraneuses; capsules ovales, aiguës, à orifice, ou sommet entier; Chaume grêle et droit.

Carex gracilis. *Ehrh.* gram. 78. *Hoffm.* Fl. germ. p. 323.

Les feuilles de ce carex sont molles, plus planes que carénées, larges de ½ à 1 ligne, et longues de 5 à 8 pouces. Son chaume est triangulaire, grêle et à peu près de ¼ de ligne de diamètre droit, haut de 8 à 12 pouces, un peu feuillé vers sa base. Son épi porte 2, 3, 4 et, quelquefois même, 5 épillets arrondis, petits, écartés les uns des autres de 6 à 12 lignes, garnis de bractées à leur base, et dont la plus inférieure o, qu'on voit ici grossie, est terminée par une arête, aussi longue que son épillet, et souvent plus longue encore. Les Ecailles f, blanches et membraneuses, sont ornées d'un nerf dorsal verd. L'exemplaire qui m'a servi pour cette figure, et dont la plupart des capsules étoient mûres, m'a offert, à sa pointe, une fleur mâle, mais les filets avoient déjà perdu leur anthère. J'ai eu, dans la suite, occasion d'observer que les capsules recouvroient les fleurs mâles et que, par conséquent, celles-ci occupent toujours la base de l'épillet. Quant aux capsules, à peine s'apperçoit-on qu'elles sont denticulées à leur extrémité.

Le temps de la fleuraison de ce carex, ainsi que le sol qu'il préfère, me sont inconnus; c'est une des espèces de la collection des graminées d'*Ehrhart*, il dit l'avoir récoltée en Suède.

* * *

D'après les observations de Mr. *Swartz* communiquées à Mr. *Schrader*, il paroît certain que le carex gracilis d'*Ehrhart* et dont

Mr. *Schkuhr* donne ici la description et la figure, est le vrai carex loliacea de *Linné*. Les exemplaires que j'ai sous les yeux, se rapportent parfaitement avec la description de cet auteur célèbre. Il n'est donc point étonnant que Mr. *Schkuhr* ait eu tant de peine à se décider à admettre pour carex loliacea une variété, sans doute et comme il le dit lui-même dans sa description, du Carex muricata. C'est ce dont Mr. *Schrader* lui-même est persuadé, et que Mr. *Schkuhr* se propose de rectifier dans son supplément. Je pourrois ajouter que la racine de cette plante est fibreuse, son chaume rude à ses angles, que ses feuilles sont âpres, ciliées, ou finement denticulées vues à la loupe, que sa capsule est ovoïde, striée, plus longue que son écaille, obtuse et à peine bifide à son orifice, même vue à la loupe.

38. Carex straminea. Tab. G. No. 34.

Laiche ou Carex paillet. Strohfarbiges Riedgras.

C. spiculis ovatis distantibus, capsulis obovatis acuminatis, margine hispidis. *Willd.* in Litter.

C. épillets ovales et distans; capsules ob-ovales, acuminées, hispides à leur bordure.

Cette espèce croît dans l'Amérique septentrionale, d'où Mr. le Professeur *Willdenow* l'a reçue.

La plante étoit privée de sa racine et de ses feuilles, son chaume m'a paru triangulaire, peut-être n'est-il pas plus haut qu'on ne le voit dans la figure que j'en donne, laquelle pourra cependant servir à la distinguer de toutes les espèces précédentes.

39. Carex elongata. Tab. E. No. 25.

Laiche ou Carex alongé. Verlängertes Riedgras.

C. spiculis oblongis sessilibus remotis, capsulis acutis. *Linn.* Syst. veget.

C. épillets oblongs, sessiles, distans; capsules ovoïdes, et aiguës.

Carex elongata. *Poll.* pal. n. 879. *Schrank.* Fl. Bav. 280. *Leers* herb. p. 200. t. 14. f. 7. *Hoffm.* Fl. germ. p. 327. *Roth.* Tent. I. p. 395. II. p. 434. *Willd.* Prodr. Berol. pag. 27. *Gmel.* Tub. p. 281. *Lumn.* Fl. Poson. p. 419. *Matt.* Fl. Siles p. 248. *Leyss.* Fl. Hall. pag. 234. *Ehrh.* Beytr. Hann. I. pag. 110. *Retz.* Prodr. Fl. Scand. p. 179. *Gunn.* Fl. Norw. n. 713. *All.* Fl. Ped. n. 2308. *Scholl.* Fl. Barb. n. 752. *Böhm.* Fl. Lips. n. 676. *Murr.* Prodr. Goett. p. 76. *Timm.* Fl. Megap. p. 195. *Baumg.* Fl. Lips. p. 72. *Hall.* hist. n. 1359. *Scheuchz.* gram. p. 487. t. 11. f. 4.

Carex multiculmis. *Ehrh.* gram. n. 88. *Hoffm.* Fl. germ. pag. 328.

Sa racine est rampante et produit des gazons assez touffus. Ses feuilles longues de 6 à 12 pouces ont à peine 1½ ligne en largeur. Ses chaumes, nuds dans leur partie supérieure, sont droits, de la hauteur à peu près des feuilles, revêtus à leur base d'écailles vaginantes, brunes, et un peu plus hautes, par les feuilles mêmes aussi vaginantes. L'épi est alongé et composé de 6 à 12 et même de 14 épillets oblongs, distans et sessiles. Les écailles sont ovales aiguës, d'abord verdâtres, membraneuses et roussâtres à leur bordure. Elles prennent en mûrissant une couleur brune-rousse, ou blanchâtre, quelquefois ou les trouve obtuses, mais toujours plus courtes que les capsules. La capsule i, est ovale, attenuée, et légèrement denticulé à son sommet. Il m'est souvent arrivé de trouver l'épillet terminal absolument mâle.

Mai et Juin sont les mois où il a coutume de fleurir. Il se plaît dans les marais vaseux, au bord des fossés aquatiques et des ruisseaux, le plus souvent à l'ombre. On le trouve à Wittenberg dans plusieurs endroits. (Il est assez commun dans les environs d'Erlang et dans plusieurs lieux de l'Allemagne.)

Il m'est arrivé de recevoir ce carex sous le nom de carex pinnata *Moench.*

Lorsqu'on voit des auteurs rapporter, à cette espèce et à d'autres, avec aussi peu de raison, les synonymes du carex canescens de *Pollich*, ou celle qui appartient au carex de *Morisson* S. 8 et 12. f. 8. on ne s'étonne point que de jeunes botanistes admettent des erreurs frappantes. Cette fig. de *Morisson* représente le carex ampulacea de *Goodenough*.

40. Carex norvegica. Tab. S. No. 66.

Laiche ou Carex de Norvege. Norwegisches Riedgras.

C. spiculis sub-quaternis ovalibus approximatis alternis, bracteis ovatis aristatis, squamis capsulisque ovatis obtusis.

C. Epi composé d'environ quatre épillets ovales, rapprochés, alternes, pourvus à leur base de bractées ovales et aristées; écailles et capsules ovales, obtuses.

Carex norvegica. *Willd.* in Litt.

Carex leporina. Fl. Dan. t. 294? *Oeder.*

Cette plante croît sur les montagnes de la Norvège, dans les lieux marécageux: c'est là où Mr. le Professeur *Vahl* a récolté l'individu que j'ai peint. La plante est représentée dans sa grandeur naturelle, mais sans la racine, qui manquoit à l'exemplaire qui me fut envoyé. Son chaume est triangulaire. La capsule ovale, obtuse est entière à son orifice h. La bractée inférieure o, que j'ai cru devoir grossir, est aristée. Pour les écailles, elles sont aussi bien que les bractées, d'un fond brun-roux, et pourvues d'un nerf dorsal verd.

Elle fleurit vraisemblablement en Juin.

41. Carex lachenalii. Tab. Y. No. 79.

Laiche ou Carex de Lachenal. Lachenalsches Riedgras.

C. spiculis ternis ovalibus approximatis alternis, bracteis ovatis aristatis, capsulis ovatis rostratis.

C. Epillets ternés, ovales, rapprochés, alternes; Bractées ovales, aristées; Capsules ovoïdes, effilées en bec.

J'ai reçu cette espèce sous le nom de C. lachenalii, sans qu'on m'ait indiqué ni sa patrie, ni la qualité du sol où elle se plait. On la verra ici peinte dans sa grandeur naturelle. Au premier coup d'oeil, je l'ai prise pour le C. norvegica; mais après les avoir comparées attentivement, j'ai été convaincu que c'étoit une espèce différente. Ses épillets sont plus nombreux. Ses écailles et surtout ses capsules acuminées en bec l'en distinguent nécessairement. La bractée o, ainsi que les écailles sont d'un châtain tirant plus sur le rouge, et ont une bordure blanchâtre. L'orifice h, et i, de la capsule est coupé de biais, et forme un peu la gaine.

Mr. *Goodenough* qui est à porté de consulter l'herbier de *Linné*, pourra décider si ce ne seroit point là le carex leporina de cet auteur. J'ai d'autant plus lieu de le regarder comme tel, que Mr. *Good.* nous dépeint dans son traité des carex anglois, le C. leporina *Linn.* comme une plante beaucoup plus petite que le C. ovalis, il ajoute que son épi ne porte que trois épillets.

42. Carex heleonastes. Tab. II. No. 97.

Laiche ou Carex heleonaste. Sumpf-Riedgras.

C. heleonastes. Spica composita, spiculis ovatis approximatis, capsulis imbricatis lateralibus integerrimis. *Linn.* Suppl. *Ehrh.* phytoph. n. 28. *Gmel.* Syst. vegt. pag. 139.

C. épi composé; épillets ovales, rapprochés; capsules imbriquées, très-entières à leur bordure.

* * *

Port. du carex court (C. curta).

Rac. fibreuse, longue, molle, d'un blanc-sale.

Chaum. haut de 9 à 12 pouces dans l'âge parfait, droit, triquètre, un peu âpre à ses angles, nud dans sa partie supérieure, revêtu d'écailles vaginantes à sa base, et plus haut, de feuilles.

Feuill. longues de 4, 6 à 8 pouces, linéaires-carénées, acuminées, denticulées et rudes à leur bordure, vaginantes à leur base, d'ailleurs assez étroites.

Fl. Epi long de 6 à 9 lig. composé d'environ 3 épillets ovales, rapprochés, garnis à leur base d'une bractée ovale, mucronée, surtout celle qui est inférieure.

Cal. Ecailles ovales, d'un châtain-pâle-luisant, tirant plus sur le rouge-brun vers leur extrémité.

Etam. semblables à celles des autres espèces.

Pist. ovaire ové un peu acuminé. Style simple portant 2 Stigmates blancs plumeux.

Urceole ou nectaire ovoïde acuminé, devenant une espèce de capsule aussi ovée-acuminée, plane d'un côté, ventrue et convexe de l'autre, légèrement triquètre, renflée, d'un châtain fort pâle, lisse, même, à ses angles, à peine bifide à son orifice.

Gr. un peu ob-ovoide, aristée brunâtre. D.

Ce carex fleurit vraisemblablement en Juin. Sa patrie est la Suède à ce que dit *Ehrhart.* C'est de ce pays que provient l'exemplaire que j'ai peint et que je dois à la bonté de Mr. *Schrader.* Il a quelque analogie avec le C. curta, il s'en rapproche surtout par ses courts épillets, par ses écailles et ses capsules un peu ouvertes. Ses écailles f, sont seulement un peu plus brunes, et tant soit peu éclaircies à leur bordure, et ses capsules i, n'en diffèrent en rien non plus que leur orifice h, à peine bifide, ainsi qu'on le verra dans plusieurs autres espèces encore. Il ne m'est pas encore arrivé de trouver de capsules fendues latéralement, mais leurs angles sont tantôt denticulés très-finement, tantôt comme ciliés-denticulés, et souvent seulement amincis et tranchans.

VI.

Spicis androgynis, apice femineis; Stigmatibus tribus.

Epis androgyns, femelles au sommet; trois stigmates.

43. Carex magellanica. Tab. N. No. 51.
Laiche ou Carex de Magellan. Magellanisches Riedgras.

C. spicis tribus quaternisve pedunculatis terminalibus nutantibus, capsulis ovatis obtusis, apice integris. *Willd.* in Litt.

C. trois ou quatre épillets terminaux inclinés; capsules ovales, obtuses, à orifice entier.

Carex magellanica; spicis oblongis androgynis longe pedunculatis, capsulis compressis lenticularibus. *Lamarck.* encyclop. 3. p. 385. n. 25.

* * *

Port du carex noirâtre C. atrata et même du jonc champêtre juncus campestris *Linn.*

Rac. sous-rameuse ou composée de grosses radicules fibreuses.

Chaum. de 5 à 6 pouces, droit, feuillé, couvert à sa base de grandes écailles membraneuses vaginantes-lancéolées.

Feuill. graminées, canaliculées, glabres, planes vers leur sommet, longues de 3 à 6 pouces, larges de 2 lig. d'autant plus courtes et écailleuses, qu'elles sont plus inferieures.

Fl. Epi

FL. Epi fasciculé ou composé de 3 à 4 épillets bruns-noirâtres oblongs, obtus, pédonculés, longs de 6 lignes, inclinés; pédoncules capillaires, presqu'une fois aussi longs que leurs épillets et souvent plus encore. Epillets androgyns femelles à leur sommet. Ecailles brunes, ovales, acuminées, ornées d'un nerf dorsal verdâtre qui se prolonge un peu en arète.

ETAM. comme dans les autres espèces.

PIST. ovaire oblong. Style assez long, simple, surmonté de 3 stigmates plumeux.

PER. nul, mais suppléé par l'urcéole qui prend la forme d'une capsule obovoïde-comprimée, plus longue que les écailles, garnie à sa bordure de petites glandes qui la font paroître denticulée.

Cette espèce croît au détroit de Magellan où elle a été trouvée par *Commerson*.

J'ai représenté cette plante dans sa grandeur naturelle, et j'en ai grossi quelques parties. Son port est à peu près celui du Carex atrata n. 77. mais elle s'en distingue par ses épillets entièrement androgyns, et par l'orifice h, de son urcéole qui n'est pas denté. Ses écailles f, sont brunes-foncées et portent un nerf dorsal verdâtre. L'ovaire i ne permet pas, lorsqu'il est encore jeune, de juger de la structure de la graine. L'urcéole b, est garni à sa bordure des deux côtés de glandules, ou cicatrices glanduleuses qui le fait paroître denticulé.

44. CAREX ATRATA. Tab. X. No. 77.

LAICHE OU CAREX NOIRATRE. Schwarzes Riedgras.

C. spicis terminalibus pedunculatis; florentibus erectis, fructiferis pendulis, capsulis ovatis acutiusculis, apice bidentatis.

C. épillets terminaux pedonculés, droits pendant la fleuraison, pendans lorsqu'ils sont en fruits; capsules ovales un peu aiguës, à orifice bidenté.

C. atrata; vaginis sub-nullis, spicis omnibus androgynis terminalibus pedunculatis, fructiferis pendulis, capsulis ovatis acutiusculis. *Good.*

Carex atrata; spicis androgynis terminalibus pedunculatis, florentibus erectis, fructiferis pendulis. *Linn.* Syst. veget. *Lightf.* Fl. Scot. p. 555. *Jacq.* Enum. p. 167. *Host.* Fl. austr. p. 507. *Hoffm.* Fl. germ. p. 330. *Roth.* Tent. I. p. 389. II. p. 447. *Scop.* carn. n. 1155? *Gunn.* Fl. norv. n. 451. *Gouan.* Observ. botan. p. 75? *All.* Fl. Pedemont. n. 2309. Carex nigra var. n. 2310. *Vahl* in Röm. neuen Magaz. I. p. 207. *Retz.*

Prodr. Fl. Scand. p. 180. Fl. Dan. t. 158. *Scheuchz.* p. 481. t. 11. f. 1. 2. *Hall.* hist. n. 1369. excl. var. f. mea No. 82?

* * *

Port du carex du Magellan C. magellanica et du jonc velu, juncus pilosus.

Rac. assez grosse, rameuse, poussant de son collet des radicules fibreuses, filiformes, telles qu'on les voit dans la figure.

Chaum. un, ou plusieurs, hauts de 6, 9 à 12 pouces, droits, triquètres, striés, âpres à leurs angles, feuillés seulement à leur base.

Feuill. radicales, graminées ou lineaires-canaliculées, aiguës, très-vaginantes inferieurement, alternes, de la longueur à peu près de la tige fleurie, larges de 2 lig. environ, à peine sensiblement âpres à leur bordure.

Fl. épi composé de 3 à 6 épillets ovales, noirâtres, longs d'environ 6 lignes, portés sur des pedoncules de 2, 4, 6 à 8 lig. auxquels vient se réunir quelquefois un second epi, moins riche en epillets, souvent même simple, mais porté sur un pédoncule long de 2, 4 à 5 pouces, garni à sa base d'une feuille bractéale vaginante qui surpasse l'épi principale même. Braçtées linéaires subulées moins longues que les épillets, rudes à leur bordures. Epillets le supérieur, ou terminal souvent totalement mâle, les inferieurs ordinairement femelles au sommet, et du reste mâles, mais quelquefois c'est le sens inverse, comme je l'observe sur des exemplaires vigoureux provenant de l'Ecosse. Ces épillets sont droits pendant la fleuraison, et s'inclinent peu à peu, et pendent enfin dans la maturité.

Cal. Ecailles ovales-lancéolées d'un brun-pourpre-noirâtre.

Urceole, ou nectaire ob-ové-triangulaire, un peu oblong, devenant en mûrissant une espèce de capsule ob-ovée-triangulaire, renflée, brune-roussâtre, denticulée-ciliée à ses angles, terminée par un orifice ou bec court et bifide, prenant une couleur brune vers leur parfaite maturité.

Gr. solitaire, ob-ovée aristée, triquètre, brunâtre.

Cette plante fleurit sans doute à la fin de Juin, habite les plus hautes montagnes de la Suisse, de l'Allemagne, de la Norvège et de l'Ecosse. Je reviens à l'auteur.

Cette espèce croit ordinairement sur les Alpes, et d'autres montagnes de l'Europe. Je l'ai reçue de la Silésie où elle avoit été récoltée sur le Riesenberg, et même de la Suisse. Quelques auteurs paroissent l'avoir confondue avec d'autres espèces, par exemple *Scopali*, *Gouan*, *Haller* et *Scheuchzer*. Ces deux derniers surtout l'ont peu distinguée et peut-être même réunie avec ma fig. n. 82.

Sa racine est fibreuse, noirâtre ou brune. Ses feuilles larges de 2 à 3 lignes, sont à peu près de la hauteur de chaume fleuri. Son chaume est triangulaire, revêtu inférieurement de feuilles vaginantes, ou seulement de gaines. Ses épillets au nombre de 3, 4, ou de 5 terminent le chaume; ils sont femelles à leur sommet, et de là mâles jusqu'à leur base. Ils ont des pédoncules

et des bractées d'autant plus longs qu'ils sont plus inférieurs. On trouve souvent un épillet isolé porté sur un long pédoncule garni d'une bractée, plus ou moins longue, semblable à une feuille et surpassant quelquefois l'épi en hauteur. Cet épillet a une insertion très-basse, d'ailleurs il ne diffère des autres, qu'en ce qu'il est ordinairement totalement femelle; ce qui fait que cette espèce est, en quelque sorte, une de celles dont les épillets sont unisexuels, ce qu'on observe aussi par rapport au plus bas des épillets supérieurs.

Le carex noirâtre a cela de particulier, que les parties de la fructification sont fort sujettes à varier chez lui. *Scheuchzer* l'a surpris avec des fleurs hermaphrodites. Mr. *Goodenough* ne lui a trouvé quelquefois que 2 étamines. Pour moi je lui ai compté souvent seulement 2 stigmates, et j'en ai observé d'autres fois 4. Ces écarts à la vérité n'ont lieu que dans les fleurs mâles et femelles qui sont limitrophes les unes des autres; de manière qu'on trouve tantôt une fleur bisexuelle pourvue comme la fleur q, d'un Urceole surmonté de 3 Stigmates et accompagné de 3 Etamines, tantôt ayant comme la fleur r, un urcéole s, surmonté de 2 stigmates et à côté de ces parties un Pistil t, dépourvu d'ovaire et d'urcéole, terminé par un stigmate, et accompagné de 2 étamines et quelquefois d'une troisième très-courte, cachée au fond de l'écaille. Ce sont là les principales variations, auxquelles ces fleurs limitrophes sont exposées. A l'exception de celles-ci, les autres fleurs sont pourvues, les mâles de leurs 3 étamines, et les femelles de leurs 3 stigmates. L'urcéole b éprouve pareillement quelques variations particulières, souvent il se rétrécit vers son sommet et se termine en un long orifice h. Il se change ensuite en une capsule i, également étroite, et effilée vers son sommet, et absolument brune. Les écailles brunes-noires, ornées de leur nerf dorsal verd, donnent un aspect noirâtre aux épillets, avant que les filets n'aient montré leur anthère jaune, ou que les capsules, vertes dans leur jeunesse, ne percent entre les écailles. On observe encore que les épillets qui n'ont que de courts pédoncules, ne pendent pas dans leur maturité, mais c'est la partie supérieure de l'épi qui s'incline si elle est longue et foible. On ne peut point regarder comme variété cette plante la figure t. 403. de la Flor. Dan. que *Gouan* cite et qui est mon No. 94. sans s'exposer à des erreurs.

VII.

Spicis sexu distinctis, Stigmatibus duobus.

Epis unisexuels, deux stigmates.

---

45. Carex saxatilis. Tab. J. Tt. No. 40.

Laiche ou Carex des Rochers. Felsen-Riedgras.

C. spicis subtribus ovatis sessilibus alternis; infimo subpetiolato mascula oblonga, squamis ovatis obtusis, capsulis ovatis, apice integris.

C. environ trois épillets ovales, sessiles, alternes dont l'inférieur est sous-pétiolé; épillet mâle oblong; écailles ovales obtuses; capsules ovales, à orifice entier.

Carex saxatilis; spicis tribus ovatis sessilibus alternis, mascula oblonga. *Linn.* Syst. vegt. *Matt.* Fl. Siles. p. 250. *Roth.* Tent. I. p. 398. II. p. 445. *Hoffm.* Fl. germ. pag. 330.

C. spicis tribus ad apicem sessilibus, femineis ovatis atris. Fl. Lapp. n. 337. *Gmel.* Tubing. p. 283. *Scop.* Carn. 2. n. 1154. *Gmel.* Sib. I. p. 134. n. 71. Fl. dan. t. 159.

On rapporte encore à cette espèce divers autres synonymes qui ne me paroissent pas lui appartenir.

Port du carex rigide Carex rigida *Good.*

Rac. sous-rameuse stolonifère ou composée de radicules fibreuses, bien nourries, assez longues, et d'un blanc-sale.

Chaum. droit, ou un peu courbé, long de 2, 4, 6 et même de 8 pouces, triangulaire, denticulé et tranchant à ses angles, terminé par 3 à 5 épillets, bien feuillé à sa base.

Feuill. presqu'aussi longues que le chaume lors de sa fleuraison, larges de 1½ à 2 lig. et plus encore, graminées-carénées-aiguës, un peu dures, finement denticulées et tranchantes à leur bordure, et à leur angle dorsal, vaginantes et desséchées à leur base.

Fl. Epillets, 3 à 5 insérés à quelques lignes de distance les uns des autres: le supérieur d, long de 6 à 9 lignes, large de 1½ à 2, ordinairement composé uniquement de fleurs mâles; quelquefois pourvu aussi de fleurs femelles à sa base. Les inférieurs c, au nombre de 2, 3 à 4 selon la force de la plante, ovales-oblongs, femelles, plus petits que le terminal, et ainsi ordonnés, que le plus inférieur est le plus grand et le plus pédonculé, et que le plus supérieur est le plus petit et le plus sessile. Bractée o, linéaire-sétacée, longue de 4 à 8 lignes sous le plus bas des épillets; mais très-petite ou nulle sous les autres. Ecailles ovales, brunes-noirâtres, ornées d'un nerf dorsal verdâtre, assez semblables dans l'une et l'autre fleur.

Urceole ou nectaire b, ovoïde à peine anguleux, devenant en mûrissant une espèce de capsule i, de même forme ou un peu plus large, plus renflée, atténuée en un court pédicule à sa base, et au sommet en un orifice obtus h, d'ailleurs roussâtre, mais brune-foncée vers son extrémité supérieure. Un de mes amis me témoigna, dans une de ses lettres, quelque doute au sujet de cette espèce de carex, il la prenoit pour le C. rigida de *Good.* qui est mon No. 71. En effet elle se rapporte beaucoup à la description et à la figure que cet auteur en donne; mais je puis d'autant moins être de son avis, qu'il ne m'est pas possible de trouver, entre dix exemplaires de différentes grandeurs, un seul individu qui ait de si gros, et de si grands épillets, et des feuilles et des bractées aussi larges, aussi roides, aussi recourbées, que dans le carex rigida. C'est aussi sur quoi *Good.* fonde ses différences spécifiques; il ne fait aucune mention des capsules noirâtres, dont parle *Linn.* et que je retrouve dans chaque exemplaire.

Cette espèce croît sur les Alpes et sur d'autres grandes montagnes de l'Europe. Je l'ai reçue du Groenland, de la Norvège et de la Montagne du géant en Silésie. Elle diffère partout en grandeur et par le nombre des épillets femelles.

46. Carex mucronata. Tab. K. No. 44.

Laiche ou Carex mucroné. Steifgespitztes Riedgras.

C. spicis sessilibus approximatis brevissimis, mascula paulisper longiori, squamis lanceolatis, mucronatis, culmo tereti. *All.* Fl. Pedem. n. 2318. *Hall.* hist. helv. n. 1374.

C. épi composé d'épillets sessiles, rapprochés, très-courts; épillet mâle un peu plus long; écailles lancéolées, mucronées; chaume cylindrique.

Cyperoides alpinum saxatile capillaceo folio, caule rotundi-triquetro, spica seminali nigricante, plerumque unica, capsulis oblongis turbinatis, trilateris, subhirsutis in apicem tenuissimum non nihil bifidum terminatis. *Mich.* gen. p. 64. n. 69. t. 32. f. 3.

Carex juncifolia. *Gmel.* Syst. vegt. p. 142. n. 49.

Carex gracilis. *Honkeny* Synos. n. 279.

Carex setacea. *Frölich* in Litt.

* * *

Port. Il ressemble par ses feuilles au carex à feuille de jonc, et par son chaume et ses épillets au carex des montagnes.

Rac. fibreuse, mince, d'un brun-roussâtre.

Chaum. filiforme, cylindrique, un peu anguleux, dur, lisse, droit, haut de 2 à 4 pouces lors de sa fleuraison, parvenant ensuite à la hauteur de 6, 8 à 10, terminé par quelques épillets; feuillé seulement à sa base.

Feuill. sétacées, semi-cylindriques, longues de 5, 6 à 8 pouces, lisses, quelquefois un peu recourbées, formant de petits gazons.

Fl. épi terminal, composé d'un épillet mâle supérieur, lancéolé, noir-brunâtre, long de 4 à 6 lignes, et de 1 à 2 épillets femelles, contigus, ou très-rapprochés, sessiles, longs à peine de 3 lignes, ovales, bruns-noirâtres dans leur maturité, et dont l'inférieur est garni d'une bractée ovale, de la longueur à peu près de l'épillet, membraneuse et brune à ses côtés, pourvue de plusieurs nerfs dorsaux verds qui se prolongent en une pointe assez longue et denticulée.

Cal. écailles ovales; celles des fleurs mâles brunes-rousses, ornées d'un nerf verd, membraneuses, blanches, transparentes à leur bordure et à leur sommet qui paroît obtus et scarieux. Celles des fleurs femelles, brunes-rousses, même à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal verd, qui se termine en une pointe courte qui les fait paroître un peu mucronées.

Urcéole ou Nectaire ovoïde-oblong devenant une capsule de même forme, rousse, plane d'un côté, ventrue de l'autre, obtuse à la base, effilée en bec mince, mol et bifide à son orifice, amincie et ciliée à ses bordures latérales et anguleuses.

GR. ovée-oblongue aristée brune-roussâtre, plane d'un côté, et ventrue de l'autre.

M'étant permis des changemens dans cette description, je crois devoir ajouter celle de l'auteur.

Sa racine paroît n'être que fibreuse. Les feuilles forment de petits gazons; elles sont fort étroites, demi-cylindriques, et canaliculées, un peu recourbées d'un côté, longues de 2, 3, 6 et même de 8 pouces. On en voit la coupe à la lettre n. Le chaume est sétacé, dur, et un peu rond comme on le voit à m, presque plus court que les feuilles à l'instant de sa fleuraison, mais près d'une fois plus long lors de sa maturité. La figure indique la forme et la grosseur de l'épillet mâle d, et de l'épillet femelle c. J'ai observé ordinairement un à deux de ces derniers qui sont pourvus d'une bractée ovale, aiguë terminée par une arête sétacée plus ou moins longue. Les écailles f sont brunes, bordées de blanc, oblongues, aiguës, ornées d'un nerf dorsal verd. La capsule i, coupée transversalement à k, est plane intérieurement, et arrondie en dehors, elle est terminée par une pointe ou un orifice assez long, mol et bifide comme on le voit à l'urcéole h. On ne trouve cette espèce que sur les Alpes et les plus hautes montagnes. Je l'ai reçue du Schneealpen en Allgau. J'en ai d'autres exemplaires qui ont été récoltées sur les montagnes couvertes de rochers du Zillerthal et de Saalfelden; lieux où l'a récoltée Mr. *Flörke* dans l'instant de sa fleuraison. J'ai retrouvé la même plante dans les herbiers de quelques amis; mais sous le nom de carex globularis.

47. CAREX RIGIDA. Tab. U. No. 71.

LAICHE OU CAREX RIGIDE. Steifes Riedgras.

C. digyna, vaginis nullis, spicis oblongis subsessilibus, foliis subrecurvis rigidis. *Good.*

C. pistil portant deux stigmates; gaînes nulles; épillets soussessiles; feuilles roides un peu recourbées.

Cyperoides germanicum, foliis brevibus rigidis acutis, caule rotundo-triquetro, spicis parvis, summis obtuse mucronatis, capsulis oblongis turbinatis, in angustum et longiusculum apicem, attenuatis. Tab. 32. f. 4. inter Rottembergam et Salisburgum. Mense Julio. *Mich.* gen. p. 61.

RAC. bien nourrie, épaisse, fort rampante, vivace.

Feuill. rigides, d'un verd - obscur, un peu glauques, rudes à leur bordure et à leur angle dorsal, un peu plus courtes que le chaume.

Chaum. droit, souvent recourbé, haut d'environ $4\frac{1}{2}$ pouces, triquètre, très - aigu, et âpre à ses angles, se distinguant des chaumes des autres espèces qui sont de sa hauteur, par sa grosseur et sa rigidité, portant vers son sommet un (rarement deux) épillet mâle, et deux ou trois épillets femelles, rapprochés. Epi mâle terminal, oblong, un peu aigu, long d'environ $\frac{3}{4}$ de pouce, imbriqué d'écailles noires, ovales, très - obtuses, membraneuses à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal verd et court. Epillets femelles voisins des épillets mâles, (excepté l'inférieur qui est un peu écarté,) oblongs, un peu aigus sessiles (l'inférieur est souvent pédonculé) aussi longs que le mâle, imbriqués d'une manière dense, pourvus quelquefois à leur sommet, surtout les supérieurs, de quelques fleurs mâles, garnis ou imbriqués d'écailles noires, ovales, très-obtuses, semblables à celles des fleurs mâles, une fois plus courtes que les capsules, garnis de feuilles bractéales, sessiles, qui ont de chaque côté de leur base une oreillette. L'inférieure de ces bractées est recourbée et plus longue que son épi. Les supérieures sont droites, auriculées, mais plus courtes que leur épillet. Urcéole ou capsule ovale, un peu courbe. Filets des étamines comme dans les autres espèces. Style surmonté de deux stigmates un peu épais, blancs et velus.

Obs. Fleurs inférieures souvent écartées, capsules à orifice entier. Oreillettes des bractées, arrondies et assez grandes. Traduit du texte latin de *Good.*

Cette espèce fleurit, selon ce qu' assure *Goodenough,* en Avril et Mai. Elle croît sur les plus hautes montagnes de l'Ecosse et de l'Angleterre; mais selon *Micheli* elle ne fleurit en Allemagne sur de semblables montagnes qu'en Juillet. Je ne déciderai point si ces deux Auteurs ont observé la même plante, quoique *Good.* rapporte le synonyme de ce dernier à son carex rigida.

J'ai adopté la description que donne *Good.* de son carex et je me suis borné à en copier la figure.

48. Carex

48. CAREX CESPITOSA. Tab. Aa. Bb. No. 85. a. e.

LAICHE OU CAREX GAZONNÉ. Rasen-Riedgras.

C. digyna, vaginis nullis, spicis sub-sessilibus sub-cylindricis obtusis, foliis erectis molliusculis. *Goodenough.*

C. pistil, surmonté de deux stigmates; gaines nulles; épillets presque sessiles, sous-cylindriques, obtus; feuilles droites, et un peu molles. *Good.* l. c.

Carex cespitosa; spicis erectis cylindricis ternis subsessilibus, mascula terminali, culmo triquetro. *Linn.* Syst. vegt. *Matt.* Fl. Siles. p. 252. *Timm.* Fl. Megap. pag. 197. *Wigg.* Prim. Fl. Hols. p. 69. *Retz.* Fl. Sand. p. 181. *Host.* Fl. austr. p. 510. *Ehrh.* Beytr. I. p. 111. *Liebl.* Fl. Fuld. *Scholl.* Fl. Barb. p. 209. *Esmarch.* Schlesw. p. 80. *Willd.* Memoir. Berol. p. 33. *Roth.* Tent. I. p. 399. II. p. 452. *Hoffm.* Fl. germ. p. 331. *Leyss.* Fl. Hall. p. 236. *All.* Fl. Pedem. n. 2327. *Gunn.* Fl. norw. n. 582.

RAC. très-rampante, vivace.

FEUILL. un peu molles, d'un verd gai tirant sur le glauque; droites, égalant le chaume, rudes à leur bordure et à leur angle dorsal vers leur sommet.

CHAUM. droit, haut de 4 à 12 pouces et plus, un peu foible, triquètre, aigu et âpre à ses angles, portant plusieurs épis dont un mâle (rarement deux) et trois femelles. Epi mâle, droit, terminal, oblong, triquètre, long de 3 à 12 lignes, imbriqué d'écailles ovales, obtuses. Epillets femelles au nombre de deux à trois, sous-cylindriques, obtus, sous-sessiles, de manière que l'inférieur est un peu pédonculé et que les deux supérieurs sont sessiles; mais tous composés de six séries (rarement de huit) de fleurs dont les écailles imbriquées et pressées sont ovales, un peu aiguës (et quelquefois obtuses,) noires, ornées d'un nerf dorsal verd, plus courtes que les capsules mûres. Chacun de ces épis femelles est garni d'une feuille bractéale, droite, non vaginante, tantôt courte et n'atteignant point le sommet, souvent l'egalant ou le surpassant, d'ailleurs ornée des deux côtés de sa base d'une oreillette arrondie et noire. Capsules ovales, un peu comprimées et obtuses, glabres terminées par un orifice entier, persistantes. *Goodenough.*

Ce carex est fort commun dans les marais tourbeux et vaseux, soit que ces lieux soient en pleine campagne, ou qu'ils soient om-

bragés et clos par des bois. Il fleurit de Mai en Juin. On le trouve près de Wittenberg et dans beaucoup de lieux de l'Europe.

Je ne puis assurer que toutes les citations que j'ai réunies plus haut se rapportent absolument et indubitablement au carex cespitosa, quoique les auteurs aient eux-mêmes cité la phrase et le nom spécifique de *Linné*. Il en est encore beaucoup d'autres dont je n'ai point parlé, parce qu'elles n'offrent que des contradictions, telles sont par exemple, *Gm.* Tab. *Schrank.* Fl. Bav. *Hall.* hist. helv. 1383. 1384. *Scheuchz.* 425. t. 10. f. 11. *Moris.* s. 8. t. 12. f. 14. etc. Il est vrai, les variations auxquelles cette espèce et sujette par l'influence du sol, peuvent bien avoir donné lieu à ces erreurs, dans un temps, surtout, où l'on faisoit peu d'attention au nombre des stigmates, et à la forme de la graine.

Mr. *Goodenough* donne comme l'on vient de voir des caractères assez tranchans qu'il tâche d'exprimer dans la figure. J'ai emprunté sa description, mais non sa figure, dont les épis me paroissent trop forts; aimant mieux copier la nature, d'autant plus que je ne doute pas que le carex cespitosa qui croît ici, ne soit la même plante que celle que cet auteur a recucillie en Angleterre.

J'ai peint plusieurs exemplaires de ce carex, pour pouvoir mieux faire connoître les diverses dimensions, le nombre et la grosseur des épillets, soit mâles, soit femelles. Mr. *Good.* ayant employé les petites oreillettes, qui se trouvent à la base des feuilles bractéales, à distinguer son carex cespitosa de son carex stricta et du carex acuta *Linn.* j'ai cru devoir, à leur sujet, faire les observations suivantes.

1) Les oreillettes w, qui se trouvent des deux côtés de la base des bractées, varient suivant le sol, ou l'exposition; par exemple, elles sont assez longues dans la fig. 85. c, d, plus courtes et différentes, dans la fig. 85. a, b, e.

2) Les écailles f, éprouvent les mêmes variations, tantôt elles sont plus, tantôt elles sont moins obtuses; quelquefois on les trouve absolument aiguës à l'épi femelle, b, comme on peut voir par exemple à la fig. 85. e, mais quelquefois, elles sont aussi obtuses que celles de l'épi mâle. Leur longueur n'est pas plus constante; tantôt elles surpassent la capsule, tantôt elles ne l'égalent pas.

3) La figure que présente le n. 85. e, offre une variété singulière, c'est un individu portant plusieurs épillets femelles, qui sont mâles vers leur sommet; le n. 85. d, en offre un second exemple, mais plus en petit. On observera les mêmes écarts dans l'orifice

de l'urcéole h, qui est très-entier, et souvent même garni de soies. Il en est de même de la capsule i qui, plus ou moins ovale, est, comme les écailles, sujette à divers changemens.

J'ai été porté à regarder, comme espèce particulière, une variété que j'ai trouvée dans une prairie basse, mais non vaseuse, près de Leipsic. Les individus étoient hauts de 1 pied, et portoient un épillet mâle, et un autre femelle, du moins en partie; le No. 85. b. en offre un exemple. Je les regarderai comme variété, à moins que des observations ultérieures ne me les fassent reconnoître pour appartenir à une nouvelle espèce.

Le No. 90. de la Pl. Dd, présente un exemplaire d'un carex dont j'ai reçu trois individus en fleur parmi des exemplaires d'une autre espèce; je le nomme carex polyandra pour le moment, le soupçonnant, n'être qu'une variété du carex cespitosa, ce dont je n'ai encore pu m'assurer. La plante est peinte ici dans toute sa grandeur, portant 3 ou 4 épillets mâles, dont l'inférieur se distingue par une, ou deux fleurs femelles qu'il porte à sa base. Sa bractée o, est privée de gaine et d'oreillettes. Ses écailles et sa fleur femelle se rapportent au No. 85. a. Les observations que je me propose de faire sur des individus en fleur et en maturité, m'apprendront s'il appartient à une des deux espèces suivantes, ou si c'en est vraiment une nouvelle.

49. CAREX STRICTA. Tab. V. No. 73.

LAICHE OU CAREX STRICT. Steifes Riedgras.

C. digyna, vaginis nullis, spicis subsessilibus cylindricis acutis, masculis sub-duobus, foliis erectis strictis. *Good.*

C. Style surmonté de deux stigmates; bractées non vaginantes; épillets sous-sessiles, cylindriques, aigus, dont deux sont mâles; feuilles roides.

Gramen cyperoides palustre, spica pendula. *Loes.* p. 116 t. 30.

Carex cespitosa. Fl. angl. 412. *Lightf.* Scot. pag. 561. var. *β.*

RAC. rampante, vivace.

FEUILL. droites, rigides, un peu glauques, âpres et rudes à leur bordure et à leur angle dorsal.

CHAUM. haut de 1 pied et plus, droit, triquètre, âpre à ses angles portant ordinairement deux épillets mâles et trois épillets fe-

melles, tous droits, sous-cylindriques, aigus. Epillets mâles triquètres, longs de 1 à 2 pouces, composés d'écailles oblongues, un peu aiguës, noirâtres, ornées d'un nerf dorsal verd. Epis femelles ordinairement au nombre de trois, dont l'inférieur est un peu pédonculé, et les autres sessiles; tous trois longs d'environ 1 à 2 pouces terminés par des fleurs mâles, ce qui les fait paroître aigus; d'ailleurs composés d'écailles oblongues, plus courtes que les capsules, qui sont imbriquées sur six rangs. Bractées foliocées, privées de gaines à leur base, sessiles, droites; celle de l'épi inférieur n'égalant communément point le chaume, mais le surpassant quelquefois, pourvue dans sa jeunesse, des deux côtés de sa base, de petites oreillettes oblongues, qui croissent vite, mais qui s'évanouissent bientôt; celles des autres épillets plus courtes, également auriculées. Capsules ovales-comprimées, aiguës, glabres, entières à leur orifice. Etamines comme dans les autres espèces. Style surmonté de deux stigmates un peu épais, blancs, velus.

Obs. Les feuilles radicales qui embrassent la tige ont cela de singulier, que leur gaine forme le réseau en se déchirant, ou lorsqu'on les écarte les unes des autres. Les capsules sont fort caduques dans cette espèce. *Goodenough.*

Cette nouvelle espèce, dit *Goodenough,* a été confondue jusqu'à présent, autant par *Linné* que par les autres Botanistes, avec le carex cespitosa, ou du moins elle en a été regardée comme une variété. Elle croit dans la vase des marais. J'ai souvent trouvé une plante qui se rapportoit parfaitement à celle-ci par son port, la forme et le nombre de ses épis, et par son extérieur; je l'ai pris pour le carex stricta de *Good.* ce n'est peut-être qu'une des variétés de mon Carex cespitosa. J'ai cherché en vain dans une infinité d'exemplaires, le réseau dont parle cet auteur, ce qui me fait croire que son vrai carex stricta ne se trouve point dans les environs de Wittenberg. Au reste je regarde la plante que j'ai observée ici, et dont je viens de parler, comme une variété du carex acuta de *Linné,* quelque droits et rigides que soient ses épis dans certains terrains.

Si je n'ai point vu de réseau dans la plante des environs de Wittenberg, j'en ai observé un très-marqué et très-distinct, en forme de gaine, dans le carex paludosa de *Good.* ce dont il ne fait nulle mention.

J'ai dit plus haut qu'à l'exception du réseau, je trouvois une parfaite analogie entre le carex stricta de *Good.* et la plante

d'ici que j'ai soupçonnée lui appartenir. Mais je dois observer, que ses épis femelles ne sont pas aussi gros que les a la plante de cet auteur, du moins dans la figure qu'il en donne; figure qu'on retrouvera dans mon ouvrage, ainsi que sa description (qui est ici traduite de son texte latin.)

50. CAREX ACUTA. Tab. Ee. Ff. No. 92. a. b.

LAICHE OU CAREX AIGU. Spitziges Riedgras.

C. spicis filiformibus; femineis inflorescentibus suberectis, fructiferis nutantibus; capsulis ovatis acutiusculis, apice indiviso.

C. épis filiformes, dont les femelles sont droits pendant la fleuraison et inclinés dans la maturité; capsules ovales, aigues, terminées par un orifice entier.

Carex acuta, digyna, spicis filiformibus, femineis inflorescentibus nutantibus, fructiferis erectis, capsulis acutiusculis, apice indiviso *Good. Willd.* in Memoir. p. 58.

Carex acuta, nigra *Linn. Lightf.* Fl. Scot. p. 565. a. *Leers* Herborn. T. 16. f. 1. *Willd.* Prodr. p. 38. *Poll.* Palat. p. 893. a. *Roth.* Tent. I. p. 401. II. p. 459. *Matt.* Fl. Siles. p. 252. *Lumnitz.* Fl. Poson. p. 424. *Esmarch.* Schlesw. p. 81. *Liebl.* Fl. Fuld. p. 390. *Retz.* Prodr. Fl. Scand. p. 181. *Wigg.* Prim. Fl. Hols. p. 69. *Murr.* Prodr. p. 76. *Baumg.* Fl. Lips. 76. *Böhm.* Fl. Lips. n. 664.

Carex gracilis. *Curt.* Fl. Lond. *Hoppe* Taschenb. 1797. p. 121. *Host.* Fl. austr. p. 511. *Hoffm.* Fl. germ. p. 333.

Carex mutabilis. *Willd.* Prodr. Berol. p. 37. Tab. II. III. fig. 6. 7. D'après cette figure et cette description je n'ose décider si cette dernière appartient au carex acuta ou au carex pendula, malgré les nombreuses variétés que j'ai peintes ou observées.

* * *

PORT des carex des marais, et des rives. C. paludosa, riparia.

RAC. rampante, épaisse, vivace.

FEUILL. graminées, étroites, un peu carénées, droites, denticulées et rudes à leur bordure, longues de 1 à 2 pieds, souvent presqu' aussi longues que la tige fleurie, et inclinées à leur sommet, la feuille trop longue ne pouvant se soutenir droite.

CHAUM. haut de 1, 2 à 3 pieds, droit, aigument triangulaire, denticulé, et rude à ses angles, variant beaucoup dans sa hauteur, et sa grosseur, dans la composition et le nombre de ses épis, et même dans

son port; tellement qu'il n'est quelquefois que de la hauteur d'un pied et ne porte que 1 ou 2 epis mâles, et autant de femelles, et que d'autres fois il est haut de 2 à 3 pieds et porte 3 à 4 épillets de chaque sexe, et cela selon la qualité plus ou moins favorable du terrain où il se trouve.

EPI mâle 1 à 4, ordinairement 3, souvent 2, droits, cylindriques, acuminés, dont l'un terminal et les autres latéraux, sessiles, alternes, plus ou moins rapprochés, quelquefois un peu pedonculés et distans de 6 à 12 lignes, composés d'écailles imbriquées, obovales-oblongues, aiguës dans un individu, obtuses dans un autre, brunes-noirâtres, ornées d'un nerf dorsal assez large et verd.

EPI femelle, 1 à 4, ordinairement 2 ou 3, pédonculés, longs, cylindriques, un peu anguleux, acuminés, souvent mâles à leur extrémité, droits pendant leur fleuraison, si leur pédoncule est court, inclinés et recourbés s'il est long, comme lors de leur maturité; composés d'écailles lancéolées tantôt aiguës, tantôt acuminées, brunes-noirâtres, ornées d'un nerf dorsal verd.

BRACTÉES, celles des épillets mâles sétacées, plus courtes que leur épillet. Celles des épillets femelles longues de 6, 12 à 15 pouces, surpassant la hauteur du chaume, non vaginantes mais garnies d'oreillettes obtuses des deux côtés de leur base, ressemblant aux feuilles, diminuant graduellement de longueur; de manière que celle de l'épillet femelle supérieure est la plus petite et la plus étroite.

URCEOLE oblong, aminci à ses extrémités, devenant avec l'âge une capsule ovoïde-globuleuse, un peu plane d'un côté, atténuée en un orifice court et obtus.

GR. ovoïde-globuleuse atténuée en pointe aux deux extrémités. La description de l'auteur étant confondue et mêlée parmi une infinité d'observations importantes, j'ai cru devoir l'isoler, mais comme j'y ai ajouté, autant d'après les figures de l'auteur, que d'après les nombreux exemplaires que j'ai eus sous les yeux, beaucoup de caractères dont il ne parle pas, je vais traduire littéralement sa propre description.

Cette plante fleurit en Mai et en Juin. Elle est commune en Europe.

La racine de ce carex est rampante. Le sol où il croît, le fait varier étonnamment, selon qu'il est plus ou moins long-temps innondé, que l'eau qui le couvre est plus ou moins pure; de sorte qu'un observateur peu exercé pourroit prendre les variétés de cette plante ou les figures que j'en donne pour différentes espèces, un botaniste instruit pouvant être également conduit à regarder des variétés d'une autre espèce comme appartenant à celle-ci, faute d'avoir observé, avec assez d'attention, ses parties les plus délicates. Le carex aigu aime les marais, les lieux vaseux et aërés des bois, ceux où se plaisent les saules et les osiers, mais il leur préfère les bords des fossés, des ruisseaux et des étangs. On le trouve souvent pêle-mêle avec le carex cespitosa, dont il se distingue, d'abord, par son verd-gai et non glauque, comme dans ce dernier, et par son port plus robuste et plus haut. Je n'ai épargné ni soins, ni recherches, pour trouver un caractère constant et bien

marqué, qui séparât à jamais ces deux espèces; mais je dois l'avouer ç'a été en vain. Ses feuilles sont étroites, un peu carénées, droites, rudes à leur bordure, un peu plus courtes que le chaume, néanmoins quelquefois si longues qu'elles penchent et s'inclinent à leur sommet. Le chaume est, suivant le sol, haut de 1, 2 à 3 pieds; sa grosseur, la forme, le nombre et la composition de ses épis éprouvent les mêmes changemens, ainsi que leur Bractée; comme on le voit dans mes figures. On compte selon la force de la plante 1, 2, 3 à 4 épis, pédonculés, et inclinés lorsqu'ils sont mûrs, dans les individus robustes, telle que Pl. Ff. r. On remarque cette tendance à s'incliner dans les épillets femelles un peu longs; mais elle est frappante lorsque les capsules sont près de la maturité. Mr. *Goodenough*, au contraire, observe que les épis sont inclinés pendant leur fleuraison et droits ensuite, ce que je n'ai jamais vu, du moins dans les environs de Wittenberg, ni par rapport à cette plante ni par rapport aux autres espèces. Les oreillettes w, qu'on voit à la base des bractées par exemple Pl. Ee, t, sont aussi sujettes à varier; elles sont quelquefois aussi petites et aussi arrondies que dans le carex cespitosa. Les épillets femelles sont souvent mâles à leur sommet, ce qui me feroit presque regarder la variété No. 85. e, du carex cespitosa comme appartenant au carex acuta, malgré ses petites oreillettes arrondies w, si les écailles des fleurs femelles n'étoient si obtuses; ceci à la vérité ne s'accorde point avec ce que j'ai observé dans ce dernier, dont les écailles femelles sont aigues comme on peut le voir dans la fig. 92. b. où je les ai réprésentées dans leurs diverses formes, tantôt égalant la capsule en longueur, tantôt un peu plus longues, ou un peu plus courtes qu'elles. C'est ce que n'a point examiné, attentivement, Mr. *Goodenough* qui dit en général, que les écailles sont de la même longueur que les capsules. Pour les écailles des fleurs mâles a, elles sont plus ou moins obtuses. La capsule i, diffère peu de celle du carex cespitosa; elle se colore dans certains individus beaucoup plutôt que dans d'autres, et souvent même avant l'instant de leur maturité. C'est aux bords des étangs, et des ruisseaux, qu'on trouve cette plante dans toute sa force et sa beauté; la plupart de ses épis sont alors pédonculés, et inclinés. Celles qu'on observe, au contraire, loin de ces lieux, ou dans des marais sujets à sécher, sont petites et portent des épis plus sessiles et plus droits. Quelques exemplaires de cette plante que j'ai reçus de Mr. *Kohl* et qui ont été recueillis dans les environs de Halle, ne s'accordent point, tout-à-fait, avec ceux que je viens de décrire. Leur

chaume est haut de 2 pieds, et porte 1 à 2 épillets mâles, et 1, 2 à 3 femelles. J'en ai peint un Pl. Ee, y. qui me paroît différer peu du carex globularis de la Fl. Dan. t. 443. Je pourrois en quelque sorte y rapporter mon No. 83. d, si ses écailles et ses capsules n'étoient si obtuses. On observe de semblables écarts dans les carex paludosa et riparia.

51. CAREX HISPIDA. Tab. S. No. 46.

LAICHE OU CAREX HISPIDE. Steifborstiges Riedgras.

C. bracteis sub-vaginatis; spicis partim simplicibus, partim duplicibus, capsulis marginatis hispidis.

C. bractées sous-vaginantes; épis en partie solitaires, et en partie géminés, capsules ornées de cils durs à leur bordure.

Carex hispida. *Willd.* in Litt.

La Barbarie est la patrie de ce carex. Si l'on en juge d'après la figure, le chaume de l'exemplaire qui a servi d'orginal, pouvoit avoir 3 pieds de hauteur avec ses épis. Sa partie supérieure est peinte divisée en deux et dans son entier, à l'exception de l'épillet inférieur qui n'a pu y trouver sa place. Cet épillet inférieur qui manque et qui se trouve placé, 9 pouces plus bas, sur l'individu, est totalement femelle; il est long de 2½ pouces et son pédoncule de 1½. Sa bractée qui ressemble à celles qui se trouvent sous les autres épillets a 2 pieds de longueur, sa base est vaginante dans la longueur du pédoncule et pourvue, comme celles qui sont représentées ici, d'une bordure épaisse et brune qui détermine le contour de son incision. Les gaînes des 3 épis femelles c, sont très-courtes; et les épis femelles eux-mêmes sont mâles dans leur partie supérieure. On voit plusieurs épis, réunis par paires, mais dont l'un d, est entièrement pourvu de fleurs mâles. Des observations ultérieures apprendront si l'on trouve constamment dans cette plante, les épis ainsi binés. Cet individu porte 6 épis mâles et 4 femelles, dont 3 sont mâles à leur partie supérieure. Les écailles des fleurs mâles a, sont presque ovales-anguleuses, d'un fond brun-roux, blanchâtres à leur bordure et ornées d'un nerf dorsal verd. Les écailles des fleurs femelles sont ovales, mucronées et de la même couleur que les premières. Sa capsule, encore non mûre, est armée à sa bordure de cils fermes, et se

se termine en un orifice délié, rigide et bidenté h. La graine l, aussi non mûre, donne une idée de ce qu'elle est dans la maturité.

52. CAREX FUSCA. Tab. Cc. No. 88.

LAICHE OU CAREX MARRON. Schwarzbraunes Riedgras.

C. spicis ovatis, inferiori sub-pedunculata, capsulis ovatis mucronatis, mucrone bifido, culmo teretiusculo.

C. épis ovales et dont l'inférieur est sous-pédonculé, capsules ovales et dont l'orifice aigu est bifide; chaume un peu cylindrique.

Carex globularis; variat altitudine; spicis femineis solitariis vel geminis, inferiori tunc pedunculo semiunguiculari, superiori, sessili bractea brevissima fusca suffulta. Rarius specimina legi spicis sub-rotundis, stylis geminis, foliis planiusculis; vix tamen me judice diversa. *Vahl.* in Röm. neuen Magaz. I. pag. 211.

* * *

PORT du carex brunâtre. (Carex pulla.)

RAC. fibreuse, en partie rampante et stolonifère, d'un blanc-sâle.

TIG. chaume haut de 6 pouces pendant la fleuraison, s'élevant à 8 ou 10 environ jusqu'à sa maturité, droit, presque cylindrique inférieurement, mais triangulaire et rude à ses angles vers son sommet.

FEUILL. de la hauteur du chaume en fleur, étroites, âpres à leur bordure, effilés et aiguës, vaginantes à leur base, un peu canaliculées vers leur pointe.

FL. composée de 1 épi mâle terminal, et de 1 à 2 épis femelles, un peu distans.

EPI MALE, long de 6 à 8 lig. lancéolé, d'un roux obscur.

EPIS FEMELLES, solitaires, ou géminés, ovales-lancéolés pendant la fleuraison, ovales-arrondis dans leur maturité, et de la couleur du mâle; l'inférieur aussi long que le mâle, un peu pédonculé, garni d'une bractée linéaire-subulée, longue d'environ 1 pouce, ornée, des deux côtés de sa base, d'une petite oreillette arrondie rousse; le supérieur, sessile, plus petit que l'inférieur, garni d'une bractée écailleuse, lancéolée-subulée, rousse, longue de 2 à 4 lig. où l'on aperçoit à peine des oreillettes. Ecailles, soit des fleurs mâles, soit des fleurs femelles, ovales lancéolées, d'un brun roux-obscur, transparentes et blanches à leur sommet, ornées d'un nerf dorsal verd peu apparent. OVAIRE ovoïde, style portant 2 stigmates.

URCEOLE ou Nectaire ovoïde, devenant une CAPSULE de même forme, renflée, mucronée, d'un noir-roussâtre, pâle à sa base, terminée par un orifice bifide.

GRAINE ovée, aristée.

Ce carex diffère du carex pulla qui suit et avec lequel il a la plus grande analogie, 1) par sa racine plus fibreuse que rampante; 2) par ses feuilles moins grandes et moins canaliculées; 3) par son épi mâle moins grand et non obtus; 4) par ses épis femelles plus ovales moins arrondis et dont l'inférieur est plus long que son pédoncule loin d'être une fois plus court, comme dans le C. pulla; 5) par ses ecailles ovales-lancéolées, aussi-longues que leur capsule et non ovales et plus courtes; 6) par sa capsule plus mucronée, plus bifide à son orifice et blanche à sa base; 7) par sa couleur moins obscure.

Cette espèce fleurit vraisemblablement en Juin et Juillet, puisque les montagnes de la Norvège et de la Lapponie la voient naître.

Je dois ce carex à Mr. le Professeur *Vahl* qui mè l'a envoyé avec le carex globularis. Sans doute la Norvège et la Lapponie sont leur patrie commune. Le premier n'est pas une variété du second; mais bien une espèce distincte et nouvelle, qui a beaucoup de ressemblance avec celle qui suit, mais qui s'en distingue cependant, comme je vais le faire voir, en peu de mots, pourvu toutefois que la plante suivante ne soit point sujette à des variations marquées, qui m'induisent en erreurs. 1) Mr. *Good.* dit que la suivante a un chaume aigument triangulaire, ce qui convient un peu à celle-ci pour sa partie supérieure, mais non pour la partie inférieure qui est presque cylindrique; 2) il observe que l'épi inférieur est ordinairement plus court que son pédoncule, ce qui est précisément le contraire dans le carex fusca. J'ai même un exemplaire sous les yeux où les deux épis femelles sont sessiles et dont l'épi mâle a un pédoncule une fois aussi court que celui de l'exemplaire que j'ai peint et qu'on voit désigné par d. Il est vrai que cette partie qui varie dans plusieurs autres espèces, peut aussi varier dans celle-ci. Une description plus détaillée me paroit superflue, puisqu'elle se rapporteroit entièrement à celle de la plante suivante, excepté que la capsule brune-noirâtre et non mûre du C. fusca indiquée par i. est blanchâtre à sa base, ce que Mr. *Good.* n'a point remarqué.

53. Carex pulla. Tab. R. No. 63.

Laiche ou Carex brun. Schwärzlichtes Riedgras.

C. Digyna, vaginis nullis, spicis ovatis, inferiori pedunculata; capsulis ovatis mucronatis; mucrone bifurco. *Goodenough.*

C. Style portant deux stigmates; bractées non vaginantes; épis ovales, et dont l'inférieur est pédonculé; capsules ovales, mucronées fourchues à leur orifice. *Good.*

RAC. épaisse et rampante.

FEUILL. assez droites, graminées, étroites, âpres à leur bordure et à leur angle dorsal, communément plus courtes que le chaume, le surpassant quelquefois.

CHAUME presque droit, haut d'environ 9 pouces, portant un épi mâle, et deux femelles, un peu écartés.

EPI MALE long de 6 lig. terminal, oblong, fauve, composé d'Ecailles ovales-oblongues, un peu aiguës, ornées d'un nerf dorsal peu sensible.

EPIS FEMELLES ordinairement 2. le supérieur sessile, sous-globuleux, garni d'une bractée simple, membraneuse, noire, ovale, aiguë, ornée d'un nerf dorsal verd; l'inférieur, sous-ovale, porté sur un pédoncule, délié et plus long que lui, garni à sa base d'une bractée semblable à une feuille, n'atteignant point le sommet, à peine vaginante, ornée d'oreillettes très-petites et arrondies. Ecailles semblables à celles de l'épi mâle, mais noirâtres, un peu plus courtes que les capsules qui sont glabres, ovales, légèrement renflées et comprimées, obtusement mucronées, noires, et terminées par un orifice fourchu. Traduit de *Good.*

OBS. Ce carex varie assez souvent, quelquefois il ne porte que deux épis dont l'un mâle et l'autre femelle; mais quand il a deux épis mâles, il arrive que l'épi supérieur est quelquefois bisexuel. *Goodenough.*

On trouve ce carex sur les montagnes de l'Ecosse. La couleur de la figure est vraisemblablement trop pâle. Elle est empruntée de celle de *Good.* laquelle n'est point coloriée.

54. CAREX GEMINATA. Tab. W. Pp. No. 75.

LAICHE OU CAREX GEMINÉ. Gepaartes Riedgras.

C. spicis pedunculatis geminatis, fructiferis pendulis; capsulis ovatis apice integris.

C. Epis pédonculés, géminés, pendans dans leur maturité; capsules ovales à orifice entier.

Les feuilles caulinaires, inférieures sont alternes et servent de gaîne les unes aux autres, à la hauteur de 3 à 4 pouces; leur longueur est environ de 2 pieds, et leur largeur de 2 à 3 lignes; elles ont beaucoup d'analogie avec les feuilles bractéales. Le chaume est triquètre, de la hauteur à peu près des plus longues feuilles. Les fig. 75. Pl. W. et Pp. n'en présentent que la partie supérieure.

La propriété d'avoir les épis géminés paroît être un attribut de cette espèce, puisque deux exemplaires, que j'ai sous les yeux, en jouissent également. S'il arrivoit qu'on en trouvât une variété avec des épis solitaires, elle se distingueroit facilement des autres espèces de cette division, par la structure particulière de ses parties. La bractée inférieure o, est pourvue d'une gaine qui n'a en longueur que le ⅓ du pédoncule qu'elle enveloppe. La gaine des bractées supérieures est beaucoup plus courte et ne peut lui être comparée. Les écailles sont brunes, cependant un peu pâles, ou blanchâtres à leur bordure. La capsule est de la même couleur et se termine par un orifice obtus. On pourra se faire une idée de sa forme, quand elle est mûre ainsi que de celle de sa graine l, en consultant les figures que j'en ai données Pl. Pp.

Les exemplaires qui m'ont servi pour peindre cette espèce proviennent de l'herbier de *Forster*, et m'ont été communiqués par Mr. le Professeur *Sprengel*; comme ils ont vraisemblablement un grand âge, il est probable que leur couleur naturelle est beaucoup altérée.

Je n'ai reçu d'abord qu'un exemplaire, privé des ses épillets mâles, que j'ai peint Pl. W. ayant reçu, dans la suite, un exemplaire complet, j'ai cru devoir donner une seconde figure Pl. Pp. Cette plante me parvint sous le nom de carex ternaria, mais ne trouvant rien en elle qui ait quelque rapport avec ce nom, je me suis cru fondé à douter que ce soit la plante que *Forster* indique comme l'ayant récoltée dans la Nouvelle-Zeland et dont il parle n. 549. de son Prodr. c'est pourquoi je l'ai nommée de nouveau, sans parler de sa patrie.

VIII.

Spicis sexu distinctis, mascula unica, femineis sessilibus, seu breve pedunculatis, vaginis bractêatis brevibus, vagina vel nulla; Stigmatibus tribus.

Epis unisexuels, dont le male est solitaire, et les femelles sessiles ou portés sur un court pedoncule; gaine bracteale, ou courte, ou nulle; trois stigmates.

NB. La gaîne bractéale se mesure dans les espèces que comprend cette division, d'après la partie du pédoncule qu'elle enveloppe.

55. Carex Oederi. Tab. F. No. 26.

Carex d'Oeder.

Carex Oederi; *Ehrh.* Gramina. n. 79.

C. Oederi; spicis lateralibus confertis, subpedunculatis, ovato-subrotundis, androgynis; terminali mascula lineari; capsulis acumine recto terminatis. *Roth.* Tent. II. p. 438. *Schrad.* Spicil. Fl. germ. p. 51.

C. d'Oeder; épis latéraux, rapprochés, sous-pédonculés, ovales-sous-globuleux, androgyns; épi terminal mâle, linéaire; capsules terminées par un orifice, ou bec droit.

C. Oederi; spicis subquaternis sessilibus; capsulis globosis acutis. *Hoffm.* Fl. germ. p. 328. *Wohll.* Supplem. Fl. Hall. p. 40. *Hopp.* Taschenb. 1797. p. 101.

C. Oederi; spicis confertis subsessilibus subrotundis, mascula lineari; capsulis globosis rectis acuminatis. *Willd.* in Memoir. p. 28. t. 1. f. 2.

* * *

PORT du carex jaunâtre (C. flava) dont il n'est sans doute qu'une variété plus petite, comme l'observe très-bien Mr. *Schkuhr.*

RAC. fibreuse, dense, jaunâtre en dehors, multicaule.

CHAUMES hauts de 2, 3 à 4 pouces et même du double dans un terrain favorable, et où l'herbe est haute et bien nourrie, formant de petits gazons denses; chacun des chaumes est droit ou un peu divergent, et incliné, triquètre, strié, à peine rude à ses angles, feuillé dans sa partie inferieure.

FEUILL. graminées, carénées, rigides, striées, âpres à leur bordure, de la longueur presque des chaumes, vaginantes à leur base.

FL. consistant en 1 epi mâle et en 2, 3 ou 4 épis femelles. Epi mâle terminal, droit, lancéolé-cylindrique, un peu trigone, d'une couleur jaunâtre fauve, long de 4 à 6 et même de 9 lig. Epis femelles inferieurs, alternes, rapproches, ovoïdes-globuleux, souvent mâles au sommet, les supérieurs sessiles, garnis de bractées linéaires tubulées longues de 1 à 2 pouces, l'inférieur plus grand, quelquefois fort distant, porté sur un pédoncule de 2 à 4 lig. garni à sa base d'une bractée une fois aussi longue et aussi large que celles des autres épis, un peu vaginante, souvent inclinée horizontalement et même plus encore.

CAL. des fleurs mâles consistant en écailles imbriquées, ovales-oblonges, roussâtres, ornées d'un nerf dorsal verd, strié.

ETAM. comme dans les autres espèces.

CAL. des fleurs femelles, formés aussi d'Ecailles imbriquées, ovales un peu aiguës, du reste semblables à celles des fleurs mâles.

PIST. ovaire ovoïde-triquètre-oblong, acuminé. Style court. Stigmates 3 blancs, plumeux.

URCEOLE, ou Nectaire ovoïde-triquètre-oblong, devenant avec l'âge une capsule ovoïde, triquètre un peu renflee, ventrue d'un côté, attenuée en un bec droit, bifide à son orifice.

GR. ob-ovée-triquètre, acuminee subitement aux deux extrémités, mais surtout à la supérieure.

Cette plante fleurit de Mai en Juin et même plus tard encore. Elle se plait dans les marais tourbeux et presque stériles. Sans doute elle est plus généralement répandue en Europe qu'on ne l'a cru. On la trouve en abondance dans les environs de Wittenberg, (en Franconie près d'Erlang et dans le pays d'Hannovre).

Quelques auteurs disent avoir vu quelquefois des fleurs mâles à la pointe des épis femelles, ce que je n'ai pas encore eu occasion d'observer, non plus que des fleurs femelles dont le pitil ne portât

que 2 stigmates. Je douterois presque que ma plante soit le vrai carex oederi de *Ehrhart*, si je ne l'avois reçue sous ce nom de lui-même. Quant au C. oederi de *Retz.* et au C. divisa de la Fl. Dan. ce sont des plantes absolument différentes que Mr. le Professeur *Vahl* regarde avec raison, même comme deux espèces distinctes, ce qui est en effet, si celle de la Fl. Dan. a effectivement 2 stigmates, comme on le voit dans la figure.

Le Carex oederi dont parle *Retz* pag. 179. de son Prodr. Scand, est le carex pilulifera de *Good.* ou C. decumbens de *Ehrhart.* que j'ai peint Pl. J. n. 39. il est, ainsi que le C. divisa de la Fl. Dan. que j'espère me procurer un jour, tout-à-fait différent du carex oederi de *Ehrh.* mais quoique cette plante soit généralement regardée et déterminée comme espèce particulière je trouve ses caractères spécifiques si variables, selon les divers sols, que je ne puis m'empêcher de la regarder comme une pure variété du carex flava. Pour m'en assurer, j'en rassemblai 100 exemplaires, je les arrangeai par ordre de grandeur en mettant le plus petit à la tête, et à la fin le plus gros, et le plus haut le carex flava, mais il me fut impossible de trouver une limite entre ces deux prétendues espèces, elles rentroient et se confondoient l'une dans l'autre, sans qu'il fût possible, d'après l'opinion où j'étois encore, qu'elles formoient deux espèces, de voir où l'une s'arrêtoit et où commençoit l'autre; de sorte que les caractères qui m'avoient décidé à les peindre séparément Pl. F. n. 26. et Pl. H. n. 36. s'étant évanouis, je me vis forcé de reconnoître que les différences qu'elles offroient ne provenoient que du sol, plus ou moins fertile, ou plus ou moins arrosé, ayant d'ailleurs remarqué que cette plante devenoit le carex flava à mesure qu'elle s'approchoit d'un bon terrain, et que ce même carex flava devenoit d'autant plus petit et d'autant plus carex oederi, qu'il s'en éloignoit. Au reste ceux qui voudront continuer de les regarder comme deux espèces seront toujours libres de le faire.

56. CAREX PRAECOX. Tab. F. No. 27.

LAICHE OU CAREX HATIF. Frühzeitiges Riedgras.

C. vaginis brevibus, subaequantibus; spicis subapproximatis, oblongo-ovatis; capsulis ovatis pubescentibus, apice integris.

C. Gaines bractéales courtes, égalant presque le pédoncule; épis un peu contigus, ovoïdes-oblongs; capsules ovales, pubescentes, à orifice entier.

Carex praecox; vaginis brevibus subaequantibus, spicis approximatis, mascula sub-clavata, femineis ovatis, capsulis subrotundis pubescentibus. *Good.* *Jacq.* Fl. austr. t. 446. *Schrank.* Fl. Bavar. p. 285. *Willd.* in Memoir. p. 30. *All.* Fl. Ped. n. 2337.

Carex montana; *Lightf.* Fl. Scot. pag. 551. Fl. angl. 407. *Host.* Fl. austr. p. 506. *Leyss.* Fl. Hall. p. 235. *Poll.* pal. n. 885. *Timm.* Fl. Megapol. p. 196. *Gunn.* Fl. Norv. n. 708. *Retz.* Fl. Scand. p. 180. *Scop.* carn. n. 1151.

Carex filiformis; *Roth.* Tent. I. p. 397. II. p. 443. *Willd.* Prodr. Berol. p. 32. *Hoppe* Taschenb. 1797. p. 110. *Baumg.* Fl. Lips. pag. 73. *Matt.* Fl. Siles. p. 249. *Scholl.* Fl. Barb. pag. 209. *Hoffm.* Fl. germ. p. 329. *Leers.* Fl. Herborn. p. 204. t. 16. f. 5.

Carex stolonifera. *Ehrh.* gram. 99. *Hoffm.* Fl. germ. p. 328.

Je n'ose citer plus de synonymes craignant déjà d'en avoir cité de douteux, de ce genre seroient ceux de *Haller* et de *Scheuchzer*, car ayant fait venir les plantes que ces auteurs rapportent à cette espèce, des lieux mêmes où elles sont dites croître, j'ai reçu, avec le carex praecox des espèces absolument différentes, entre autres mon carex verna No. 46. sous le nom de carex verna de *Villars* et l'espèce n. 1381. de *Haller*.

Sa Racine est rampante, et produit des rejettons u, qui réunis à la tige forment le gazon. Ses Feuilles, plus courtes que les chaumes, sont cependant longues de 2, 4 à 6 pouces et même plus, larges d'environ 1 à 2 lignes, un peu rigides, souvent recourbées, carénées, coriaces, ordinairement desséchées à leur sommet. Le chaume feuillé seulement à sa base est haut de 4 à 8 pouces, quelquefois il s'élève à 12 et même à 15. Il est plus demi-cylindrique que triquètre. Des exemplaires que je reçus des environs de Halle, avoient des feuilles de 1 pied de longueur, des chaumes de 1½ pieds et dont cependant les épis se rapportoient, pour le nombre et la grandeur, à ceux que j'ai peints. Quant à la structure et à l'arrangement des épis, on pourra s'en faire une idée en consultant les figures que j'en donne, excepté qu'il faudra se représenter l'épi mâle en massue, forme que lui donnent les étamines pendant leur épanouissement. Les épis femelles e, sont rarement solitaires, on les voit bien plus souvent réunis et alternes au nombre de 2 à 3 même de 4, sous le mâle. L'inférieur est ordinairement porté sur

sur un court pédoncule revêtu d'une gaine aussi courte o; la bractée étroite qui prolonge la gaine est tantôt plus courte, tantôt égale à son épi, et quelquefois plus longue, ce qui a lieu quand il se trouve 3 ou 4 épis femelles. Les écailles f, tirent sur le brun, celles des fleurs mâles a, sont plus ou moins obtuses, et celles des fleurs femelles b, très-aiguës, ou un peu mucronées. L'urcéole terminé par un orifice obtus h, devient une capsule i, ovoïde-triquètre, obtusement acuminée à ses deux extrémités, pubescente. La graine glabre a la même forme que la capsule: l'une et l'autre sont quelquefois plus grandes qu'on ne les voit dans la figure, mais elles ne sont jamais plus rondes.

Ce carex fleurit en Mars et en Avril, avant le carex Schreberi; il croît dans divers pays de l'Europe, il se plait dans les lieux montueux, sur les coteaux, dans les bruyères, même dans les plaines, les prairies, parmi les buissons, il préfère cependant les lieux sablonneux et secs et varie suivant le sol. On le trouve à Wittenberg dans plusieurs endroits (et en Franconie près d'Erlang).

57. CAREX TOMENTOSA. Tab. F. No. 28.

LAICHE OU CAREX TOMENTEUX. Filziges Riedgras.

C. spicis femineis subpedunculatis, capsulis subglobosis tomentosis. *Linn.* Syst. veget. *Schreb.* Spicil. Fl. Lips. p. 65. *Hoffm.* Fl. germ. p. 329. *Roth.* Tent. I. pag. 397. II. p. 442. *Hoppe* Taschenb. 1797. pag. 108. Stigma non bifidum! *Baumg.* Fl. Lips. p. 73. *Leyss.* Fl. Hall. p. 235. *Leers.* Fl. Herb. p. 203. Tab. 15. f. 7. *Host.* Fl. austr. 506.

Je ne fais point mention de quelques autres synonymes que les auteurs rapportent à cette espèce, par exemple de ceux de *Scheuchz.* gram. 423. et de plusieurs autres aussi contradictoires parce qu'elles me paroissent douteuses, l'un disant que les capsules sont presque rondes et l'autre qu'elles sont aiguës aux deux extrémités.

Carex sphaerocarpa. *Ehrh.* gram. n. 89.

La Racine de ce carex pousse des rejettons courts dont les feuilles forment un gazon fin. Son chaume est triquètre, droit, haut de 6 à 12 pouces et plus, selon que le lieu où il croît est plus, ou moins aéré, ou ombragé. La figure donne une idée de la forme et de l'arrangement des épis. Le nombre des épis femel-

les, est quelquefois, de 1. ordinairement de 2. et rarement de 3. Les écailles de l'épi mâle a, sont ovales plus ou moins obtuses, elles varient vers le sommet. Celles des fleurs femelles b, sont souvent aussi larges que longues, et terminées en une pointe aiguë comme on voit No. 1. Elles sont plus sujettes à varier que celles des fleurs mâles; ainsi qu'on le remarque No. 2. où elles sont une fois plus longues. L'urcéole est terminé par un orifice court et bidenté h, et se change en une capsule i, sous-globuleuse, obtusement triangulaire, tomenteuse, qu'on voit coupée transversalement à k, ainsi que la graine qui est triangulaire à l. J'ai quelquefois remarqué s'élever de sa base une écaille linéaire velue au sommet qu'on peut voir à x. Le coton qui recouvre la capsule empêche souvent d'apercevoir l'orifice et ses 2 dents. Cette espèce est facile à distinguer des autres avec lesquelles elle a de l'analogie, par sa capsule presque globuleuse. Quant à la plante n. 1373. de *Haller* et celle de *Scheuchzer* dont j'ai fait mention, elles n'appartiennent point à cette espèce.

Le carex tomenteux fleurit en Avril et en Mai; il croît dans les prairies humides et les buissons. On le trouve en différens lieux des environs de Wittenberg (ainsi qu'en Franconie près d'Erlang, dans la Principauté de Nassau; en Autriche, dans la Carniole, le Palatinat, la Saxe, près de Leipsic, de Ratisbonne etc.)

58. Carex montana. Tab. F. No. 29.

Laiche ou Carex des montagnes. Berg-Riedgras.

C. spicis femineis sessilibus subsolitariis ovatis masculae approximatis, squamis oblongo-obtusis, culmo nudo, capsulis ovatis utrinque acutis pubescentibus.

C. épis femelles, sessiles, sous-solitaires, ovales, rapprochés du mâle; écailles oblongues, obtuses; chaume nud; capsules ovoïdes, pubescentes, aiguës aux deux extrémités.

Carex montana, spicis femineis sessilibus, sub-solitariis ovatis masculae approximatis, culmo nudo, capsulis pubescentibus. *Linn.* Spl. Pl. p. 1385. *Houtt.* Pfl. Syst. 12. p. 685. *Schreb.* Spicil. Fl. Lips. p. 65. *Hoppe* Taschenb. 1797. pag. 105. *Sturm* Deutschl. Fl. *Hall.* Hist. 1372. *Scheuchz.* gram. p. 419. t. 10. f. 8. 9. *Schrank.* Fl. Bavar. p. 288? nulla

ratione habita descriptionis ad naturam *Panzeri* in *Houtt.* Pl. Syst.

Carex globularis; spica feminea solitaria sessili sub mascula, capsulis cuneiformi-ovatis, pubescentibus, culmo subnudo filiformi. *Willd.* in Memoir. Tab. II. fig. 1.

Carex ericetorum. *Lumnitz.* Fl. Poson. p. 420?

La Racine est fibreuse et dense, elle produit de petits gazons droits. Ses Feuilles sont fort étroites, larges d'une ligne ou d'un peu plus, d'un verd-jaunâtre, molles, un peu carénées, longues de 6 à 12 lignes, ordinairement un peu plus courtes que le chaume, quelquefois de même longueur. Le chaume est droit, grêle, incliné sous le poids des capsules lors de la maturité. L'épi mâle d, est presque cylindrique, souvent assez aigu. Les épis femelles au nombre de 1 à 2 sont placés à sa base toujours très-rapprochés l'un de l'autre, ils portent peu de fleurs et sont ovales. Les écailles des fleurs mâles a, ou f, sont oblongues, plus ou moins obtuses, leur couleur ainsi que celle des fleurs femelles g, et de la Bractée o, est brune, elles sont ornées d'un nerf dorsal verd; la bractée o, et les écailles femelles g, sont souvent obtuses, échancrées à leur sommet, et mucronées par le prolongement du nerf dorsal. A peine s'aperçoit-on que l'orifice de l'urcéole h, soit bidenté. La capsule i, est velue, triquètre; on la voit coupée transversalement à k, ainsi que sa graine à l, l'une est l'autre sont attenuées en pointe à leurs extrémités.

Cette espèce fleurit en Avril et Mai; elle se plait dans les bois montueux, mais dans un terrain frais et de bonne qualité.

Quelques auteurs doutent que ce soit le vrai carex montana de *Linné*.

On ne peut rien conclure par rapport à cette espèce, ainsi que par rapport à plusieurs autres, des synonymes de *Haller*, de *Scheuchzer*, d'*Allioni* et de *Micheli*, parce qu'elle ne se trouve point clairement determinée dans leurs ouvrages, et que leurs citations ne s'accordent point. Je crois que c'est le carex conglobata d'*All.* ou son carex montana. D'après le catalogue de Mr. *Schleicher* c'est l'espèce n. 1372 de *Haller*, et par conséquent le carex conglobata d'*All.* 2314. que j'ai reçu aussi sous le nom de c. glomerata.

(NB. Les épis, soit mâles, soit femelles, me paroissent d'un brun trop clair dans la figure de l'Auteur, leur couleur ordinaire est un brun-noir luisant, encore bien plus obscur dans les individus qui ont été

exposés au soleil. J'ai observé cette plante en Franconie dans beaucoup de lieux montagneux et surtout à Muggendorf; et jamais je n'ai vu les épis aussi pâles, même dans les individus qui croissoient à l'ombre).

59. CAREX GYNOBASIS. Tab. G. No. 35.

LAICHE OU CAREX GYNOBASE. Grundweibliches Riedgras.

C. spicis femineis paucifloris sessilibus masculae approximatis, inferiori radicali longopedunculata; capsulis pyriformibus apice integris.

C. épis femelles, pauciflores, sessiles, contigus à l'épi mâle; épi inférieur porté sur un long pédoncule qui part de la racine; capsules pyriformes, à orifice entier.

Carex gynobasis; spicis paucifloris, inferiori ex pedunculo radicali fluitante; squamis fuscis margine argenteo cinctis. *Villars.*

Carex alpestris. *All.* Fl. Pedem. n. 2329. *Hall.* Hist. n. 1385.

Carex rhizantha. *Gmel.* Syst. vegt. pag. 144. cum synonymo *Hall.* n. 1385.

Mr. *Villars* soupçonne le No. 1386. appartenir au C. gynobasis, mais s'il en étoit ainsi, il s'ensuivroit que le c. gynobasis de *Gmelin* et son carex rhizantha seroient la même plante, ce dont je doute beaucoup *).

Carex Halleriana, spica feminea, mari approximata, altera solitaria radicali. *Asso.* Synops. Aragon. pag. 133. t. 9. f. 2.

RACINE fibreuse, assez forte. FEUILLES longues de 4 à 8 et même de 12 pouces, larges de 1 ligne, ou un peu plus, dures, rigides, naissant en petites touffes. CHAUME, triangulaire, plus long que les feuilles qui enveloppent sa base, mais plus court que les feuilles qui n'ont point de tige, terminé par un épi mâle porté sur un pédoncule court, à la base duquel on compte 1 à 2 épillets femelles, très-petits, sessiles, pauciflores; ou pourvu inférieurement, au défaut de ces petits épis, de quelques fleurs femelles c, qui font que l'épi mâle devient alors androgyn. Outre ces épis, on voit sortir du centre des feuilles un ou plusieurs pédoncules déliés, longs de 2 à 4 pouces, qui percent leur gaîne et portent un

*) J'ai été forcé de laisser trois lignes non traduites parce que l'auteur, quelquefois obscur, devient ici inintelligible, même pour les botanistes allemands.

petit épi femelle e, ou c., pauciflore, souvent mâle à son sommet; Bractées o, des épis, ou fleurs femelles, courtes-obtuses et prolongées par une arête aiguë, ou seulement ovales-lancéolées; Ecailles f, oblongues, brunes-rousses, blanchâtres à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal verd-pâle, celles des fleurs mâles a, obtuses, celles des fleurs femelles b, aiguës; Urcéole ovoïde, oblong-triangulaire, à orifice h, vaginant, obtus, non bifide, comme le dit *Haller*, non plus que la capsule i, qui est pyriforme-triquètre, plus ou moins rude vers son sommet, mais quelquefois lisse et striée.

Il fleurit sans doute en Juin et Juillet. On le trouve sur les Alpes et les plus hautes montagnes de l'Europe, principalement sur celles de l'Autriche et de la Suisse.

60. CAREX FLAVA. Tab. F. H. No. 26. 36.

LAICHE OU CAREX JAUNATRE. Gelblichtes Riedgras.

C. vaginis brevibus subaequantibus foliolo divaricato, spica mascula lineari, femineis subrotundis, capsulis rostrato-acuminatis. *Goodenough.* pag. 173. n. 24.

C. gaines bractéales, courtes, égalant presque les pédoncules, continuées en feuille divariquée; épi mâle linéaire, épis femelles arrondis; capsules effilées en bec aigu. *Good.*

Carex flava; spicis confertis subsessilibus subrotundis, mascula lineari, capsulis acutis recurvis. *Linn.* Syst. vegt. *Lightf.* Fl. Scot. p. 551. *Schrank.* Fl. Bav. pag. 283. *Poll.* Palat. n. 883. *Leers.* Herb. pag. 202. Tab. XV. f. 6. *Roth.* Tent. I. p. 396. II. p. 437. *Jacq.* Vind. p. 167. *Gmel.* Tub. p. 282. *Hoffm.* Fl. germ. p. 328. *Böhm.* Fl. Lips. n. 668. *Baumg.* Fl. Lips. p. 72. *Murr.* Prodr. Gött. p. 76. *Timm.* Fl. Megapol. p. 195. *Leyss.* Fl. Hall. p. 234. *Retz.* Prodr. Scand. p. 170. *Scop.* Carn. n. 1161. *Matt.* Fl. Siles. p. 249. *Willd.* Prodr. Berol. p. 29. *Wigg.* Prim. Fl. Holsat. n. 720. *Ehrh.* Beytr. Hannov. I. p. 110. *Gilibert.* Pl. Lithuan. p. 547. *Hoppe* Taschenb. 1797. p. 102. *Esmarch.* Schlesw. p. 78. *Lumnitz.* Fl. Poson. p. 419. *All.* Fl. Pedem. n. 2343. *Hall.* hist. n. 1380. *Scheuchz.* p. 426.

RACINE fibreuse, longue, presque rampante.

FEUILLES droites, longues d'environ 6 à 7 pouces, larges de 1 à 2 lignes au plus, n'égalant point le chaume, du moins ordinai-

rement. Chaume haut de 3, 4, 8, 12 et même de 16 pouces, terminé par un épi mâle d, à la base duquel on compte 1, 2, 3 à 4 épis femelles c, d'autant plus écartés, qu'ils sont plus nombreux, et dont les inférieurs sont portés sur un pédoncule plus long, enveloppé à sa base d'une gaîne de la même longueur. Les bractées o, d'abord droites, divergent et s'inclinant à proportion de leur maturité, et selon qu'elles sont plus inférieures. Les épis femelles sont quelquefois contigus au mâle, ou du moins très-peu éloignés, comme on peut voir dans la figure. Les écailles f, sont rousses-brunâtres, blanchâtres à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal verd; celles des fleurs mâles à, sont un peu plus obtuses, que celles des fleurs femelles, qui sont quelquefois échancrées à leur sommet, et terminées par une arête. L'orifice de l'urcéole h, est bidenté aussi bien que la capsule i, qui est terminée en un bec plus ou moins long, tantôt droit, tantôt un peu incliné. Cette capsule est souvent obtuse à sa base.

Ce carex fleurit en Mai et en Juin. Il est commun en Europe dans les prairies et dans les bois marécageux.

Il varie beaucoup en hauteur, et en force selon la qualité du terrain. On le trouve ici dans un terrain humide, couvert de mousse et stérile, de la grandeur du Carex Oederi n. 26.; mais si on s'avance dans le fond de la prairie et vers le bois, où le sol beaucoup meilleur, est couvert d'une belle herbe, on s'aperçoit à mesure qu'on avance qu'il augmente de grandeur et on reconnoit enfin le carex flava. J'ai cru pendant quelque temps trouver des caractères différenciels dans la bractée inférieure x, et à la pointe des écailles des fleurs femelles, de même que dans la longueur du bec de la capsule; mais bientôt tous ces caractères me parurent si douteux, que je ne pus me décider à séparer ces deux plantes.

61. Carex extensa. Tab. V. No. 72.

Laiche ou Carex à longues bractées.

C. vaginis brevissimis aequantibus folio subreflexo, spicis confertis, femineis subrotundis, capsulis ovatis acutis. *Good.*

C. Gaînes bractéales très-courtes, égales en longueur au pédoncule, sous-réfléchies à leur partie supérieure; épis rapprochés; épis femelles sous-globuleux; capsules ovales et aiguës.

Carex flava, var. *β. Huds.* Fl. angl. p. 407.

RACINE vivace. FEUILLES. Les radicales un peu étroites, plus courtes que le chaume, rudes à leur bordure et à leur angle dorsal vers leur sommet; les caulinaires égalant, surpassant même quelquefois le chaume: les unes et les autres vaginantes à leur base. CHAUME droit, obtusement triquètre, glabre, haut d'environ 1 pied, terminé par 1, et rarement par 2 épis mâles, au-dessous duquel sont 2 ou 3 épis femelles. EPI MALE linéaire, long d'environ 6 lignes, (s'il s'en trouve deux, l'inférieur est cinq fois plus court) composé d'écailles oblongues, un peu obtuses, rousses, ornées d'un nerf dorsal verd. EPIS FEMELLES placés à la base de l'épi mâle plus ou moins rapprochés, ovales, un peu aigus, portés sur un court pédoncule; les supérieurs un peu coniques, l'inférieur un peu plus écarté et plus ovale; tous composés d'écailles ovales, rousses, une fois plus courtes que les capsules, ornées d'un nerf dorsal épais qui se prolonge en une courte arête. Bractées. Celle de l'épi, (ou des épis supérieurs,) tantôt ovale, plus courte que son épi, tantôt beaucoup plus longue: celle de l'épi inférieur très-longue, ouverte, surpassant de beaucoup le chaume, réfléchie dans la maturité. CAPSULE, ovoïde, aiguë, sous-trigone, glabre, ouverte, nerveuse, attenuée en un bec très-court et bidenté. ETAMINES 3, semblables à celles des autres espèces. STYLE surmonté de trois STIGMATES. *Good.*

Cette espèce fleurit probablement aussi en Mai. Elle croît en Angleterre dans les marais. Elle a été découverte par Mr. *Good.* qui en a fait une espèce nouvelle, quoiqu'elle eût été regardée par d'autres botanistes, comme une variété de l'espèce précédente. J'ai emprunté sa figure, ainsi que sa description.

Mr. *Good.* distingue cette espèce principalement à ses feuilles étroites, à son chaume effilé et grêle, à ses écailles femelles obtuses un peu mucronées, à ses capsules ovoïdes, aiguës, un peu plus longues que leur écaille. On voit à la lettre B. une de ces capsules f, surmontée de ses 3 stigmates g. On remarque que son orifice h. est court, et finement bidenté.

62. CAREX PEDATA. Tab. H. No. 37.

LAICHE OU CAREX PÉDIFORME. Fuchsförmiges Riedgras.

C. vaginis brevibus membranaceis subaequantibus aphyllis; spicis femineis sub-ornithopiformibus rectis, mascula sub-breviori, culmo compresso.

C. Gaines bractéales membraneuses aphylles, égalant presque les pédoncules en longueur; épis femelles, disposés en pieds d'oiseau; épi mâle un peu plus court; chaume comprimé.

C. pedata, spicis femineis sessilibus oblongis; inferiori axillari, foliis subfiliformibus. *L.* Syst. veg.? Gramen caryophylleum angustissimis foliis, spicis sessilibus brevibus erectis non compactis. *Moris.* Hist. 3. p. 243. n. 12? *Retz.* Prodr. Fl. Scand. n. 1037. *Schrank.* Fl. Bav. p. 284. *Hoppe* Taschenb. 1797. p. 104. *All.* Fl. Pedem. n. 2320. *Murr.* Prodr. Goett. p. 76. *Hoffm.* Fl. germ. p. 328.

Carex spicis femineis raris, marem aequantibus. *Haller* Hist. 1375. Gramen caryophyllatum nemorosum, spica multiplici. C. *Bauhin* pin 4. theatr. 47. Prodr. pag. 9. n. 22. *Scheuchz.* gram. p. 450. *Mich.* Gen. p. 65. n. 78. tab. 32. f. 14. Gramen parvum sylvaticum, paniculis forma pedum avium *I. B.* hist. 2. p. 499.

RACINE fibreuse, dense multicaule, d'un brun-roux obscur.

FEUILLES graminées, linéaires, un peu carénées, attenuées, presque subitement en pointe, âpres à leur bordure et à leur angle dorsal, ou plutôt armées de courts cils, durs et aigus, dirigés dans la moitié de la feuille vers son sommet, et dans l'autre moitié vers sa base; ces feuilles sont longues de 3, 4, 5 et même quelquefois de 6 pouces, assez larges pour leur longueur, c'est-à-dire, larges d'environ 1½ à 2 lignes, formant de petits gazons isolés.

CHAUMES hauts de 2, 4 à 6 pouces, cylindriques, d'abord droits, recourbés dans leur maturité, et alors plus longs que les feuilles, terminés par 3 ou 4 épillets linéaires, courts, rapprochés et formant le pied d'oiseau.

EPI MALE, solitaire, terminal, garni à sa base d'une bractée vaginante, fauve, courte, qui lui est commune avec l'épi femelle supérieur qui l'avoisine. EPIS FEMELLES ordinairement 3, en comptant celui qui accompagne l'epi mâle, peu distans, parallèles entr'eux, portant 5 à 6 fleurs alternes et non contiguës, garnis aussi à leur base d'une bractée vaginante, membraneuse, rousse-fauve, luisante souvent mucronée dans l'épi inférieur qui est porté sur un pédoncule de la longueur de sa gaîne, qui dans cette espèce, ne se prolonge jamais en feuille comme l'a prétendu *Linné*. Les 2 épillets inférieurs ont chacun une bractée qui leur est propre, comme je m'en suis assuré sur plus de 100 individus, et non commune à tous deux comme l'a voulu un auteur récent. Les 2 épillets femelles supérieurs surpassent bientôt l'épillet mâle qui semble s'évanouir.

ECAILLES

ECAILLES f, obovales - oblongues, d'un châtain luisant, membraneuses et pâles à leur bordure supérieure, ornées d'un nerf dorsal verd qui se termine quelquefois en une pointe très - courte, celles des fleurs femelles plus obtuses, ou plus larges que celles des fleurs mâles.

URCEOLE oblong, obtus et non bifide à son orifice h, devenant en grandissant une Capsule pyriforme - triquètre, pubescente, terminée par un orifice également court obtus et entier, attenuée et amincie à sa base.

Ce joli carex fleurit en Avril et en Mai; il se plaît dans les bois montueux, sur les montagnes même, entre autres sur les Alpes, d'où je l'ai reçu: il se rapporte parfaitement à la description qu'en ont laissée *Haller*, C. *Bauhin*, *Scheuchzer*, *Micheli* et à celle de *Hoppe*, mais les descriptions de *Linné* et de *Morison* ne lui conviennent point entièrement. Cette plante varieroit - elle à ce point? ou auroit - on réuni deux espèces? c'est ce qui me paroît le plus vraisemblable d'après plusieurs exemplaires et d'après ces deux derniers auteurs. Selon *Linné*, ses feuilles ont un pied de longueur, elles sont étroites et rigides, son chaume est épais, solide, arrondi d'un côté, un peu plus long que les feuilles. Un peu au-dessous de l'épi mâle, sont deux épillets femelles sessiles et alternes, dont l'inférieur est garni d'une bractée foliacée qui égale le chaume. S'il en faut croire quelques auteurs, le carex pedata est aussi indigène en Angleterre. Si cela est, il est étonnant que Mr. *Goodenough* n'en parle point dans son traité des carex anglois.

63. CAREX DIGITATA. Tab. H. No. 38.

LAICHE OU CAREX DIGITE'. Fingerförmiges Riedgras.

C. vaginis membranaceis dimidiatis aphyllis; spicis linearibus erectis, mascula breviori; capsulis distantibus.

C. Gaines bractéales membraneuses, aphylles, une fois plus courtes que les épis qui sont linéaires et droits; épi mâle plus court que les épis femelles; capsules distantes.

C. digitata; bracteis membranaceis subaphyllis vaginantibus dimidiatis, spicis linearibus erectis, mascula breviori, capsulis distantibus. *Good. Willd.* in Memoir. p. 29.

C. digitata; spicis linearibus erectis, mascula breviore inferioreque, bracteis aphyllis, capsulis distantibus. *Linn.* Syst. veget. *Gunn.* Fl. Norveg. n. 1049. *All.* Fl. Pedem. n. 2321. *Leers* Fl. Herborn. p. 202. t. 16. f. 4. *Poll.* Palat. n. 884. *Willd.* Prodr. Berol. p. 30. *Roth.* Tent. I. p. 396. II. pag. 440. *Baumg.* Fl. Lips. pag. 72. *Boehm.* Fl. Lips. n. 670. *Schrank.* Fl. Bav. p. 284. *Hoppe* Taschenb. 1797. p. 103. *Murr.* Prodr. Gött. p. 76. *Timm.* Fl. Megap. p. 195. *Host.* Fl. austr. p. 506. *Leyss.* Fl. Hall. p. 234. *Retz.* Prodr. Fl. Scand. pag. 180. *Scopal.* Carn. n. 1149. *Wigg.* Prim. Fl. Hols. p. 68. *Lumn.* Fl. Poson. p. 420. *Reig.* wildw. Pl. p. 314. *Ehrh.* Beytr. Hann. I. p. 110. *Loes.* Prus. n. 301. t. 27. *Scheuchz.* pag. 448. t. 10. f. 14. *Hall.* Hist. n. 1376.

Cyperoides montanum, nemor. caul. triquetro-compresso, spicis ferrugineis etc. *Micheli* Gen. pl. p. 65. t. 32. f. 9. Gramen caryophyllatum montanum, spica varia. *C. B.* Pin. 4. Prodr. p. 9. n. 23. *Moris.* III. p. 243. tab. 12. f. 15.

Racine fibreuse, longue, brune, rousse, multicaule.

Feuilles graminées, longues de 4, 6, 8 à 12 pouces, larges de 1 à 2 lignes et quelquefois plus, denticulées et rudes à leur bordure et à leur angle dorsal, revêtues à leur base d'écailles vaginantes brunes.

Chaumes nuds en grande partie, cylindriques-comprimés, non-feuillés à leur base, mais enveloppés de quelques gaînes brunes membraneuses; à peine aussi hauts que les feuilles pendant leur fleuraison; les surpassant bientôt et atteignant 10, 12 à 15 pouces.

Fl. composé de 1 épi mâle, et de 1, 2, à 3 (même de 4) épis femelles.

Epi mâle linéaire, long d'environ 6 lignes, sous-terminal, garni à sa base d'une bractée vaginante écailleuse, brune-rousse, membraneuse et blanche à son sommet, obtuse ou attenuée subitement en une pointe courte.

Epis femelles linéaires, plus longs que le mâle, pourvus de 5, 6 à 7 fleurs alternes; le supérieur égalant d'abord, et surpassant bientôt l'épi mâle en longueur, porté sur un pédoncule une fois plus long que sa gaîne qu'il partage avec lui; les inférieurs distans de 4, 8, ou de 12 lignes, à proportion de leur nombre et de la force de la plante, d'ailleurs semblables au supérieur, mais portés sur des pédoncules d'autant plus longs, qu'ils sont plus inférieurs. Ces épis sont garnis d'une gaîne environ une fois plus courte que leur pédoncule, du reste vaginante, écailleuse, d'un

brun-roux, luisant et foncé. Ecailles f, obovales, comme tronquées à leur base, obtuses et presque denticulées, ou frangées à leur sommet, d'un châtain luisant, ornées d'un nerf dorsal verd, qui souvent excède et fait la pointe, membraneuses et blanches à leur bordure, surtout à leur sommet, celles des fleurs femelles un peu plus larges.

URCEOLE b, oblong obtus et entier à son orifice, devenant en mûrissant une capsule i, pyriforme-triquètre, pubescente, d'un châtain clair, amincie ou attenuée insensiblement à sa base, mais plus subitement à son sommet, qui se termine par un bec, ou orifice court, obtus et entier.

GRAINE pyriforme-triquètre, roussâtre.

Cette espèce et la précédente ont beaucoup de ressemblance. Le carex digité fleurit en Avril et Mai; il se plaît dans les bois montueux, il est assez commun en Europe et beaucoup plus que le précédent.

* * *

Il est facile de distinguer le carex digité, du carex pédiforme, au premier coup d'oeil, mais lorsqu'on compare leurs diverses parties, on ne trouve presque plus de différence: mêmes feuilles, mêmes bractées, mêmes épis, écailles, et capsules. Leur analogie est des plus grandes. Ils diffèrent, seulement, en grandeur et dans le port. Le carex pédiforme est une ou deux fois plus petit; et porte ses épis presque réunis au sommet. Le carex digité, au contraire, souvent beaucoup plus grand dans toutes ses parties, a ses épis femelles plus dispersés sur la tige, naissant souvent vers son milieu et plus bas encore quand la plante est forte et vigoureuse. Ses épillets inferieurs ont des pédoncules de 6 à 12 lignes, dont la bractée vaginante recouvre exactement la moitié. Ce sont là les seuls caractères differentiels qui les séparent. Si la culture pouvoit les faire évanouir, il n'y auroit plus de doute que l'un ne fût une variété de l'autre. J'ai semé, il y a quelques années, le carex pedata. Quoique j'eusse recueilli moi-même la graine, au moment où les capsules tomboient, elle ne leva point. Je n'ai pu, pour cette fois, m'assurer s'il ne seroit point possible d'obtenir par la culture, des individus qui se rapprochassent, peu à peu, du carex digitata.

64. CAREX PILULIFERA. Tab. I. No. 39.

LAICHE OU CAREX PILULIFERE. Pillenförmiges Riedgras.

C. vaginis nullis, spica mascula sub-lineari, femineis subrotundis sessilibus confertis, culmo debili. *Goodenough.*

C. Gaîne bractéale nulle, épi mâle sous-linéaire; épis femelles sous-globuleux sessiles réunis; chaume grêle et foible.

Carex pilulifera; spicis quaternis confertis, mascula lineari brevissima, femineis sessilibus, squamis ovato-lanceolatis, capsula acuta pubescenti longioribus, culmo debili. *Willd.* in Memoir. t. II. f. 2.

Carex pilulifera; spicis terminalibus confertis subrotundis, mascula oblonga *Linn.* Syst. veget. *Huds.* Fl. Scot. 554. Fl. Angl. 408. *Host.* Fl. austr. p. 507? *Hoppe* Taschenb. 1797. pag. 109. *Wigg.* Prim. Fl. Hols. pag. 68. *Retz.* Prodr. Fl. Scand. p. 180. *Gunn.* Fl. Norv. n. 583. *Willd.* Fl. Berol. p. 31. *Leyss.* Fl. Hall. p. 235? *Roth.* Tent. I. p. 398. II. p. 445. *Hoffm.* Fl. germ. p. 330. *Gouan.* Obs. bot. p. 75. *All.* Fl. Pedem. n. 2315. *Pluk.* am 178. t. 91. f. 8. *Moris.* III. p. 243. n. 16. t. 12. f. 16. Fl. Dan. t. 1048.

Quelques auteurs rapportent encore à cette espèce celle de Pl. 371. de la Fl. Dan. qui n'est, certainement, pas la même plante. Peut-être serai-je bientôt à porté de l'examiner plus exactement, vu qu'elle croit à quelques lieues de Wittenberg, dans le chemin de Leipsic, à la Flore de laquelle elle appartient.

Carex decumbens. *Ehrh.* Gram. n. 70. *Hoffm.* Fl. germ. pag. 329.

RACINE fibreuse, mince, roussâtre, multicaule.

FEUILLES graminées, longues de 3 à 6 pouces, larges de 1 à 2 lignes, un peu carénées, âpres à leur bordure; rousses et vaginantes à leur base, formant un gazon.

CHAUMES aigument triangulaires, longs de 3 à 6 lignes pendant la floraison, et de 8 à 12 lors de leur maturité; d'abord droits, ou un peu inclinés, mais recourbés et décombans lorsque les capsules sont formées.

FL. composée d'un épi mâle terminal, droit sous-linéaire long de 4 à 6 lignes, et de 3 à 4 épillets femelles sous globuleux, dont les 2 supérieurs sont contigus au mâle, et les autres distans de quelques lignes.

EPI mâle brun, composé d'écailles lancéolées, aiguës, brunes-rousses, ornées d'un nerf dorsal verd, membraneuses et blanches à leur bordure.

EPIS femelles arrondis-ovoïdes, longs de 2 à 3 lignes ou plus, composés d'écailles ovales, un peu mucronées, convexes en dehors, brunes-rousses, ornées d'un nerf verd, membraneuses et blanches à leur bordure. Bractées linéaires-sétacées, privées de gaine, âpres à leur bordure. Celle de l'épi inférieur longue de 3.

6 à 12 lignes, celle des épillets supérieurs graduellement plus courte ou nulle.

URCEOLE ovale-triquètre, pubescent, atteuné aux deux extrémités, coupé obliquement à son orifice h, et à peine bidenté, devenant une capsule i, sous-globuleuse-triquètre, un peu pyriforme, velue, terminée par un bec ou orifice court.

GRAINE f, ovoïde-arrondie obtusement triquètre.

Il fleurit en Avril et en Mai, croit dans les terrains secs, sablonneux, à l'entrée des forets, ou des bois aërés. On le trouve dans plusieurs pays de l'Europe, entre autres près de Wittenberg, (de Brème, de Ratisbonne, de Berlin et d'Erlang où il est assez commun.)

65. CAREX GLOMERATA. Tab. I. No. 41.

LAICHE OU CAREX GLOMERULE'. Zusammengezogenes Riedgras.

C. spica mascula oblonga, femineis sub-binis ovatis confertis sessilibus, capsulis sub-globosis glabris conglomeratis.

C. épi mâle oblong; épis femelles sous-géminés, ovales, contigus; capsules sous-globuleuses, glabres, gloméruleés.

Carex glomerata. *Roth.* Tent. I. p. 397. No. 25. *Esmarch.* Schlesw. p. 78.

Carex supina. *Willd.*

Carex tenella. *Frölich.*

Carex globularis. *Leyss.* Fl. Hall. p. 235, *Roth.* Tent. II. pag. 442. *Scholl.* Fl. Barb. pag. 208. *Wigg.* Prim. Fl. Hols.? *Gmel.* Tub. p. 282?

* * *

RACINE sous-rameuse, garnie de Radicules fibreuses, fort courtes et fines; d'un blanc-sale, multicaûle.

FEUILLES formant un petit gazon, graminées, longues de 3 à 6 pouces, à peine larges de ½ ou de 1 lig. âpres à leur bordure, droites, sétacées vers leur sommet, vaginantes à leur base.

CHAUMES droits, triquètres, un peu plus longs que les feuilles, à peine âpres à leurs angles.

FL. consistant en 1 épi mâle, terminal, et en 1, plus souvent en 2 épis femelles sessiles, inserés un peu au-dessous de sa base.

EPI mâle linéaire, long de 3 à 4 lignes, droit pendant la fleuraison, souvent incliné après; composé d'écailles imbriquées, ob-ovales-oblongues, obtusement aiguës, d'un châtain-roux, ornées d'un nerf dorsal verd, membraneuses et blanchâtres à leur bordure.

Epis femelles, ordinairement 2, petits, sous-globuleux presque contigus, composés d'écailles, ovales, un peu aiguës, du reste semblables à celles de l'épi mâle. Le supérieur de ces épillets placé à la base du mâle, pauciflore; l'inférieur une ou deux fois plus gros, placé à 2 ou 3 lignes plus bas, garni à sa base d'une courte bractée ovale, aristée, roussâtre.

Etamines comme dans les autres espèces.

Pistil. ovaire ovoïde-triquètre surmonté d'un style qui porte 3 stigmates.

Urceole ovoïde-triquètre, attenué, subitement, en un bec droit à orifice bidenté, devenant une capsule renflée, rousse, lisse, aussi ovoïde-triquètre et terminée par un orifice bidenté.

Graine, ovée-triquètre, un peu pyriforme, mucronée, roussâtre. Comme ce carex est assez rare, j'ai crû devoir en donner une description plus détaillée que celle de l'auteur. Pour que du moins l'on n'y perde rien j'ajouterai la sienne.

Cette espèce fleurit en Avril et Mai; elle se plaît dans les lieux secs et bien exposés, principalement sur les coteaux.

Sa racine paroît être un peu rampante. Ses feuilles sont étroites, longues de 3 à 6 pouces, et larges de ½ à 1 ligne. Son chaume est triangulaire, grêle, un peu plus haut que les feuilles; il est terminé par 2 ou 3 épis dont le terminal est mâle, et l'autre, ou les autres s'il y en a 2, sont écartés de 3 à 6 lignes du mâle, ou un peu plus encore. L'inférieur est garni à sa base d'une bractée 2 à 3 fois plus longue que lui, et quelquefois de la même longueur. Ces épis sont composés d'Ecailles f, d'un brun-sombre, un peu membraneuses et blanches à leur bordure, obtusement aiguës. L'urcéole est terminé par un orifice bidenté, et se change en une Capsule lisse et presque globuleuse i.

J'ai reçu le carex mucronata No. 44., deux fois, sous le nom de C. globularis. Le premier est facile à reconnoitre, et à distinguer du second, à ses feuilles, à son chaume, à sa capsule et à ses stigmates, sur lesquels il suffit de jeter un coup d'oeil.

66. Carex ciliata. Tab. I. No. 42.

Laiche ou Carex Cilié. Gefranztes Riedgras.

C. spicis tribus, mascula terminali, femineis oblongis sessilibus, squamis apice subrotundis ciliatis, crenatis, capsula clavata pubescenti brevioribus. *Willd.* in Memoir. tab. III. f. 2.

C. trois épis, dont un mâle terminal, et deux femelles oblongs, sessiles; écailles arrondies, ciliées, et crénelées à leur sommet; capsules en massue, couvertes d'un velu court.

Carex ericetorum, spica mascula terminali, obverse ovata, obtusa, femineis sessilibus, ovatis pubescentibus. *Pollich.* Palat. p. 580. *Hoppe* Taschenb. 1797. pag. 107. *Hoffm.* Fl. germ. pag. 329. *Schrank.* Fl. Bavar. pag. 287. *Mönch.* Method. Pl. Marb. p. 322. *Roth.* Tent. II. p. 442. *Scheuchz.* gram. p. 421. t. 10. f. 10.

Carex approximata. *All.* Fl. Pedem. n. 2313. *Hall.* Hist. n. 1371.

Carex montana. *Leers* herborn. p. 203. t. 16. f. 6. *Schleich.* Catal. Pl. helv.

D'après *Hoppe* (Taschenbuch) elle est aussi connue sous les noms de

Carex vernalis. *Schreb.*

Carex colina. *Ehrh.*

RACINE fibreuse, un peu rampante, courte, brune.

FEUILLES en gazon, longues de 3 à 6 pouces, larges de 1 à 2 lig. graminées, carénées.

CHAUME droit, obtusement triangulaire, haut pendant la fleuraison, de 4 à 6 pouces, atteignant jusqu'à sa maturité la hauteur de 6 à 8 et même de 12, alors un peu incliné ou recourbé, nud en grande partie, enveloppé seulement à sa base de quelques gaînes x, terminées par une courte feuille.

FL. composée de 2, 3 à 4 épis, dont le supérieur est mâle, souvent en massue comme on voit à 9, et dont alors les fleurs sont ordinairement niellées et stériles. Les épis inférieurs un peu plus courts sont femelles. Le plus inférieur est garni d'une bractée brune-rousse, arrondie à sa base, courte et se prolongeant en une pointe linéaire, sétacée, verte, vue grossie à o. Ecailles des fleurs mâles, f, a, un peu plus longues et plus étroites que celles des fleurs femelles; les unes et les autres d'un brun-obscur, même noirâtre, blanches, arrondies, et finement frangées ou ciliées à leur sommet. Urcéole ovoïde-triquètre, pourpré et à peine bidenté à son orifice, souvent même obtus et un peu incisé d'un côté, se changeant en une capsule i, pyriforme, ainsi que sa graine l, couverte de poils courts et mols, terminée par un orifice très-court et obtus. Les écailles sont toujours ovales, non arrondies, excepté à leur sommet, comme le prétendent quelques auteurs. Je n'ai jamais non plus observé que l'orifice de l'urcéole fût tridenté, ainsi que l'a dit *Leers.*

Cette espèce fleurit aussi en Avril et en Mai; elle se plait dans les terrains sablonneux, principalement dans les forêts de sapins, dans les bruyères. On la trouve près de Wittenberg, (d'Erlang en Franconie et dans plusieurs autres pays.)

67. CAREX CLANDESTINA. Tab. K. No. 43.

LAICHE OU CAREX CLANDESTIN. Heimliches Riedgras.

C. bracteis membranaceis sub-aphyllis vaginantibus, spicis femineis remotis, vaginam vix exsuperantibus. *Goodenough.*

C. bractées membraneuses, sous-aphylles, vaginantes; épis femelles écartés, surpassant à peine la gaine.

Carex humilis. *Leys.* Fl. Hall. p. 235. *Schreb.* Spicil. p. 65. *Host.* Fl. austr. p. 507. *Hoffm.* Fl. germ. p. 331. *Roth.* Tent. I. p. 400. II. p. 455. *Hoppe* Taschenb. 1790. p. 58. 1797. p. 100. *Baumg.* Fl. Lips. p. 75. *Schrank.* Fl. Bavar. p. 282.

Carex prostrata. *All.* Fl. Pedem. n. 2312. *Hall.* Hist. 1370.

Cyperoides montanum humile, angustifolium, culmo veluti folioso, spicis obsesso. *Scheuchz.* gram. pag. 407. t. 10. f. 1. Capsulis oblongis, gibbis, trilateris. *Mich.* gen. p. 63. n. 65. t. 32. f. 8.

* * *

PORT à peu près du carex courbé carex curvula.

RACINE composée de longues radicules, fibreuses, assez grosses, dures, brunes et tortueuses.

FEUILLES graminées, linéaires-sétacées dures et rigides, recourbées dans la vieillesse, vaginantes, membraneuses et rousses à leur base, de là carénées en partie, armées à leur bordure de petites dents blanches spinuliformes, longues de 3, 6 à 9 pouces, larges de ½ ligne, formant un gazon dense et décombant.

CHAUMES hauts, pendant la fleuraison, de 1, 2 à 3 pouces au plus, surpassant peu cette hauteur en mûrissant, droits, un peu triquètres, revêtus à leur base d'une enveloppe épaisse de feuilles desséchées, et garnis un peu plus haut et cela presque dans toute leur longueur, de bractées membraneuses, vaginantes, blanches à leur bordure, d'un brunpourpre à leur sommet, de chacune desquelles sort le sommet d'un petit épi femelle. Ces chaumes s'inclinent dans l'âge avec les feuilles.

FL. composée d'un épillet mâle terminal et de 3 à 4 épillets femelles, alternes, distans, sortant à peine, comme je l'ai déjà observé, des bractées vaginantes qui revêtent les chaumes, et cachent les mistères de la fécondation.

EPI

Épi mâle long d'environ 6 lignes, lancéolé, un peu aigu, composé d'écailles ovales-oblongues, obtuses, d'un fond brun-roux luisant, membraneuses et blanches à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal pâle. Bractée vaginante, obtuse, rousse, blanche et membraneuse à sa bordure. Etamines comme dans les autres espèces.

Epis femelles, composés de 3 ou 4 fleurs dont les écailles sont ovales mucronées, un peu vaginantes à leur base, du reste semblables à celles des fleurs mâles.

Pist. ovaire ové-triquètre, surmonté d'un style assez long qui porte 3 stigmates.

Urceole ovoïde-triquètre, un peu velu, se changeant en une capsule ovoïde-triquètre, renflée, assez pyriforme ou atténuée à sa base, velue, à orifice très-court et très-obtus.

Graine ovoïde, triquètre, un peu pyriforme, atténuée aux deux extrémités.

Cette plante est assez rare. Je n'ai encore eu occasion de l'observer que sur les rochers et les lieux montueux de Muggendorf. Elle a été trouvée aussi près de Leipsic, de Salzbourg, de Ratisbonne et dans quelques autres endroits. Elle mériteroit d'être nommée carex praecox, car c'est celle de ce genre que j'ai toujours trouvée la première en fleur; ainsi qu'on va le voir dans l'auteur, dont j'ajoute la description.

Le carex clandestin croît sur les montagnes, sur les rochers, et autres lieux secs semblables. On le trouve en fleur dès le mois de Mars et le mois d'Avril.

Sa Racine fibreuse pousse des feuilles assez étroites, longues de 3, 6 à 9 pouces qui d'abord droites, s'inclinent ainsi que le chaume avec l'âge ou vers le temps de la maturité. Le chaume fleuri est haut de 1, 2 à 3 pouces au plus; il porte 3 à 4 épis femelles distans pauciflores, cachés par les feuilles et encore plus par leurs bractées, ce qui a engagé Mr. *Goodenough* à donner à cette espèce le nom de carex clandestina. Le chaume s'élève peu après sa fleuraison, à peine atteind-il le tiers, ou la moitié de la longueur des feuilles. Les bractées vaginantes ont beaucoup d'analogie avec les écailles f, elles sont d'un fond brun roux, blanchâtres membraneuses et luisantes à leur bordure, et souvent mucronées. Pendant la fleuraison les épillets femelles ne laissent voir que les stigmates, mais bientôt après ils paroissent portés sur des pédoncules aussi longs que les bractées. L'urcéole est terminé par un orifice h, obtus et devient une capsule i, pyriforme un peu velue.

68. Carex filiformis. Tab. K. No. 45.

Laiche ou Carex filiforme. Fadenförmiges Riedgras.

C. spicis masculis oblongis subgeminis, femineis sub-duobus remotis, ovatis, capsulis apice bifidis, sublanuginosis, bracteis longis.

C. épis mâles sous-géminés, oblongs; épis femelles souvent au nombre de deux, distans, ovales; capsules à orifice bifide un peu lanugineuses; bractées longues.

C. filiformis; spicis masculis geminis, femineis geminis distantibus ovatis, capsulis bifidis, lana splendida tectis, bracteis longissimis. *Willd.* in Mem. p. 37.

Carex filiformis; vaginis brevibus subaequantibus, spicis masculis sub-duabus linearibus, femineis ovatis remotis, capsulis hirtis. *Good.* pag. 172. tab. 20. f. 5. *Linn.* Syst. vegt.

Carex splendida. *Willd.* Prodr. Berol. p. 33. t. 1. f. 3. *Roth.* Tent. I. p. 398. II. p. 446.

Carex lasiocarpa. *Ehrh.* gram. 19. *Hoffm.* Fl. germ. p. 329.

Carex hirta. Fl. Dan. t. 379?

Carex tomentosa. *Lightf.* Fl. Scot. 553.

Racine rampante, garnie de longues radicules fibreuses, unicaule et vivace.

Feuilles longues de 1 à 3 pieds, rigides, étroites, canaliculées, ou demi-cylindriques, droites, aigües, âpres à leur bordure, vaginantes, les inférieures membraneuses, rousses, ne formant que des gaînes qui s'effilent en reseau à leur bordure.

Chaume de la hauteur des plus longues feuilles, sous-cylindrique, un peu triquètre surtout vers son sommet, très-âpre à ses angles, strié, d'un beau verd-foncé, terminé par 1, plus souvent par 2, et quelquefois par 3 épis mâles au-dessous desquels se trouvent 1 ou 2 épis femelles distans autant l'un de l'autre, que des mâles, c'est-à-dire, de 1 à 2 pouces.

Epis mâles, 1, 2, rarement 3 terminaux, linéaires-cylindriques ou un peu triquètres, d'un roux-brun, le supérieur long de 1½ à 2 pouces, l'inférieur ou les inférieurs s'il y en a 3, une fois plus courts, garnis à leur base d'une bractée membraneuse, rousse-brune, ovale, vaginante, ornée d'un nerf verd qui se termine souvent en une pointe. Ces épis sont composés d'é-

caille s lancéolées, brunes - rousses, légèrement ciliées à leur sommet, ornées d'un nerf dorsal verd.

Epis femelles, 1 ou 2, distans, droits, cylindriques; le supérieur long de 6 à 9 lignes, large de 2½ à 3, sessile, garni d'une bractée linéaire- subulée très- âpre, ornée d'oreillettes rousses - brunes, longue de 1, 2 à 3 pouces; l'inférieur long de 9, 12 à 18 lig. sous - pédonculé, garni d'une bractée linéaire canaliculée, ornée d'oreillettes, une ou deux fois plus longue que l'autre épi, égalant ou surpassant la hauteur du chaume. Ces deux Epis femelles sont quelquefois mâles à leur sommet. Leurs écailles sont oblongues, presque lancéolées, mucronées, d'un roux - brun et ornées d'un nerf dorsal verd qui se prolonge en arête.

Etamines comme dans les autres espèces.

Pistil; ovaire ovoïde- triquètre; style surmonté de 3 stigmates.

Urceole oblong, velu, terminé par un orifice h, bifide, très - aigu, devenant en mûrissant une capsule ovoïde, rousse, renflée, sous - lanugineuse, qui se termine en un orifice également bifide et aigu.

Graine ovoïde - triquètre, roussâtre, attenuée en pédicule à sa base, et surmontée d'une arête flexueuse *).

Le carex filiforme fleurit en Avril et en Mai; il croît ordinairement dans les étangs vaseux et les marais très - aquatiques. On le trouve dans divers pays de l'Allemagne (entre autres en Franconie près d'Erlang).

Je ne puis m'assurer si la figure de la Pl. 379. de la Fl. Dan. appartient à cette espèce ou au carex hirta. Elle se rapproche du premier par ses longues feuilles étroites, et s'en éloigne par les écailles peintes isolément à côté, et qui sont terminées par une longue arête. Peut - être a t - il paru indifférent au peintre de donner aux écailles une arête plus ou moins longue, et aux fleurs deux ou trois stigmates. Observation qu'a déjà faite *Roth*.

---

*) Cette description est, ainsi que la plupart des autres, une traduction de celle de l'auteur mise dans un autre ordre et considérablement augmentée, d'après des exemplaires vivans, et ses figures.

69. Carex firma. Tab. O. Y. No. 54.

Laiche ou Carex roide. Steifes Riedgras.

C. foliis brevibus lineari-lanceolatis, firmis; spica mascula saepe refracta; capsulis oblongis apice vaginantibus.

C. feuilles courtes, linéaires-lancéolées, roides; épi mâle souvent incliné; capsules oblongues à orifice en gaine.

Carex firma; culmo foliisque firmis erectis, spicis femineis longe petiolatis, erectis; squamis retusis mucronatis. *Host.* Fl. austr. p. 509.

Carex refracta; spicis femineis geminatis, sub-pedunculatis, ovatis, erectis; mascula terminali, oblonga, refracta; culmo triquetro, nudo. *Roth.* Tent. II. pag. 451.

Carex spadicea. *Gmel.* Syst. vegt. p. 144.

Carex rigida. *Schrank.* Fl. Bav. p. 290.

Carex pauciflora. *Usteri.*

Carex strigosa. *All.* n. 2331. *Hall.* 1388?

Je ne doute point que *Scheuchzer*, *Haller* et *Allioni* n'aient observé et décrit cette espèce; néanmoins ce n'est qu'en exprimant mon incertitude que je cite ces deux derniers auteurs.

Racine fibreuse, rousse.

Feuilles rigides, fermes, un peu recourbées, graminées, aiguës, longues de 1 à 3 pouces, larges de 1 à 2 lignes, carénées, formant un petit gazon qu'on prendroit pour celui d'un oeillet.

Chaume solitaire, haut de 3, 6 à 8 pouces, aigument triangulaire, lisse même à ses angles, revêtu à sa base de quelques gaînes, du reste nud, droit ou un peu flexueux, terminé par un épi mâle, à la base duquel se trouve ordinairemeet un epi femelle, tous deux écartés de 6, 12 à 15 lignes d'un autre épi aussi femelle, à la base duquel le pédoncule des deux épis supérieurs semble se briser. Souvent ces trois épis sont très-rapprochés, quelquefois également distans, de manière que le pédoncule de l'épi mâle se brise vers la bractée du prémier épi femelle, comme on le voit dans la figure.

Epi mâle, ovale-lancéolé, long de 3 à 4 lignes, composé d'écailles imbriquées, ovales, brunes-rousses, membraneuses et blanchâtres à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal verd.

EPIS femelles, 1, plus souvent 2, longs de 2 à 4 lignes, le supérieur sessile, garni d'une bractée écailleuse, ovale, aiguë, vaginante rousse, plus courte que son épillet, ornée d'un nerf dorsal verd. L'inferieur plus grand, plus ou moins pédonculé, garni aussi d'une bractée vaginante, mais plus effilée et de la longueur à peu près du pédoncule comme on le voit à la lettre x. Ces deux épillets sont composés d'écailles semblables à celles de l'épillet mâle, cependant un peu plus aiguës.

URCEOLE ovoïde-oblong-triquètre, tantôt glabre à ses angles, tantôt légèrement cilié, atténué en un orifice en gaine, devenant avec l'âge une Capsule aussi ovoïde-oblongue-triquètre, également ciliée à ses angles, coupée de biais et ciliée à son orifice ainsi que l'urcéole.

GRAINE ovoïde-oblongue-triquètre, roussâtre. On voit quelquefois s'élever à la base du chaume, ainsi que dans le carex gynobasis, un long pédoncule grêle, portant un épi femelle.

On pourra se faire une idée des variations de cette plante dans ses épis ou leur pédoncule en consultant les Pl. O. Y.

Cette espèce fleurit en Juillet; elle se plait sur les montagnes. Mr. *Hoppe* l'a trouvée en abondance sur les Alpes de Salzbourg. Mr. *Host* sur celles de l'Autriche, et Mr. *Roth* l'indique comme croissant aussi dans les prairies sèches et sablonneuses de l'Oldenbourg.

70. CAREX POLYGAMA. Tab. X. Gg. No. 76.

LAICHE OU CAREX POLYGAME. Vielweibiges Riedgras.

C. spica androgyna terminali, inferne mascula; femineis ovatis sessilibus remotis erectis; capsulis obovatis glabris, apice integris.

C. épi terminal, androgyn, mâle inférieurement; épis femelles ovales, sessiles, distans, droits; capsules obovoïdes, glabres, à orifice entier.

CHAUME haut de 10 à 15 pouces, d'abord droit, incliné vers le temps de la maturité, aigument triangulaire, âpre et tranchant à ses angles, revêtu jusqu'à 2 ou 4 pouces au-dessus de sa base, de feuilles vaginantes, terminé au sommet par 3 à 5 épis dont le terminal est androgyn.

FEUILLES graminées, presque planes, de la longueur à peu près de la tige fleurie, rudes à leur bordure, les caulinaires

égalant souvent le chaume en hauteur; les unes, et les autres larges d'environ 2 lignes.

Epi terminal, androgyn, femelle à sa partie supérieure, mâle à sa partie inférieure, quelquefoisfem elle seulement au milieu, long de 8 à 10 lignes, large, pendant sa fleuraison, de 2 à 3; composé d'écailles imbriquées brunes-rousses-obscures, pâles à leur bordure, ovales lancéolées dans les fleurs mâles, ovales un peu oblongues dans les femelles, d'ailleurs ornées d'un nerf dorsal verd qui se termine en arête aiguë.

Epis latéraux, femelles, un peu pédonculés plus courts que le terminal, et d'autant plus courts qu'ils sont plus supérieurs; tantôt rapprochés, tantôt distans de 1, même de 2 pouces, l'inférieur porté sur un pédoncule de 3 à 6 lignes; tous composés d'écailles semblables à celles de l'épi terminal, et garnis à leur base d'une bractée semblable à une feuille, pourvue d'une gaine o, plus courte que le pédoncule, et quelquefois de la même longueur. La bractée de l'épi inférieur est la plus longue; elle varie en longueur, ainsi que les autres; elle égale et surpasse même la hauteur de l'épi terminal.

Urceole obové-triquètre, devenant une capsule de la même forme, renflée, terminée par un orifice court, à peine bidenté.

Graine obovée-triquètre, mucronée, roussâtre.

J'ai reçu cette plante de Barby et de Halle. Elle avoit été trouvée dans les bruyères des environs. Quelque temps après Mr. le Professeur *Vahl* me l'a envoyée comme espèce nouvelle qu'il avoit trouvée en Zeland dans des lieux marécageux. Il est donc vraisemblable qu'elle croît dans plusieurs pays de l'Europe où elle aura été prise pour une autre espèce, ou décrite sous un nom qui m'est encore inconnu.

J'ai déjà observé que l'épi terminal porte quelquefois des fleurs mâles au sommet et à sa base et des femelles au milieu comme on voit Pl. X. mais à peine un exemplaire entre dix offre-t-il cet écart.

71. Carex globularis. Tab. Gg. No. 93.

Laiche ou Carex a capsules globuleuses. Kugelkapselichtes Riedgras.

C. spica mascula et feminea oblongis, distantibus, feminea brevi pedunculata bractea brevior; capsulis sub-globosis glabris.

C. épi mâle et épi femelle, oblongs et distans; épi femelle un peu pédonculé et plus court que sa bractée; Capsules glabres et sous-globuleuses.

Carex globularis; spica mascula lineari, feminea subsolitaria oblonga sessili, distante, bractea breviore, capsulis glabris. *Vahl.* in *Röm.* neuem Magaz. p. 210.

Carex globularis; spica mascula oblonga, feminea sessili ovata, folio florali breviori approximata. *Linn.* Syst. veget.

Carex spica mascula a feminea in ala folioli remota. Fl. Lappon. p. 336.

Le chaume est haut de 9 à 12 pouces, un peu triangulaire vers son sommet, revêtu à sa base de quelques feuilles étroites, canaliculées, larges de 1 à 2 lignes, longues de 6 à 9 pouces, se roulant en cylindre et paroissant alors sétacées. On compte rarement plus de 1 épi mâle et de 1 épi femelle, cependant j'ai trouvé 2 des premiers sur un exemplaire qu'on peut voir à d, d, Mr. *Vahl* a observé aussi quelquefois 2 épis femelles. Je soupçonne que cela peut venir de ce que l'épi mâle inférieur se sera déterminé pour l'état d'épi femelle, parce qu'il s'est trouvé inséré bien bas. L'épi femelle c, est porté sur un pédoncule d'environ 6 lignes garni à sa base d'une bractée; souvent une fois plus longue, un peu vaginante à sa base. Les écailles sont ovales, brunes-rousses, blanchâtres à leur bordure. La capsule, peinte ici un peu avant sa maturité, est sous-globuleuse-triquètre, glabre, terminée par un orifice court, et bifide b.

Comme Mr. le Professeur *Vahl* a eu occasion d'observer un bien plus grand nombre d'individus de cette plante que moi, et de remarquer leurs variations diverses, je joins ici sa description.

RACINE vivace.

CHAUMES, un, ou plusieurs hauts de 9 à 12 pouces droits, un peu rigides, sans noeuds, triquètres entre les épis, cylindriques au-dessous, glabres, striés, très-déliés, revêtus inférieurement de gaînes desséchées, garnis à leur base de rejettons décombans.

FEUILLES naissant toutes de la racine ou vers la base du chaume, droites, ouvertes, vaginantes, un peu plus courtes que le chaume, subulées, étroites, canaliculées, rudes à leur dos, effilées, aiguës, rousses à leur sommet.

EPI mâle terminal, droit, solitaire, linéaire, épaissi vers son sommet, long de 1 pouce, composé d'écailles linéaires, obtuses, rousses, carénées, blanchâtres à leur bordure. Bractée

nulle, mais remplacée par une écaille bractéale, souvent accompagnée d'une seconde qui se trouve au milieu du pédoncule.

EPI femelle ordinairement solitaire, rarement géminé, distant de ½ pouce de l'épi mâle, sessile, ou un peu pédonculé, oblong, ayant 6 à 12 lignes de longueur, la grosseur d'une plume de cygne, imbriqué sur 6 rangs. Bractée subulée très-ouverte, une fois plus longue que son épi, souvent rousse à sa bordure, à sa base et à sa pointe. Ecailles calicinales ovales, aiguës, égalant les capsules, rousses, blanchâtres vers leur sommet, ornées d'un nerf dorsal verd.

URCEOLE oblong, paillet, noirâtre dans sa maturité, renflé et mucroné. Stigmates 3. *Vahl.* (Traduit du latin).

Ce carex croit dans le Nordland. On le trouve aussi sur les rochers en Norvège et en Lapponie. On pourra s'apercevoir que les figures que j'ai données de ce carex ne rapportent pas dans toutes leurs parties avec la description du Professeur *Vahl.* Cela ne vient sans doute que des variations que cette plante éprouve.

J'ai peint la variété dont il est question Pl. Ce. No. 88. et je l'ai décrite au N. 52. sous le nom de C. fusca. Je ne doute point que le carex globularis Pl. 443. de la Fl. Dan. n'appartienne à l'espèce No. 92. a. fig. y. Pl. Ee. de mon ouvrage.

72. CAREX VAHLII. Tab. Gg. No. 94.

LAICHE ou CAREX de VAHL. Vahlisches Riedgras.

C. spicis ovatis, terminali androgyna, inferne mascula; femineis approximatis; capsulis subglobosis pubescentibus.

C. épis ovales, le terminal androgyn, mâle vers sa base; épis femelles rapprochés; capsules sous-globuleuses, pubescentes.

Fl. Dan. t. 403. exclus. synonym.

Mr. le Professeur *Oeder* recueillit cette espèce sur les montagnes de la Norvège. Ce fut dans le même lieu que Mr. *Vahl* récolta l'exemplaire que je décris, comme je dois encore à sa bonté plusieurs espèces rares, et que d'ailleurs il est vraisemblable que les synonymes rapportés par la Fl. Dan. à cette plante, ne lui appartiennent pas. J'ai cru pouvoir exprimer ma reconnoissance à ce célèbre Professeur en la nominant de son nom.

Cette

Cette plante a une Racine fibreuse, jaunâtre, qui pousse des Feuilles graminées, peu nombreuses, assez courtes, larges d'environ 2 lignes, âpres à leur bordure comme dans la plupart des espèces de ce genre. Le Chaume est garni à sa base de quelques gaînes rousses et desséchées, et revêtu jusque vers son milieu de feuilles vaginantes, presque aussi hautes que les épis et quelquefois plus hautes encore. L'Epi terminal est en grande partie femelle à son sommet c. Les deux Epis femelles sont unisexuels dans toute leur longueur. Les écailles f, a, des fleurs mâles sont presque lancéolées, et celles des fleurs femelles f, b, courtes, ovales et une fois plus larges que celles des fleurs mâles. Les unes, et les autres sont d'un brun-noirâtre, pâles à leur bordure et ornées d'un nerf dorsal verd. La Capsule b, peinte ici un peu avant sa maturité, et coupée transversalement à k, est ovoïde-triquètre, un peu globuleuse, renflée, et terminée par un orifice court et bifide h. Je n'ai pu m'assurer de la forme que la capsule de cette espèce et de la précédente prennent dans leur parfaite maturité.

Cette plante se trouve ici peinte dans sa grandeur naturelle. La figure qu'en donne la Fl. Dan. en diffère peu, excepté que le chaume de celle-ci est plus haut, que les épillets sont plus grands, plus rapprochés, et qu'on y compte un épillet femelle de plus, un peu distant, et garni à sa base d'une bractée étroite, ainsi que l'épillet inférieur de ma figure. Selon la Fl. Dan. le chaume est triquètre et une fois plus long que la plus longue feuille caulinaire.

73. CAREX FOLLICULATA. Tab. N. No. 52.

LAICHE OU CAREX FOLLICULÉ. Bälglein-Riedgras.

C. spicis terminalibus pedunculatis, mascula femineaque, capsulis subulatis longitudine spicae. *Linn.* Syst. vegt.

C. deux épis, dont l'un mâle, et l'autre femelle terminaux, et pédonculés; capsules subulées, et de la longueur de l'épi.

Gramen cyperoides marianum, tamarisci belgarum, pericarpiis ad intervallum calami glomeratis. *Pluck.* Mant. p. 96. t. 419. f. 1.

Selon *Linné* cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, d'où Mr. le Professeur *Willdenow* a reçu l'exemplaire qui m'a servi pour cette figure.

Son Chaume est triangulaire, droit, haut d'environ 2 pieds, revêtu de feuilles assez étroites. Son épi terminal est mâle, cylindrique et pédonculé; à la base de son pédoncule, et du sein des feuilles caulinaires supérieures sort un épi femelle aussi pédonculé, consistant en 7 à 8 Capsules ovoïdes-triquètres-subulées, droites, aussi longues que l'épi même, renfermant une graine. *Linné.*

Obs. Les feuilles, comme on voit dans la figure, sont assez larges en comparaison de celles de beaucoup d'espèces. L'épi femelle est porté sur un pédoncule assez court, et n'est composé que de 5 capsules; il y auroit donc lieu de croire que leur nombre est inconstant. Si la figure de *Pluckner* appartient à cette espèce, comme il me le semble, le nombre des épis femelles seroit aussi inconstant, puisque sa plante offre deux de ces épis un peu distans, où l'on ne trouve aucune trace de fleurs mâles. Ne seroit-il pas possible que les fleurs mâles de l'épi intermédiaire disparussent lorsque les capsules grandissent? Ou faudroit-il admettre que cette plante se trouve quelquefois pourvue d'un épi mâle, et de deux femelles? C'est ce que des observations sur un grand nombre d'individus peuvent seules démontrer.

IX.

SPICIS SEXU DISTINCTIS, MASCULA UNICA; FEMINEIS SUB-LONGO PEDUNCULATIS, VAGINIS BREVIORIBUS; STIGMATIBUS TRIBUS.

EPIS UNISEXUELS, LE MALE SOLITAIRE, LES FEMELLES PORTÉS SUR UN PEDONCULE ASSEZ LONG, PLUS COURTS QUE LEUR GAÎNE; TROIS STIGMATES.

OBS. Je dois avertir que les caractères sur lesquels cette division et la précédente sont établies, ne sont pas tellement constans, qu'on ne trouve quelquefois des exceptions.

74. CAREX VERNA. Tab. L. No. 46.

LAICHE OU CAREX PRINTANIER. Frühlings-Ried-gras.

C. spicis femineis, ovatis, remotis, infima pedunculata; capsulis ovatis glabris apice obtusis subvaginantibus.

C. épis femelles, ovales, distans; l'inférieur pédonculé; capsules ovoïdes, glabres, obtuses, sous-vaginantes à leur orifice.

Je reçus cette espèce, d'abord sous le nom de carex verna, une autrefois sous celui de carex vernalis, et quelque temps après, sous celui de carex praecox: peut-être pourroit-on lui rapporter les synonymes suivans.

Son Chaume est triangulaire, droit, haut d'environ 2 pieds, revêtu de feuilles assez étroites. Son épi terminal est mâle, cylindrique et pédonculé; à la base de son pédoncule, et du sein des feuilles caulinaires supérieures sort un épi femelle aussi pédonculé, consistant en 7 à 8 Capsules ovoïdes-triquètres-subulées, droites, aussi longues que l'épi même, renfermant une graine. *Linné.*

Obs. Les feuilles, comme on voit dans la figure, sont assez larges en comparaison de celles de beaucoup d'espèces. L'épi femelle est porté sur un pédoncule assez court, et n'est composé que de 5 capsules; il y auroit donc lieu de croire que leur nombre est inconstaut. Si la figure de *Pluckner* appartient à cette espèce, comme il me le semble, le nombre des épis femelles seroit aussi inconstaut, puisque sa plante offre deux de ces épis un peu distans, où l'on ne trouve aucune trace de fleurs mâles. Ne seroit-il pas possible que les fleurs mâles de l'épi intermédiaire disparussent lorsque les capsules grandissent? Ou faudroit-il admettre que cette plante se trouve quelquefois pourvue d'un épi mâle, et de deux femelles? C'est ce que des observations sur un grand nombre d'individus peuvent seules démontrer.

IX.

SPICIS SEXU DISTINCTIS, MASCULA UNICA; FEMINEIS SUB-LONGO PEDUNCULATIS, VAGINIS BREVIORIBUS; STIGMATIBUS TRIBUS.

ÉPIS UNISEXUELS, LE MALE SOLITAIRE, LES FEMELLES PORTÉS SUR UN PEDONCULE ASSEZ LONG, PLUS COURTS QUE LEUR GAÎNE; TROIS STIGMATES.

OBS. Je dois avertir que les caractères sur lesquels cette division et la précédente sont établies, ne sont pas tellement constans, qu'on ne trouve quelquefois des exceptions.

74. CAREX VERNA. Tab. L. No. 46.

LAICHE OU CAREX PRINTANIER. Frühlings-Ri d-gras.

C. spicis femineis, ovatis, remotis, infima pedunculata; capsulis ovatis glabris apice obtusis sub-vaginantibus.

C. épis femelles, ovales, distans; l'inférieur pédonculé; capsules ovoïdes, glabres, obtuses, sous-vaginantes à leur orifice.

Je reçus cette espèce, d'abord sous le nom de carex verna, une autrefois sous celui de carex vernalis, et quelque temps après, sous celui de carex praecox: peut-être pourroit-on lui rapporter les synonymes suivans.

Carex filiformis, var. γ. *Leers.* Herborn. p. 204. *Scheuchz.* pag. 428.

Carex obesa. *All.* Fl. Pedem. No. 2330. *Haller* Hist. n. 1387.

Racine rampante, garnie de radicules fibreuses.

Feuilles longues de 5 à 9 pouces, larges de 1 à 2 lignes, droites, presque planes, plus molles que rigides, âpres à leur bordure, d'autant plus longues, qu'elles sont plus inférieures.

Chaumes hauts de 6, 8 à 12 pouces et quelquefois encore plus, revêtus à la hauteur de 2 à 3, de 4, 6 à 8 feuilles, d'ailleurs grêles, triquètres, terminés par 1 épi mâle et ordinairement par 2, rarement par 3 épis femelles, dont le supérieur est tantôt contigu au mâle, tantôt distant de 2 à 4 lig. et l'inférieur assez écarté.

Epi mâle d, long de 4 à 6 lignes, cylindrique, aigu, un peu lancéolé, garni d'une petite bractée écailleuse, et composé d'écailles imbriquées, ovales-oblongues, d'un châtain-clair, membraneuses et blanches à leur sommet, et à leur bordure.

Epis femelles plus ou moins distans, ovoïdes, longs d'environ 2 lignes; le supérieur sessile, garni d'une bractée ovale, écailleuse, roussâtre, l'inférieur, plus ou moins pédonculé, distant de 4 à 6 lignes du supérieur, garni d'une bractée vaginante, membraneuse, roussâtre, terminée par une arête. Le pédoncule est plus ou moins revêtu par la gaine o, de la bractée. Ces épis sont composés d'écailles ovales, presqu'unefois plus courtes que celles des fleurs mâles, d'un châtain-clair, membraneuses et pâles à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal verd. S'il se trouve un troisième épi femelle, il est d'autant plus pédonculé, qu'il est plus écarté de l'épi mâle, et la gaine de sa bractée en est d'autant plus longue.

Urceole ovoïde-triquètre-oblong, terminé par un orifice, coupé de biais, se changeant en une capsule ovoïde-triquètre, renflée, à l'orifice de laquelle on aperçoit encore plus distinctement la forme d'une gaine.

Graine ovée-triangulaire, roussâtre, attenuée en pointe vers son sommet.

On trouve cette espèce en Suisse d'où j'ai reçu l'exemplaire qu'on voit parmi mes figures. Je dois observer que c'est par distraction que je n'ai peint que deux étamines aux épis mâles et à la fleur de ce genre qui est grossie. *Scheuchzer* a fait la même faute dans plusieurs espèces, auxquelles il donne aussi indiféremment

2 ou 3 stigmates. Je n'ai jamais trouvé dans une espèce moins de 3 étamines et n'ai point observé dans la même plante des fleurs qui ayent 2 stigmates et d'autres 3 comme on le voit dans l'ouvrage de *Scheuchzer*, mais toujours le même nombre dans toutes les fleurs; d'où il suit que cet auteur a peu fait attention à ces parties, quoiqu'il ait d'ailleurs porté un oeil attentif sur toutes les autres.

75. CAREX SPADICEA. Tab. L. No. 47. a. b.

LAICHE OU CAREX BRUN. Kastanienbraunes Riedgras.

C. vaginis subdimidiatis, spicis femineis, suprema subsessili; capsulis oblongis mucronatis, apice bifidis, squamis subdimidiato longioribus.

C. gaînes bractéales, couvrant environ la moitié de leur pédoncule, épi femelle supérieur sous-sessile; capsules oblongues, mucronées, bifides à leur orifice, presqu'une fois aussi longues que leur écaille.

Carex frigida. *All.* Fl. Pedem. n. 2344. *Haller* Hist. n. 1391.

Carex sempervirens. *Vill.* Hist. des Pl. de Dauph.

La racine paroît être rampante. Ses feuilles sont longues de six à huit pouces, larges d'environ 2 lignes, assez planes. Les inférieures sont toujours plus courtes que les supérieures, qui n'atteignent cependant point la hauteur des épis. Le chaume est haut de 6 à 12 pouces, droit et terminé par 4 ou 5 épis, plus ou moins distans l'un de l'autre, portés sur un pédoncule plus ou moins long. L'épi mâle est terminal, cylindrique, aigu, long à peu près de 6 à 7 lignes et composé d'écailles ovales, un peu oblongues, brunes, membraneuses et pâles à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal verd. Les épis femelles au nombre de 3 ou 4 sont aussi cylindriques, et longs d'environ 8 à 9 lignes; leur pédoncule est d'autant plus long qu'il est plus inférieur. Ces pédoncules sont garnis à leur base d'une bractée qui en couvre presque la moitié, et qui excède un peu à son ouverture. Les écailles sont semblables à celles des fleurs mâles, seulement un peu plus étroites. La capsule est ovoïde-triquètre, très-oblongue, un peu ciliée à ses angles. Elle est terminée par un orifice bidenté très-aigu.

J'ai trouvé cette espèce dans plusieurs collections, tantôt sous le nom de carex frigida, tantôt sous celui de carex ferru-

ginea et sous d'autres noms encore, erreurs auxquelles les variétés de cette plante ont sans doute donné lieu.

J'ai observé que les écailles f, étoient quelquefois un peu bifides à leur sommet, et d'autrefois absolument lisses. Leur couleur est plus ou moins brune. L'orifice bifide de l'urcéole h, est un peu cilié vers sa pointe, mais quelquefois aussi très-glabre. Je l'ai peint Pl. Cc. No. 47. c. à la lettre t. On observera qu'il est d'un brun noir à sa partie supérieure, blanchâtre à sa partie inférieure et verd à sa bordure. La capsule i, est terminée également par un orifice bifide et roide, ce qui le distingue du carex ferruginea.

J'ai regardé d'abord la plante suivante comme une variété de celle-ci. Ceux qui seront à portée de l'observer dans son lieu natal, pourront, mieux que moi, décider si c'est véritablement une espèce différente. Le Carex brun croît en Suisse sur les Alpes. Mr. *Flörke* en récolta des individus plus foncés en couleur, sur les montagnes des environs de Salzbourg.

76. CAREX FULIGINOSA. Tab. Cc. No. 47. c.

LAICHE OU CAREX ENFUMÉ. Rufsfarbiges Riedgras.

C. vaginis subdimidiatis, spicis androgynis, basi masculis, femineis interdum sublongo-pedunculatis, capsulis oblongis mucronatis, apice bifidis, squamis longioribus.

C. gaines bractéales, une fois plus courtes que leur pédoncule; épis les uns androgyns, mâles à leur base, les autres femelles portés sur un pédoncule assez long; capsules oblongues, mucronées, bifides, plus longues que leur écaille.

J'ai reçu cette espèce, si toutefois ce n'est pas une variété de la précédente, de Mr. *Flörke* qui l'a récoltée sur les Alpes; elle approchoit de sa maturité. On la verra peinte ici dans toute sa grandeur, mais non dans celle qu'elle a, quand elle est parvenue à sa plus grande crûe.

Ses feuilles sont plus larges que celles de la précédente; elles revêtent le chaume à une plus grande hauteur en décroissant graduellement, à mesure qu'elles sont plus supérieures; tous les épis sont femelles, excepté que le terminal et le troisième en ordre sont mâles à leur partie inférieure. Leurs écailles f, sont couleur de suie, un peu blanches à leur bordure, et ornées d'un nerf dorsal

verd. L'urcéole f, parvenu à un certain âge, prend également une couleur de fumée à sa partie supérieure, tandis que sa base prend un fond blanchâtre; il est une fois plus long que son écaille f. Sans doute la capsule que je ne suis pas encore parvenu à voir, dans l'état de maturité, est encore plus longue. L'orifice h, bifide est blanc à son incision, comme on le voit à r, où il est grossi encore plus.

Voici ce que j'ai observé sur le seul exemplaire que je possède, peut-être est-ce la même plante que Scopoli nomme Carex atrata.

77. CAREX FERRUGINEA. Tab. M. No. 48.

LAICHE OU CAREX COULEUR de ROUILLE. Rostfarbiges Riedgras.

C. vaginis dimidiatis, spica mascula oblonga, femineis subternis linearibus laxis; capsulis subdistantibus oblongis, apice membranaceis, saepe bifidis.

C. gaînes bractéales, une fois plus courtes que leur pédoncule; épi mâle oblong; épis femelles, ordinairement au nombre de trois, linéaires, lâches; capsules un peu distantes, oblongues, membraneuses à leur extrémité, et souvent bifides.

Carex ferruginea. *Scopol.* Fl. Carn. n. 1159. *All.* Fl. Pedem. n. 2533. *Host.* Fl. Austr. p. 509.

Carex frigida. *Vill.* Hist. des Pl. de Dauph.

Carex sempervirens. *Schleich.* Pl. Helv.

Carex alpina. *Schrank.* *Hopp.* herb. Pl. rar. alpin.

Cyperoides angustifolium alpinum spica spadicea tenuiore. Carex n. 1390. Stirp. Helv. non diversus n. 1389. *Hall.* App. Agrost. p. 32. *Scheuchz.* agr. p. 413. Tab. 10. f. 6.

RACINE un peu rampante, jaune-sale, multicaule, garnie de longues radicules fibreuses.

FEUILLES longues de 1, 2, 4 à 8 pouces; larges de 1 ligne ou un peu plus, graminées, droites, foibles, planes, âpres à leur bordure. Les radicales peu nombreuses, souvent desséchées. Les caulinaires plus vaginantes, et d'autant plus longues, qu'elles sont plus supérieures.

CHAUMES grêles, foibles, obtusement triangulaires, revêtus de feuilles dont les supérieures deviennent bractéales, terminés par un épi mâle, au-dessous duquel se trouvent environ trois épis

femelles, assez distans, portés sur de longs pédoncules grêles, inclinés souvent dès la fleuraison et pendans lors de la maturité.

Epi mâle, lancéolé-cylindrique, quelquefois seulement linéaire, long de 6, 9 à 12 lignes, composé d'écailles imbriquées, couleur de rouille, lancéolées, membraneuses et blanchâtres à leur bordure.

Epis femelles, environ 3 linéaires, aussi longs, (du moins les inférieurs,) que le mâle, distans de 6 à 15 lig. Pédoncules grêles, longs de 6, 12 à 18 lig. quelquefois plus encore, diminuant graduellement de longueur, ainsi que les feuilles bractéales, à mesure qu'ils deviennent plus supérieurs. Bractées linéaires, subulées, égalant, surpassant même souvent leur épi, vaginantes à leur base, et revêtant presque la moitié de leur pédoncule. Ecailles semblables à celles des fleurs mâles, mais plus ovales vers leur base, et plus attenuées vers leur sommet, quelquefois un peu mucronées.

Urceole ovoïde-triquètre-oblong, un peu courbé vers son extrémité bidentée, se changeant avec l'âge en une capsule de même forme renflée, brune-rousse, un peu plus longue que son écaille, légèrement ciliée à ses angles latéraux, attenuée et courbée vers son orifice qui est tantôt membraneux, blanchâtre, et coupé de biais, tantôt très-sensiblement bifide. Ces capsules sont ainsi que leurs écailles lâchement imbriquées.

Graine ovée-triquètre-oblongue, pédiculée, mucronée, droite, roussâtre.

Ce carex fleurit en Juin, il se plait sur les Alpes de la Suisse, du Tirol, de la Carniole, sur celles des environs de Salzbourg etc.

78. Carex pilosa. Tab. M. No. 49.

Laiche ou carex a feuilles ciliées. Haarichtes Riedgras.

C. vaginis dimidiatis; spicis femineis gracilibus sub-binis; capsulis distantibus glabris ovatis apice membranaceis bifidis, squamis longioribus, foliis margine pilosis.

C. gaînes bractéales, une fois plus courtes que leur pédoncule, épis femelles au nombre de 2 à 3, grêles; capsules ovoïdes, glabres, distantes, membraneuses, et bifides à leur orifice.

Carex

Carex pilosa. *Scop.* Fl. Carn. n. 1162. *All.* Fl. Pedem. n. 2323. *Hall.* Hist. 1379. *Host.* Fl. Austr. p. 509. *Hoppe* Pl. rar. alp. *Lumnitz.* Fl. Poson. p. 422? *Scheuchz.* Agr. 4a2.

Carex nemorensis; spica mascula obtusa, femineis erectis tenuissimis laxis, glumis alternis remotis. *Gmel.* Syst. vegt. p. 143.

* * *

RACINE rampante, stolonifère, jaunâtre en dehors.

FEUILLES graminées, planes, vaginantes, ciliées ou ornées de poils blancs et lanugineux à leur bordure, et à leur angle dorsal, longues, les extérieures de 4 à 6 pouces, les intérieures ou caulinaires de 6, 8 à 12, toutes larges d'environ 3 lignes.

CHAUME haut d'environ 1 pied, droit, un peu grèle, obtusément triangulaire, garni à sa base d'écailles vaginantes, membraneuses, roussâtres, terminé au sommet par un épi mâle, au-dessous duquel se trouvent 2 ou 3 épis femelles pédonculés, lâches, distans de 1, 2 à 3 pouces et d'autant plus écartés qu'ils sont plus inférieurs.

EPI mâle, droit, terminal, lineaire-lanceolé, composé d'écailles lancéolees-oblongues, obtuses d'un brun pourpre foncé, un peu pâles et membraneuses à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal verdâtre.

EPIS femelles de la longueur à peu près de l'épi mâle, composés de fleurs alternes, lâches, distantes, surtout à leur partie inférieure. Pédoncules droits, velus à leurs angles; longs, l'inférieur de 2 à 3 pouces, les supérieurs de 1 à 2, tous garnis de bractées de la même longueur, vaginantes, ciliées, revêtant la moitié du pédoncule. Ecailles ovales, un peu oblongues, aiguës, plus larges que celles des fleurs mâles, un peu moins colorées presqu'aussi longues que les capsules, ornées d'un nerf dorsal qui se termine un peu en pointe.

URCEOLE ovoïde-triquètre, un peu courbé vers son sommet, se changeant avec l'âge en une capsule de même forme, un peu renflée, brunâtre, striée, un peu velue quelquefois à ses angles, atténuée en un orifice brun-rouge, un peu bidenté.

GRAINE ovoïde-triquètre-arrondie, atténuée en pointe aux deux extrémités, d'un jaune roussâtre.

Cette plante fleurit en Avril; elle se plaît près des forêts montagneuses, dans les lieux marécageux. Elle habite les Alpes et d'autres montagnes semblables. Monsieur *Persoon* l'a récoltée à quelques lieues de Gottingue, vers les premières montagnes du Harz.

M'étant permis de donner une description plus détaillée que celle de l'auteur, je crois devoir ajouter la sienne.

La racine est rampante. Les feuilles sont longues de 6, 8 à 12 pouces, larges de 2 à 3 lignes, ornées à leur bordure de poils mols. Le chaume est haut d'environ 1 pied, sa base est garnie de quelques écailles, et plus haut il est revêtue de quelques feuilles courtes, vaginantes; il est terminé par 2, 3 à 4 épis portés sur d'assez longs pédoncules. L'épi terminal est mâle et plus grand pendant sa fleuraison, que les épis femelles. Ceux-ci

ont des pédoncules, une fois plus longs que leur gaîne bractéale o. Les écailles sont brunes, rousses, pâles à leur bordure, et un peu plus courtes que leur capsule i, qui est légèrement recourbée vers son sommet, et terminée par un orifice membraneux, coupé de biais et bidenté.

Obs. Mr. *Lumnitzer* n'accorde au pistil que 2 stigmates. Si la plante dont il parle est le vrai carex pilosa, il y a lieu de croire qu'il n'a observé cette partie que superficiellement.

79. Carex triflora. Tab. M. No. 50.

Laiche ou Carex triflore. Dreyblumiges Riedgras.

C. spicis femineis remotis trifloris, capsulis ovatis ventricosis bifidis. *Willd.* Phytograph. Tab. 1. f. 2.

Carex depauperata. *Good.*

C. épis femelles distans, triflores; capsules ovales, ventrues, bifides à leur orifice.

Sa racine paroît fibreuse et dense. Son chaume est haut d'environ 1 pied, revêtu inférieurement de quelques feuilles assez planes comme on le voit dans la figure. Les pédoncules des épis femelles sont presque deux fois aussi longs que la gaîne bractéale. Chacun de ces épis est composé de 3 à 4 fleurs. Les écailles f, sont brunâtres, blanches, membraneuses à leur bordure, et plus courtes que les capsules i; celles-ci sont attenuées en un bec assez long, dont l'orifice h, un peu membraneux est tantôt bifide, tantôt entier et coupé de biais *).

Racine fibreuse, vivace. Feuilles d'un verd pâle, rudes à leur bordure et à leur angle dorsal; les radicales rousses à leur base et plus courtes que la tige. Chaume droit, haut de 1 à 2 pieds, obtusement triquètre, glabre à ses angles.

---

*) Mr. *Schkuhr* a d'abord regardé ce carex comme une plante différente du carex depaupertata de *Goodenough*, et l'a décrit et peint sous le nom de carex triflora, ainsi qu'on vient de le voir. Quelque temps après il a reçu de Mr. *Good.* même, le carex depaupertata qu'il a reconnu pour être son carex triflora. Il a cru devoir avouer son erreur page 99 de l'ouvrage allemand, où il en donne les raisons, et prie de substituer au nom specifique triflora celui de depaupertata, que lui avoit déjà donné l'auteur anglois, dont je vais ajouter la description, ainsi que Mr. *Schkuhr* a coutume de le faire quand c'est une espèce propre seulement à la flore Angloise. (*Traducteur*).

Epis, 1 mâle terminal, linéaire, composé d'écailles jaunâtres, ovales-oblongues, un peu aiguës, ornées d'un nerf dorsal verd. Plusieurs épis femelles distans les uns des autres, chargés de 5 à 6 fleurs lâches. Pédoncules longs, droits.

Ecailles jaunâtres, ovales-oblongues, presqu'une fois plus courtes que les capsules, ornées d'un nerf dorsal verd qui se prolonge en arête. Bractées quelquefois plus longues que le chaume, vaginantes inférieurement, et revêtant, non la moitié mais seulement le tiers des pédoncules. Capsule ovoïde-oblongue, renflée, sous-triquètre, droite, terminée en un bec entier. Etamines 3. Anthères linéaires, jaunes. Stigmates 3. *Good.* (Traduit du latin).

OBS. Les capsules sont souvent imbriquées sur deux rangs.

Ce carex fleurit en Mai et Juin. Il est indigène en Angleterre dans la forêt appellée Charlton et dans celle qui avoisine Godalmin.

80. CAREX STRIGOSA. Tab. N. No. 53.

LAICHE OU CAREX EFFILÉ. Mageres Riedgras.

C. vaginis longis subaequantibus, spicis filiformibus laxis pendulis; capsulis oblongis subtriquetris acutis. *Good.*

C. gaines bractéales, longues, égalant et couvrant tout leur pédoncule; épis filiformes, lâches, pendans; capsules oblongues sous-triquètres, aiguës.

Carex leptostachys; spicis femineis pedunculatis, remotis pendulis filiformibus, capsulis remotis, apice integris. *Ehrh.* phyt. 48. *Hoffm.* Fl. germ. p. 332.

Sa racine est fibreuse. Son chaume est haut d'environ 2 pieds et surpasse les feuilles. Je compte aux exemplaires qui m'ont été envoyés 1 épi mâle et 3 à 4 épis femelles. Je n'ai représenté ici que la partie supérieure du chaume, où se trouvent les épis et les bractées. Le pédoncule, dans les épis femelles est, pendant la fleuraison, de la même longueur que sa gaine bractéale o, mais après, et vers le temps de la maturité, il devient une fois aussi long, comme on peut voir à l'épi isolé p. Les épis femelles sont, surtout pendant qu'ils fleurissent, fort maigres, et déliés; leurs fleurs lâches et distantes. Les écailles soit des fleurs mâles, soit des fleurs femelles sont pâles, membraneuses et pourvues d'un nerf dorsal verd. L'orifice de l'urcéole h, est obtus et

coupé de biais. Comme il est privé de dents, il se distingue facilement du carex sylvatica dont la capsule est plus ovale et bidentée.

Je crois devoir ajouter la description de Mr. *Goodenough*; qui est plus détaillée que la mienne.

Racine fibreuse, vivace. Feuilles d'un verd gai, larges, rudes à leur bordure et à leur angle dorsal. Chaume droit, haut de 2 pieds et plus, aigument triangulaire, glabre, plus long que les feuilles, terminé par un épi mâle et environ 7 épis femelles. Epi mâle linéaire, cylindrique, droit, long d'environ 2 pouces, composé d'écailles ovales - oblongues, aiguës, d'un verd - pâle, membraneuses et blanchâtres à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal verd, assez large. Epis femelles filiformes, cylindriques, distans, d'abord droits, ensuite pendans à proportion de leur maturité, pédonculés, portant des fleurs lâchement imbriquées, dont quelques unes des supérieures se trouvent quelquefois mâles. Ecailles semblables à celles des fleurs mâles. Pédoncule de la longueur environ de la gaîne bractéale qui se termine en une feuille assez longue. Capsules oblongues, triquètres, aiguës, presqu'une fois aussi longues que leur écaille, atténuées en un orifice entier. *Goodenough*.

Ce carex fleurit en Avril et en Mai. Il croît en Angleterre dans les bois et au pied des haies. *Ehrhart* l'a récolté dans le pays d'Hannovre. C'est lui qui le premier l'a fait connoître en Allemagne, où il est sans doute plus commun qu'on ne l'a cru. Je l'ai reçu des environs de Pyrmont. Cette espèce a beaucoup d'analogie avec le carex sylvatica que j'ai peint Pl. Ll. No. 101; mais il s'en distingue dans plusieurs de ses parties.

La figure de *Goodenough* porte 1 épi mâle et 5 épis femelles, dont l'inférieur se distingue par un pédoncule presqu'une fois aussi long que sa gaîne bractéale. Il sembleroit donc que le nombre des épis femelles est fort inconstant.

81. Carex alba. Tab. O. No. 55.

Laiche ou Carex blanchatre. Weifses Riedgras.

C. vaginis membranaceis plusquam dimidiatis brevioribus subaphyllis, spicis femineis linearibus laxis paucifloris; capsulis obtuso-ovatis mucronatis, apice membranaceis, subvaginantibus integris.

C. gaines bractéales presqu'aphylles, et plus d'une fois plus courtes que leur pédoncule; épis femelles lâches, linéaires, pauciflores; capsules ovales-obtuses mucronées, membraneuses à leur sommet, coupées en gaine et entières à leur orifice.

C. alba; culmo tereti, nudo; spicis pedunculatis, erectis, albidis; feminea supra marem elata; capsulis levibus. *Scop.* Fl. Carn. n. 1148. *All.* Fl. Pedem. n. 2322. *Hoffm.* Fl. germ. p. 332. *Lumnitz* Fl. Poson. p. 421. *Hänke* in *Jacq.* collect. tom. 2. p. 81. *Host.* Fl. Austr. p. 510.

Carex nemorosa. *Schrank.* Fl. Bav. p. 291.

Carex argentea. *Gmel.* Syst. veget. p. 143.

Carex spicis femineis raris, petiolatis, teretibus, acutis, marem aequantibus. *Hall.* Hist. n. 1377. *Gmel.* Fl. Sibir. I. p. 137. n. 75.

Gramen sylvaticum, angustifolium spica alba. *C. B. P.* Prodr. 11. n. 21. *Scheuchz.* agr. 410. t. 10. f. 4. 5.

Gramen cyperoides exiguum, seminibus bullatis. *Pluk.* p. 128. t. 91. f. 2.

Carex spicis femineis pedunculatis laxis, masculina erecta, fulcris pediculorum aphyllis, spathaeformibus. *Linn.* Hort. cliff. p. 439.

Cyperoides foliis tenuissimis, caule subtriquetro spicis exiguis, albicantibus, pedunculis longis insidentibus, capsulis turbinatis, rotundo-triquetris, lutescentibus, in apicem tenuissimum, una praecipue parte apertum, coarctatis. *Mich.* Gen. p. 65. n. 79.

RACINE autant rampante que fibreuse, produisant un gazon fin, dense, haut de 4 à 8 pouces.

FEUILLES longues de 4, 6 à 8 pouces, larges de ½, ou au plus de 1 ligne, linéaires-sétacées, un peu rudes à leur bordure, droites, vaginantes à leur partie inférieure, moins haut que la tige.

CHAUMES hauts de 9 à 12 pouces, droits, triquètres, à peine rudes, revêtus jusqu'à 2 ou 3 pouces au-dessus de la racine de quelques feuilles vaginantes, terminés par 3 ou 4 épis linéaires d'un blanc-luisant, un peu souffré, dont 1 mâle pédonculé, partageant la même gaine bractéale avec l'épi femelle supérieur, qui souvent le surpasse en hauteur après la fleuraison.

EPI mâle, long d'environ 6 lignes, large à peu près de ½, un peu aigu, composé d'écailles f, assez larges, ovales, obtuses,

membraneuses, blanches-jaunâtres, luisantes, à peine plus courtes que leur capsule.

Epis femelles 2 ou 3, linéaires, longs de 4 à 5 lignes, larges de ½, un peu aigus, ressemblant beaucoup à l'épi mâle, insérés à 4, 8 à 12 lignes les uns des autres, pédonculés, garnis de gaines bractéales, composés d'écailles semblables à celles des fleurs mâles. Pédoncules filiformes, longs, l'inférieur de 8, 12 à 16 lignes, les supérieurs graduellement plus courts; tous revêtus à leur base, d'une bractée membraneuse, blanchâtre, presqu'aphylle, renflée, du tiers à peu près de leur longueur.

Pist. ovaire, oblong, composé de deux corps ovoïdes posés l'un sur l'autre, et dont le supérieur dessèche et tombe avec le style. Cet ovaire est souvent accompagné à sa base d'une petite écaille r; il est recouvert de son Urcéole, au fond duquel, j'ai trouvé quelquefois, et cela à la base de l'ovaire, une ou deux étamines stériles, d'autres fois deux styles portant des stigmates qui sembloient composés de petites perles enfilées. Ordinairement l'ovaire est surmonté d'un style court, chargé de 3, et quelquefois seulement de 2 stigmates longs et plumeux.

Urcéole ovoïde-triquètre, oblong, coupé de biais à son orifice h, se changeant en mûrissant en une capsule renflée, ovoïde, un peu triquètre, jaunâtre, entière, mais coupée de biais à son orifice, bien plus sensiblement que l'urcéole, et renfermant une graine ovée-triquètre, noire.

Ce carex fleurit d'Avril en Juin; il se plaît dans les bois et forêts des pays montagneux. Mr. *Flörke* et *Hoppe* l'ont récolté sur les montagnes de Salzbourg, et d'autres botanistes en Suisse.

82. Carex capillaris. Tab. O. No. 56.

Laiche ou Carex capillaire. Haarförmiges Riedgras.

C. vaginis dimidiatis, spicis femineis oblongis laxis, pedunculis capillaribus, capsulis utrinque acuminatis, apice integris subvaginantibus.

C. gaînes bractéales une fois plus courtes que leur pédoncule; épis femelles, oblongs, lâches; pédoncules capillaires; capsules acuminées aux deux extrémités, entières et coupées un peu de biais à leur orifice.

C. vaginis dimidiatis, spicis femineis oblongis laxis; fructiferis pedunculis capillaribus; capsulis acuminatis. *Good.*

C. spicis pendulis; mascula erecta, femineis oblongis distichis, capsulis nudis acuminatis. *Linn.* Syst. vegt. *Lightf.* Fl. Scot. p. 557. *Scop.* Carn. 2. n. 1152. t. 59. Fl. Dan. t. 168. *Hoffm.* Fl. germ. p. 330. *Roth.* Tent. I. p. 399. II. p. 449. *Host.* Fl. austr. p. 508. *Matt.* Fl. Sil. p. 250. *Retz.* Prodr. p. 180. *Wigg.* Prim. Fl. Hols. pag. 68. *Gmel.* Tub. pag. 283. *Gunn.* Fl. norv. n. 796. *Hoppe* Bot. Taschenb. 1800. p. 168. *All.* Fl. Pedem. n. 2339.

C. spicis ex apice pendulis; masculina et femineis albis. Fl. Lappon. n. 326.

C. spicis femineis raris, pendulis; capsulis ovato-conicis mucronatis. *Hall.* Helv. n. 1394.

Cyperoides alpinum, spicis seminiferis pendulis, binis in summo caule. *Seg.* veron. 3. p. 83. tab. 3. f. 1.

* * *

Racine fibreuse, roussâtre, multicaule, produisant un petit gazon d'un verd gai.

Feuilles longues de 1, 2 à 3 pouces, larges au plus de 1 ligne, graminées, aiguës, droites, ou un peu recourbées, rudes à leur bordure, vaginantes à leur base et de là planes jusqu'à leur sommet.

Chaume haut d'environ 2 à 3 pouces lors de la fleuraison, et du double vers sa maturité, droit, presque cylindrique, accompagné souvent de 1, 2 à 3 autres chaumes très-courts; strié, non rude, terminé par 1 épi mâle et 2 ou 3 épis femelles, sous-pedonculés.

Epi mâle long d'environ 2 à 3 lignes, linéaire-lancéolé, pauciflore, pédonculé, composé d'écailles ovales-obtuses, roussâtres, pâles à leur bordure, ornées d'un nerf verd.

Epis femelles de la longueur de l'épi mâle, le surpassant en hauteur après la fleuraison, pédonculés, composés d'écailles tantôt ovales un peu arrondies, tantôt ovales-oblongues, peu aiguës, du reste semblables à celles des fleurs mâles. 2 de ces epis accompagnent assez souvent l'épi mâle, et partagent avec lui une gaîne bracteale qui recouvre à peine le tiers de leur pedoncule, tandis qu'un autre épi inséré 6 à 12 lignes plus bas, jouit seul, d'une bractee foliacee, dont la gaîne recouvre aussi le tiers du pedoncule.

Urceole ovoide-triquètre, se changeant en mûrissant en une capsule de même forme, mais plus renflee et plus ventrue, roussâtre, luisante, atténuee vers son sommet en un bec court, tantôt droit, tantôt courbé, coupé de biais à son orifice.

Graine obovée-triquètre, roussâtre, atténuée aux deux extrémités.

Ce joli carex fleurit en Juin; il habite les Alpes et autres montagnes de cette hauteur; il a été trouvé en Carinthie par Mr. le Dr.

Schwägrichen, et sur les montagnes de Salzbourg par Mr. le D. *Hoppe*. J'ai cru devoir en donner une description particulière, celle de l'auteur, que je vais ajouter, m'ayant paru insuffisante pour les jeunes botanistes.

Ce petit carex croît sur les principales montagnes de l'Europe, il s'y plaît surtout dans les paturages et les prairies sèches. Sa racine est fibreuse. Ses feuilles étroites sont longues de 2 à 3 pouces, et égalent en hauteur le chaume fleuri. Ce chaume parvient bientôt à 4 ou 6 pouces. Les bractées o, sont 2 ou 3 fois plus courtes que les pédoncules des épis femelles qui surpassent après la fleuraison l'épi mâle en hauteur, et s'inclinent lors de leur maturité. Les écailles f, sont inconstantes dans leur forme, ainsi qu'on le voit dans la figure. L'orifice de l'urcéole i, se termine en gaîne.

Obs. On trouve souvent cette plante qui parvenue à sa maturité, est à peine la moitié aussi haute que celle que j'ai peinte.

83. Carex brachystachys. Tab. P. No. 58.

Laiche ou Carex a epis courts. Kurzährigtes Riedgras.

C. spicis brevibus linearibus longe pedunculatis, subpendulis, femineis laxis; capsulis utrinque mucronatis, apice sub-bifidis; foliis convolutis setaceis.

C. épis linéaires, courts, portés sur de longs pédoncules, inclinés et presque pendans; capsules atténuées en pointe aux deux extrémités, un peu bifides à leur orifice; feuilles sétacées et comme roulées en cylindres.

C. brachystachys. *Schrank* Fl. Bav. p. 294. *Hoppe* Taschenb. 1800. p. 54. *Scheuchz.* Agrost. p. 416. tab. 10. f. 7.

C. strigosa. *All.* Fl. Pedem. n. 2331. *Hall.* Hist. n. 1388.

* * *

Racine fibreuse, filiforme, assez longue et dure, roussâtre, vivace et multicaule.

Feuilles longues de 3 à 6 pouces, larges de ½ ou de 1 ligne, linéaires-carenées ou-canaliculées, se roulant en demi-cylindre et paroissant alors sétacées.

Chaumes hauts de 4 à 8 pouces lors de la fleuraison, et de 6 à 10 et plus vers leur maturité, droits, ou un peu inclinés, sous-cylindriques, glabres et lisses, terminés par un epi mâle, au-dessous duquel on compte 2 ou 3 epis femelles à 3, 6 même 12 et 15 lignes de distance les uns des autres. L'inférieur est porté sur un pédoncule de

de 6, 12 à 18 lignes, revêtu à sa base d'une gaîne bractéale 3 ou 4 fois plus courte, et terminée en feuille; les supérieurs plus petits, ont des pédoncules plus courts et dont les gaînes recouvrent environ le tiers.

EPI mâle long de 5 à 6 lignes, lancéolé-linéaire, composé d'écailles oblongues, obtuses et denticulées, d'abord blanchâtres, mais rousses dans la suite, un peu pâles à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal verd, qui le prolonge en une pointe courte.

EPIS femelles de la longueur de l'épi mâle, inclinés ou pendans lors de leur maturité, le supérieur peu distant du mâle, partageant la même gaîne ou bractée, très-petit, lorsqu'il s'en trouve 3 de son sexe; tous composés de fleurs lâches, dont les écailles ne diffèrent de celles des fleurs mâles, que parce qu'elles sont moins longues, moins obtuses et plus mucronées.

URCEOLE oblong-triquètre, atténué insensiblement en pointe à ses extrémités, devenant en mûrissant une capsule de même forme, mais plus ventrue et renflée, presqu'une fois aussi longue que son écaille, et terminée en un orifice délié un peu bifide.

GRAINE, ovée-triquètre, un peu oblongue, aiguë aux deux extrémités, rousse d'abord, noirâtre lorsqu'elle est mûre.

Cette plante fleurit en Juin. Elle se plaît sur les Alpes et les plus hautes montagnes de l'Europe. Mr. *Schwägrichen* a recueilli sur celles du Tyrol les exemplaires qui m'ont servi pour cette description, à laquelle j'ajoute celle de l'auteur.

Ce carex se distingue des autres espèces, par ses feuilles roulées en cylindre, sétacées, longues de 5 à 8 pouces et plus encore, par ses capsules presqu'une fois aussi longues que ses écailles. Son chaume, à peu près filiforme, est tantôt plus long, tantôt plus court que les feuilles, il atteint souvent 1 pied, et porte 1 épi mâle et 2 ou 3 épis femelles dont le supérieur est moins pédonculé qu'on ne le voit dans la figure, si ces épis sont au nombre de 3. Les gaînes des bractées revêtent rarement plus du tiers de leur pédoncule, souvent même elles n'en recouvrent que le quart. Les écailles f, ne sont pas toujours également aiguës, cependant elles le sont plus que je ne les ai représentées dans la figure; celles des fleurs mâles diffèrent peu de celles des fleurs femelles. La capsule i, est peu bidentée à son orifice.

On trouve ce carex en Suisse, près de Salzbourg et dans quelques autres pays; il en habite les montagnes. Mr. de *Wulfen* l'a récolté sur les Alpes en Carinthie, et Mr. *Flögge* à Saalfeld près de Salzbourg dans des chemins creux. Je l'ai vu dans quelques collections sous le nom de carex alpina, et l'ai reçu de la Haute-Hongrie sous celui de carex agastachys, et souvent confondu avec d'autres espèces.

84. Carex michelii. Tab. P. Vv. No. 59.

Laiche ou Carex de micheli. Michelisches Riedgras.

C. vaginis subaequantibus, spicis ovato-oblongis remotis erectis, capsulis ovatis inflatis rostratis, apice acuto-bifidis.

C. gaines bractéales, égalant, presque, le pédoncule en longueur; épis ovales-oblongs, distans et droits; capsules ovales, renflées, terminées en bec aigu et bifide.

C. Michelii; spica mascula obovata, femineis subpedunculatis alternis; glumis aristatis, culmo senescente prostrato. *Host.* Fl. austr. p. 507.

Carex rostata *Schott.* Spicis subpedunculatis ovatis, capsulis striatis ovatis mucronatis, squamis aequantibus, bractea vaginatis. *Hoppe* Pl. rar. alpin.

Cyperoides sylvarum, angustifolium, caule trilatera, spicis parvis, capsulis rarius dispositis obesis, in angustum collum vix ab una parte, ab altera vero magis bifidum coarctatis. *Mich.* gen. p. 56. t. 32. f. 5.

* * *

Racine rampante, stolonifère, garnie de radicules fibreuses, roussâtres.

Feuilles graminées, longues de 4 à 6 pouces, droites vaginantes, linéaires un peu lancéolées, âpres à leur bordure, larges d'environ 1½ à 2 lignes.

Chaume haut pendant sa fleuraison de 6 à 9 pouces et d'environ un pied vers le temps de sa maturité, presque cylindrique, strié, glabre et lisse, terminé par un épi mâle, au-dessous duquel se trouvent 2 ou 3 épis femelles, distans de 1 à 2 pouces et même plus encore.

Epi mâle, ovale-oblong, un peu lancéolé, long de 6 à 9 lignes, composé d'écailles ovales-lancéolées, un peu aiguës, denticulées vers leur sommet, d'un jaune-roussâtre fort pâle.

Epis femelles ovales-oblongs, distans, portés sur des pédoncules de 4 à 6 lignes, presqu'entièrement recouverts et cachés par les gaînes bractéales qui se prolongent en feuille de presque 1 pouce. Ces épis sont composés de fleurs dont les écailles imbriquées sont ovales lancéolées, un peu acuminées, d'un verd-jaunâtre, ornées d'un nerf dorsal verd, strié, assez large, qui se prolonge en pointe.

Urceole ovoïde-triquètre, oblong, atténué aux deux extrémités, se changeant avec l'âge, en une capsule obovée-triquètre, un peu pyriforme, également atténuée à ses extrémités, très-renflée et ventrue vers sa partie supérieure, rousse-fauve, terminée en un bec bidenté et très-aigu à son orifice.

Graine ovée-triquètre, sous-globuleuse, acuminée à ses extrémités.

Cette description est d'après un exemplaire de l'herbier de Mr. *Schrader*, où il y avoit effectivement 3 épis femelles. J'ajoute celle de l'auteur.

Sa racine est rampante. Son chaume, un peu décombant à sa base, est haut d'environ 1 pied, et surpasse ordinairement les feuilles. Il porte 2 ou 3 épis, dont le supérieur est toujours mâle. On compte 3 épis femelles dans la figure de *Mich.*, ce que je n'ai encore observé dans aucun individu. Cependant je ne doute point que cet auteur n'ait peint cette plante d'après le vrai carex brachystachys; seulement il pourroit se faire, qu'il eût eu en même temps devant les yeux le C. depaupertata de *Good.* qui porte 3 épis femelles et dont les capsules sont terminées par un orifice membraneux coupé de biais, et que le regardant comme là même plante, il en eût emprunté quelques parties. C'est vraisemblablement aussi ce qui porta Mr. *Good.* à rapporter à son carex depaupertata la figure de *Micheli*, le carex de cet auteur ne lui étant point encore connu alors

Cette citation m'a induit également en erreur, lorsque j'ai décrit le carex triflora de *Willd.* ne sachant lequel étoit le vrai C. depaupertata de *Goodenough*, jusqu'à ce qu'enfin Mr. *Good.* lui-même m'eût envoyé un exemplaire de cette plante, dans lequel j'ai reconnu mon carex triflora. Je prie done, de substituer à ce nom triflora, vu que le nombre des fleurs est inconstant, celui de depaupertata; car j'ai trouvé dans l'exemplaire peint une quatrième fleur, imparfaite à la vérité, mais j'en ai compté 5 parfaites, ou plutôt leurs capsules dans chaque épi femelle de l'individu qui m'a été envoyé. J'ai cru par conséquent devoir peindre de nouveau une de ces capsules. On en remarquera une grossie, et une dans sa grandeur naturelle. Pl. Vv. No. 50.

Le carex triflora, comme on voit, est une espèce propre à la flore angloise; il croit dans les bois des environs de Londres. On le trouve dans la Fl. Lond. sous le nom de carex ventricosa. Il n'y a point lieu de douter qu'il ne soit différent du carex Michelii, dont les écailles f, sont si sujettes à varier, qu'il n'est point rare de les trouver mucronées, ainsi qu'on peut le voir Pl. Vv. No. 59. où j'en ai représenté une unie encore à l'urcéole, auquel on peut remarquer un orifice h, roide, aigu et bifide.

Le carex Michelii croît en Italie, en Autriche, en Moravie et en Panonie. Il se plaît dans les forêts montagneuses et dans les prairies sèches des montagnes. On le trouve en fleur à la fin de Mai. Mr. *Hedwig* l'a reçu sous le nom de carex ampul-

lacea de Mr. de *Wulfen* qui l'avoit récolté dans les forêts montagneuses des environs de Vienne.

85. CAREX PENDULA. Tab. Q. No. 60.

LAICHE OU CAREX PENDANT. Hängendes Riedgras.

C. vaginis inferioribus longis subdimidiatis, superioribus subaequantibus; spicis cylindricis longissimis pendulis; capsulis ovato-oblongis punctatis, apice membranaceo-subintegris.

C. gaînes bractéales inférieures, longues, revêtant la moitié des pédoncules; les supérieures en revêtant presque la totalité; épis très-longs, cylindriques, pendans; capsules ovales-oblongues, ponctuées, terminées par un orifice membraneux presqu'entier.

C. pendula; vaginis subaequantibus, spicis cylindricis longissimis pendulis, capsulis confertissimis ovatis, acutis. *Good.*

C. spicis subsessilibus pendulis, mascula recta, femineis cylindricis longissimis, capsulis subrotundis acuminatis. *Huds.* Fl. angl. ed. 2. p. 411. *Curt.* Fl. londin. *Lightf.* Fl. Scot. p. 564. *Hoffm.* Fl. germ. *Hopp.* Pl. rar. alp. Taschenb. 1800. p. 138. 232. *Host.* Fl. austr. p. 511. *Schrank* Fl. Bav. p. 302.

C. maxima, culmo triquetro; spicis longissimis; femineis pendulis, androgynis; capsulis confertis acutis. *Scop.* Carn. 2. n. 1166. *All.* Fl. Ped. n. 2341. *Lumnitz.* Fl. Poson. p. 423.

C. agastachys. *Linn.* Suppl. *Ehrh.* Phytoph. n. 19.

C. spicis femineis pendulis longissimis, capsulis mucronatis ovatis. *Hall.* Hist. n. 1396.

Cyperoides spica pendula, longiore et angustiore. *Tourn.* inst. p. 529. *Scheuchz.* agr. 445. *Micheli* nov. gen. p. 59. *Moris.* III. p. 242. 4. s. 8. tab. 12. f. 4. *Barr.* icon. 45.

Carex mutabilis. *Willd.* Fl. Berol. pag. 37. tab. II. f. 6. Il n'y a point de doute que cette figure ne se rapporte au carex pendula; si toutefois la plante que l'on a voulu peindre, a réellement des styles surmontés de 3 stigmates.

C. spicis sexu distinctis; masculis pluribus, femineis pedunculatis, remotis, pendulis, longissi-

mis; capsulis numerosissimis, approximatis, laxis, acuminatis. *Ehrh.* Beytr. I. p. 187. III. p. 71.

D'après cette dernière définition, on voit que cette espèce varie dans le nombre de ses épis mâles. Je n'ai point encore eu occasion de l'observer dans son lieu natal; mais d'après les auteurs, elle semble atteindre une grande hauteur et ne porter que 1 seul épi mâle. Je n'en ai jamais trouvé plus de 1 dans les nombreux exemplaires que j'ai reçus, excepté dans l'un des deux individus que j'ai obtenus d'*Ehrhart* où j'ai observé un second épi mâle, une fois plus petit que le premier. Je n'ai non plus jamais vu qu'un seul épi de ce sexe, qui portât des fleurs femelles dans toute sa partie supérieure, variations qui proviennent, sans doute, du sol.

* * *

RACINE fibreuse, dense, multicaule, vivace.

FEUILLES longues de 1 à 2 pieds, larges de 4 à 8 lignes, et quelquefois plus encore, vaginantes, un peu carénées, denticulées finement, âpres à leur bordure et à leur angle dorsal; les caulinaires plus vaginantes, plus courtes que les radicales, et d'autant plus courtes qu'elles sont plus inférieures, toutes rigides, et d'un verd foncé.

CHAUMES hauts de 2, 4 et même quelquefois de 5 pieds, droits, triangulaires, un peu rudes à leurs angles, feuillés dans toute leur longueur, portant 1, très-rarement, 2 epis mâles, et 4 à 6 épis femelles, pédonculés, d'autant plus distans qu'ils sont plus inférieurs, d'abord inclinés, mais bientôt recourbés et pendans.

EPI mâle, terminal, sous-cylindrique, long de 2 à 3 pouces, quelquefois femelle dans sa partie supérieure, roux, composé de fleurs dont les écailles, densement imbriquées, sont linéaires-lancéolées et aiguës vers leur sommet, rousses, pâles vers leur base, ornées d'un nerf dorsal verd, qui se prolonge en une courte arète.

EPIS femelles sous-cylindriques, longs de 2, 4 à 6 pouces; le supérieur souvent mâle vers son sommet, une ou deux fois plus court que l'inferieur, porté sur un pédoncule entièrement caché par la gaine de la bractée qui se termine en pointe subulé; les épis inferieurs graduellement plus longs, ainsi que leurs pedoncules et leurs bractées, de manière que les 2 plus bas ont des bractées semblables aux feuilles caulinaires, et dont la gaine ne cache que la moitié du pédoncule. Tous ces epis femelles sont composes de fleurs densement imbriquées, dont les écailles ovales, mucronées, quelquefois échancrées en coeur, sont brunes-rousses, surtout à leur bordure, et ornées d'un nerf dorsal verd, qui se termine en une arète denticulee.

URCÉOLE ovoïde-triquètre se changeant en une capsule de même forme un peu renflee, roussâtre, atténuée en un orifice membraneux, indistinctement bidenté.

GRAINE ovee-triquètre, à peine pédiculée, mais mucronée, roussâtre. (*Traducteur*).

Sa racine est fibreuse. Ses feuilles sont larges, rigides, rudes, d'un verd foncé en dessus, et d'un verd glauque en dessous, plus courtes que le chaume qui est haut de 2 à 6 pieds, et

porte selon *Good.* 1 épi mâle et 6 épis femelles. Je n'ai trouvé que 4, ou 5 de ces derniers; mais j'ai observé dans un individu, que les 2 épis femelles inférieurs étoient accompagnés chacun d'un autre petit épi, porté sur le même pédoncule, ainsi qu'on l'observe dans plusieurs espèces, p. ex. dans les No. 98. 103. 108. Les écailles inférieures, soit des épis mâles, soit des épis femelles, sont souvent un peu échancrées et aristées. Elle diffèrent des supérieures. L'orifice de l'urcéole h, ou de la capsule i, est membraneux, indistinctement bidenté. Les feuilles caulinaires inférieures, dont on voit une à la lettre q, sont toujours plus courtes, que les supérieures.

Ce carex, le plus grand de ce genre, fleurit en Mai et en Juin. Il se plaît au bord des forêts marécageuses du milieu, ou du Sud de l'Europe. (On le trouve près de Berlin, en Franconie près d'Erlang, et dans plusieurs autres lieux de l'Allemagne et de l'Angleterre).

86. Carex fulva. Tab. T. No. 67.

Laiche ou Carex fauve. Dunkelrothes Riedgras.

C. vaginis inferioribus subdimidiatis, superioribus subaequantibus; spicis femineis fructiferis remotis ovato-oblongis; capsulis ovatis rostratris.

C. gaînes bractéales, inférieures, presqu'une fois aussi courtes que leur pédoncule, les supérieures à peu près de la même longueur; épis femelles ovales-oblongs, distans après la fleuraison; capsules ovales terminées en bec.

C. vagina infima subdimidiata, superioribus subaequantibus; spicis femineis duabus oblongis acutis, capsulis rostrato-acuminatis. *Good.*

* * *

Racine fibreuse, rousse-noirâtre, souvent multicaule:

Feuilles graminées, longues de 4 à 6 pouces, larges de 1 à 1½ lignes, droites, d'un verd-gai, presque planes, denticulées et âpres à leur bordure, les caulinaires vaginantes, longues de 2 à 3 pouces.

Chaume haut, pendant sa fleuraison, de 4, 6 à 8 pouces, et vers sa maturité de 12, 15 à 20, droit, assez grêle, sous-triquètre, un peu rude à ses angles, feuillé à sa partie inferieure, terminé par un épi mâle, au-dessous duquel on compte 2 ou 3 épis femelles, dont les inferieurs sont très-distans après la fleuraison.

Epi mâle, long de 8 à 10 lignes, large de 1, linéaire, un peu aigu, droit, roux-fauve, composé de fleurs dont les écailles ovales-oblonges, rousses, sont membraneuses, transparentes et blanches à

leur bordure, mais surtout à leur sommet, et qui sont ornées d'un nerf dorsal court et verd.

Epis femelles, 2 ou 3, d'abord ovales, aigus, peu pédonculés, et peu distans, devenant peu à peu oblongs, et s'écartant beaucoup les uns des autres, à mesure que leur pédoncule s'alonge, et qu'ils croissent; l'inférieur porté sur un pédoncule dont la moitié est engaînée par la bractée, qui se prolonge en feuille au delà de l'épi même. Le pédoncule de l'épi suivant, ou du supérieur, s'il n'y en a que deux, est totalement, ou presque totalement enveloppé par la gaîne de sa bractée, qui est d'autant plus petite, qu'elle est plus supérieure. Ces épis sont composés d'écailles imbriquées, ovales, élargies, fauves, membraneuses et blanches à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal mutique. Bractées ornées d'une appendice arrondie apposée à leur prolongement foliacé, telle qu'on voit dans l'espèce suivante.

Urceole ovoïde-triquètre, lisse à ses angles, effilé à son sommet, devenant avec l'âge une capsule de même forme, renflée, lisse, jaune-fauve, atténuée un un bec lisse, assez long et bifide à son orifice.

Graine, ovée-triquètre, sous-globuleuse, un peu amincie en pédicule à sa base, et mucronée à son sommet.

Cette plante fleurit en Juin. Elle se plaît dans les marais stériles et très-humides. Je l'ai observée près d'Erlang en Franconie; elle a été trouvée aussi sur le Harz et dans plusieurs autres pays de l'Allemagne. Elle a la plus grande analogie avec le carex distans, dont elle se distingue par son port plus grêle, par sa couleur fauve, et moins brune, par le long bec lisse de sa capsule et par ses épis femelles plus courts et plus ovales.

Je reviens à la description qu'en donne Mr. *Schkuhr*.

La Racine est rampante. Ses Feuilles sont longues de 4, 6 à 8 pouces. Le chaume à peine aussi long pendant sa fleuraison croît bientôt jusqu'à la hauteur de 1 pied; il porte 1, rarement 2 épis mâles, et 2 à 3 épis femelles plus ou moins pédonculés et distans. Les écailles sont ovales, obtusement acuminées, d'un brun-roux, membraneuses et blanches à leur bordure vers le temps de leur maturité.

Avant d'obtenir des exemplaires de cette plante, j'avois copié la figure qu'en donnent la Fl. Dan. et *Good.* ainsi que les parties qui appartiennent à la fructification. La lettre A. désigne celles que j'ai empruntées de la Fl. Dan. et la lettre B. celles qui sont de l'auteur anglois. Ayant enfin réeolté cette espèce, je me suis aperçu, que ces parties n'avoient pas été rendues fidèlement, et me suis décidé à les peindre de nouveau, ainsi qu'on les voit à la lettre C. J'ajouterai aux caractères spécifiques que j'ai déjà donnés, que cette plante se distingue de la suivante, avec laquelle elle a beaucoup de ressemblance, par le défaut d'une languette blanche à la base de la feuille de la bractée, telle qu'on voit dans la figure de celle-ci à la lettre x. Mr. *Good.* dit qu'il est rare de trouver 3 épis femelles dans le carex fulva; pour moi je les ai comptés souvent dans les individus que j'ai recueillis.

Le carex fauve est vraisemblablement moins rare en Allemagne, qu'on ne l'a cru jusqu'à présent. Il paroît qu'on l'a confondu avec le carex distans; ce qui est arrivé, je pense, à Mr. *Hoppe*, qui lui attribue pag. 240. de son Taschenb. pour l'année 1800. des épis trop longs. J'ai reçu aussi cette plante du Dannemark et de Gothland. Elle a été envoyée de l'Amérique et de Neusonland à Mr. *Goodenough* *).

87. Carex distans. Tab. Yy. No. 68.

Laiche ou Carex espacé. Entferntes Riedgras.

C. vaginis inferioribus subdimidiatis, superioribus subaequantibus; spicis oblongis remotissimis, capsulis ovatis acutis. *Good.* *Willd.* in Memoir Berol.

C. gaines bractéales inférieures ne revêtant que la moitié de leur pédoncule, les supérieures les couvrant tout-à-fait; épis oblongs et écartés les uns des autres; capsules ovoïdes, aiguës. *Goodenough.* *Willd.* l. c.

C. spicis remotissimis subsessilibus, bractea vaginali, capsulis angulatis mucronatis. *Linn.* Syst. veget. *Lightf.* Fl. scot. p. 561. *Poll.* palat. p. 589. *Roth.* Tent. I. p. 400. II. p. 454. *Gmel.* Tub. p. 284. *Lumnitz.* Fl. Poson. pag. 424. *Host.* Fl. Austr. p. 510. *Ehrh.* Beytr. I. p. 111. *Hoffm.* Fl. germ. p. 731. *Schrank.* Fl. Bav. p. 292. *Leyss.* Fl. Hall. p. 236. *Schreb.* Spic. Fl. Lips. p. 67. *Baumg.* Fl. Lips. pag. 75. *Willd.* Prodr. Berol. p. 38. *Scholl.* Fl. Barb. p. 209. *Gilib.* Pl. Lithuan. p. 547. *Reich.* Fl. Francof. a. M. n. 677. *Murr.* Prodr. Gött. p. 76. *Jacq.* vind. p. 168. Plan Erf. p. 241. *Timm.* Prodr. Fl. Megapol. n. 689. *Scop.* Fl. Carn. 2. n. 1150. *All.* Fl. Pedem. n. 2526. Fl. Gothlandia.

C. spicis brevissime petiolatis, dissitis. *Hall.* 1382.

Cyperoides spicis parvis, longe distantibus. *Tourn.* Inst. R. H. 530. *Scheuchz.* p. 431. *Moris.* Hist. 3. p. 243. s. 8. tab. 12. f. 18.

Sa

*) J'ai également observé dans cette espèce le prolongement en languette que Mr. *Schkuhr* donne comme caractère de la suivante. (Note du Traducteur).

Sa Racine est fibreuse. Ses Feuilles, souvent de la longueur du chaume fleuri, surpassent rarement celle de 6 pouces. Le chaume est haut, tantôt de ½ pied, tantôt de 1, et même de 2 pieds quelquefois. Les épis femelles sont ordinairement plus longs que dans l'espèce précédente, et leurs écailles plus aiguës et moins, ou nullement blanches à leur bordure. Cette plante n'atteint qu'une médiocre hauteur dans les marais tourbeux des environs de Wittenberg. Les individus que j'ai eu occasion de recevoir, étoient beaucoup plus grands, mais ceux de Gothland étoient au contraire encore plus petits, ainsi que ceux qu'on m'envoya de la Suède, comme nouvelle espèce et que j'ai peints particulièrement Pl. Yy, quoique j'en eusse reçu d'autres plus grands de ces mêmes pays, et sans leurs vrais noms. Quant à ces petits exemplaires, je n'ai pu trouver d'autres différences, entre eux et des exemplaires quatre fois aussi grands, si ce n'est que ceux-là avoient des capsules i, moins rudes à leurs angles. J'ai déjà fait mention, dans la description précédente, des prolongemens en languettes qu'on observe dans la présente, au sommet des gaines, et qu'on trouve désignés dans la figure par x.

Le nombre des épis est inconstant. On ne trouve quelquefois que 1 épi mâle, et 1 épi femelle. D'autres fois et surtout dans des exemplaires bien nourris, on compte 2 épis du premier sexe, et souvent 3 du second. J'ai tâché d'exprimer ces variations dans les différentes figures que j'ai données de cette plante. Je remarquerai encore que les épis femelles sont toujours plus distans dans cette espèce, que dans la précédente, ce qui est encore plus frappant, quand il s'en trouve trois sur le même chaume.

Il est peu de prairies humides en Europe où l'on ne trouve, en Mai ou en Juin, ce carex en fleur; mais il se présente sous diverses grandeurs, ainsi que je l'ai déjà observé, et exprimé Pl. T. et Pl. Yy.

88. CAREX LATIFOLIA. Tab. U. No. 70.

LAICHE OU CAREX A LARGES FEUILLES. Breitblätterichtes Riedgras.

C. vaginis subaequantibus, spicis erectis remotis, capsulis utrinque acutis, apice subrecurvis integris, foliis trinervis ensiformibus.

C. gaînes bractéales, égalant presque en longueur les pédoncules; épis écartés et droits; capsules acuminées aux deux extrémités, entières et recourbées à leur orifice, feuilles trinervées, ensiformes.

C. latifolia. *Gärtner.*

C. latifolia; spicis pedunculatis erectis; mascula terminali, cylindrica; glumis imbricatis; femineis tribus; quatuor remotis vaginis obductis; floribus alternis; culmo acute triquetro, erecto; foliis ensiformibus. *Mönch.*

J'ajoute la description qu'en donne cet Auteur.

RACINE vivace, fibreuse, non rampante. CHAUMES hauts de 1 pied, lisses et glabres. FEUILLES glabres. EPI mâle nud, solitaire, un peu trigone. Ecailles ovales, aiguës, lisses, glabres, couleur de rouille, ornées d'un nerf dorsal verd. Etamines 3. EPI femelles, cylindriques, pédonculés, apprimés. Gaines bractéales plus longues que les épis; Ecailles des fleurs femelles ovales, aiguës, couleur de rouille, membraneuses à leur bordure. Stigmates 2. Capsule triquètre et lisse. *Mönch.* Meth. Plant. Marb. (Traduit du latin).

J'ai reçu cette plante de *Gärtner*, qui l'obtint de graine qui lui fut envoyée, sans qu'on lui indiquât sa patrie. Comme le chevalier *Thunberg* l'a reçue aussi de la Virginie, c'est sans doute de là qu'elle provient originairement.

J'ai observé, sur deux exemplaires, un épi mâle, et deux épis femelles, comme on le voit dans la figure. Je regrette seulement de n'avoir plus trouvé de stigmates. D'après les observations que j'ai faites sur un grand nombre d'espèces, j'ai conclu de la forme triquètre de la capsule i, k, et de la graine aussi triquètre l, que le style portoit 3 stigmates et non 2, ainsi que le dit *Mönch;* ou ce seroit une exception dont je n'ai point encore trouvé d'exemples.

Je ne parlerai point des variations auxquelles cette plante est exposée, ni du temps où elle fleurit, non plus que du lieu où elle se plaît, tout ceci m'étant inconnu. On voit d'après cette description que le nombre des épis femelles est inconstant.

89. CAREX LIMOSA. Tab. X. No. 78.

LAICHE OU CAREX BOURBEUX. Schlamm-Riedgras.

C. vaginis brevissimis sub-nullis; spicis femineis ovato-oblongis sublongo-pedunculatis pendulis, capsulis ovatis apice integris.

C. gaînes bractéales, très-courtes et presque nulles; épis femelles ovales-oblongs, portés sur des pédoncules assez longs et pendans; capsules ovoïdes à orifice entier.

Carex (limosa) vaginis abbreviatissimis sub-nullis, spicis femineis ovatis pendulis, capsulis ovatis compressis, radice repente. *Good.*

Carex (limosa) spicis ternis, femineis, ovatis distinctis pendulis, radice repente. *Willd.* Memoir. Berol.

Carex limosa; spicis ovatis pendulis; mascula longiore erectiore, radice repente. *Linn.* Syst. veg. *Poll.* pal. n. 888. *Gmel.* Tub. p. 283. *Schrank* Fl. Bav. p. 301. *Hoffm.* Fl. germ. p. 330. *Roth.* Tent. I. p. 398. II. p. 448. *Scop.* carn. 2. n. 1156? *Lightf.* Fl. Scot. p. 556. *Leyss.* Fl. Hall. pag. 236. *Host.* Fl. austr. pag. 508. *Retz.* Prod. Scand. n. 1045. excl. Fl. Dan. 444. *All.* Fl. Pedem. n. 2335. *Gunn.* Fl. norv. n. 714. *Baumgart.* Fl. Lips. p. 74? an flacca? *Schreb.* *Mönch.* Methiod. pl. Marb. p. 324. *Timm.* Prodr. Megapol. p. 196. *Wigg.* Prim. Fl. Hols. p. 68. Plan. Erford. p. 240. Fl. Dan. tab. 646.

β) C. limosa; var. pauciflora.

RACINE rampante. CHAUMES hauts de 4 à 8 pouces, filiformes-triquètres, glabres, revêtus à leur base des gaînes desséchées des anciennes feuilles. FEUILLES planes, âpres à leur bordure, plus courtes que le chaume, excepté la feuille caulinaire supérieure. EPI mâle droit, terminal, long de 7 à 9 lignes, d'un roux-pâle. Ecailles oblongues, très-obtuses, rétrécies à leur base. EPIS femelles ou solitaires, ou géminés, pédonculés, droits avant la fleuraison, ensuite pendans, linéaires, longs de 4 à 5 lignes; Pédoncules capillaires, aussi longs que leur épi; Bractée de l'épi inférieur, subulée, un peu plus courte que l'épi même, celle de l'épi supérieur, ou nulle, ou très-courte. FLEURS ordinairement 8, quelquefois seulement 4, écailles oblongues, mucronées, noirâtres, de la longueur des capsules. Urcéole oblong, mucroné, aigu aux deux extrémités, convexe en dehors applani en dedans, d'un

verd-pâle. Stigmates 3. *Vahl.* Observ. Norv. in Röm. Magaz. p. 206. (Traduit du latin).

Carex elegans. *Willd.* Prodr. Berol. n. 104. Tab. 1. f. 4. *Ehrh.* Beytr. 6. p. 39.

Carex spicis femineis pendulis, capsulis ovatis compressis. *Hall.* hist. n. 1392. *Scheuchz.* agr. pag. 443. t. 10. fig. 13.

Ce carex fleurit en Mai, et en Juin. Il croît dans les marais et les lieux bourbeux des montagnes de l'Europe, principalement sur les Alpes, et les montagnes de la Norvège. Le sol et l'exposition le font varier beaucoup en force et en hauteur, ainsi que dans le nombre de ses épis, comme on peut en juger par les figures que j'en donne.

Sa Racine est rampante. Ses Feuilles droites et étroites, ont 2, 4, 6 et même 8 pouces de longueur, quelquefois plus encore; elles se distinguent par leur verd-grisâtre. Le Chaume, un peu plus haut que les feuilles, porte ordinairement 1, rarement 2 épis mâles, et 1 plus souvent 2, et quelquefois 3 épis femelles; ces épis éprouvent aussi des variations dans leur longueur et dans le nombre de leurs fleurs, ainsi que l'a observé le Professeur *Vahl.*

Les écailles f, sont communément plus longues que les capsules, plus ou moins brunes-rousses et plus ou moins aiguës. J'ai peint à part Pl. Aaa. les petites variétés que Mr. *Vahl* a récoltées en Norvège, ainsi que celles que j'ai reçues du Riesenberg en Silésie.

On remarquera que les écailles des fleurs mâles sont, dans un des exemplaires que j'ai reçus de Norvège, plus obtuses qu'aux autres, et telles que les décrit le Professeur *Vahl;* mais on observe cette variation dans beaucoup d'autres espèces. J'ai souvent vu des écarts bien plus frappans, par exemple, j'ai rencontré quelquefois une plante haute de 1 pied que j'avois vu haute de 6 dans un autre sol. Mais quant au carex limosa, il pourroit bien se faire que quelques auteurs l'aient confondu avec le carex flacca.

90. Carex atro-fusca. Tab. Y. No. 82.

Laiche ou Carex roux-noiratre. Schwarzbraunes Riedgras.

C. vaginis brevibus subdimidiatis, spicis ovatis fructiferis pendulis; squamis ovatis, capsulis

subdimidio brevioribus; capsulis ovatis acuminatis, apice sub-bifidis.

C. gaînes bractéales courtes, recouvrant environ la moitié du pédoncule; épis ovales, pendans vers le temps de leur maturité; écailles ovales, presqu'une fois plus courtes que les capsules; capsules ovoïdes, acuminées, un peu bifides à leur orifice.

Carex limosa; spica mascula una, femineae binae, demum pendulae; capsulae fuscae, acuminatae, bifidae; angulis supra medium denticulato-scabris. *Scop.* Fl. carn. No. 1156.

DESCRIPT. spica mascula linea 3½ longa, cui proxima feminea prima, brevior altera subjecta, unciali intervallo remota et mascula longior. Squamae fusco-nigrae, acuminatae; Capsulae squamis concolores; marginibus flavescentibus; angulis supra medium scabris; apice bifidae; quibus a Carice atrata abunde differt. *Scopoli.*

Cette plante est sans doute une espèce nouvelle. Je l'ai peinte dans sa grandeur naturelle, mais sans ses feuilles radicales dont elle étoit privée. Son chaume m, est obtusément triangulaire. On jugera de la disposition et de la grandeur des épis par la figure. Les écailles f, ainsi que les capsules i sont d'un brun-noirâtre à l'exception de la capsule qui est à sa base et à sa bordure d'un jaune pâle. J'ai oublié d'exprimer dans la figure les aspérités qu'elle a vers sa pointe. Cette espèce est sujette à varier ainsi que la plupart des autres.

OBS. Les auteurs qui rapportent au carex limosa *Linn.* le carex atro-fusca, n'ont probablement pas lu la description de *Scop.* J'ai trouvé cette plante que *Scop.* a récoltée sur les Alpes, dans la collection du D. *König* d'Island. Il est donc vraisemblable qu'elle est indigène dans cette île, ainsi que les carex pauciflora, capitata, et glareosa de *Thunb.*

91. CAREX AETHIOPICA. Tab. Z. No. 83.

LAICHE ou CAREX d'AETHIOPIE. Aethiopisches Riedgras.

C. vaginis superioribus subaequantibus infima longa subdimidiata; spicis sublaxis remotis; squamis aristatis, capsulis disjunctis acuminatis, apice bifidis.

C. gaines bractéales supérieures couvrant presque leur pédoncule, l'inférieure longue et n'en revêtant que la moitié; épis lâches et distans; écailles aristées; capsules acuminées, non contiguës, bifides à leur orifice.

Carex chinensis; spicis erectis, mascula terminali femineis pedunculatis quaternis, capsulis acuminatis.

Descript. Gramen spithameum. Folia, culmis longiora, margine scabra. Culmi triquetri, glabri. Spicae femineae omnino Pseudo-cyperi, sed erectae, remotae, solitariae tenuiores et sub singula, involucrum tenue, vix spicae longitudinem attingens. *Retz.* Obs. Bot. III. p. 42?

Je ne hasarderai point de décider, si le carex dont on vient de lire la description, est la plante que j'ai peinte. Le Professeur *Retz* le reçut de la Chine et l'envoya il y a quelques années pour en prendre le dessin, à Mr. le Président *de Schreber*. C'est à ces célèbres botanistes que je laisse cette question à décider.

La figure que je donne de ce carex est faite d'après un exemplaire que le Professeur *Thunberg* avoit reçu de l'île Bourbon. La plante étoit privée de sa racine; néanmoins son chaume avoit encore plus de 3 pieds de longueur. Je n'en ai représenté que la partie supérieure. L'autre partie, à peu près de la même longueur, portoit une feuille dont la gaine avoit 2½ pouces, du reste semblable à celle qu'on voit sur la figure. Peut-être cette gaine renferme-t-elle ordinairement 1 quatrième épi femelle, mais qui ne se trouvoit point dans cet exemplaire. Il paroît donc que ces épis sont fort écartés les uns des autres. Son chaume est aiguement triangulaire. Je doute d'après sa grandeur que ce soit le vrai carex chinensis.

92. Carex pallescens. Tab. Kk. No. 99.

Laiche ou Carex pale. Blasses Riedgras.

C. vaginis abbreviatissimis, spicis femineis subcylindricis, fructiferis pendulis, squamis masculis ciliatis, capsulis oblongis obtusis, apice integris. *Good.*

C. gaines bractéales très-courtes; épis femelles sous-cylindriques, pendans lors de leur maturité; écailles des fleurs mâles ciliées; capsules oblongues, obtuses, entières à leur orifice. *Good.*

C. spicis pendulis; mascula erecta, femineis ovatis imbricatis, capsulis confertis obtusis. *Linn.* Syst. veg.

C. spicis tribus petiolatis erectis remotis, mascula et femininis. Fl. Lapp. n. 327. *Gmel.* Sib. 1. p. 139. n. 78. *Lightf.* Fl. Scot. p. 558. *Scop.* Fl. Carn. n. 1153. *Poll.* pal. p. 889. *Leyss.* Fl. Hall. p. 236. *Willd.* Prodr. Berol. p. 35. Memoir. p. 36. *Hoffm.* Fl. germ. p. 331. *Schreb.* spic. Fl. Lips. p. 66. *Roth* Tent. I. p. 399. II. p. 449. *Scholl.* Suppl. Fl. Bab. n. 1082. *Gmel.* Tub. p. 283. *Retz.* Fl. Scand. p. 181. et Limosa β. pallida. pag. 180. *Gunn.* Fl. Norv. n. 923. *Timm.* prodr. Fl. Megap. p. 196. *Matt.* Fl. Siles. p. 251. *Murr.* Prodr. Goett. p. 76. *Liebl.* Fl. Fuld. pag. 391. *Leers.* Fl. Herb. pag. 206. tab. 15. f. 4. *All.* Fl. Pedem. n. 2336. *Host.* Fl. austr. p. 509. *Gilib.* Pl. Lugd. p. 549? *Hall.* hist. n. 1393. Fl. Dan. t. 1050. Tab. 442. 444?

C. spicis adproximatis femineis ovatis fructiferis pendulis: mascula cylindrica erecta; foliis floralibus vaginantibus basi transverse undulato-plicatis. *Moench.* Method. Plant. Marburg.

Gramen cyperoides polystachion flavicans, spicis brevibus prope summitatem caulis. *Mich.* nov. gen. t. 32. f. 13. *Scheuchz.* p. 430. *Pluck.* t. 34. s. 5.

Carex ferruginea. *Roth.* Tent. I. pag. 400. II. pag. 455. *Hoffm.* Fl. germ. p. 332. *Scheuchz.* gram. p. 412?

Schrank rapporte le Synonyme de *Scheuchz.* que je viens de citer pour le C. pallescens, je le crois appartenir plutôt au carex pilosa.

Je pense aussi que la fig. 16. p. 8. t. 12. de *Morison* appartient au C. pilulifera *Linn.* quoiqu' *Ehrhart* dise dans son Beytr. 4. p. 54. n. 93. que Mr. *de Schreber* la rapporte au C. pallescens *Linn.* et *Gouan* au C. filiforme.

La Racine de ce Carex est fibreuse. Son Chaume est haut de 8 à 10 pouces pendant sa fleuraison, et d'environ 1 pied lors de sa maturité; souvent même de 1½; il est revêtu de quelques feuilles vers sa base. Les Feuilles sont graminées, d'un verd-pâle, un peu velues en dessous, surtout à leur gaîne, plus courtes que le chaume et larges de 1 à 2 lignes. Les figures donneront une idée de la forme et de la disposition des épis soit en fleur, soit en fruit. Ces épis conservent, même dans leur parfaite maturité, une couleur verte, qui pâlit peu à peu et tire enfin sur le jaunâtre. Les écailles des fleurs mâles sont un peu plus colorées que celles des

fleurs femelles, cependant pâles à leur bordure, elles sont ornées d'un nerf dorsal verd et légèrement velues. La capsule i, prend dans son dernier degré de maturité une teinte brunâtre. On compte ordinairement dans cette plante 1 ou 2 épis mâles, et 2 ou 3 épis femelles, quelquefois on n'en trouve qu'un seul de chaque sexe.

Je dois observer que les épis sont plus courts et plus arrondis que je ne les ai représentés, et qu'ils sont à peu près de la grandeur de ceux du Carex pilulifera.

Les gaines des bractées varient beaucoup, tantôt elles sont à peine sensibles, tantôt elles ont ½ pouce de longueur, tandis que le pédoncule en a quelquefois 2.

Le carex pâle fleurit dès le commencement de Mai et continue souvent jusqu'en Juin. Il est commun en Europe dans les forêts marécageuses, dont le sol est sablonneux. Il se plaît aussi dans les prairies, et parmi les saules. On le trouve assez communément près de Wittenberg avec le carex flava (et dans beaucoup d'autres lieux, notamment près d'Erlang en Franconie).

93. Carex panicea. Tab. LI. No. 100.

Laiche ou Carex panicé. Hirse-Riedgras.

C. vagina infima subdimidiata, superiora subaequantia; spicis erectis remotis; squamis capsulisque ovatis subacutiusculis subdistantibus, capsulis apice integris.

C. gaine bractéale inférieure une fois plus courte que le pédoncule, la supérieure égalant le sien; épis droits et distans; écailles ovales un peu aiguës, et non rapprochées; capsules ovoïdes, un peu aiguës et distantes; orifice entier.

C. vagina infima subdimidiata, superioribus subaequantibus; spicis erectis remotis, capsulis inflatis obtusiusculis subdistantibus. *Good.*

C. spicis pedunculatis erectis remotis, femineis linearibus; capsulis obtusiusculis inflatis. *Linn.* Syst. veget. C. spicis remotis sessilibus, capsulis globosis. Fl. Lapp. *Gmel.* Sib. I. p. 136? *Leers.* Fl. herb. n. 722. t. 15. f. 5. *Poll.* palat. n. 890. *Host.* Fl. austr. p. 109. *Matt.* Fl. Siles. p. 251. *Roth.* Tent. I. p. 399. II. 450. *Hoffm.* Fl. germ. pag. 331. *Lightf.* Fl. Scot. p. 558. *Gmel.* Tub. p. 284. *Willd.* Prodr. Berol. p. 36. Memoir. p. 36. *Mönch.* Meth. pl. p. 324. *Leyss.* Fl. Hal. p. 236. *Timm.* Prodr. megap. p. 196. *Schreb.* Spicil. pag. 66. *Baumg.* Fl.

Fl. Lips. p. 74. *Scholl.* Suppl. Fl. Barb. p. 332. Fl. Dan. t. 261. *All.* Fl. Pedem. n. 2338. *Gunn.* Fl. norv. n. 325. *Retz* Fl. Scand. pag. 181.

Cyperoides foliis caryophyllis, spicis e rarioribus et tumidioribus vesicis compositis. *Mich.* gen. 61. t. 32. f. 11. *Pluk.* alm. 178. t. 91. f. 7.

Carex spica mascula unica pluribusque, femininis petiolatis erectis, capsulis raris, maximis, ovato-triquetris bidentatis. *Hall.* helv. n. 1405? *Schrank.* Fl. bav. p. 296? an carex flacca?

Sa Racine est rampante. Ses Feuilles sont courtes et d'un verd glauque. Le Chaume plus haut que les feuilles s'élève à 6 ou 12 pouces; il porte 1, très-rarement 2 épis mâles, et 1, 2 ou 3 épis femelles. L'épi femelle supérieur est souvent mâle à son sommet, ce qui a lieu surtout quand il s'en trouve 3. Souvent il m'est arrivé d'observer, sur un chaume de 6 pouces, un seul épi mâle, et quelquefois un épi femelle mâle à son sommet, et porté sur un pédoncule de 3 à 6 pouces, naissant de la base du chaume. Ceci se rencontre principalement dans les individus qui ont crû dans un lieu sec. *Good.* attribue à cette plante 3 épis femelles et *Schrank* jusqu'à 4, ce que je n'ai observé ni dans les exemplaires que j'ai récoltés, ni dans ceux que j'ai reçus. La bractée, et le pédoncule varient dans leur longueur. Les Capsules sont ovoïdes, mais non bidentées comme le dit *Haller.* On se persuadera par de fréquentes et exactes observations combien les caractères que fournit la capsule sont importans. Les écailles sont ovales, plus ou moins aiguës, rousses-brunes, membraneuses et blanches à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal verd; celles des fleurs mâles se distinguent par leur couleur un peu plus foncée.

Ce carex fleurit d'Avril en Juin; il est commun dans la plupart des marais et lieux aquatiques de l'Europe.

Parmi les synonymes que j'ai rapportés, il en est quelques uns qui ne me paroissent pas tout-à-fait appartenir à cette espèce, quoique leurs auteurs citent *Linné.* Leur description tantôt ne convient point à la plante, tantôt ne s'accorde point avec les autres synonymes. Tous les auteurs, par exemple, citent le No. 1405 de *Haller* dont la description, soit qu'elle ne soit pas exacte, soit qu'elle se rapporte à une autre plante, ne peut convenir à celle-ci.

Goodenough observe avec raison, que le carex panicea a dans sa jeunesse beaucoup de ressemblance avec le carex flacca, cependant on l'en distinguera facilement à ses gaines bractéales

renflées, à ses fleurs écartées, ainsi qu'à ses écailles, qui dans ce dernier sont plus aiguës et mucronées, ce qu'on ne trouve point dans le carex panicea.

94. Carex sylvatica. Tab. LI. No. 101.

Laiche ou Carex des bois. Wald-Riedgras.

C. vaginis longis plusquam dimidio brevioribus, spicis filiformibus laxis pendulis remotis pedunculo brevioribus; capsulis ovatis acuminatis rostratis, apice tenuibus bidentatis.

C. gaînes bractéales longues, ne revêtant cependant point la moitié de leur pédoncule; épis filiformes, lâches, écartés, pendans, plus courts que leur pédoncule; capsules ovoïdes, acuminées, ou atténuées en un bec mince et bifide à son orifice.

C. vaginis abbreviatis, spicis filiformibus laxis pendulis, capsulis ovatis aristato-rostratis. *Good.*

C. spicis pendulis, mascula erecta, femineis filiformibus pedunculo brevioribus, capsulis acutis distantibus. *Huds.* Fl. angl. p. 353. *Lightf.* Fl. Scot. pag. 562. *Retz.* Obs. bot. 2. p. 27. Fl. Dan. t. 404. *Schreb.* Spicil. Fl. Lips. p. 62. *Hoffm.* Fl. germ. p. 332. *Roth* Tent. I. p. 400. II. p. 467. *Willd.* Prodr. Berol. p. 40. *Host.* Fl. austr. p. 508. *Baumg.* Fl. Lips. p. 76. *Schrank* Fl. bav. p. 294. *Retz* Prodr. Scand. p. 181. *Leyss.* Fl. Hall. p. 237. *Weber* Spicil. Fl. Götting. p. 26. *Hoppe* Taschenb. 1790. p. 130. *Ehrh.* Beytr. I. p. 111. 4. p. 54. *Mönch.* Meth. pl. Marb. p. 325. *Wigg.* Primit. Fl. Hols. p. 69.

Carex drimeja; spicis sexu distinctis; mascula unica, femineis pedunculatis, remotis, pendulis, filiformibus; capsulis remotis, apice bifidis. *Linn.* Suppl. 414. *Ehrh.* Beytr. 2. p. 37. *Willd.* Memoir. Berol. p. 35. Tab. 3. *Timm.* Fl. Megap. p. 197.

Carex patula *Scop.* carn. n. 1160. *Poll.* palat. No. 896. *All.* Fl. Pedem. n. 2340. *Hall.* Hist. n. 1395. *Moris.* 3. pag. 243. n. 9. s. 8. t. 12. f. 9. *Scheuchz.* gram. p. 418.

Carex capillaris *Leers.* p. 205. t. 15. f. 2.

* * *

Racine fibreuse, roussâtre, multicaule, vivace.

Feuilles longues de 4 à 8 pouces, larges de 2 à 3 lignes, graminées, d'un verd-pâle, carénées surtout vers leur base, âpres à leur bordure: les caulinaires plus courtes et plus planes.

CHAUMES hauts de $1\frac{1}{2}$ à 2 pieds, droits, triquètres, feuillés, âpres à leurs angles vers leur sommet, portant 1 épi mâle, terminal, cylindrique un peu triangulaire, et 4 ou 5 épis femelles, grèles, distans, dont les inférieurs sont portes sur des pédoncules très-longs, filiformes-triquètres, garnis à leur base de bractées qui en revètent la moitié, et se prolongent ensuite en feuille qui égale les épis en hauteur.

EPI mâle long de $1\frac{1}{2}$ à 2 pouces, droit, composé d'écailles ovales-oblongues aiguës, blanchâtres, luisantes, un peu colorées à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal verd, brunes dans leur maturité.

EPIS femelles, cylindriques, longs de 2 pouces et plus, composés d'écailles ovales-sétacées, pâles, du reste semblables à celles des fleurs mâles, mais plus brunes lorsqu'elles sont mûres.

URCEOLE ovoïde-triquètre un peu oblong, atténué aux deux extrémités, se changeant en une capsule de même forme, un peu renflée, rousse seulement dans sa parfaite maturité, atténuée en un long bec bifide à son orifice et assez aigu.

GRAINE obovée-triquètre, rousse. (Traducteur).

La racine de cette plante est fibreuse. Ses feuilles d'un verd-pâle sont plus courtes que le chaume, et larges de 2 à 3 lignes. Son chaume est haut de 2 pieds et même plus; il porte 1 et quelquefois 2 épis mâles, et 3, 4, 5, même 6 épis femelles selon *Goodenough*. Je dois avouer que je n'en ai jamais trouvé plus de 5, soit dans les individus que j'ai récoltés dans les environs de Wittenberg, soit dans ceux que j'ai reçus de différens pays, même de la Suède. Cette espèce n'est pas la seule qui devienne riche en épis sur le sol Anglois. Ses épis femelles sont droits, ainsi que le mâles, pendant la fleuraison; mais ils s'inclinent bientôt après et toujours plus à mesure qu'ils mûrissent et finissent enfin par paroître suspendus à leur long pédoncule, filiforme, plus longs encore que je ne les ai représentés. Les écailles sont d'un jaune-pâle, blanchâtres à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal verd. Les capsules conservent presque jusqu'à leur parfaite maturité leur couleur verte qui se change enfin en un brun foncé. Elles sont atténuées ainsi que l'observent les auteurs en une longue pointe bifide à son orifice.

Goodenough dit dans son ouvrage des carex anglois que l'orifice de la capsule est entier dans cette espèce, si ce n'est par une faute d'impression, du moins, qu'on lit ore indiviso au lieu de ore diviso, il s'ensuivroit que ses observations seroient peu exactes, ou que la plante qu'il décrit ne seroit point le carex sylvatica.

Cette plante fleurit de Mai en Juin. Elle est commune en Europe dans les bois humides. Je l'ai reçue même de la Suède, où *Ehrhart* ne l'a point indiquée.

renflées, à ses fleurs écartées, ainsi qu'à ses écailles, qui dans ce dernier sont plus aiguës et mucronées, ce qu'on ne trouve point dans le carex panicea.

94. Carex sylvatica. Tab. Ll. No. 101.

Laiche ou Carex des bois. Wald-Riedgras.

C. vaginis longis plusquam dimidio brevioribus, spicis filiformibus laxis pendulis remotis pedunculo brevioribus; capsulis ovatis acuminatis rostratis, apice tenuibus bidentatis.

C. gaines bractéales longues, ne revêtant cependant point la moitié de leur pédoncule; épis filiformes, lâches, écartés, pendans, plus courts que leur pédoncule; capsules ovoïdes, acuminées, ou atténuées en un bec mince et bifide à son orifice.

C. vaginis abbreviatis, spicis filiformibus laxis pendulis, capsulis ovatis aristato-rostratis. *Good.*

C. spicis pendulis, mascula erecta, femineis filiformibus pedunculo brevioribus, capsulis acutis distantibus. *Huds.* Fl. angl. p. 353. *Lightf.* Fl. Scot. pag. 562. *Retz.* Obs. bot. 2. p. 27. Fl. Dan. t. 404. *Schreb.* Spicil. Fl. Lips. p. 62. *Hoffm.* Fl. germ. p. 332. *Roth* Tent. I. p. 400. II. p. 457. *Willd.* Prodr. Berol. p. 40. *Host.* Fl. austr. p. 508. *Baumg.* Fl. Lips. p. 76. *Schrank* Fl. bav. p. 294. *Retz* Prodr. Scand. p. 181. *Leyss.* Fl. Hall. p. 237. *Weber* Spicil. Fl. Götting. p. 26. *Hoppe* Taschenb. 1790. p. 130. *Ehrh.* Beytr. I. p. 111. 4. p. 54. *Mönch.* Meth. pl. Marb. p. 325. *Wigg.* Primit. Fl. Hols. p. 69.

Carex drimeja; spicis sexu distinctis; mascula unica, femineis pedunculatis, remotis, pendulis, filiformibus; capsulis remotis, apice bifidis. *Linn.* Suppl. 414. *Ehrh.* Beytr. 2. p. 37. *Willd.* Memoir. Berol. p. 35. Tab. 3. *Timm.* Fl. Megap. p. 197.

Carex patula *Scop.* carn. n. 1160. *Poll.* palat. No. 896. *All.* Fl. Pedem. n. 2340. *Hall.* Hist. n. 1395. *Moris.* 3. pag. 243. n. 9. s. 8. t. 12. f. 9. *Scheuchz.* gram. p. 418.

Carex capillaris *Leers.* p. 205. t. 15. f. 2.

* * *

Racine fibreuse, roussâtre, multicaule, vivace.

Feuilles longues de 4 à 8 pouces, larges de 2 à 3 lignes, graminées, d'un verd-pâle, carénées surtout vers leur base, âpres à leur bordure: les caulinaires plus courtes et plus planes.

CHAUMES hauts de 1½ à 2 pieds, droits, triquètres, feuillés, âpres à leurs angles vers leur sommet, portant 1 épi mâle, terminal, cylindrique un peu triangulaire, et 4 ou 5 épis femelles, grèles, distans, dont les inférieurs sont portes sur des pédoncules très-longs, filiformes-triquètres, garnis à leur base de bractées qui en revêtent la moitié, et se prolongent ensuite en feuille qui égale les épis en hauteur.

EPI mâle long de 1½ à 2 pouces, droit, composé d'écailles ovales-oblongues aiguës, blanchâtres, luisantes, un peu colorées à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal verd, brunes dans leur maturité.

EPIS femelles, cylindriques, longs de 2 pouces et plus, composés d'écailles ovales-sétacées, pâles, du reste semblables à celles des fleurs mâles, mais plus brunes lorsqu'elles sont mûres.

URCEOLE ovoïde-triquètre un peu oblong, atténué aux deux extrémités, se changeant en une capsule de même forme, un peu renflée, rousse seulement dans sa parfaite maturité, atténuée en un long bec bifide à son orifice et assez aigu.

GRAINE obovée-triquètre, rousse. (Traducteur).

La racine de cette plante est fibreuse. Ses feuilles d'un verd-pâle sont plus courtes que le chaume, et larges de 2 à 3 lignes. Son chaume est haut de 2 pieds et même plus; il porte 1 et quelquefois 2 épis mâles, et 3, 4, 5, même 6 épis femelles selon *Goodenough*. Je dois avouer que je n'en ai jamais trouvé plus de 5, soit dans les individus que j'ai récoltés dans les environs de Wittenberg, soit dans ceux que j'ai reçus de différens pays, même de la Suède. Cette espèce n'est pas la seule qui devienne riche en épis sur le sol Anglois. Ses épis femelles sont droits, ainsi que le mâles, pendant la fleuraison; mais ils s'inclinent bientôt après et toujours plus à mesure qu'ils mûrissent et finissent enfin par paroître suspendus à leur long pédoncule, filiforme, plus longs encore que je ne les ai représentés. Les écailles sont d'un jaune-pâle, blanchâtres à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal verd. Les capsules conservent presque jusqu'à leur parfaite maturité leur couleur verte qui se change enfin en un brun foncé. Elles sont atténuées ainsi que l'observent les auteurs en une longue pointe bifide à son orifice.

Goodenough dit dans son ouvrage des carex anglois que l'orifice de la capsule est entier dans cette espèce, si ce n'est par une faute d'impression, du moins, qu'on lit ore indiviso au lieu de ore diviso, il s'ensuivroit que ses observations seroient peu exactes, ou que la plante qu'il décrit ne seroit point le carex sylvatica.

Cette plante fleurit de Mai en Juin. Elle est commune en Europe dans les bois humides. Je l'ai reçue même de la Suède, où *Ehrhart* ne l'a point indiquée.

95. Carex pseudo-cyperus. Tab. Mm. No. 102.

Laiche ou Carex faux-souchet. Cypergrasartiges Riedgras.

C. vaginis nullis, spicis femineis cylindricis pedunculatis laxis fructiferis pendulis, squamis sublinearibus-aristatis, capsulis oblongis longo-rostratis retroversis, apice subfurcatis.

C. gaines bractéales nulles; épis femelles cylindriques, lâches, pédonculés, inclinés et comme suspendus lors de leur maturité; écailles linéaires-aristées; capsules oblongues atténuées en un long bec un peu recourbé et presque fourchu à son orifice.

C. vaginis sub-nullis, spicis femineis cylindricis pedunculatis pendulis, capsulis rostrato-rostratis subdivaricatis. *Good.* Fl. Dan. t. 1117.

C. spicis quaternis, pedunculis geminatis *Linn.* Syst. vegt. *Lightf.* Fl. Scot. p. 559. *Reyger.* p. 315. *Poll.* palat. n. 891. *Leyss.* Fl. Hall. pag. 236. *Scholl.* Fl. Barb. pag. 209. *Hoffm.* Fl. germ. p. 351. *Roth* Tent. I. p. 399. II. p. 451. *Timm.* Prodr. Fl. Megap. p. 197. *Willd.* Prodr. Berol. p. 34. *Host.* Fl. austr. p. 510. *Lumnitz* Fl. Poson. p. 422. *Baumg.* Fl. Lips. pag. 74. *Böhm.* Fl. Lips. n. 663. *Wigg.* Prim. Fl. Hols. p. 69. *Matt.* Fl. Siles. p. 251. *Retz.* Fl. Prodr. Scand. p. 181. Cyperus sive Pseudocyperus spica brevi pendula. *Park.* p. 1266. cum fig.

C. spicis femininis pendulis, asperis capsulis longe rostratis retroversis. *Hall.* hist. n. 1397. *All.* Fl. Pedem. n. 2342. *Scheuchz.* gram. p. 440. *Lab.* icon. 76. *Moris.* III. p. 242. s. 8. t. 12. f. 5.

Carex reversa; Culmi tripedales, foliosi. Folia latissima ad octo lineas. Spicae femininae pendulae, adspersae, plerumque geminatae; capsulis longe rostratis, retroversis; spica mascula biuncialis, teres; glumis longissime acuminatis, quasi aristatis. *Gilib.* Pl. Lithuan. p. 549.

Je n'ai pas eu occasion d'observer la racine de cette plante. *Scheuchzer* et *Pollich* la disent rampante et *Goodenough* fibreuse, ce qu'il importe peu d'indiquer comme caractère, puisque cette espèce se trouve presqne partout, et que les auteurs anciens mêmes nous en ont laissé de bonnes descriptions et des figures assez exactes. Elle se distingue si facilement des autres qu'il est presqu' impos-

sible de la confondre, nonobstant même quelques synonymes douteux cités au hasard par quelques botanistes peu scrupuleux dans leurs observations ou dans leurs citations.

Ses Feuilles sont d'un verd-pâle, souvent plus longues que le chaume, larges de 3 à 6 lignes et même plus, rudes à leur bordure et à leur angle dorsal. Le Chaume atteint la hauteur de 1 à 3 pieds; sa base est revêtue de feuilles qui ainsi que les Bractées surpassent les épis; il est terminé par 4, 5 ou 6 épis plus ou moins rapprochés. Le supérieur de ces épis est mâle et les autres femelles; ceux-ci sont portés sur de longs pédoncules et paroissent suspendus vers le temps de leur maturité. On rencontre quelquefois une variété de cette plante, dont les épis très-rapprochés paroissent sessiles. J'en donne également la figure. *Reyger* en a déjà fait mention. Les épis dans l'une et dans l'autre sont longs de 1 à 3 pouces. J'ai souvent observé, que les mâles étoient femelles vers leur sommet, ou que changeant de sexe, ils ne portoient que quelques fleurs mâles vers leur pointe. Je n'ai jamais vu, non plus que *Roth*, les épis femelles naître par paires, ainsi que l'ont dit *Linné* et d'autres botanistes, ou que *Goodenough* a quelquefois observé. Quelque rapprochés qu'ils soient, j'ai toujours distingué une bractée propre à chaque pédoncule, excepté la supérieure, qui est ordinairement commune à l'épi mâle, et au plus voisin des épis femelles. Celui-là ne jouit pas plus d'une bractée particulière que ceux des autres espèces. Les bractées sont absolument privées de gaînes, excepté peut-être la plus inférieure qui en a quelquefois une fort courte.

Le carex faux-souchet fleurit en Avril et en Mai. Il se trouve aux bords des rivières, des ruisseaux, des étangs, et des fossés aquatiques, dans la plus grande partie de l'Europe.

OBS. Si Mr. *Goodenough* a senti l'importance d'indiquer exactement le nombre des stigmates dans chaque espèce, et l'a exécuté dans son traité des carex anglois, il n'en est pas de même de la Fl. Dan. dont les descriptions, d'ailleurs précises et excellentes, pêchent en ce qu'elles négligent ce soin. La figure que donne cette Flore, n'offre des pistils surmontés que de 2 stigmates. On observe la même inexactitude dans le carex flava t. 1047. et dans le prétendu carex Oederi, ce dont j'ai oublié de parler en traitant de ces espèces. J'ai reçu ces deux carex que la Fl. Dan. représente naissant de la même racine, et auxquels elle n'accorde que 2 stigmates, je les ai reçus, dis je, de Mr. *Thunberg* provenant de

l'île de Gothland, mais avec des pistils surmontés de 3 stigmates, ainsi que ceux qui croissent en Allemagne.

96. Carex japonica. Tab. Ww. No. 110.

Laiche ou Carex du japon. Japanisches Riedgras.

C. spicis erectis pedunculatis, femineis ovatis, mascula terminali lineari, capsulis oblongis acuminatis.

C. épis droits, pédonculés, épis femelles, ovales, le mâle linéaire et terminal; capsules oblongues et acuminées.

Je n'ai point encore vu cette plante, mais seulement sa figure peinte que Mr. *Thunberg* a bien voulu me communiquer ainsi que quelques autres encore. Le dessin pouvoit avoir 9 à 10 pouces de longueur. Je me contenterai de donner la description de cet auteur.

Carex japonica spicis monoicis pedunculatis erectis; femineis pedunculatis ovatis; mascula terminali lineari. *Linn.* Syst. vegt.

Crescit in insula *Nipon*. Floret Junio. *Thunb.* Fl. Jap. p. 38.

Sa Racine est fibreuse. Son Chaume est haut de 8 à 10 pouces, feuillé, triangulaire, droit, grêle, glabre. Ses Feuilles sont alternes, vaginantes, glabres, droites, les supérieures surpassent le chaume, et les inférieures ne l'atteignent pas. Les épis sont unisexuels. Les femelles au nombre de 2 à 3 sont pédonculés, droits et ovales, garnis d'une bractée à leur base. L'épi mâle terminal et linéaire est plus long que les femelles. Ce carex a beaucoup de ressemblance avec le carex limosa, mais il en diffère par ses épis droits et par ses écailles aiguës et vertes. *Thunberg.*

97. Carex patula. Tab. Bbb. No. 116.

Laiche ou Carex etalé. Ausgebreitetes Riedgras.

C. vaginis ⅔ longis, spicis cylindricis, femineis remotis fructiferis patulis; squamis oblongis aristatis, capsulis ovato acuminatis apice furcatis.

C. gaînes bractéales revêtant les deux tiers de leur pédoncule, épis cylindriques, les femelles distans, étalés dans leur ma-

turité; écailles oblongues et aristées; capsules ovoïdes, acuminées fourchues à leur orifice.

Carex patula. *Link.*

J'ai reçu cette espèce nouvelle du Professeur *Link* qui l'a récoltée en Portugal, ainsi que plusieurs autres aussi nouvelles, qu'il me communiqua également.

Je n'ai vu ni la racine, ni la partie inférieure du chaume, qui autant que j'en puis juger, pouvoit avoir 1 à 2 pieds de hauteur. Sa partie supérieure que j'ai peinte étoit garnie de 1 épi mâle, et de 3 épis femelles pourvues de bractées qui surpassoient le chaume. Comme il s'en trouvoit un exemplaire en fleur, et un autre avec des fruits, je n'ai représenté du premier que l'épi inférieur t, femelle et commençant à fleurir porté sur un pédoncule, long de $4\frac{1}{2}$ pouces, et garni d'une bractée dont la gaine o, étoit presque de la même longueur. Sans doute ce pédoncule s'alonge encore après la fleuraison. J'ai représenté, divisé en deux parties, le second exemplaire. Les deux individus portoient chacun 1 épi mâle, et 3 épis femelles, ces derniers avoient des pédoncules assez longs qui étoient revêtus jusqu'aux $\frac{3}{4}$ de leur longueur, de gaines o, probablement sujettes à quelques variations. Les épis femelles, parvenus en maturité, s'inclinent et pendent ainsi que ceux du carex flacca. Ils ont beaucoup d'analogie avec ceux du carex paludosa et plus encore avec ceux du carex riparia dont ils se distinguent bientôt, par leurs longues gaînes, ainsi que par leurs écailles et par leurs capsules.

Je ne déciderai point si ce carex est différent du carex helodes de *Link* dont il est parlé Part. 2. p. 309. du Journal de botanique de *Schrader* et à qui on attribue 1 à 3 épis mâles, et 3 à 4 épis femelles, n'ayant point encore vu cette espèce. Les écailles f, des fleurs femelles b, sont, lors de la fleuraison, plus longues que l'urcéole, qui les égale bientôt en longueur comme on le voit à g. La capsule i mûre les surpasse enfin. Cette capsule est atténuée à son sommet en un long bec fourchu et frangé à son orifice membraneux, ce qu'on n'observe ni dans le carex riparia ni dans le carex paludosa.

X.

Spicis sexu distinctis, masculis duobus vel pluribus, raro unica; stigmatibus tribus.

Epis unisexuels, deux ou pluisieurs epis males, rarement en seul; trois stigmates.

Obs. J'ai éprouvé les mêmes difficultés pour établir cette division que pour la précédente. Comme j'ai averti alors, qu'il ne falloit pas compter toujours ne trouver qu'un seul épi mâle, de même je dois avertir ici, qu'il ne faut pas s'attendre à en trouver toujours plusieurs. Telle espèce qui porte ordinairement 2, 4 ou 5 épis de ce genre, n'en porte souvent qu'un seul dans certains sols, avec 2 ou 3 épis femelles.

La division établie sur un plus grand nombre d'épis mâles, que d'épis femelles, est si peu sûre, qu'il m'est arrivé souvent de recevoir, même de personnes instruites, comme espèces nouvelles, les espèces les plus communes.

98. Carex flacca. Tab. O. P. No. 57. a, b. Tab. Zz. No. 113?

Laiche ou Carex flasque. Schlaffes Riedgras.

C. vaginis brevissimis vel nullis; spicis cylindricis, femineis laxis fructiferis pendulis; capsulis obtuso-ovatis, apice integris.

C. gaines

C. gaînes bractéales très-courtes, ou nulles; épis cylindriques, les femelles lâches, pendans vers leur maturité; capsules ovoïdes obtuses à orifice entier.

Carex flacca; spicis masculis pluribus erectis, femineis pendulis, capsulis ovatis obtusis bractea brevioribus. *Schreb.* Spicil. Fl. Lips. append. p. 150. ad pag. 62. Carex pendula n. 669. *Boehm.* n. 669. *Baumg.* pag. 75. 221. *Host.* Fl. Austr. p. 511. *Hoffm.* Fl. germ. p. 333. *Timm.* Prodr. Fl. Meg. p. 198. *Moench.* Method. pl. Marb. p. 326.

Carex glauca; *Scop.* Fl. carn. n. 1157. *Poll.* pal. n. 894. *Leyss.* Fl. Hall. p. 238. *Willd.* prodr. Berol. p. 39. *Roth.* Tent. I. p. 401. II. p. 463. *Lumn.* Fl. poson. p. 425? *Matt.* Fl. Siles. pag. 254.

Carex recurva; vaginis abbreviatis, spicis femineis sub-cylindricis pendulis, capsulis rotundato-ovatis, radice repente. *Good.* Fl. Dan. 1051. *Moris.* s. 8. t. 12. fig. 14. *Hall.* hist. 1403. *Scheuchz.* gram. p. 467?

Carex recurva; spicis masculis pluribus erectis, femineis cylindricis pendulis, capsulis subrotundo-ovatis. *Willd.* in Memoir. Berol. p. 38.

Carex aspera; spicis subquaternis, inferioribus pedunculatis remotiusculis, squamis lanceolatis, capsula globosa pubescenti aequalibus, stigmatibus tribus. *Willd.* in Mem. Berol. p. 33. T. III. f. 1. Prodr. Berol. p. 32. t. I. f. 2.

Carex limosa. *Leers.* herborn. v. *β.* tab. 15. f. 3.

Carex trachycarpos; spicae masculae 2—3 terminales elongatae, squamis lanceolatis obtusis; femineae 2—3 axillares pedicellatae, erectae, squamis brevibus, ovalibus, acutis. Perigynia sub-triquetra, aciebus denticulatis acumine brevi simplici. *Link* in *Schrad.* Journ. bot. II. p. 310?

Carex cespitosa. *Lightf.* Fl. Scot. p. 560?

RACINE rampante, rousse, unicaule, vivace.

FEUILLES longues de 4, 8 à 12 pouces, larges de 1½ à 2 lignes, même plus, un peu canaliculées, rudes et tranchantes à leur bordure, glauques, droites.

CHAUME haut de 10 à 15 pouces, obtusement triangulaire, incliné vers son milieu et courbé un peu en arc, glauque, feuillé inférieurement, terminé par 1, 2, 3 et même par 4 épis mâles, et par 1, 2 à 3 épis femelles; de sorte cependant qu'il est rare de ne

20

trouver que 1 épi mâle ou 1 seul épi femelle. Dans le premier cas, les épis femelles supérieurs se trouvent souvent mâles à leur sommet, et dans le second les épis mâles inférieurs sont femelles à leur base.

Epis mâles longs de 8, 12 à 16 lignes droits, cylindriques bruns-foncés, plus ou moins pédonculés, garnis à la base de leur pédoncule d'une petite bractée brune ovale écailleuse, souvent mutique. Ces épis sont somposés de fleurs dont les écailles densement imbriquées sont oblongues, obtuses, souvent arrondies, brunes-sombres, légèrement bordées de blanc, ornées d'un nerf dorsal pourpre-verd.

Epis femelles, longs de 1 à 2 pouces, quelquefois plus encore, cylindriques, portés sur des pédoncules de 1, 2 à 3 pouces, plus ou moins inclinés et pendans à proportion de leur force, longueur et degré de maturité. Bractées peu ou point vaginantes, brunes-rousses à l'ouverture de la gaine, continuées en feuilles souvent plus longues que les épis. Ecailles ovales-aiguës, souvent lancéolées, presque toujours mucronées, denses à la partie supérieure de l'épi, lâches à sa base; d'ailleurs imbriquées d'un brun-obscur, un peu pourpre, ornées d'un nerf dorsal purpurin qui se termine en arête.

Urceole obové-triquètre, atténué aux deux extrémités, se changeant en une capsule de même forme plus renflée, rousse, un peu tomenteuse, souvent à peine velue, atténuée en pédicule à sa base, terminée au sommet par un orifice très-court, obtus et entier.

Graine solitaire, pyriforme-triquètre, mucronée, rousse.

Cette espèce fleurit en Mai et Juin. Elle se plaît dans les prés humides, dans les lieux pleins de sources; c'est une des plus communes, on la trouve presque par toute l'Europe.

Sa capsule est quelquefois si sensiblement velue que Monsr. *Willd.* la nomma C. aspera. En général cette plante est si sujette à varier que plusieurs l'ont confondue avec le C. limosa, et avec d'autres espèces. S'il faut en croire *Goodenough*, elle l'a été même par *Lightfoot* avec le C. cespitosa, ce qui ne seroit point arrivé si l'on avoit fait attention aux parties de la fructification.

J'ai reçu, parmi d'autres espèces non déterminées, récoltées en Portugal, la plante peinte Pl. Zz. No. 113. C'est encore à la bonté de Mr. le Professeur *Link* que je la dois; peut-être est-ce son C. trachycarpos, mais que je ne crois pas différent du C. flacca.

Cet exemplaire porte 4 épis mâles, et 2 épis femelles, dont les supérieurs sont mâles à leur sommet. Je n'ai point encore trouvé un si grand nombre d'épis mâles dans les individus nés en Allemagne, ou en Suède. Les écailles de ceux-ci ne sont point non plus si aiguës. J'ai souvent observé à l'extrémité supérieure de la gaine x, du carex flacca allemand, un petit prolongement que j'ai tâché d'exprimer sur une petite partie de ce même carex allemand Pl. Zz. x, y. Quant au C. trachycarpos, Mr. *Link* seul peut nous apprendre si c'est une plante différente de celle dont je viens de parler et qu'il a également récoltée en Portugal.

Je remarquerai encore, que c'est avec aussi peu de raison que la Fl. Dan. peint cette espèce avec deux stigmates, ainsi qu'elle a fait pour le C. pseudo-cyperus; l'une et l'autre en ont constamment trois sur chaque pistil.

Le C. flacca varie quelquefois au point de pouvoir être près pour le C. paludosa; mais il est toujours facile de distinguer celui-ci aux écailles aristées de ses fleurs mâles.

99. CAREX FASCICULATA. Tab. Zz. No. 114.

LAICHE OU CAREX FASCICULÉ. Büschelförmiges Riedgras.

C. spicis longis cylindricis erectis, femineis fasciculatis, partim subsessilibus, vaginis nullis, capsulis rostratis, apice bifidis patentibus.

C. épis longs, cylindriques et droits; les épis femelles fasciculés, en partie presque sessiles; gaines bractéales nulles; capsules atténuées en bec bifide et ouvert à son orifice.

C. fasciculata. *Link.* Fl. Lusitan.

Cette plante est encore une de celles que le Professeur *Link* a recueillies en Portugal. Je n'en ai vu ni la racine ni les feuilles radicales. Son chaume haut de 2 pieds et plus est triangulaire, et garni vers sa base de feuilles carénées, âpres et tranchantes, presque de la même longueur, larges de 3 à 4 lignes. Je n'en ai représenté que la partie épiée que sa longueur m'a forcé de peindre divisée en deux. La supérieure porte 4 épis mâles et l'inférieure 5 épis femelles, dont 4 sont mâles à leur sommet. La bractée du 5. ou inférieur surpasse en hauteur l'épi terminal même. Les écailles des fleurs mâles sont ovales, obtusement aiguës, d'un brun-rouge, blanchâtres à leur bordure; celles des fleurs femelles sont lancéolées, pâles, blanchâtres, colorées seulement à leur sommet

d'un brun-roux. Cet exemplaire avoit été récolté au commencement de sa fleuraison, de manière que les écailles cachent encore les organes sexuels; je n'ai donc pu juger de la forme de la capsule que d'après celle de l'ovaire, sans doute elle est atténuée en bec à son sommet. Il me paroît douteux que les épis femelles soient toujours fasciculées, du moins si j'en juge par d'autres espèces qui le sont encore plus quelquefois, telles, par exemple, que celles qu'on voit Pl. Kk. et Vv. Au reste cette plante offre encore plusieurs caractères spécifiques qui ne permettent pas de la confondre.

100. CAREX RECURVA. Tab. Z. Nn. No. 84.

LAICHE OU CAREX RECOURBÉ. Zurückgekrümmtes Riedgras.

C. spicis femineis cylindricis, ad basin masculis, fructiferis, pedunculis longissimis, pendulis; vaginis duplo vel triplo brevioribus; squamis lanceolatis aristatis; capsulis acuminatis apice bifidis, recurvis.

C. épis femelles, cylindriques, mâles à leur base, portés sur des pédoncules qui deviennent très-longs et auxquels ils sont suspendus lors de leur maturité; gaînes bractéales, deux ou trois fois plus courtes, que les pédoncules qu'elles revêtent; écailles lancéolées, aristées; capsules acuminées, bifides et recourbées à leur sommet.

Carex hamata. *Forster.* Prodr. Fl. ins. austr. p. 92. p. 548.

La racine et les feuilles radicales de cette plante me sont inconnues. Son chaume paroît passer 2 pieds en hauteur; on en voit la partie supérieure Pl. Z. coupée en deux autres, on compte 2 épis mâles d, et 4 épis femelles c. Les gaînes x, ou o, sont assez longues et cependant bien plus courtes que les pédoncules des épis mûrs comme on peut voir Pl. Nn. Les gaînes bractéales se prolongent en feuilles qui surpassent les épis mâles en hauteur. Les épis femelles des trois exemplaires que j'ai reçus, étoient mâles à leur base, même ceux dont les capsules étoient mûres. Les écailles, de l'une ou l'autre fleur, sont lancéolées, brunes-rousses, aristées, pâles à leur bordure, et ornées d'un nerf dorsal verd. Les capsules parvenues en maturité son recourbées en crochet.

Cette espèce a été récoltée dans la Nouvelle-Zelande par *Forster.* Elle porte dans sa collection le nom de Carex hamata.

Je l'ai reçue de Mr. le Professeur *Sprengel* qui a bien voulu me permettre de la peindre et de la décrire.

Je ne lui ai point laissé le nom de hamata pour éviter la confusion, ayant appris de Mr. *Thunberg* que Mr. *Swarz* venoit de donner ce nom à un carex qu'il avoit cru appartenir à son carex uncinata, mais qu'il en a trouvé différent. J'ai reçu la plante peinte Pl. Z. sous le nom de carex hamata et celle que présente la Pl. Nn. sous celui de carex debilis. Convaincu, par mes observations, que c'étoit une seule et même espèce, dont l'une n'étoit encore qu'en fleur, et l'autre déjà chargée de capsules mûres, je les ai réunies.

101. CAREX PALUDOSA. Tab. Oo. Vv. No. 103.

LAICHE ou CAREX des MARAIS. Sumpf- Riedgras.

C. spicis oblongis sub- cylindricis; vaginis nullis; mascularum squamis oblongis obtusis, superioribus saepe acutis; feminearum lanceolatis, saepe aristatis; capsulis oblongo-ovatis, apice brevissime bidentatis.

C. épis oblongs sous- cylindriques; gaînes bractéales nulles; écailles des épis mâles oblongues, obtuses, les supérieures aiguës; celles des épis femelles lancéolées, souvent aristées; capsules ovales-oblongues, terminées par un orifice court et un peu bidenté.

Carex paludosa; spicis oblongis, sub- obtusis; mascularum squamis obtusis; feminearum lanceolatis; capsulis ovato- lanceolatis apice sub- dentatis. *Good.*

C. spicis masculis pluribus, femineis cylindricis erectis, squamis laceratis, capsula bidentata angustioribus. *Willd.* Mem. Berol. p. 38.

Carex acuta *Curt.* Fl. Lond. *Host.* Fl. Austr. p. 512? *Hoffm.* Fl. germ. p. 333.

Carex acutiformis. *Ehrh.* Gram. 30.

Carex spadicea. *Roth.* Tent. II. p. 461.

RACINE rampante produisant de longs rejettons.

FEUILLES longues de 1 à 3 pieds et quelquefois plus encore, larges de 3 à 6 lignes, carénées, d'un verd glauque en dessous, et d'un verd foncé en dessus, âpres à leur bordure.

CHAUME haut de 1, 2 à 4, et même de 5 pieds dans un sol favorable; de la longueur à peu près des feuilles pendant sa fleuraison, droit, aigument triangulaire, tranchant même à ses angles;

garni de feuilles pourvues de longues gaines membraneuses à leur bordure, et qui laissent un réseau en se détachant ou lorsqu'on les sépare.

Epis 1, 2, 3, 4 à 5 mâles terminaux, et 1, 2, 3 à 4 femelles inférieurs. Epis mâles presque contigus, sessiles, lancéolés-oblongs, un peu trigones; longs, le supérieur, de 1, 2 à 2½ pouces, les inférieurs de 6, 9 à 12, presque toujours inégaux, quelquefois garnis, surtout les plus inférieur, d'une petite bractée subulée. Ecailles, tantôt ovales, tantôt oblongues et obtuses, quelquefois lancéolées, aiguës même mucrônées, mais presque toujours brunes-noirâtres, ornées d'une légère bordure blanche, et pourvue d'un nerf dorsal qui se prolonge souvent en pointe. Epis femelles ordinairement sessiles, droits, alternes, presque cylindriques, plus petits et plus minces que les épis mâles lors de la fleuraison, mais bientôt plus longs et plus gros, souvent sessiles, quelquefois pédonculés, garnis à leur base de longues bractées vaginantes, dont l'inferieure est prolongée au delà des épis mâles. Ces épis sont composés de fleurs pressées dont les écailles sont tantôt lancéolées-linéaires, tantôt lancéolées-sétacées. Leur couleur brune-obscure fait paroître les épis noirâtres pendant la fleuraison, leur dos est orné d'un nerf verd qui ordinairement se prolonge en arête denticulée assez longue.

Urceole oblong-triquètre, renfermant un ovaire de même forme, mais plus ovoïde et surmonté d'un style qui porte trois Stigmates. Cet Urcéole se change en croissant en une Capsule renflée, ovoïde-triquètre, striée, qui passe du verd au brun-cendré-grisâtre, ainsi que les épis; elle est terminée par un bec court bifide à son orifice.

Graine ovée-triquètre, un peu globuleuse, aiguë aux deux extrémités, de la couleur des capsules.

Ce carex fleurit en Mai et en Juin. Il croit presque dans toute l'Europe. Les bords des étangs, des fossés, des ruisseaux, des fleuves, même les marais vaseux sont les lieux où l'on est presque toujours sûr de le trouver.

On pourra remarquer Pl. Vv. à la lettre r, le réseau qui compose les bords membraneux des gaines. *Goodenough* en a trouvé un semblable dans le carex stricta, mais il ne l'a point vu dans celui-ci.

Cette espèce varie beaucoup dans la grandeur de son chaume, et dans le nombre de ses épis, qui sont tantôt sessiles, tantôt pédonculés, et quelquefois même pendans, comme on le voit Pl. Oo.

Les diverses figures que j'en donne présentent les extrêmes qu'on pourroit prendre pour espèces différentes. La première planche offre les plus petites variétés, et la seconde la plus grande qui pouvoit avoir 5 pieds de hauteur, où les épis femelles sont composés, ainsi que dans quelques autres espèces.

On distinguera facilement le carex paludosa du carex acuta qui croit dans les mêmes lieux, qui atteint la même hauteur, et qui a beaucoup d'analogie avec lui, on le distinguera, dis-je, à ses écailles femelles, très-aiguës, et souvent mucronées, à ses trois stigmates, et à sa capsule bifide. On le distinguera aussi du carex riparia qui suit, aux écailles obtuses de ses fleurs mâles surtout inférieures, puisque celles du sommet des épis sont un peu aiguës, et à l'orifice court et légèrement bidenté de ses capsules, qui le fait reconnoître déjà dans l'urcéole, le carex riparia ayant au contraire un orifice plus long et dont les dents sont aussi plus longues.

J'ai souvent trouvé ici le carex paludosa dans les fossés de la ville où il abonde, extrêmement petit et grêle; son chaume ne portoit qu'un seul épi, femelle dans sa partie moyenne c, et mâle à ses extrémités d, t. On ne peut le reconnoître dans cet état qu'à ses écailles, ses urcéoles et à ses capsules.

102. CAREX RIPARIA. Tab. Qq. Rr. No. 105.

LAICHE ou CAREX des RIVES. Ufer-Riedgras.

C. spicis masculis oblongis, femineis sub-cylindricis, vaginis nullis, squamis lanceolatis aristatis, capsulis oblongis, apice furcato-bidentatis.

C. épis mâles, oblongs, les femelles sous-cylindriques; gaines bractéales nulles; écailles lancéolées aristées; capsules oblongues, à orifice bidenté-fourchu.

C. riparia; spicis oblongis acutis, mascularum squamis lanceolatis, feminearum aristato-acuminatis, capsulis ovato-lanceolatis, apice furcato-dentatis. *Good.*

C. riparia; spicis masculis pluribus triquetris nigricantibus acutis, squamis aristato-acuminatis, capsulis subinflatis bicornibus. *Curt.* Fl. Lond. Fl. Dan. Tab. 1118. *Hoffmann* Fl. germ. pag. 33. *Mönch.* Meth. pl. pag. 325.

C. crassa *Ehrh.* Beyträge 4. p. 43. gram. 59. *Willd.* Prodr. Berol. pag. 437. *Host.* Fl. austr. pag. 512. *Roth.* Tent. II. pag. 462.

C. rufa. *Schrank.* Fl. Bav. p. 305.

C. bifurca. *Mönch.* Method. pl. p. 326?

C. striata. *Gilib.* Pl. Lithuan. cum Lugd. p. 550.

C. vesicaria. *Hoffm.* Fl. germ. pag. 333. *Leers.* tab. 16. fig. 2. 1.

Cyperoïdes aquaticum, maximum, etc. *Mich.* gen. p. 57. n. 10. 11. Tab. 32. f. 6, 7. *Scheuchz.* gram. p. 458. *Moris.* III. s. 8. t. 12. f. 1.

Carex acuta. *All.* Fl. Pedem. n. 2347. *Hall.* Hist. n. 1404. *Lightf.* Fl. Scot. p. 565.

* * *

RACINE rampante, articulée, vivace, rousse en dehors.

FEUILLES, longues de 2 à 3 pieds, quelquefois plus encore, larges de 4, 6 à 8 lignes, graminées, carénées, applanies vers leur partie supérieure; glabres, striées, glauques, âpres et tranchantes à leur bordure et à leur angle dorsal, atténuées en pointe, aiguë, triquètre et desséchée.

CHAUME haut de 3 à 5 pieds, et souvent de 6, aigument triquètre, rude à ses angles, droit, ferme et rigide, d'un verd pâle, sous-cylindrique et feuillé à sa base, garni de quelques feuilles caulinaires, vaginantes, et prolongées au delà des épis mâles, triquètres et aiguës à leur gaîne.

EPIS 2, 3 à 4 mâles, terminaux, rapprochés, souvent contigus, quelquefois alternes, et distans de 6 à 9 lignes, lancéolés-oblongs, un peu aigus, bruns-roux luisans très-foncés en couleur; longs, le supérieur de 1½ à 2 pouces; les inférieurs inégaux environ un tiers plus courts, tous sessiles et garnis à leur base d'une bractée ovale, ou cordiforme, sétacée, membraneuse, courte dans les supérieurs, plus longue dans les inférieurs. Ecailles lancéolées-étroites, aiguës, aristées, brunes-rousses-foncées et luisantes, ornées d'un nerf de même couleur qui se prolonge en arête.

Epis femelles 2, 3 ou 4, cylindriques tantôt de la longueur des épis mâles, tantôt une fois plus longs, plus déliés pendant la fleuraison, mais une fois plus gros vers la maturité des capsules. Les supérieurs peu distans, sessiles ou presque sessiles, garnis de bractées vaginantes, pourvues d'oreillettes arrondies, et ensuite se prolongeant en une feuille plus longue que l'épi. Les inférieurs un peu plus distans, plus grands, plus pédonculés, et garnis de bractées semblables à celles des épis supérieurs, mais beaucoup plus longues, surpassant même les épis mâles. Ecailles rousses, un peu brunes-vertes, les inférieures ovales-acuminées; les supérieures lancéolées acuminées, toutes ornées d'un nerf dorsal qui se prolonge en arête.

PIST. Ovaire ovoïde-triquètre, un peu globuleux, surmonté d'un Style qui porte 3 Stigmates velus.

URCEOLE ovoïde-oblong, atténué insensiblement en un orifice bifide, se changeant en mûrissant en une capsule ovoïde, un peu renflée, et triquètre; striée rousse-cendrée, atténuée légèrement en bec bifide-fourchu à son orifice.

GRAINE ovée-triquètre, atténuée subitement en pédicule à sa base, et en pointe à son sommet.

On reconnoît cette plante d'assez loin, à la couleur rousse-enfumée de ses epis femelles. J'ajoute ce qu'en dit l'auteur.

Sa Racine est rampante. Son Chaume haut de 1½ à 6 pieds est revêtu inférieurement de longues feuilles, carénées glauques, comme celles de l'espèce précédente. Ces feuilles semblent s'applanir et vouloir courber leur bordure en dehors; celles de la tige sont moins longues que les radicales. La bractée inférieure se prolonge au delà des épis mâles.

Cette espèce varie beaucoup en grandeur, et dans le nombre de ses épis, dont les mâles sont sessiles et terminaux, et les femelles tantôt sessiles, tantôt pédonculés plus ou moins, comme on peut le voir dans les figures. J'ai reçu de deux botanistes instruits, comme nouvelles espèces, les petits exemplaires qu'on distingue parmi elles. Leur chaume ne portoit qu'un épi mâle et quelques épis femelles. C'est dans cet état que j'ai trouvé la même plante près de Halle sur la Sâle, dans des marais bourbeux. Sa tige n'avoit guères plus de 1 à 2 pieds, elle ne portoit que 2 ou 3 épis, le plus souvent sessiles. Dans les environs de Wittenberg au contraire, cette plante s'élève à 5 ou 6 pieds, produit des feuilles longues de 2 à 3, larges de 1 pouce, et forme des massifs semblables à ceux de l'Arundo phragmites. Sur une plante de cette force, les épis femelles sont ordinairement plus pédonculés et plus pendans que sur des individus peu nourris, surtout lorsque les capsules commencent à mûrir. J'ai fait pour cette plante ce que j'ai fait pour la précédente, c'est-à-dire que j'ai choisi pour les figures, un des plus grands, et un des plus petits exemplaires.

Les épis mâles sont absolument triquètres avant la fleuraison. Leurs écailles f sont, ainsi que celles des épis femelles, brunes-rousses, garnies d'un nerf dorsal verd; celles de ces derniers sont ordinairement plus pâles, et verdâtres au milieu.

J'ai dit en parlant de l'espèce précédente, en quoi celle-ci en différoit. Les caractères qui l'en distinguent sont si frappans, que *Goodenough* pense qu'il n'est pas possible de confondre cette espèce avec une autre quelconque.

Le carex des rives fleurit en Avril et en Mai. Il se plait aux bords des rivières, des ruisseaux, des étangs et des fossés, dans les marais vaseux etc. On le trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

103. Carex vesicaria. Tab. Ss. No. 106.

Laiche ou carex vésiculeux. Blasen-Riedgras.

C. spicis masculis cylindricis, femineis oblongis pedunculatis, fructiferis patentibus; squamis acutis, capsulis inflatis oblongis, apice subfurcato-bifidis; culmo triquetro acuto.

C. épis mâles, cylindriques, épis femelles, oblongs, pédonculés, pendans lors de leur maturité; écailles aiguës; capsules renflées et oblongues, bifides-fourchues à leur orifice; chaume aigument triangulaire.

C. vesicaria; spicis masculis linearibus, femineis patentibus, capsulis inflatis oblongis rostrato-acuminatis patentibus. *Goodenough. Moris.* III. pag. 242. fig. 8. t. 12. fig. 6.

C. vesicaria; spicis masculis pluribus, femineis pedunculatis, capsulis inflatis ovatis acuminatis biaristatis, culmo triquetro acuto. *Willd.* Mem. Berol. p. 39. *Host.* Fl. austr. p. 512.

C. vesicaria; spicis masculis pluribus, femineis pedunculatis, capsulis inflatis acuminatis. *Linn.* Syst. veget. Fl. Suec. n. 856. Fl. Lapp. n. 331. Fl. Dan. 647. *All.* Fl. pedem. n. 2345? *Poll.* pal. n. 895 β. *Roth.* Tent. I. p. 401 β. *Lumn.* Fl. Poson. p. 427 β. *Gmel.* Sib. I. p. 143. n. 84 β. *Matt.* Siles. p. 253. *Scop.* Fl. carn. p. 1164. *Retz.* Fl. Scand. pag. 181. *Scholl.* Fl. Bav. pag. 209. *Leyss.* Fl. Hall. pag. 237 β. *Böhm.* Fl. Lips. n. 662. *Baumg.* Fl. Lips. p. 77. *Willd.* Prodr. Berol. pag. 40 β. *Leers.* Fl. Herb. pag. 207. Tab. 16. f. 2. III. *Ehrh.* gram. n. 60. *Schrank.* Fl. Bav. p. 309.

Carex inflata. *Huds.* Fl. angl. p. 354. *Lightf.* Fl. Scot. p. 567. *Hoffm.* Fl. germ. p. 333. *Roth.* Tent. II. p. 466.

Carex torfacea. *Gmel.* Syst. veget. p. 145. *Hall.* Inst. n. 1409. *Scheuchz.* p. 470.

* * *

Port du carex ampullacea.

Racine rampante, articulée, multicaule, vivace.

Chaumes de 1 à 2 pieds, droits, aigument triquètres glabres, âpres et un peu tranchans à leur gaîne, feuillés inferieurement.

Feuilles longues de 6, 9 à 15 pouces, égalant même quelquefois les chaumes en hauteur, larges de 2, 4 à 6 lignes, carénées, âpres et

tranchantes à leur bordure et à leur angle dorsal; les caulinaires surpassant souvent les épis. Gaînes striées, un peu hispides, jaunâtres.

Epis mâles, 2 à 3, rapprochés, alternes, sessiles, cylindriques-linéaires, longs de 15 à 20 lignes, larges de 1½. Ecailles lancéolees-aiguës, jaunes-rousses, pâles à leur bordure, ornées d'un nerf dorsal court. Bractées subulées, souvent plus longues dans l'épi inférieur, que l'épi même.

Epis femelles, 2 à 3 distans, pédonculés, alternes, droits, cylindriques, longs de 1 à 2 pouces, larges dans leur maturité de 3 à 4 lignes. Le supérieur sessile, garni d'une bractée non vaginante. L'inférieur porté sur un pédoncule long de 3, 6 à 13 lignes et plus encore quelquefois, garni à sa base d'une bractée souvent très-vaginante et qui surpasse les épis mâles en hauteur. Ecailles semblables à celles des fleurs mâles, mais plus acuminées, et plus courtes que les capsules.

Etamines comme dans les autres espèces.

Pist. ovaire obové-triquètre, surmonté d'un Style qui porte 3 Stigmates plumeux.

Urceole ovoïde-oblong, bifide, un peu triquètre, se changeant en grandissant en une Capsule de même forme, très-renflée striée, roussâtre, atténuée en un long bec bifide-fourchu à son orifice.

Graine obovée-triquètre, presque globuleuse, rousse, atténuée lentement en pédicule à sa base et subitement en arête à son sommet. (Traducteur.)

Sa Racine est rampante. Son chaume haut de 2 à 3 pieds est revêtu à sa base de feuilles carénées, rudes et tranchantes, dont les supérieures, quoique les plus longues, atteignent rarement le sommet. La bractée de l'épi inférieur femelle se prolonge au delà des épis mâles; elle est souvent pourvue d'une gaîne assez longue qu'on ne trouve point dans celles des épis femelles supérieurs. Le supérieur de ceux-ci est sessile, et l'inférieur au contraire porté sur un pédoncule plus ou moins long. Les épis, soit mâles, soit femelles, sont inconstans dans leur nombre et dans leur longueur, comme on le voit dans les figures que j'en donne. Les épis femelles paroissent quelquefois ovales dans leur maturité; quand il s'en trouve 3, le plus bas pend souvent à un assez long pédoncule. Les écailles de l'une et l'autre fleur sont lancéolées, brunes-rousses, ornées d'un nerf verd, blanchâtres à leur bordure, surtout après la fleuraison. Les Capsules verdâtres, lorsqu'elles commencent à mûrir, deviennent brunâtres dans leur parfaite maturité.

Ce carex fleurit en Avril et en Mai. On le trouve dans les marais vaseux, au bord des étangs et des fossés. Il habite presque tous les pays de l'Europe.

Il a beaucoup de ressemblance par ses épis et ses écailles avec l'espèce suivante, dont il se distingue par son chaume aigument

triangulaire, et par ses feuilles inférieures aigument carénées et tranchantes à leur base, planes vers leur sommet, et d'ailleurs d'un verd pâle-jaunâtre. Ses capsules mûres sont très-renflées, atténuées insensiblement en pointe, moins ouvertes que dans l'espèce qui suit, où elles s'ouvrent presque à angles droits.

104. CAREX AMPULLACEA. Tab. Tt. No. 107.

LAICHE OU CAREX LAGENIFERE. Flaschen-Riedgras.

C. spicis cylindricis, femineis crassioribus pedunculatis fructiferis patentibus; capsulis inflatis subglobosis ampullaceiformibus rostratis, apice patente bifidis; culmo fere triquetro.

C. épis cylindriques; épis femelles pédonculés, plus nourris et plus gros que les mâles, ouverts dans leur maturité; capsules renflées, sous-globuleuses, formant la bouteille, atténuées en un bec mince, ouvert, bifide; chaume un peu triquètre.

Carex ampullacea; spicis filiformibus; masculis tenuioribus; femineis teretibus erectis, capsulis inflatis globosis aristato-rostratis divaricatis. *Good. Moris.* III. p. 242. s. 8. t. 12. f. 8.

Carex ampullacea; spicis masculis pluribus, femineis pedunculatis, capsulis inflatis globosis acuminatis bifidis divergentibus, culmo obsolete triquetro. *Willd.* Mem. Berol. p. 39.

C. obtusangula. *Ehrh.* gram. 50. *Hoffm.* Fl. germ. pag. 334. *Host.* Fl. austr. p. 512.

C. bifurca. *Schrank.* Fl. Bav. p. 304.

C. rostrata. *Wiether.* p. 1059.

C. vesicaria. *Lightf.* Fl. Scot. p. 566. *Roth.* Tent. I. p. 401. II. pag. 464. *Leers.* Fl. Herb. p. 207. t. 16. f. 2. n. II. *Poll.* Fl. pal. n. 895.

Sa Racine est rampante. Son chaume très-obtusement triangulaire, est haut de 1 à 2 pieds, revêtu dans sa partie inférieure, de feuilles canaliculées, glauques en dessus, foncées en dessous, un peu étroites, assez longues, et dont les supérieures surpassent les épis en hauteur. Ces épis, soit mâles, soit femelles, sont inconstans en nombre et en longueur. On compte 2 à 4 des premiers, dont quelques uns sont souvent femelles, ou à leur base ou à leur sommet. Les femelles au nombre de 2 à 3 sont quelque-

fois sessiles, mais bien plus souvent pédonculés. Leur pédoncule est long de 1, 2 à 4 pouces, même plus, tellement que l'épi inférieur paroît suspendu dans plusieurs individus, ce qu'a très-bien remarqué *Leers*, mais ce dont ni *Goodenough* qui cite la figure de cet auteur, ni les autres ne font nulle mention. Les écailles ont beaucoup de ressemblance avec celles de l'espèce précédente. Pour les capsules elles sont plus ovales, même un peu globuleuses et atténuées moins insensiblement en un bec, plus mince, terminé en fourche aiguë. Ces capsules sont ouvertes presqu'à angles droits. Ces divers caractères, ainsi que ceux que fournissent le chaume et les feuilles, distinguent suffisamment cette espèce de toutes les autres.

Ce carex fleurit en Avril et en Mai; il se plaît dans les marais, les étangs, et les fossés vaseux. On le trouve dans beaucoup de pays en Europe.

Il est un grand nombre d'auteurs qui ont observé et décrit cette plante et que je n'ai point cités, ou parce qu'ils ne l'ont pas décrite exactement, ou bien parce qu'ils lui ont rapporté des Synonymes, ou des citations fausses et contradictoires, et des figures qui ne lui appartenoient pas.

105. CAREX HIRTA. Tab. Uu. No. 108.

LAICHE OU CAREX VELU. Borstiges Riedgras.

C. spicis omnibus oblongis, femineis remotis laxis erectis pedunculatis, vaginantibus, squamis oblongis aristatis, capsulis hirtis oblongo-ovatis acuminatis, apice furcato-bifidis.

C. tous les épis oblongs; les femelles distans, droits, lâches; pédonculés, vaginés; écailles oblongues et aristées; capsules velues, ovoïdes, oblongues, acuminées, terminées par un orifice bifide-fourchu.

Carex hirta; pilosa, spicis omnibus oblongis; femineis remotis vaginantibus; vaginis hinc lanato-villosis, capsulis hirtis. *Goodenough*.

Carex hirta; spicis masculis pluribus, femineis remotis, capsulis hirtis bifurcatis, vaginis villosis. *Willd.* Mem. Berol. p. 39.

Carex hirta; spicis remotis, masculis pluribus, femineis subpedunculatis erectis, capsulis hirtis. *Linn.* Syst. veget. Fl. Lapp. n. 335. Fl. Suec. 858. *Poll.* pal. n. 897. *Leyss.* Fl. Hall. pag. 237. *Gmel.* Tub. pag. 286. *Matt.* Fl. Siles.

p. 253. *Schreb.* Spic. Fl. Lips. p. 66. *Baumg.* Fl. Lips. pag. 77. *Willd.* Prodr. Berol. p. 41. *Lumn.* Fl. Poson. p. 428. *Schrank.* Fl. Bav. p. 306. *Hoffm.* Fl. germ. p. 334. *Roth.* Tent. I. p. 401. *Host.* Fl. austr. pag. 512. *Ehrh.* Beytr. I. Fl. Hanov. pag. 111. *Mönch.* Method. Pl. p. 326. *Scholl.* Fl. Barb. p. 209. *Reyg.* Danz. p. 316. *Liebl.* Fl. Fuld. p. 389. *Timm.* Fl. Megap. p. 198. *Wigg.* Prim. Fl. p. 69. *Retz.* Prodr. Scand. p. 181. *Gilib.* pl. Lith. cum Lugd. pag. 550. *All.* Fl. pedem. n. 2346. *Gouan.* ill. obs. bot. p. 76. *Gunn.* Fl. Norv. n. 740. *Leers.* Fl. herborn. pag. 208. Tab. 16. f. 3. *Moris.* III. p. 243. s. 8. t. 12. f. 10. Fl. Dan. T. 425. *Plant.* jun. Tab. 379. Spica feminea fructifera. *Hall.* Hist. 1403. *Scheuchz.* gram. p. 478.

Sa Racine est rampante, et un peu plus forte que celle du carex sablin. Son Chaume atteint rarement plus de 1 pied, sa hauteur ordinaire est de 9 pouces, sa base est revêtue de quelques feuilles plus courtes que le chaume. Un peu au-dessus des feuilles caulinaires, se présente la première feuille bractéale, dont la gaîne enveloppe le pédoncule du premier épi-femelle. Les autres se suivent à la distance de 2 à 4 pouces, et sont cependant d'autant moins distans et pédonculés qu'ils sont plus supérieurs. La bractée inférieure qui est la plus longue, est presqu' aussi haute que les épis mâles qui au nombre de 1, 2 à 3 terminent la tige. Les bractées supérieures sont, ainsi que leur gaîne o, leur pédoncule et les épis, graduellement plus courts vers le sommet; de sorte que l'épi femelle supérieur est presque sessile. Feuilles, gaînes, écailles des fleurs mâles, urcéoles et capsules sont en grande partie velus. Les écailles des fleurs mâles sont ordinairement un peu obtusement aiguës, et sont moins aristées que les écailles des fleurs femelles. La capsule i, parvenue à sa maturité, est une fois aussi longue que son écaille f.

La lettre A. désigne la plante en fleur, et la lettre p. la même en fruit.

J'ai reçu, des montagnes de la Saxe, une variété de cette plante, aussi singulière que celle du carex paludosa, que j'ai peinte et décrite. Il y en avoit deux exemplaires absolument semblables, dont j'ai peint l'un à la figure B. Je ne sais dans quel sol il a pu croître. Sa partie supérieure qui en est ici séparée portoit 4 épis mâles d, et l'autre 3 épis femelles c, composés d'autres petits épis à leur base. Feuilles, gaînes, et écailles, toutes ces parties étoient glabres. Quoiqu'à cela près, la plante ressemblât en tout au carex hirta, la privation des poils qui font son caractère

spécifique chez tous les auteurs, m'auroit déterminé à la regarder comme une espèce nouvelle, si *Goodenough* n'eût parlé, à la fin de son traité des carex, d'une variété semblable, dont à la vérité les épis étoient simples, mais qui étoit absolument glabre, et s'il n'avoit en même temps témoigné le désir qu'on supprimât de sa description ces mots vaginis hinc lanato-villosis.

Ce carex fleurit en Mai et en Juin. C'est l'espèce la plus commune en Europe; il se plait dans les prairies, les marais, aux bords des ruisseaux, des fossés, des étangs et des rivières, surtout dans un sol sablonneux.

Remarque. J'ai observé au commencement de ce traité que tous les auteurs et même *Goodenough* se trompent en rapportant à cette espèce la fig. t. 379 de la Fl. Dan. et non celle t. 425. qui lui ressemble si parfaitement. Ceci ne peut arriver que faute de bien connoître la plante, ou bien la figure dont je parle. Celle qu'on lui rapporte t. 379 ne représente point d'autres plantes que le carex filiformis; et les épis chargés de capsules mûres qu'on voit séparément appartiennent au carex hirta, à cela près que les arêtes des écailles sont beaucoup plus longues que je ne les ai encore vues dans cette espèce.

J'ai averti, à la fin de ma préface, que les figures de beaucoup d'espèces ne se suivent pas selon l'ordre des descriptions, parce que je n'ai reçu les exemplaires qu'après en avoir peint d'autres qu'ils devoient précéder. Ceci aura nécessairement encore lieu, ayant reçu depuis de nouvelles espèces, et comptant encore sur d'autres qui se rapporteront à telle, ou à telle division. Je traiterai de ceux-ci dans un supplément particulier que j'ajouterai à la fin de mon Manuel botanique, après la 23. classe. J'y joindrai, en même temps, des observations, et des remarques sur les epsèces précédentes.

De l'imprimerie de J. G. Neubert à Leipzig.




A
Nō. 1. ♃.
Nō. 3. ♃.
Nō. 4 ♃
Nō. 5. ♃.
Nō. 2


B.
Tb. 6.
Tb. 7.
Tb. 8.
Tb. 9.


C
No. 10.
no. 11.
no. 12.
no. 13.
no. 14.


no. 15.
no. 16.
no. 17.
no. 18.
no. 19.
no. 20


E.
no. 21.
no. 22.
no. 23.
no. 24.
no. 25.


F.
I
II
no. 26.
no. 27.
no. 28.
no. 29.


9.
no. 30.
no. 31.
no. 32.
no. 33.
no. 34.
no. 35.



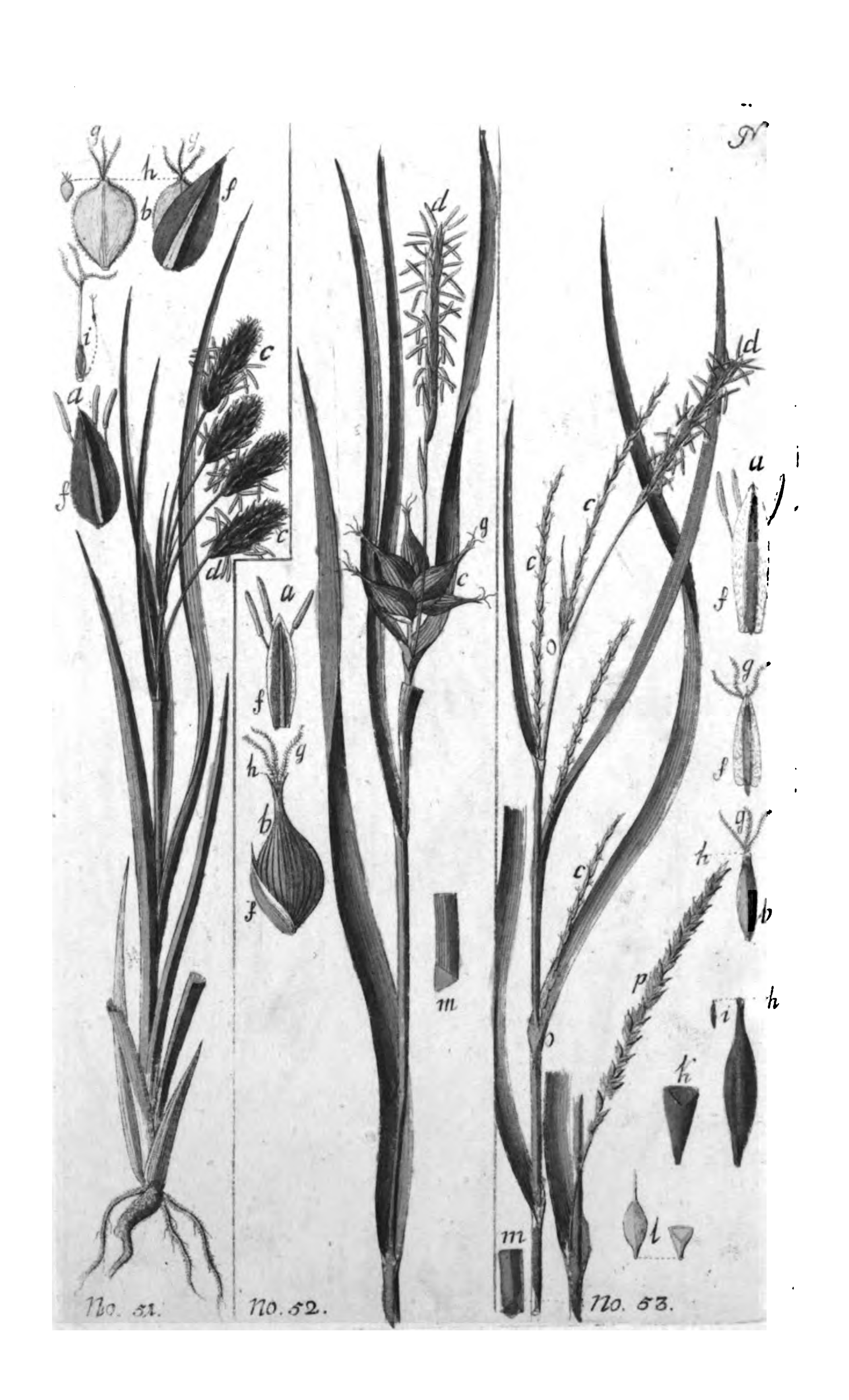
H.
No. 36.
No. 37.
No. 38.


No. 39
No. 40.
No. 41.
No. 42.


K.
No. 43.
No. 44.
No. 45.


L.
No. 46.
No. 47. a
No. 47. b


M.
No. 48.
No. 49.
No. 50.


No. 51.
No. 52.
No. 53.


O.
No. 54.
No. 55.
No. 56.
No. 57. a.



P.
No. 57. b.
No. 58.
No. 59.

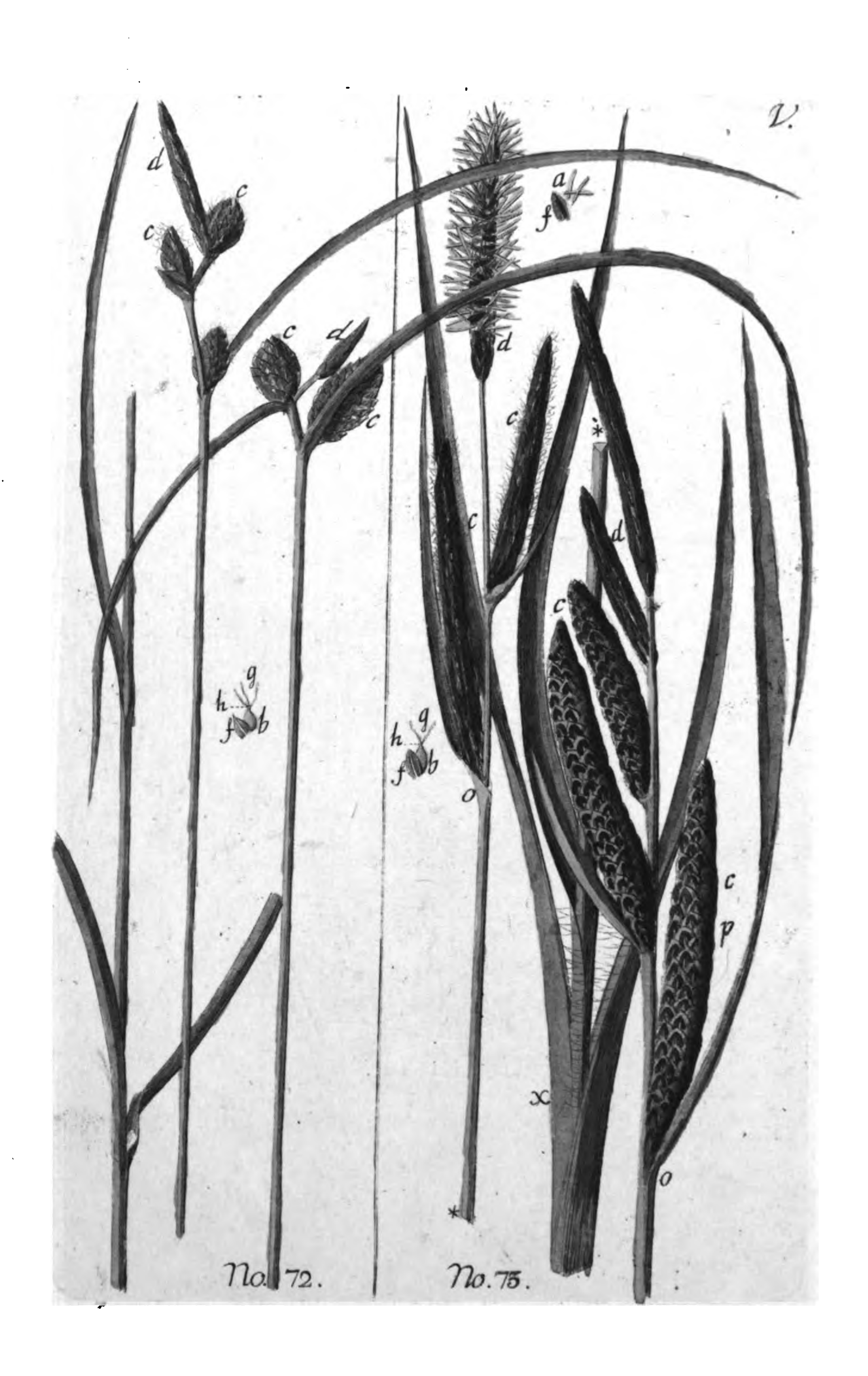

Q.
f
a
d
c
c
c
p
c
g
h
b
f
g
f
k
l
q
r
No. 60.
a
f
e
e
m
n
No. 2.


R.
c
c
c
g
h
f
b
No. 61.
c
c
c
c
No. 62.
a
g
f
d
b
f
c
No. 63.


S.
No. 64.
No. 65.
No. 66.


T.
No. 67.
No. 68.
No. 69.


U.
No. 70.
No 71.
No. 12.


V.
No. 72.
No. 73.


W.
No.74.
No.75.
No. 2.


No. 76.
No. 77.
No. 78.


y.
No. 79.
No. 80.
No. 81.
No. 82.
No. 54.


No. 83.
No. 84.


Aa.
No. 85. a
No. 85. b.



Bb.
No. 86.
No. 85. c.
No. 85 d.
No. 85. e.


Cc.
No.47.c
No.87.
No.88.

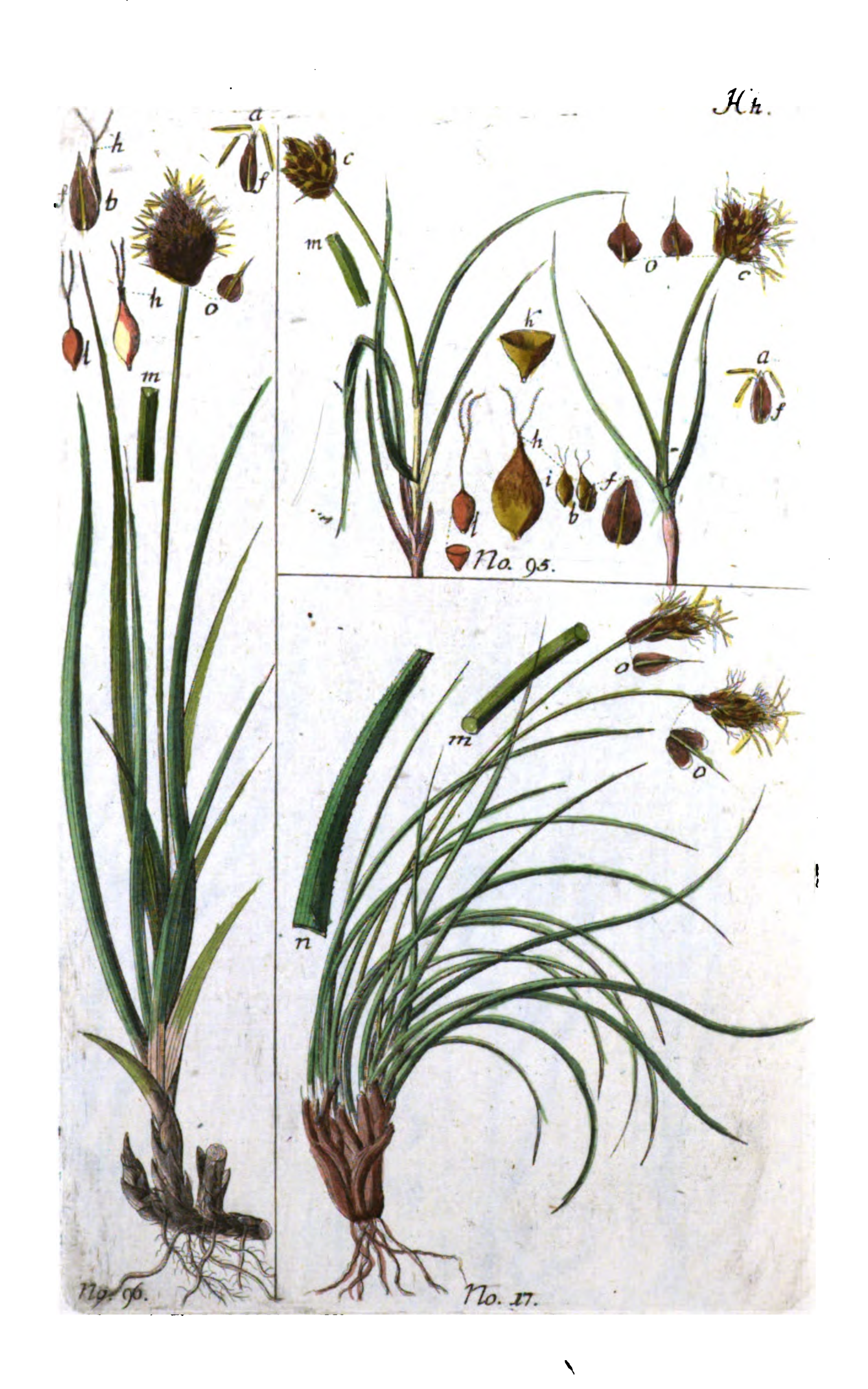

Dd.
d
c
p
p
o
c
p
d
d
d
c
o
No. 6.
No. 22?b.
No. 89.
No. 90.


Ee.
No. 91.
No. 92. a.



Ff.
a
b
c
d
f
g
h
i
k
l
q
r
s
No. 92. b.


Gg.
No. 93.
No. 94.
No. 76.


Hh.
No. 96.
No. 95.
No. 17.



a
f
g
o
c
h
i
b
k
m
l
e
No. 18.
No. 97.
No. 31.
No. 32.


No. 98. an No. 65?
No. 99.


Lt.
No. 100.
No. 101.


Mm.
a
f
d
d
o
p
c
o
o
p
g
h
f
b
i
i
t
f
p
k
l
r
No. 102.


r
*
p
d
f
i
h
k
l
p
o
q
*
No. 84.


Oo.
a
f
f
d
d
c
c
o
d
d
o
d
i
h
i
p
p
k
d
c
t
b
f
g
h
l
No. 108.


Pp.
No. 104.
No. 76.


Qq.
d
d
d
c
c
c
d
c
f
g
h
f
p
p
i
f
k
i
f
l
r
s
o
t
u
No. 105.


Rr.
p
d
c
p
p
o
No. 105.


Fs.
a
f
d
c
g
b
h
o
i
k
l
p
No. 106.


Tf.
No. 107.
No. 40.


No. 108.


Vi.
d
p
n
m
a
l
i
k
o
g
h
d
f
c
Ad No. 61. Tab. R.
r
h
f
Ad No. 59. Tab. P.
h
i
k
l
Ad No. 50. Tab. M.
No. 103.



Ww.
Ad No. 89.
Tab. Dd.
No. 109.
No. 110.


Xx.
No. 111.
Ad No. 72. Tab. V.


Yy.
d
c
x
h
i
Ad No.687 Tab. T.
No 112.

Zz.



No. 113. No. 114.


No. 115.


Bbb.
No. 116.
No. 117.
No. 118.


Ccc.
a
f
g
h
b
A
n
No. 119.
a
f
b
g
h
i
l
d
c
No. 120.


Dat.
No. 123.
an No. 52. Tab. N.
No. 124.
No. 121.
No. 122.

